QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13527 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- MARDI 26 JUILLET 1988

Le patronat réclame des

mesures pour soutenir

l'investissement des entre-

PAGE 16

Les élections

en Thailande

Victoire des partisans du

PAGE 20

Les « bavures »

de l'IRA

Une famille tuée par une

bombe en Irlande du Nord.

PAGE 4

Chronique

prises.

général Prem.

TI VISI Grace présidentielle pour 932 prisonniers

BIRMANE

Les autorites proclames

le loi martiale à Prom-

BERVICES

as bastate to when we

神 徳 縁かない

Brown of the Control of the

garage and the con-

Andrew March 1987 And 1987

Chamines have a

MARTINET WHEN

me more medical post

or the exteller and on

Acres Comments

ag artists are 6 are 12

-

A THE REAL PROPERTY.

gat new Beautier 15

and the second second second

4, 7. ·

By a proper of the fi

E was a second

APP - NO-

to the second

- خىلىدى

----

. ... and dieses and are

gar want 18 to 1 to 1 to 1

per philosophi in in

Constat d'échec en Birmanie

Après vingt-six ans de pouvoir quasi absolu, le général Ne Win a surpris tout le monde, le samedi 23 juillet, en annonçant qu'il souhaitait prendre sa retraite. Il l'a fait encore davantage en reconnaissant l'échec de la « voie birmane vers le socialisme » et en prônant la béralisation d'une économie ruinée par au moins deux décennies de gestion catastrophique. Il est rare de voir ainsi un dictateur au soir de sa vie - M. Ne Win est agé de soixante-dix-sept ans jeter l'éponge en invoquant le fetigue du pouvoir et, surtout, en endossant la responsabilité des demières exactions de ses sbires - une répression qui aurait fait plus de deux cents morts ces cinq derniers mois.

On imagine volontiers que le vieux soldat, à la tête d'un appareil politico-militaire encore solide, entend continuer à tirer les ficelles du pouvoir. Même s'il prand du champ et s'il est sincère en admettant s'être trompé, la Birmanie reste son affaire, et voilà déjà quelque temps qu'il appelle à des tre sur pied une Union birmane confrontée non seulement à de graves difficultés économiques, meis aussi à plusieurs insurrec-

tions ethniques. 🚺 reste qu'une page vient d'être tournée dans l'histoire de ca pays reclus, et qui a opté, de longue date, pour un neutralisme négatiř, réduisant au minimum tout contact avec le monde extérieur. Car les réformes annoncées samedi, lors de l'ouverture d'un congrès extraordinaire du parti unique, ont tout l'air d'une capitulation camoufiée. M. Ne Win a été, en effet, jusqu'à proposer la tenue, en septembre, d'un référendum sur l'instauration d'un multipar-

... , tisme de style occidental. En outre, le secrétaire général 🔍 : du parti a, de son côté, préconisé la réhabilitation du secteur privé - - et l'ouverture du pays aux investissements étrangers. L'Etet abandonnerait ainsi des pans entiers de l'économie, à telle enseigne que des diplomates en poste à Rangoun se sont déclarés abasourdis par l'ampleur des changements annoncés. L'un d'entre eux a même jugé que la « liberté éco-nomique » ainsi proposée ferait de la Birmanie une deuxième Theilende, son prospère voisin capitaliste.

Il serait étonnent. cependant, que la classe dirigeante ne tentêt pas de résister à une entreprise qui, de toute facon, se heurtera à la désorganisation complète de l'économie. Trop d'intérêts sont, en effet, en jeu. D'un autre côté, même si le pays a un potentiel économique exceptionnel, il est difficile d'imaginer le coup de baguette magique qui le remettrait en route.

Après un quart de siècle de dictature impuissante, la Birmanie est entrée dans une zone de turbulence, ainsi que l'ont déjà montré émeutes et affrontements de ces derniers temps. Ce peut être pour le pire. Il reste à souhaiter que ce soit pour le meilleur, et qu'elle pourra un jour amorcer son développement, à l'image des Etats non communistes de la région, qui aspirent à rejoindre, quand ils ne l'ont pas déjà fait, le peloton des nouveaux pays industrialisés.

(Lire nos informations page 20.)



Face aux graves accusations du Pakistan

# Moscou dément avoir renforcé la défense de Kaboul

Pour la première fois depuis la signature à Genève, le 14 avril, de l'accord sur le retrait militaire soviétique d'Afghanistan, une polémique sérieuse s'est amorcée sur le rythme de ce retrait. Le président pakistanais ayant affirmé, le 23 juillet, que Moscou avait interrompu le rapatriement de ses troupes et même dépêché dix mille soldats supplémentaires pour défendre Kaboul, les Soviétiques ont aussitôt « catégoriquement » démenti ces informations.

Malgré la poursuite des nienne que le régime de Khoaffrontements à la frontière meiny devait, ensuite, hériter du

irano-irakienne, où les forces chah et, de leur côté, les Soviéti-

Cuellar n'a pas perdu espoir totalement évolué: les deux

de parvenir à un accord à super-paissances ont insensible-

New-York, lors de discussions ment perdu leur monopole, et on

séparées avec les chefs de la a compté, au fil des années,

ligérants.

années de guerre.

Le général Zia Ul Haq n'y a pas été de main morte an cours d'une conférence de presse à Rawalpindi en annonçant que les Soviétiques « ont renvoyé dix mille hommes (en Afghanistan) parce que Kaboul est menacée par les moudjahidins » et que la situation y est devenue « intena-ble ». Il a ajouté que Moscou en avait averti la mission des bons offices de l'ONU (UNGOMAP). tout en reconnaissant que cette dernière n'en avait pes encore informé officiellement le Pakis-

Les Soviétiques ont réagi avec vigueur. Le maréchal Sergueï Akhromeev, chef d'état-major des forces armées et premier vice-ministre de la défense, a parlé de

de Bagdad tentent de renfor-

cer leur position en vue du

cessez-le-feu, M. Perez de

diplomatie de Téhéran et de

Bagdad. Au cours des huit

ans de guerre, les deux Etats

belligérants ont reçu des

Avant septembre 1980, la

armements de soixante pays.

situation était relativement sim-

ple : les Etats-Unis avaient édifié

les fondations d'une armée ira-

« pure calomnie » et ajouté que « le retrait se poursuivait conformément à l'accord de Genève », lequel prévoit que la moitié des 115 OOO soldats soviétiques sta-tionnés au Pakistan doivent avoir quitté le pays le 15 août, l'autre moitié devant être évacuée le 15 février 1989 au plus tard. M. Youli Vorontsov, premier viceministre soviétique des affaires étrangères, a parlé, quant à lui, de « mensonge mal intentionné », dout le général Zia « aura à répondre ». L'agence Tass a, de son côté, estimé « à plus de 35 000 sur 115 000 » le nombre de Soviétiques déjà rapatriés.

JEAN-CLAUDE POMONTL (Lire la suite pagé 4.)

ques étaient devenus les fournis-

seurs quasi exclusifs de l'armée

début des hostilités, la situation a

jusqu'à soixante pays fournisseurs

d'armements aux denx Etats bel-

Un flot ininterrompu de meté-

riels militaires, dont certains très

sophistiqués, s'est abattu sur

l'Iran et l'Irak durant ces huit

(Lire la state page 3.)

JACQUES ISNARD.

Après le « oui, si... » des indépendantistes aux accords de Matignon

### Le gouvernement a engagé de nouveaux pourparlers avec le FLNKS M. Bérégovoy recoit le CNPF

Le gouvernement a engagé dès lundi 25 juillet, par l'intermédiaire de son délégué à Nouméa, de nouveaux pourparlers avec le FLNKS qui réclame une révision partielle de l'accord conclu le 26 juin à l'hôtel Matignon sur la Nouvelle-Calédonie. Il avait exprimé, dimanche soir, sa « satisfaction » de voir que malgré leurs réticences les dirigeants indépendantistes n'ont pas rejeté le plan de paix de M. Rocard.

Après le « oni, si... » du FLNKS au processus engagé le 26 juin à l'hôtel Matignon pour essayer de restaurer la paix en Nouvelle-Calédonie, le gouvernement affiche une . déterminotion » mêlée de « prudence ».

Les revendications du mouvement indépendantiste concernant le corps électoral qui serait appelé à participer, en 1998 ou avant, à un nouveau scrutin d'autodétermination demourent difficilement conciliables avec la ligne médiane suivie par M. Rocard entre les options du FLNKS et celles du

Bien qu'une incertitude en résulte sur l'organisation d'un référendum national dès le mois

Les perspectives de cessez-le-feu entre l'Iran et l'Irak

Marchands d'armes en quête de clients

estime que « les conditions sont réunies - pour engager la deuxième phase de l'accord de Matignon. Il espère boucler à la mi-août, conformément à son calendrier initial, un projet de loi d'une centaine d'articles qui précisera le statut transitoire du territoire jusqu'au futur scrutin d'autodétermination, et qui sera en principe soumis à l'ensemble de la population française. A condition, bien entendu, que sur place personne ne boycotte cette

de septembre, le premier ministre

(Lire page 5 les articles de FRÉDÉRIC BOBIN

consultation.

et ALAIN ROLLAT.)

de 1789

L'ouverture des Etats géné-

PAGE 2

#### *Imprimerie* Jean Didier

Après de violents affrontements avec des vigiles, les ouvriers du Livre CGT occupent les locaux. PAGE 20

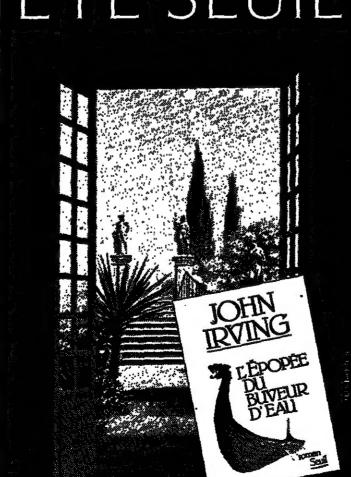
#### A nos lecteurs Un arrêt de travail des

ouvriers du Livre CGT. consécutif au conflit de l'Imprimerie Jean Didier, a perturbé la fabrication du Monde - du 26 juillet. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous excuser d'éventuels retards dans la distribution

Le sommaire complet se trouve en page 20

La participation de la France au programme européen de jachère

# Un gel des terres très frileux...



21 juillet, à la commission européenne son dispositif de mise en jachère des terres arables. 300 000 à 400 000 hectares pourraient être mis en jachère dès l'an prochain.

Geler la terre. La rendre nue, inculte, stérile. Instaurer la friche, la jachère. Ces mots écorchent le monde paysan. La chose l'effraie. Pourtant, le gel arrive. Conformément aux décisions du sommet européen de Bruxelles de février dernier, la France a présenté à la commissision, à l'instar de chaque Etat membre, un dispositif de mise en jachère des terres arables. Les exploitants recevront une prime de l'ordre de 2000 F par hectare mis « hors jeu » (1). Ils ne pourront toute-fois exposer plus du tiers de leurs terres à la friche, et se verront imposer un plafond financier audelà duquel ils ne bénéficieront phus des aides prévues.

Depuis son retour rue de Varenne, le ministre de l'agricul-ture, M. Henri Nallet, a pris soin de joner la carte de la jachère aminima. Le système établi est, seion sa propre expression, expérimental. Il n'est plus question de la jachère verte ou paturée défendue par son prédécesseur, M. François Guillaume, afin d'éviter un transfert des élevages prix pour les consommateurs.

La France a présenté, le au détriment des régions pauvres." M. Nallet souhaite garder intact le potentiel de production céréalière, éviter de rayer de la carte agricole les départements les plus faibles, soustraire à la friche les zones sujettes aux incendies.

> Malgré ces précautions, les chiffres parlent. 300 000 à 400 000 hectares seront gelés en France dès la prochaine campagne. 3 millions d'hectares dans les années 90. 6 millions à la fin du siècle. 15 millions ou plus dans l'ensemble de la CEE. Une banquise.

Un mai nécessaire ? Oui. expliquent les fonctionnaires européens, car l'Europe des Douze est trop féconde. Elle produit des excédents qui coûtent cher aux finances de Bruxelles (2). Trop de lait. Trop de blé. Trop d'huiles. Alors on touche à la «vache sacrée» en fixant des quotas laitiers, on éta-blit des plafonds à la production céréalière qui, s'ils sont dépassés, entraînent une baisse des prix (ce sont les fameuses quantités maximales garanties, QMG). Le gel des terres parachève l'ensem-ble. L'Europe agricole se met au vert après trente ans de réussite excessive, d'autosuffisance alimentaire visée puis - dit le dis-cours officiel - atteinte à bas

Sécurité alimentaire? Excédents? C'est aller vite que de les imputer sans nuance à la vieille Europe et à Marianne Semeuse. ERIC FOTTORINO.

(Lire la suite page 16.)

(1) Il est prévu une prime calculée sur une base de 2 000 F avec possibilité de majorer ou d'amputer cette somme de 20 % en fooction des régions concernées et des charges fixes par hectare.

(2) Les dépenses de soutien des marchés agricoles de la communauté ont êté plafonnées pour 1988 à 27,5 milliards d'ECU, soit environ 65 % du budget total de la CER. 65 % du budget total de la CER.

### Le Monde **ÉCONOMIE**

Echec et succès du

- radiotéléphone. A La Chine en muta-
- tion: une croissance désordonnée; un droit déroutant.
- La chronique de Paul Fabra : à bas la coopération internationale!

Pages 11 et 12

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 4.50 DA; Mercc, 4.50 dir.: Tunisie, 800 m.; Allemegne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Balgique, 30 fr.; Canada, 1,75 \$; Côta-d'hvoire, 425 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Italia, 170 L.; Libye, 0,400 DL; Losenbourg, 30 f.; Morel Cosel), 2 S.

# 11. L'ouverture des Etats généraux

### 5 mai 1789

Les Etats généraux enfin se réunissent. Députés du Tiers, noblesse et clergé se retrouvent à Versailles face à Louis XVI et à ses ministres. C'aurait pu être une fête. Ce ne fut qu'une cérémonie marquée dès son début par des guerelles de préséance. Prenant le premier la parole, le roi ne se montre guère convaincant et manque de chaleur. Necker, lui, est applaudi, mais son discours technique de près de trois heures lasse vite son auditoire. Et, surtout, l'un des enjeux essentiels de l'Assemblée, la délibération par ordre ou par tête, est pratiquement escamoté.

#### par MICHEL WINOCK

'ÉMOTION suscitée par l'affaire Réveillon s'apaisa au début de mai. Il n'était plus bruit alors que du grand rassemblement national dont Versailles, par la volonté de Louis XVI, allair être le théâtre ental. De toutes les provinces, les députés arrivaient, prenaient gîte, se hasar-daient dans les rues de la ville royale... Ce n'était pas une mince affaire : ils étaient environ douze cents, de quoi réjouir les aubergistes. A la veille de la cérémonie d'ouverture, ils sont présentés au roi. Michelet, qui nous a laissé de ces premiers iours de mai le récit le plus vif, note la maladresse de ce monarque, plus habile

« A ce moment de cordialité, de facile émotion, le roi glaça les députés, qui pres-que tous arrivaient favorablement disposés pour lui. Au lieu de les recevoir mêlés par province, il les fit entrer par ordres : le clergé, la noblesse d'abord... puis, après une pouve le Tiers une pause, le Tiers... On sait que Michelet, émotif, passionné.

n'est jamais à court d'imagination. Il importe donc de vérifier ses observations avec d'autres, et si possible celles des témoins. Nous disposons ainsi d'une assez bonne chronique, le *Journal d'Adrien Duquesnoy*, publié en 1894. Duquesnoy était, à trente ans, député du Tiers de Barle-Duc. Avocat sans exercer, membre d'une société littéraire de Nancy, syndic de l'assemblée provinciale de Lorraine et Barrois, d'esprit libéral modéré, il a eu la bonne idée de raconter au jour le jour ce qu'il a vu, depuis son arrivée à Versailles. Or Duquesnoy confirme Michelet : le roi le reçoit, lui et les autres, quasiment sans mot

Le 4 mai, les maisons de Versailles sont tendues de tapisseries, et tous les Parisiens qui ont pu faire le déplacement sont arrivés de bonne heure, se pressant sur le parcours du défilé qui doit amener les députés de l'église Notre-Dame à la cathédrale Saint-Louis. Les bravos sélectifs tomberont sur le d'assaut par les plus agiles. Duquesnoy, notre député moyen, notre guide, précise que l'heure du rendez-vous à Saint-Louis ésait à 7 heures du matin. Mais à 8 heures, le roi n'étant pas encore arrivé, on commence à murmurer; à 9 heures, on s'impa-tiente; il faudra pourtant attendre encore soixante minutes. Quand il écrit le soir sa relation du jour, notre Barrois est encore sous le coup de l'indignation : « Véritable-ment, un individu ne fait pas attendre une nation pendant trois heures. - L'antithèse en disait long.

Tout le reste de la cérémonie va être rigoureusement calqué sur celle de 1614. Michelet évoque amsi « le détail odieux d'un cérémonial gothique », qui met en relief la distinction des ordres : « Des blasons, des figures, des symboles, après Vol-taire, après Figaro! C'était tard » Mais le maître des cérémonies, qui veut aligner les députés dans l'église, non sculement par ordres mais par bailliages, doit essuyer les rebuffades du Tiers: ses députés n'apparieaient pas à des bailliages mais à la nation, ou'il le sache!

Dès cette première journée, tout offerte à la paix et à l'espoir, on a pu prendre la mesure de l'opinion. Parmi les princes, Philippe d'Orléans s'est taillé un succès à faire blêmir Marie-Antoinette : sur le passage de la reine, c'est le nom de son ennemi qu'on lançait par provocation. Le due d'Orléans devait sa popularité à ses idées américaines » de liberté, à son hostilité déclarée à la cour, qui lui avait fait subir l'exil, aux actes de charité dont il s'était montré prodigue au cours de l'affreux hiver passé... Il restait suspecté d'avoir somenté l'affaire Réveillon, lorsqu'il reçut les vivats de la rue, puis ceux des députés, en entrant dans l'église. Les autres princes n'eurent droit qu'an silence. Le roi lui-même, qui s'était fait attendre, ne récolta que de timides applaudissements : « Ce n'était plus l'élan de l'âme, le cri du cœur. »

A PRÈS avoir entendu le Veni Creator, la procession des députés, accompagnés du roi, de la reine, et de toute la Cour, tous cierge en main, se dirigea vers Saint-Louis dans le Vieux-Versailles. Le cérémonial voulait que le Tiers marchât en tête, le plus loin du souverain. Ce fut, sous un ciel glo-rieux, un contraste saisissant entre ces hommes, tout de noir vêtus, avançant d'un pas assuré, et « la brillante petite troupe des députés de la noblesse », comme écrit Michelet, « avec ses chapeaux à plume, ses Michelet, « avec ses chapeaux a prume, ses dentelles, ses parements d'or », eux-mêmes suivis par les députés du clergé, dans les rangs desquels on revoyait la séparation des deux premiers ordres : « Une trentaine de prélais en rochets et robes violettes ; à part et séparés d'eux par un chœur de musiciens, l'humble troupe des deux cents curés dans leurs robes noires de prêtres. > Les distinctions vestimentaires, renforcées par un cérémonial désuet, se succédaient en cascade de mépris. On ne pouvait offrir meilleure occasion au public d'exprimer, par ses cris comme par ses silences, la vigueur de ses sentiments : respect sans enthousiasme pour le roi, désapprobation de la reine (qui s'efforça de garder de la hauteur), confiance dans les bas noirs, méliance à l'endroit des épées et des bas

A Saint-Louis, nouvelles querelles de préséance. Premiers arrivés, des députés du Tiers avaient pris place dans les rangs de devant. Fi donc! On les fit reculer comme de la valetaille. Le marquis de Brézé, grand maître, faillit se colleter avec un député breton, qui entendait qu'on attribuat an Tiers toute la partie gauche de l'église, tandis que le clergé et la noblesse auraient

intervalle. Mais l'évêque, soucieux de plaire à tout le monde, rappela pour finir qu'il fallait dans un pays des maîtres, ce qui rassura la Cour.

Au fond, ce sut une cérémonie ratée, malgré le soleil qui la baigna. On avait rêvé, d'un côté, la réconciliation nationale, pour la régénération du royaume. De l'autre côté, on avait tout organisé selon un code suranné, qui faisait apparaître, par des sym-boles ostensibles, les divisions profondes de la société, et laissait deviner la volonté royale d'en sauvegarder le principe.

Le lendemain 5 mai fut l'ouverture officielle des Etats généraux, avenue de Paris, à la salle des Menus-Plaisirs, qui pouvait

désiré va resserrer encore les nœuds de l'union entre le monarque et ses sujets; c'est dans ce jour solennel que Sa Majesté veut établir la félicité générale sur cette base sacrée, la liberté publique. » Néanmoins, notre témoin de Bar-le-Duc note sans ambages: « Le garde des sceaux a parlé ensuite d'un ton si bas, si nasillard, si capucin, si dégoutant, qu'il n'a pas été entendu de la dixième partie de ses auditeurs. J'ai démêlé dans les commencements quelques mois d'éloge du roi ; cela m'a paru long... » On saisit ici l'une des difficultés qui président à l'histoire des Assemblées parlementaires commençantes : l'acoustique, souvent détestable, ternit les

Armé de chiffres, Necker fit tomber sur les têtes une interminable colonne de dépenses et une rassurante colonne de recettes. Tout y passa : les postes, les domaines, les aides, les hôpitaux, la Compagnie des Indes, les douanes, les emprunts, les pensions, les ports francs et le tabac râpé.

ccueillir plus de quatre mille personnes. Les douze cents députés furent appelés par des hérauts d'armes, introduits et placés par ordre et par bailliage, sous l'œil du maitre des cérémonies. Ces formalités avaient commencé vers 9 heures ; tout le monde ne fut placé que vers midi moins le quart, les banquettes du Tiers se tenant au milieu, entre celles du clergé, à droite, et celles de la noblesse à gauche.

Vers 13 heures, le roi est entré sous les acclamations et a pris place sur son trône, placé sur une estrade construite à cet effet,

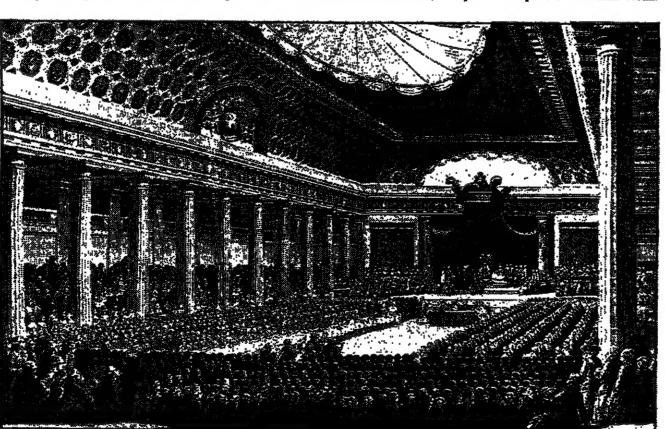
Enfin Necker prit la parole. C'était lui qu'on attendait. C'était lui qu'on avait le plus applaudi lors de son entrée. Sa popularité restait intacte. Des trois orateurs, il fut de loin le plus long, son discours occupant près de trois heures. Le directeur général des finances se présenta avec une modestie appliquée, avant de se lancer dans un éloge ryporbolique de la France, « ses hauts faits », « sa valeur guerrière », « ses pro-grès », « ses triomphes dans tous les les députés se trouvaient réunis.

chapitres, sans ménager la patience de l'auditoire. De temps en temps, le mot bonheur - retentissait comme un grelot attaché aux phrases les plus eanuyeuses pour retenir l'attention générale. Au bour d'une demi-heure, Necker, qui semblait s'être fatigué à ses propres mots, fit appel à un lecteur à la voix puissante qu'il avait amené avec lui amené avec lui.

Le discours aborda tout de même la Le discours aborda tout de même la question laissée sans réponse des délibérations par ordre. Ce fut encore pour beaucoup une désillusion. Si les ordres privilégiés devaient faire des sacrifices, comme personne n'en doutait, eh bien, disait Necker, la séparation s'imposait d'autant plus, car l'abandon des avantages devait se faire volontairement. La péroraison était une profession de confiance et d'amour nous le roi. pour le roi.

Germaine de Staël, venue écouter Fauteur de ses jours, nous parle des réac-tions du « parti populaire ». Elle entend par là la majorité du Tiers, la minorité de la noblesse et certains membres du clergé. Pour eux, « M. Necker avait traité les Etats généraux comme une administration provinciale, en ne leur parlant que des mesures à prendre pour garantir la dette de l'Etat, et pour perfectionner le système des impôts. » Mais la bonne sille désend son père : oui, sans doute, la Constitution était le sujet principal, l'objet véritable de cette assemblée, mais ce n'était pas au directeur général des finances de Louis XVI d'en par-ler d'emblée. L'initiative devait en être aissée aux députés cux-mêmes.

UOI qu'il en soit, le désappoi gagne les rangs du Tiers. Notre ami
Duquesnoy le confirme: Necker
nous a assommés avec son éloge du roi « à
chaque ligne » / li nous a humiliés en laissant croire que nous n'étions qu'une assemblée consultative ! - Il m'a paru que le tiers de l'assemblée était très mécontent : pas d'applaudissements, souvent un froid



la partie droite. Nenni! Les privilégies devaient avoir les premières places des deux côtés : « Monsieur, dit le marquis, c'est l'ordre de 1614. » Le Breton cut beau jeu de rétorquer qu'on n'était plus de ce temps-là. Finalement, ce fut un pêle-mêle, dont le marquis de Brézé ne put venir à

L'évêque de Nancy, Mgr de La Fare, ent le soin du sermon d'usage. Duquesnoy s'exaspéra un peu de ses «remplissages», de ses «déclamations», de sa «rhétoride ses « déclamations », de sa « rhétorique »... Mais il est un moment seconé de sa torpeur, en entendant brusquement dans la bouche du prélat « des tirades de la plus

Le 4 mai, les maisons de Versailles sont tendues de tapisseries, et tous les Parisiens qui ont pu faire le déplacement sont arrivés de bonne heure.

grande force, un courage vraiment aposto-lique -. Que disait-il? Eh bien, il s'en est pris au luxe de la Cour, à ses dépenses sans bornes, tandis que le pays comptait tant de malheureux. Marie-Antoinette en a pris pour sa perruque : une allusion à la construction du Petit Trianon souleva des applaudissements, en pleine église. Qu'a fait la reine? « J'ai remarqué, écrit Duquesnoy, dans [sa] bouche un petit signe d'humeur; du reste la plus grande assu-rance, le sang-frold le plus intrépide... Et le roi? On serait tenté de dire qu'il faisait comme dans les autres occasions: «Le roi

où l'on avait disposé encore un fauteuil, hors du dais, pour la reine, et des chaises pour les autres membres de la famille royale. Les députés restèrent debout à leur arrivée; ils avaient averti qu'ils ne s'agenonilleraient point, ainsi que la tradition le voulait. Il revenait au souverain de prononcer le premier discours. Il se flatta d'abord d'avoir réuni cette assemblée, qui devait être pour la nation « une nouvelle source de bonheur ». Il s'attacha surtout à la question financière : « La dette de l'Etat, déjà immense à mon avènement au trône, s'est emones à mon avenement au trone, s'est encore accrue sous mon règne; une guerre dispendieuse mais honorable en a été la cause; l'augmentation des impôts en a été la suite nécessaire et a rendu plus sensible leur inégale répartition. »

Ce n'était pas un mauvais début. Michelet, cependant, reproche an monarque de n'avoir pas saisi ce premier face à-face avec les représentants de la nation pour laisser parler son occur : « Pas un mot paternel à dire. » Jugement peut-être un peu forcé, puisque le roi, justement, avait dit pour commencer: « Messieurs, ce jour que mon cœur attendait depuis longtemps est enfin arrivé... » Mais l'impression des présents semble confirmer les dires de l'historien. Duquesnoy note la mise en garde royale contre « l'esprit de système et de nou-veautés », le rappel à l'autorité, et le silence total sur « les Constitutions ». Est-ce un malentendu? Un premier rendez-vous dépourvu de charme en tout cas : Louis XVI ne sait pas séduire.

E discours suivant revenait au garde des Sceaux Barentin, qui avait été placé à l'avant-scène. Les paroles du chancelier furent décevantes. Le début, pourtant, avait fait espérer : « Messieurs, il est enfin arrivé ce beau jour si longtemps attendu, qui met un terme heureux à l'impatience du roi et de toute la France! Ce jour tant

Les yeux commençaient à briller. oreilles s'ouvraient toutes grandes : il allait emamer le grand sujet, parler de cette Constitution nécessaire au repos du royaume! Tout doux. A peine Necker avait-il laissé entrevoir pareille résolution qu'il en trompa brutalement l'attente: Arrêtons-nous ici, et ne nous abandon-nons pas encore à ces douces et bienheu-reuses espérances » Il y avait plus urgent. Avant de rêver, renflouer la caisse : c'est là-dessus qu'il fallait s'entendre : « Retenons notre imagination, afin de n'avoir pas à nous plaindre de ses fausses lueurs et de ses vaines promesses. » Finances d'abord! Necker allait s'y tenir. Armé de chiffres, il fit tomber sur les têtes une interminable colonne de dépenses et une rassurante colonne de recettes. Tout y passa: les postes, les domaines, les aides, les hôpitaux, la Compagnie des Indes, les douanes, les emprunts, les pensions, les ports francs et le tabec rapé... Le mémoire de Necker était solide mais trop technique pour une journée d'ouverture. « Année courante », « antici-pations », « remboursements », « dettes en arrière », les chapitres succédaient aux

Sur France-Culture, à 19 h 30, du lundi au vendredi, MICHEL WINOCK commente avec un historien chaque épisode de cette chronique de 1789. Lundi 25 juillet : « L'ouverture des États généraux ». avec Guy Chaussinard-Nogaret Mardi 26 juillet : « Les Etats piétinent »,

avec Guy Chaussinard-Nogaret

La séance d'ouverture des Etats généraux à Versailles le 5 mai 1789. Au fond, ce fut une cérémonie ratée, malgré le soleil qui la baigna. On avait rêvé la réconciliation nationale,

mais on avait tout organisés,

silence. Voilà la bataille engagée. » On s'apprétait à écouter les tambours de l'His-toire, on n'avait entendu qu'un mémoire de

L'homme le plus populaire de France avait décu. La plupart des représentants ne l'avaient jamais vu. Ils découvrirent un homme, pour reprendre le témoignage de Thibaudeau, fils d'un député du Poitou, à la physionomie froide, sévère, solennelle et peu agréable ». S'il avait su évoquer des réformes nécessaires, il avait surtout insisté, ou l'on avait surtout compris qu'il insistait, sur la vertu de prudence. On ignorait que le discours du ministre avait été relu et cor-rigé par le roi. Jean Egret, biographe de Necker, écrit à ce propos : - Le Genevols ne pouvait mépriser l'esprit de résistance aux innovations qui régnait maintenant à la Cour et avait reconquis les souverains. »

Bornons-nous, pour le moment, à cette constatation: au moment où le rideau se lève sur le grand drame national qui va por-ter les Français aux passions extrêmes, tout commence par une rencontre manquée. Ni le roi ni ses deux ministres n'ont su avoir les mots, l'attitude, le geste qui plaisent ; le jene-sais-quoi qui rassure; le presque-rien de bienveillance ou d'humour qui met en confiance. Trois créatures figées, dépourvues de qualités oratoires, désumes de surcroft dans leurs intentions probables, ont tenu le devant de la scène, sous l'œil hautain (qui dissimulait sans doute son émo-tion) d'une reine de France honnie. On avait demandé au père de M™ de Boigne pourquoi il ne se rendait pas aux Etats généraux; il avait répondu : . Je n'aime pas les enterrements. Le sûr est qu'en la circonstance le roi et ses ministres en avaient trop la tête.

> **Demain: Les Etats** piétinent (mai 1789)

La poursuite

Jack Mit. . ... mira militaries dans la region de ambassadeur des Franche great Vernon Walters, A .

# de négoc

TARRES MM. Tares Conseil de deserti description of the subsent de soli greater of the same Teleplane. ..... 'es arent l'ours op a un la derigan danit v. With explanes of a surre of fierdie its the state of the part in part were the state of the same of the same same Stateman of the sent garder l'and miras de regener la paix avant . mment croure & N de l'Iran, poerna gram a month of Parison Khe mende in de la récolution 300 à gasta garan sadangi 🕬

and 22 milet 1 et mie trate tenta in tellen erriem, directos, pologo elle tante en entent eun ident belle inte de l'onerer avec 🖢

is associatioment des sand

de La Mecque de se direct pisqui a present, sans incidents.

Sour. la surveillance con

ARABIE SAOU

Un pèlerinage sous ha

pardent de trac trice pardent de trac trice ne estable suscillate pour le represent d'égra des facilités et des test le disposition des 4 de Let très importantes magures de securita mises en piace per les permit a managlement pour évere grenements de l'ennée dernière ent peritris au palarentes arrival

Les notaments des affi de juillet 1967; ser coul questre sesté deux perse deux nesté subsanta-tions, accident été suf-blien de Pépad, apastes du regard de dérou phierrespé de seste an des forems de l'ordre, près de un million de fidèles se sont redépioyes in dimanche 24 juillet à laute de la vallet de Mine à La Mecque après avoir passé uno purnee de prière sur le mont Arefat a 25 km de la ville sainte. Re ont ensuite investi la Grande Mos-Quee de La Mocque, qui abrita la Capa la maison sacrée de Dieta pour la prière de l'Aid el Ache

THE Public List de feritest Closers de événements tragique Pebé, august l'éras change son store de

#### Deux Palestiniens taés en Cisiordanie

lière du sacrifice), avant de tetourier à Mina pour le tapider tion de stoles représentant Sater.

al aide de callioux remande dere

les rochers de Mouadaire. Alors

que in pelerinage tre à m fin.

Jerusalem (AFP) - Un Palestihen a etc ine, dimanche après midi di miller, par des tirs de soldats brachen, dans le village de Quès-liva au mid de Jenin, en Cisjordate occupe : La viettme, Nasset Hanom Dababasch les de sistem Hanouri Dabahaneli. Agé de viette a est decedee à son arrivée à l'hôpi ul de lenin. Tres autres Palestihen unt ete blesses par belles at cour de cette niantfestation anti-Brachenne

Dan. la murnée de dimente deux duire. Palestiniens ont 616. blevet par balles dans le camp de labalas (bande de Guen) et un ausse Beit-Jala, près de Bethiten. Cispordame. Ce dermer, Girra-(leorges) Youssel Konfar, to de dont inte rue' et bese qu dange colonis alleint au sentre, et tresse forte dans un ciat entique à l'ade la brachen de Hadamah à Mente km, cal decede dans la warde.

De diranes de mandessats de Ben Jala ar ment tente d'intervathe is circulation dans l'epitamid de quaranche ant le tonte tiones des fait la rangenes et tief des palles on estantehone pour rameter ordre, avant d'enveur le fen dans des ruelles de Bent-leis pour se

COTE-D'IVO M. Rocard

La altration de mathem pertinder, es estimates, es estimates, es estimates des réferes actiones, le same Yemmanistics, M. Passa d'un déjoine le président ivoir lemplour-bright, aprète les passaiss du citées a p-d aje A but egard.

Select at M. Rote
mice is premier in
the abunches

manifest que per l'inné en destorais desport que fait co despire que feit cu règles du jou ». prète la marché co pare la marché co pare les papales (i cont les impaires mainairais e agri-punglé, il mos viru-spani de abbenté ».

# L'ouvertur ts générau

manufactured of the second

Service granting at an in

topica profitzione i fictioni par dei Maria la Constitución de la Cons

Bellen beim ber die mein mit ber

引着《 Semana tre · Ad School · ·

ALMERICAN STREET, AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY ADDRESS OF THE PARTY AND ADDRESS OF THE

Mit Total

· 自由在中心上面下10

ME CONTRACTOR

निकार विकास प्राप्त (१९६८ १९४४ - १८)

# Etranger

La guerre du Golfe et les perspectives de cessez-le-feu

# La poursuite des combats n'entame pas l'optimisme de M. Perez de Cuellar

Les combats qui ont continué de faire rage entre l'Iran et l'Irak n'ont pas ébranlé, diman-che 24 juillet, la confiance du secrétaire général des Nations unies et des responsables amérai des ivantous unes et des responsantes aute-ricains dans les chances d'un retour à la paix. ricains dans les chances d'un retour à la paix. Interrogé lors d'une émission télévisée sur la signification de ces combats, M. Javier Perez de Cuellar a exprimé l'espoir que lorsqu'il entamerait, cette semaine, des discussions séparées avec le ministre iranien des affaires étrangères, M. Ali Akbar Velayati, et avec son homologue irakien, M. Tarek Aziz, «il n'y ait pas d'opérations militaires dans la région ».

L'ambassadeur des Etats-Unis à l'ONU, le général Vernon Walters, a estimé de son côté versible ». « Les deux pays, a-t-il expliqué, sont las, épuisés, ils out eu des pertes énormes et tous deux réalisent — avec réticence de la part de l'Iran - qu'il est dans leur intérêt de mettre fin à la guerre. »

Le secrétaire général, qui avait parlé la semaine dernière d'un délai de huit à dix jours pour le cessez-le-feu, a semblé reculer légère-ment l'échéance. Il a rappelé que la mission technique qui est arrivée dimanche matin à Téhéran devait ensuite se rendre à Bagdad, revenir lui faire son rapport, et qu'il ne pourrait décider du jour J qu'après consultation du Conseil de sécurité et des deux belligérants. A Téhéran, où la radio nationale a multiplié dimanche les appels à la mobilisation, le prési-dent Ali Khamenei a annoncé son intention de se rendre personnellement sur le front. De son côté, l'ayatollah Hossein Ali Montazeri, successeur désigné de l'imam Khomeiny, a reconnu que l'Iran traversait actuellement « une phase délicate et dangereuse ».

L'Iran a, par ailleurs, affirmé avoir repoussé dans la mit de samedi à dimanche me nouvelle tentative de percée irakienne dans la région frontalière de Sumar, dont le chef-lieu trouve à 40 kilomètres au sud-ouest de la ville de Cuilan-e-Gharb, tombée samedi, selon

annoncant le début du retrait de ses troupes du sud-onest de l'Iran, où elles avaient effectué une percée de 60 kilomètres, campant à 40 kilomètres de la ville d'Ahwaz, Bagdad avait confirmé l'ampleur de sa progression en territoire iranien.

Depuis le début, vendredi, de l'offensive irakienne, l'Iran a annoncé la chute des villes de Sar-Pol-Zabab, Qasr-Chirin et Khosvrawi (nord-ouest), affirmant en même temps avoir « repoussé » les Irakiens au nord de Khoramchahr, à Chalmacheh, Zeyd, Hamid et Kuskh, dans le sud-ouest du pays. - (AFP.)

# L'Irak insiste sur la nécessité de négociations directes avec l'Iran

110

de notre envoyée spéciale

A la veille de l'ouverture, au siège des Nations unies à New-York, des conversations que doit avoir le secré-taire général de l'ONU avec les ministres irakien et iranien des affaires étrangères, MM. Tarek Aziz et Ali Akbar Velayati, pour la mise en application de la récolumise en application de la résolu-tion 598 du Conseil de sécurité, l'Irak a renouvelé sa voionté de voir s'établir, avant toute chose, des négociations directes avec Tébéran. - Pas de cessez-le-jeu avant l'ouverture d'un dialogue direct », dit-on en substance de source officielle irakienne. « On ne fait pas la paix avec des intermédiaires », affirme un officiel irakien qui veut garder l'anonymat, en comparant l'Iran à Israël qui refuse de négocier la paix avec l'OLP. « Comment croire à la volonté de paix de l'Iran, poursuit cet officiel, dans une première réaction au discours de l'imam Khomeiny, quand celui-ci compare l'acceptation de la résolution 598 à l'absorption de poison. » (Le Monde du 22 juillet.)

Le fait que la résolution 598 ne prévoit pas stricto sensu de telles régociations directes, puisqu'elle demande seulement aux deux belligérants de coopérer avec le secré-

taire général de l'ONU pour la recherche d'un règlement global, n'ébranle pas les certitudes irakiennes. Si ce n'est pas explicite-ment la lettre de la résolution, dit-on tci, c'est l'esprit, car on ne peut éta-blir la paix sans s'asseoir à la même table. Est-ce à dire que cette exigence pourrait faire capoter tout le processus de paix qui s'engage lente-ment? C'est difficile à croire. En acceptant d'envoyer son ministre des affaires étrangères à Now-York et, dans le même temps, de recevoir l'équipe de l'ONU chargée d'étudier techniquement la mise en place du cessez-le-feu, Bagdad s'engage dans le processus. Mais on insiste ici sur le fait que la date du cessez-le-feu sera fonction de l'évolution des discussions politiques de New-York, et qu'il ne saurait être question que celui-ci soit en quelque sorte imposé

#### Faire le maximum de prisonniers

Dans le même temps, les troupes irakiennes poursuivent leurs offensives sur le terrain avec le double objectif de reconquérir tout leur territoire avant le cessez-le-fen et de faire le maximum de prisonniers pour rééquilibrer la balance entre le nombre de prisonniers de guerre irakiens et iraniens, et ainsi, comme l'affirme le ministre de l'information, faciliter les négociations. Les troupes irakiennes, qui avaient péné-tré vendredi dernier à l'intérieur de l'Iran à la suite d'une offensive sur le front central, s'en sont retirées dimanche après, affirme Bagdad, avoir fait buit mille six cent trentecinq prisonniers et récupéré une importante quantité de matériel. De même, l'opération de moindre envergure lancée sur le front sud aurait permis à l'Irak de faire mille sept

Ces mouvements sur le terrain, dont il est impossible de mesurer la réelle ampleur, vont de pair avec un arrêt de la guerre dans les eaux du Golfe, où aucun pétroller n'a été vic-time d'attaques depuis une semaine et, pour l'instant aussi, avec un arrêt des bombardements irakiens sur les objectifs économiques à l'intérieur de l'Iran.

Tout en voulant démontrer sa force et sa capacité à libérer seul son territoire, l'Irak ne veut sans doute pas prendre le risque d'un dérapage qui serait mal ressenti par ses alliés du Golfe et la communauté internationale. Bagdad veut d'autant moins perdre la paix qu'il estime avoir gagné la guerre. C'est dans ces limites que se joue la stratégie ira-

FRANÇOISE CHIPAUX.

# Marchands d'armes en quête de nouveaux clients

(Suite de la première page.) Un flot venant, parfois, d'Etats qui s'étaient montrés jusqu'alors peu exportateurs d'armes et utili-sant, souvent, des routes si détoursant, souvent, des routes si detour-nées, voire secrètes, avec ou sans la complicité active des gouverne-ments, que leur révélation ulté-rieure a provoqué maints scandales et ébranle de nombreuses instances

En consacrant 42% de ses ressources nationales à financer son effort de guerre, l'Iran a dû s'ingénier à trouver ailleurs les ravitaillements que ne lui assuraient plus les Américains. Certes, il y a eu l'affaire de l'« Irangate », d'un trafic illégal d'armes américaines et el fic illégal d'armes américaines via Israël avec la bénédiction de proches du président Reagan. Mais, d'une manière générale, les Etats-Unis sont restés, avec 5 % de la valeur globale des approvisionne-ments militaires de l'Iran, un four-nisseur marginal du régime iranien. En revenche, avec près de 30 % à elles deux, la Chine populaire et la Corée du Nord ont tiré profit de ce conflit en exportant vers Téhéran. De même le Vietnam du Nord, qui a fourni aux Iraniens les pièces de rechange qui leur manquaient, en les prélevant sur les stocks américains abandonnés après la fin de sa guerre avec les

Sans que l'on sache bien si elle Sans que l'on sacre bien si the tirait les ficelles de l'opération, l'Union soviétique a aussi laissé certains de ses alliés, comme la Syrie, l'Allemagne de l'Est ou la Libye, céder à l'Iran des matériels qui sortaient de ses usines.

Les Européens ne sont pas, eux non pius, demeurés les bras croisés. On se souvient encore de ces accusations de commerce illicite portées contre un cartel de sociétés euro-(parmi lesquelles, en France, Luchaire et la Société nationale des poudres et explosifs), qui acheminaient obus et produits militaires à destination de Tébéran en jouant avec les réglementations officielles. Grosso modo, ces Européens-là out assuré jusqu'à 12 % des besoins iraniers en armements qualifiés de

Avec l'Irak, l'engagement de ces êmes fournisseurs d'armes s'est fait presque au grand jour. Le client n'a jamais dissimulé son intention de moins dépendre des Soviétiques, et, pour leur part, les pays producteurs n'ont pas cherché à cacher leurs activités derrière des embargos que leurs industriels

n'avaient donc pas à contourner. En consacrant jusqu'à 60 % de leurs revenus aux dépenses mili-taires, les Irakiens ont reçu de tous

et de ses alliés de l'Est, bien sûr, avec environ 28 % de la valeur totale de leurs approvisionnements. Mais aussi de l'Egypte, de la Chine populaire, du Brésil, des régimes arabes opposés à Khomeiny, de la plupart des Etats européens et, principalement, de la France, dont on estime qu'elle a fourni plus du tiers (en réalité, audelà de 35 %) des besoins de la défense de Bagdad. La France est même devenue, insensiblement, le premier fournisseur irakien devant l'Union soviétique, au point d'avoir innové, en 1983, en prêtant temporairement des avions Super-

Dès 1977, après un embargo décrété per Moscon trois ans aupa-ravant, la France s'est immiscée sur le marché irakien et, depuis, sa part n'a fait que croître. En valeur commerciale, surtout après 1981 et jusqu'à maintenant. En importance technologique, sussi, avec la livrai-son de matériels parmi les plus sophistiqués, comme les missiles Exocet, Armat ou Roland, les avions Mirage-F 1, les hélicoptères antichars, les radars ou les canons de 155 mm. Des norias d'avionscargos ont, plusieurs fois par naine, contribué à ravitailler une armée irakienne qui consomme beaucoup et qui vit largement à crédit : un marché évalué, sur ces huit années de guerre, à entre 40 et 60 milliards de francs plus ou moins gagés par des prêts ou des livraisons de pétrole.

#### Les défauts de la cuirasse

On conçoit, dans ces circonstances, que les industriels de l'armement, dans tons ces pays, soient attentifs aux conséquences d'un affet des dostuités ifakoiraniennes sur le volume de leurs activités et les reconversions éven-

Le cessez-le-feu, s'il devait être respecté, ne marquera pas pour autant la cessation de tont com-merce d'armes avec l'Iran ou avec l'Irak. Des précédents montrent que les états-majors de pays dont les armées furent en conflit tirent les leçons, en réorganisant leurs structures militaires, en révisant et en répovant leurs équipements.

Ces armées-là se préoccupent de compléter leur arsenal, de reconstituer les stocks et d'acquérir les fournitures sophistiquées qui leur ont manqué. Plus que celle de l'Irak, ce sera vraisemblablement l'attitude de l'Iran que de vouloir pallier les défauts de sa cuirasse notamment en armements modernes et en flux logistiques -

apparus lors de ce conflit. Dans le même temps, les Irakiens chercheront sans doute à maintenir leur supériorité technologique auprès de pays producteurs qui accepteraient, de surcroît, de leur transférer un savoir-faire en toute autonomie.

En attendant, les industriels devront réapprendre à se passer d'un débouché qui, dans le cas de certaines entreprises françaises, a représenté, selon les années et, principalement, durant la période 1981-1983, jusqu'à 40 % de leur charge de travail, avec les seules commandes des Irakiens.

Le terme mis aux combats entre Téhéran et Bagdad intervient à un moment où, précisément, de nom-breuses sociétés françaises de l'armement enregistrent un déclin de leurs activités devant une demande internationale qui se réduit, faute de liquidités, et sous la pression de la concurrence de nombreux fabricants dans les pays de l'Est ou dans des Etats du tiersmonde. Le monvement est amorcé depuis quelques années et, pour la première fois depuis longtemps, on a même du licencier en 1987 et en 1988 dans des atoliers. C'est dès 1984, après la fin des gros contrats conclus avec les Saoudiens, que la diminution des exportations mili-taires n'a épargné aucune des grandes sociétés françaises d'armement, publiques et privées. La reprise constatée lors des six pre-miers mois de 1988 (soit un mon-tant de commandes étrangères de 20 milliards de francs, su tieu de 12 milliards pour la même période de l'an dernier) ne doit pas faire Illusion. La chute du pouvoir d'achat des clients et la rivalité accrue entre producteurs condampent les industriels français à recentrer et à diversifier leurs acti-

Ici, on a cherché à accomplir de nouveaux gains de productivité, pour abaisser les coûts. Là, on a voulu lancer des produits originaux. Ailleurs, on a tenté de développer des secteurs qui ne semblent pas liés à la défense mais qui empruntent beaucoup, en réalité, à la technologie militaire.

L'essoufflement de la clientèle proche-prientale, s'il devait se confirmer avec l'arrêt des affrontel'industrie française de l'armement en état de fragilité accentuée. De ses ventes et, pas seulement, de son marché national, elle tire les inves-tissements nécessaires à la modernisation et à la conversion de son fonds de cominerce. Cette double opération n'est pas sans douleur, aujourd'hui. Elle pourrait être encore plus délicate, demain.

JACQUES ISNARD.

### ARABIE SAOUDITE

### Un pèlerinage sous haute surveillance

Les très importantes mesures aucun incident n'a été signalé. Se dien des deux saintes mosautorités saoudiennes pour éviter le renouvellement des sangiants événements de l'année demière ont permis au pèlerinage annuel de La Mecque de se dérouler, jusqu'à présent, sans incidents.

Sous la surveillance constante

des forces de l'ordre, près de un million de fidèles se sont redéployés, le dimanche 24 juillet à l'aube, de la vallée de Mina à La Mecque, après avoir passé une journée de prière sur le mont Arafat, à 25 km de la ville sainte. Ils ont ensuita investi la Grande Mosquée de La Mecque, qui abrite la Kaaba, la maison sacrée de Dieu, pour la prière de l'Aid-el-Adha (fête du sacrifice), avant de retourner à Mina pour la lapidation de stèles représentant Satan, à l'aide de cailloux ramassés dans les rochers de Mouzdalifa. Alors que le pélerinage tire à sa fin,

de sécurité mises en place par les gardant de tout triomphalisme, quées », celles de La Mecque et les médias saoudiens ne cessent pour la moment d'égrener la liste des facilités et des services mis à la disposition des « pèlerins de Diau per le gouvernement du serviteur des Lieux saints », le roi

> de juillet 1987, au cours desquels quatre cent deux personnes, dont deux cent sobiante-quinze franiens, avaient été tuées, selon le bilan de Ryad, apparaît bien loin au regard du déroulement du pèlerinage de cette année.

Le souvenir des affrontements

L'Arabie saoudite avait, depuis ces incidents, suivi une stratégia de fermeté. Quatre mois après les événements tragiques, la roi Fahd, auquel l'iran conteste la garde des Lieux saints, avait changé son titre de « majesté » pour celui précisément de « gar-

de Médine. En outre, le royaume s'était lancé dans une campagne diplomatique et médiatique intense contre l'« hérésie » des selon lui, d'avoir provoqué le « massacre » des Lieux saints, où tout acte de violence est considéré comme sacrilège. Ryad avait, de plus, obtenu en mars dernier de l'Organisation de la conférence islamique (OCI) la limitation du nombre de pèlerins, Pour chaque pays musulman, le nombre de ceux-ci ne devait nas dépasser le millier par million

La radio franjenne n'en a pas moins affirmé samedi que des centaines de pèlerins qui manifestaient pour commémorer les évé-nements de 1987 avaient été e attaqués » par la police saou-dienne, ce qu'a sussitôt démenti Ryad. — (AFP, AP.)

#### Deux Palestiniens tués en Cisjordanie

Jérusalem (AFP). - Un Palestinien a été tué, dimanche après-midi 24 juillet, par des tirs de soldats israéliens dans le village de Qabatiya, au sud de Jenin, en Cisjordanie occupée. La victime, Nasser Hanoun Dabahaneh, âgé de vingt-cinq ans, a été atteinte à la poitrine et est décédée à son arrivée à l'hôpital de Jenin. Trois autres Palestiniens ont été blessés par balles au cours de cette manifestation antiisraélienne.

Dans la journée de dimanche deux autres Palestiniens ont été blessés par balles dans le camp de Jabalia (bande de Gaza) et un autre à Beit-Jala, près de Bethléem, en Cisjordanie. Ce dernier, Giryis (Georges) Youssel Konfar, agé de quarante ans, et père de quatre enfants, atteint au ventre, et trans-porté dans un état critique à l'hôpi-tal israélien de Hadassah à Jérusa-

lem, est décédé dans la soirée. Des dizaines de manifestants de Beit-Jala avaient tenté d'interrompre la circulation dans l'après-midi de dimanche sur la route Hébron-Jérusalem. Les soldats ont utilisé des gaz lacrymogènes et tiré des balles en caoutchouc pour ramener l'ordre, avant d'ouvrir le feu dans une des ruelles de Beit-Jala pour se

# **Afrique**

**COTE-D'IVOIRE**: la visite du premier ministre français

#### M. Rocard dénonce les « dégâts mondiaux » du libéralisme économique

La situation du marché des matières premières, et du cacso en particulier, est - dramatique - et « appelle des réformes profondes », a affirmé, le samedi 23 juillet à Yamoussoukro, M. Michel Rocard à l'issue d'un déjeuner de travail avec le président ivoirien. M. Félix Houphouët-Boigny. «Il va falloir appeler les pompiers sur le marché du cacao », a-t-il ajouté.

A cet égard, M. Houphouët-Boigny et M. Rocard ont évoqué, selon le premier ministre français, les - abominables dégâts mondiaux que produit le libéra-lisme » en économie agraire et « les dangers que fait courir l'absence de règles du jeu ». « Quand on inter-prète le marché comme le droit de faire n'importe quoi sans limite, ce sont les peuples qui en souffrent, ce sont les inégalités de toutes les nations qui s'aggravent. La loi de la jungle, à nos yeux, n'est pas synonyme de liberté -, a-t-il ajouté.

Il faut cesser de bricoler « avec des bouts de ficelle et poser le pro-blème général des prix des matières premières à tous les niveaux, entre pays consommateurs et pays pro-ducteurs et devant la Conférence des Nations unies pour le développement et le commerce (CNU-CED), a indiqué M. Rocard. Entre pays très inégalement développés, « le libre échange est une des formes de l'oppression», a affirmé le pre-mier ministre. A son avis, « un minimum d'organisation des marchés est la meilleure manière de protéger l'autonomie des producteurs ».

M. Rocard, dont c'était la pre-mière visite en Afrique en sa qualité de chef du gouvernement français, avait été accueilli avec un cérémonial protocolaire correspondant à une véritable visite officielle. Le chef de l'Etat ivoirien, qui avait salué personnellement M. Rocard à son arrivée, a tenu à le raccompagner lui-même à l'aéroport de Vamoussoukro au terme d'un déjeu-ner de travail - (AFP.)

#### **ANGOLA**

#### Des discussions sur la situation militaire ont eu lieu au Cap-Vert

Une rencontre de représentants militaires d'Angola, de Cuba et d'Afrique du Sud, en présence d'une personnalité américaine jouant le rôle de médiateur, a eu lieu, dans l'île de Sal au Cap-Vert, les 22 et 23 juillet, a révélé un communiqué officiel publié à Praia. Dans une brève mise au point, M. «Pik» Botha, le ministre sud-africain des affaires étrangères, a indiqué que « cette réunion avait donné lieu à un échange de vues sur la situation militaire.

Aucune autre indication n'a été donnée sur cette rencontre qui intervient après la récente adoption par l'Angola, Cuba, l'Afrique du Sud et les Etats-Unis d'un accord de principe sur le règlement global du conslit en Afrique australe. Les quatre parties doivent se retrouver, le 2 août à Genève, pour continuer leurs discussions. — (APP, Reuter.)



1629 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

# MBA Master of Business Administration

Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérience pratique par le projet personnel/professionnel.

3<sup>e</sup> CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, I.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

### CYCLE Intensif:

Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 17-25, rue de Chaillot (Mero Lens), 75116 Paris - (1) 40 70 11 71

carrique par European University of America - San Francisco - Catifornia



1000

1. 1110

71 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 7 7

1 1 2 2 3 5 5 2 5 7

2.5

1 1 1 2 2 2 2 2 grand of the mark

- نات چېپودرو The second contract of the second 1 mm + pa 199 ---

### URSS: apaisement ou repli tactique?

# Le travail a repris à Stepanakert

MOSCOU

de notre correspondant

Attendue depuis deux on trois jours, la décision d'une reprise du travail à Stepanakert s'est confirmée lundi 25 juillet : les quelque qua-rante mille habitants arméniens du chef-lieu du Haut-Karabakh ont mis fin à la grève qu'ils y menaient depuis deux mois, en faveur du rattachement à l'Arménie de leur région (cent soixante mille habitants, dont 75% d'Arméniens).

Il leur aura fallu une semaine pour déceler les concessions à leur égard incluses dans le décret adopté une semaine auparavant par le présidium du Soviet suprême de l'URSS, alors que le premier point du texte rejetait leur demande fondamentale d'un détachement de l'un de l'un détachement de l'un d d'un détachement territorial du Haut-Karabakh de l'Azerbakijan.

Ils auront été poussés à prendre cette décision, d'abord par le maintien à Stepanakert des renforts de troupes envoyés il y a deux semaines, mais aussi par un intense travail d'explication mené ces der-niers jours dans les « collectifs de travail » de chaque entreprise par les responsables locaux du parti, ceux-ci étant restés durant toute la crise assez proches des grévistes. Cette décision, prise dimanche à

Stepanakert, donne provisoirement raison à ceux qui estimaient M. Mikhafi Gorbatchev capable d'apurer le conflit en Transcaucasie, sans être contraint de recourir aux méthodes répressives d'antan.

#### Blocus

Elle marque aussi l'épiloque du dernier rebondissement en date de cette crise qui a débuté en février. Le numéro deux du PCUS, le conservateur Egor Ligatchev, avait déclaré en mai à Bakou, la capitale d'Azerbaïdjan, que la question du Haut-Karabakh était - définitivement close », sous-entendu que les demandes arméniennes ne seraient plus considérées en haut lien. Rap-portés aux Arméniens de Stepanakert, ces propos les avaient révoltés et décidés à entamer la grève générale, qui s'est achevée hindi. Elle aura duré deux mois, un phénomène sans précédent en URSS, comme du reste toute la crise arménienne et la façon dont le pouvoir l'a traitée.

Prenant le contre-pied de M. Ligatchev, M. Gorbatchev a déclaré la semaine dernière, devant le présidium du Soviet suprême, qu'aucune question « ne peut jamais être considérée comme définitivement réglée ».

Cette phrase a été beaucoup exploitée par les responsables locanx du parti. Ils ont été chargés d'expliquer que si le premier point du décret du présidium confirme certes Arméniens, que les fermes appels au ent de l'ordre et à la normalisation - ne doivent pas

Il est en effet prévu, outre la créa-Il est en effet prévu, outre la création d'une commission chargée de faire de nouvelles propositions an présidium, l'envoi de représentants du Soviet suprême dans la région, ce qui revient à accepter une des solutions de compromis proposées au Kremlin par des responsables arméniens: la création d'un minigouvernement local qui pourrait garantir une sorte d'indépendance de fait, quite à dire bien haut et fort aux Azerbaldjanais que cette région reste à eux. reste à cux.

Les choses n'en sont cependant pas là et les représentants du Soviet suprême n'arriveraient pas à Stepanakert avant un mois. D'ici là, les autorités en place en Azerbaïdjan, secondées par l'armée, peuvent encore troublées le compromis imaginé par Moscou, par exemple en ne relâchant pas le quasi-blocus impose à Stepanakert. Depuis des mois, le chef-lieu est coupé de Bakou et n'est plus relié à Erevan que par les deux vols quotidiens réguliers (cinq ou six vols supplémentaires ont été supprimés il y a deux semaines). Les choses n'en sont cependant primés îl y a deux semaines).

De plus, rien ne prouve que l'una-nimité est acquise au Kremlin sur la façon de poursuivre le traitement de cette crise, dont tout le monde sup-pose qu'elle aura des prolongements. Des articles au ton très discordant paraissent depuis une semaine dans la presse soviétique, faisant écho aux interventions aussi diverses prononcées par des membres du présidium du Soviet suprême lors de la réunion du lundi 18 juillet. Si le numéro un du Kremlin avait magis-tralement défenn son thème favori de la nécessité da compromis en politique, affirmant qu'il ne faut pas laisser un peuple se croire vainqueur et l'autre vaincu, c'est exactement le contrôle qui s'était prodit le lende main sir, après la publication du décret du présidium : la joie des Azeris à Bakon a violemment contrasté avec le « sentiment de deuil » des Arméniens à Erevan ou à Stepanakert, de l'aven même de la télévision centrale.

#### Menaces

Les nombreux articles analysant l'appel du présidium pour que soit imposée une - normalisation - de la situation en Transcaucasie ont suraccentuant le sentiment de défaite de ce peuple. Ce fut le cas notamment des articles dénonçant commément les onze membres du comité Karabakh (le comité de grève d'Arménie), qualifiés d'« aventuristes », de « démagogues - et d'« irresponsables », ou encore celui mettant en cause cer l'appartenance du Haut-Karsbakh à tains membres du « groupe des 55 » l'Azerbaidjan, les points deux et l'ex-comité « Krounk » réunissant

#### IRLANDE DU NORD: une famille tuée par l'explosion d'une bombe

# Les « bavures » de l'IRA se multiplient

LONDRES de notre correspondant

Un des rares juges catholiques d'Irlande du Nord était probablement la cible de la bombe qui a tué « par erreur », le samedi 23 juillet, trois personnes près de la frontière avec la République irlandaise. Les services de sécurité estiment que les 500 kilos d'explosif enterrés en bordure de la route Dublin-Belfast, dans une zone pourtant étroitement surveillée, visaient M. Ian Higgins, un des deux membres catholiques de la plus haute instance judiciaire de

L'IRA avait admis dès samedi soir sa responsabilité. L'organisation clandestine avait alors sculement indiqué que la bombe avait explosé « prématurément ». L'IRA a envoyé dimanche ses « condoléances les plus sincères » à la famille des vic-times; M. et M= Hanna et leur fils de six ans, qui revenaient de vacances, ont été tués sur le coup

lorsque leur véhicule est passé à proximité de l'engin. Moins d'une heure plus tard, le juge Higgins empruntait la même route. L'explo sion a en lieu tout près de l'endroit où Sir Maurice Gibson, le plus hant magistrat d'Irlande du Nord, avait été tué avec sa femme par l'IRA en avril 1987, dans des circonstances

M. Tom King, secrétaire d'Etat pour l'Irlande du Nord, a dénoncé la « totale hypocrisie » des condo-léances de l'IRA. L'organisation républicaine avait également pré-senté ses excuses après la mort de onze personnes à Enniskillen, en bre dernier. En moins d'un an, dix-sept civils an total ont été tués - par erreur - par l'IRA.

Cinq juges ont été tués en Irlande du Nord en vingt ans. La maison du juge Higgins avait été attaquée à la tte par l'IRA il y a dix-huit mois. Il n'y avait pas eu de victimes.

DOMINIQUE DHOMBRES.

# LES SOIRÉES DE JEAND'HEURS

LE PLUS GRAND SON ET LUMIÈRE **DE L'EST DE LA FRANCE** 

**VOUS PROPOSENT** 

EN AVANT-PREMIÈRE NATIONALE. LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

28-29-30 juillet 1988

Prix: Adultes: 70 F - Enfants: 30 F

RÉSERVATION: 84, boulevard de La Rochelle, 55000 Bar-le-Duc, tél. : 29-45-18-18.

chefs d'entreprises et intellectueis, (souvent membres du parti) à Ste-panakert. Ce sont ces derniers qui y out dirigé le mouvement depuis près de six mois, et qui viennent de déci-der d'arrêter la grève mais pas la lutte pour obtenir le détachement de leur région de l'Azerbaidjan.

De même, diverses menaces proférées publiquement par les autorités en fin de semaine ne pouvaient
qu'alourdir encore le ressentiment
des Arméniens (sanctions contre les
entreprises en grève et leurs dirigeants ou bien interdiction de tout
rassemblement). Dans un souci de
compromis, le comité Karabakh
avait pourtant prévu de ne plus organiser de manifestation. Si ces
menaces n'étaient toujours pas
concrétisées lundi, c'est sans doute
grâce autant à la modération du
comité Karabakh, qu'à la difficulté
qu'il y aurait pour le pouvoir à les
appliquer, malgré la présence de
l'armée, le noyau dirigeant du monvement en Arménie a déjà fait la
démonstration de sa capacité à De même, diverses menaces prodémonstration de sa capacité à mobiliser des centaines de milliers tions des articles sur un ton nouveau ont commencé à paraître en fin de semaine. Loin de condamner le mou-vement arménien, ils expliquent à mots couverts que le comité a finalement obtenu une victoire en impo-sant au Presidium la promesse de solutions de compromis, ainsi que la reconnaissance du caractère inter-ethnique du problème qui se pose

ians le Haut-Karabakh - alors qu le ponvoir tenait à le présenter jusque-là comme un problème de développement économique et

Il semble que Moscou, plus Il semble que Moscora, prus inquiet d'éventuelles réactions violentes en Azerbaidjan que de celles, plus prévisibles et contrôlables qui pouvaient se développer en Arménie, ait choisi d'annoncer d'abord une bonne nouvelle aux Azeris, en distillant plus tard et plus discrète-ment des assurances aux Arméniens.

Il reste que l'organisation mise en place dans presque toutes les entre-prises et établissements d'enseigne-ment en Arménie par le comité Karabakh (et dans le Haut-Karabakh par l'ex-comité Krounk, interdit), si elle permet des tentainterdit), si elle permet des tenta-tives de concertations en cas de crise, constitue avant tout un défi formidable à l'autorité du Parti communiste en Arménie et encore plus à Stepanakert. C'est exemple pour les autres nations périphériques soviétiques et il est tout à fait insdmissible par le pouvoir central.

L'objectif principal du Kremlin ne peut être que de chercher à briser ne peut erre que de chercher a briser le mouvement mais les méthodes qui ne sont peut-être pas encore arrê-tées. Essayer de diviser le mouve-ment paraît la seule possibilité réa-liste pour y arriver sans retourner aux vieilles méthodes, désormais hounies officiellement dans l'URSS de M. Gerènesheur de M. Gorbatchev.

#### YOUGOSLAVIE

# Le président de la fédération met en garde contre la montée des nationalismes

Près de cinq mille personnes out manifesté, samedi 23 juillet, à Pan-cevo, capitale de la Voivodine, en faveur d'un renforcement des pouvoirs de la République de Serbie sur les deux provinces autonomes de Voivo-dine et du Kosovo. Cette nouvelle manifestation a provoqué une mise en garde du président de la fédération yougoslave, M. Raif Dizdarevic, contre la montée du nationalisme « dans toutes les régions du pays ».

Mettant en cause « l'absence de esponsabilité de certains dirigeants ». mesponsabilité de certains dangetous ...

M. Dizdarevic a estimé, dimanche, au cours d'une cérémonie à l'académie militaire de Belgrade, que leurs agissoments « menacent l'unité du pays » et mettent en péril « la recherche d'une alternative démocratique à la crise

Cette mise en garde vise tout parti-culièrement les dirigeants des Répu-bliques de Serbie et de Slovénie, en conflit ouvert avec la fédération sur la délimitation de leurs pouvoirs. Profi-tant des discussions en cours sur la réforme de la Constitution, le chef de la Ligue des communistes en Serbie, M. Slobodan Milosevic, exige le ren-forcement du contrôle de la République serbe sur ses deux régions auto-nomes. Visant à mettre au pas les séparatistes albanais du Kosovo, cette exigeance s'est heuriée a une vive opposition à la fois au Kosovo et en Voivodine. Bien que dépendant offi-ciellement de la Serbie, ces deux régions s'étaient vu reconnaître une

A l'appui de sa démarche, la Lique des communistes de Serbie a organisé ces dernières semaines des dizaines de ces dernières semaines des dizanses de réunions publiques dans les localités et les usines et plusieurs manifestations pour réclamer la démission des din-geants de Voivodine. Le 19 juillet der-nier, la présidence fédérale de la Ligue, à l'issue d'une réunion de deux jours, avait exigé « l'arrêt immédiat des polémiques sans principes » que se livrent les dirigeants du parti en Serbie et en Voivodine. Il avait demandé que et en volvoume. Il svalt demandé que sent mis un terme aux « réunions de protestation et aux écrits euphoriques et non objectifs de la presse ».

La semaine dernière, la présidence de la fédération avait également dû intervenir pour trancher dans le conflit

intervenir pour trancher dans le conflit ouvert qui oppose l'armée à la prési-dence de la République de Slovénie à propos du procès de trois journalistes et d'un sous-officier jugés par le mbo-nal militaire de Ljubljana pour « divulgation de secrets militaires », Elle avait alors donné raison à l'armée, accusée par les Slovènes de ne pas res-pecter la Constitution de leur Républi-que en interdisant aux prévenus de s'exprimer en slovène. Ce procès est devenu le symbole de la revendication d'une plus grande autonomie de la Slod'une plus grande autonomie de la Slovénie, qui expérimente depuis plusieurs mois un processus de démocratisation très en avance sur les autres

# Asie

# Moscou dément avoir renforcé la défense de Kaboul

(Suite de la première page.)

Il y en aurait donc encore près de 22 000 à évacuer d'ici au 15 août pour que le calendrier prévu à Genève soit respecté.

Genève soit respecté.

Interrogés à New-York sur les allégations du général Zia, des responsables de l'ONU se sont refusés à les confirmer ou à les démentir, et se sont contentés de rappeler le rendez-vous du 15 août, « date à laquelle l'URSS devra avoir procédé qui protetit de la resitié de ses troupes d'Afghanistan ». Les Américains ont fait savoir qu'ils avaient pris · bonne note · de la déclaration du maréchal Akhromeev et qu'ils attendaient d'en savoir davantage sur l'ampleur du retrait. « Nous continuons de surveiller la situation de près », a ajouté, samedi, le porte-parole du département d'Etat. « // sera difficile aux Soviétiques de respecter l'échéance du 15 août mais ils continuent à dire qu'ils le feront et nous continuons de leur demander de la respecter », a résumé, dimanche, le secrétaire d'Etat à la désense, M. Frank Car-

Même si on peut s'interroger sur les motifs du président Zia – habile manœuvrier qui mise sur un succès rapide de la résistance afghane pour l'aider à emporter des élections générales qu'il vient de fixer au 16 novembre, — Il reste que la situa-tion devient, effectivement, «inte-nable » à Kaboul. Chaque jour amène son lot de roquettes et de victimes, le plus souvent des civils. Dimanche, une dizaine de ces engins peu précis mais qui démoralisent la population – sont tombés sur la ville, faisant dix morts. La veille, six roquettes y avaient déjà tué deux personnes, l'une d'entre elles cau-sant de « gros dégâts » à la résidence de l'ambassade de France, blessant légèrement un gardien afghan.

Non seulement les résistants parviennent ainsi à semer la panique au sein de la population civile, mais leurs forces paraissent se rapprocher de la capitale, comme en témoigne-raient les nombreux tirs d'artillerie entendus notamment dimanche matin, selon une source diplomati-que française à Kaboul. Les défenseurs de Kaboul pilonnent ainsi des positions de la résistance de plus en plus proches. Selon certaines sources, des tirs de roquettes auraient eu lieu, au moins à deux reprises, à partir de la colline de Kohe Asman, au centre de la capi-tale. Ce qui voudrait dire soit que la résistance aurait réussi à infiltrer ce

· Tirs afghans sur le frontière kistanaise : vingt morts. - Plus de vingt personnes, des Pakistanais et des réfugiés afghans, ont été tuées et vingt-deux blessées depuis le samedi 23 juillet au matin par des obus tirés par l'armée afghane sur la ville frontallère pakistanaise de Chaman. Les bombardements se sont poursuivis dimanche, vingt-quatre heures après la première attaque contre cette ville de cent dix mille habitants située dans la province du Baluchistan (sud-ouest du Pakistan), à 500 mètres de la frontière. L'artillerie afghane a tiré plus de cent cinquante obus au total. - (AFP.)

genre de missile dans Kabonl, soit qu'elle n'a rien à voir avec ce genre de tirs...

#### Dissensions au sein du PC afghan

Or les informations seion lesquelles de graves dissensions perdu-rent au sein de la direction communiste afghane, au pouvoir à Kaboul, out été accréditées par un général soviétique qui a été, à trois reprises, conseiller en Afghanistan. Dans un entretien disfusé dimanche par l'hebdomadaire soviétique Ogniok, le général Kim Tsagolovov critique les divisions du Parti démocratique populaire (PDPA) et s'interroge sur sa capacité à garder le pouvoir après le retrait soviétique. Il dénonce les « règlements de comptes à l'inté-rieur du parti ». « J'ai peur que la maladie de la lutte fractionnelle et de clans ne soit allée trop loin », ditil, dans le premier commentaire, de la part d'un militaire de haut rang soviétique, émettant des dontes sur les chances de survie du régime de

Il est exact, enfin, que les Soviéti-ques ont plusieurs fois averti qu'ils ne respecteraient pas le calendrier de leur retrait si le Pakistan ne gelait pas ses livraisons d'armes à la résis-tance. M. Vladimir Petrovsky, vice-ministre des affaires étrangères, l'a redit dans une interview recueillie et publiée, le dimanche 24 juillet, par le Washington Post. Derrière la Pakistan, a-t-il ajouté, nous sentons la présence des États-Unis. Mais, jusqu'à ce week-end, personne n'avait mis durablement en doute la poursuite du retrait soviétique.

Partisan d'une victoire de la résistance et ayant, depuis toujours, appuyé son aile musulmane inté-griste, le président Zia – qui vient de proclamer l'application de la charia dans son propre pays — se réjoni-rait d'une désagrégation rapide du régime de Kaboul, qui lui permettrait de mieux affronter l'épreuve électorale du 16 novembre, Que les Soviétiques, d'ici là, décident de au moins provisoire du pays - ne lui déplairait pas non plus : tant que la tension persiste en Afghanistan, le régime pekistanais demeure assuré

de recevoir une manne américaine

iispensable à sa stabilité, Mais force est de constater également que les Soviétiques ont, pour le moins, davantage de mal à se retirer d'Afghanistan qu'ils n'en ont en à y intervenir. En l'absence d'une cessez-le-feu, assurer les lignes de communication d'un corps expéditionnaire de plus de cent milie hommes face à une forte et quasi omniprésente guérilla - même quand cette dernière est divisée ne peut se faire que si le partenaire local tient bon. Ce qui ne semble pas être le cas. Les Américains l'avaient compris, qui avaient évacué le gros de leurs troupes du Vietnam du Sud avant de signer, en janvier 1973, un accord censé, en outre, leur ménager un « intervalle décent » pour la suite. Les Soviétiques en font aujourd'hui l'amère expérience, prê-

JEAN-CLAUDE POMONTL

tant ainsi le flanc aux manœuvres du

#### CORÉE DU SUD : les affaires de corruption

#### Des commissions parlementaires pourront entendre l'ancien président Chun Doo Whan

SÉOUL

de notre envoyé spécial

L'Assemblée nationale a voté, le samedi 23 juillet, deux projets de loi permettant aux commissions parlementaires d'enquête d'obtemir la comparution de l'ex-président Chun Doo Whan et de sa famille devant le Parlement pour répondre d'accusa-tions de corruption. Les projets de loi ont été adoptsé à l'unammité.

A la suite du veto mis la semaine dernière par le président Roh Tae Woo à la promulgation de précédents projets de loi, le parti gouvernemental et l'opposition, qui détient la majorité au Parlement, sont, en effet, parvenus à un compromis dans la formulation des textes qui a permis leur approbation, évitant ainsi une crise politique à la veille des Jeux olympiques. Aux termes des nouvelles lois, les parlementaires peuvent demander la comparation d'un témoin sans avoir besoin d'obtenir au préalable une citation à com-

paraître émise par l'Assemblée. Les deux nouveaux projets de loi ayant été votés à l'unanimité, il est improbable que le président mettra son veto à leur promulgation.

M. Roh se trouve néanmoins dans la situation délicate de devoir se démarquer du régime précédent, anquel il participa activement et de tenir sa promesse de faire la lumière sur les abus du passé tout en évitant de s'aliéner les généraux encore fidèles à l'ex-président.

Le procès, commencé le 18 juillet, du frère de M. Chun (accusé d'avoir détourné 10 millions de dollars lorsqu'il était à la tête du mouvement Saemaul) est symptomatique du climat psychologique qui règne à Séoul: pour la majorité des per-sonnes interrogées, la question est moins la culpabilité ou l'innoceace du « petit Chun » que l'attitude du gouvernement. Veut-il vraiment faire la lumière sur le passé on cherche-t-il à couvrir M. Chun et sa famille?

L'une des accusations portées contre la famille de l'ex-président, et soulevée à nouveau le semaine dernière par l'opposition, concerne les activités de son épouse, M= Lee Soon Pa, qui préside la Fondation Saesacdae: une bonne partie des contributions auraient été obtenues par abus de pouvoir et détournées.

PHILIPPE PONS.

# **Amériques**

CHILI

#### Le plébiscite aura lieu avant la fin octobre

Le désignation du candidat à la présidence chilienne dans la perspective du plébiscite prévu avant la fin de l'année aura lien le 30 août prochain, a-t-on indiqué de source officielle à Santiago. Après la nomination du candidat, selon toute vraisemblance le général Pinochet luimême, le gouvernement devra fixer la date du scrutin, qui doit intervenir, selon la Constitution, au plus tard deux mois après le choix du avent la fin octobre. Les Chiliens seront appelés à se prononcer pour ou contre la prorogation du régime militaire – en place depuis le coup d'Etat de 1973 - jusqu'en 1997.

Par ailleurs, deux diplomates ouest-allemands en poste à Santiago devraient comparaître devant un tri-bunal la semaine prochaine, la Cour suprême chilicane ayant levé leur immunité diplomatique à la suite d'une plainte déposée par la « Colonie Dignidad ». Ce village situé à 400 kilomètres au sud de la capitale, dirigé par un ancien officier alle-mand réfugié au Chili, fait en effet l'objet d'une enquête ouverte par le gouvernement de Bonn après les dont seraient victimes les membres de cette colonie. La justice chilienne a déjà bloqué par deux fois les enquêtes sur les activités de cette petite cité transformée en camp

Le premier conseiller de l'ambassade de RFA, M. Ulrich Spohn, et le consul, M. Horst Kriegler, sont convoqués pour apporter leur témoignage, a indiqué leur avocat, M. Maximo Pacheco, qui a qualifié de « précédent extrêmement grave » la décision de la Cour suprême chilienne. – (REUTER.)

### **ETATS-UNIS**

#### Le président Reagan réplique aux attaques des démocrates

Washington. - Le président Ronald Reagan, qui a regagné, dimanche 24 juillet, la Maison Blanche, après des vacances dans son ranch californien de Santa-Barbara, a vivement critique l'opposition démocrate à la suite de la convention d'Atlanta. M. Reagan s'est déclaré outré par les attaques per-sonnelles qui ont été lancées contre les républicains : « Les orateurs de la convention semblent avoir oublié la tradition américaine », qui prévoit un débat vigoureux « sans attaques personnelles », a déclaré
M. Reagan, faisant allusion aux critiques adressées par les démocrates
au candidat républicain à l'élection
présidentielle. M. George Bush. La
veille de sa déclaration, le magazine Newsweek publisit un sondage effectué par Gallup, qui créditait le candidat démocrate Michael Dukakis de 55 % des suffrages contre 38 % à son adversaire republicain George Bush. — (AFP, Rev-

en de deut de la contraction à la Constitution range of Profess of 🛲 green assessment a fact harden Seen Asid Matin General

age deal to the Real Court of the Court

le FLNKS re

Report of the state of the stat

e fil du rasoir

The second secon

E SUL RANGE AN OWNER BY THE And the work and another tigge to provest the ending times of our de la regions costs the approved white the maintained

wengt eit. In bilan **de in sieur**i**s**teg ehalenmen**t poetak**. Targe on contents in that iss

Wedgetisters in au RPCR, 16 Tren man de l'administration Radu tem totte par l'Etet. Sten come il esiste un accord una Tour souhaiter de pert 🕬 ita que l'Etat roue pie title de juigo-arbitre. En case Enduging de M. Rocard, l'Etat Sent Jung Guatte & protonger Sphase, des moyens de s'esteres entre les uns et les eutres plans sa de nouvrilles confrontations

c roaménagementa a Fades par to FLNKS some incom-

Les réactions

# Mme Alliot-Marie (RPR) « Un échec du gouvernelment »

hanke 24 juillet, Mrs Alliotbrien ceretaire d'Etat dans le Refernement de M Jacques holds, contains endependantale holds, contains enemetre mitten et dat countities bout p Anabic du RPR. - un acher du Flernement . File a midwing Que restauration de la sécurité est e condition essentielle . . SI thand has effectivement, certains blem remettre en cause les termes l'accord, a lancé le député des b. Miantiques, mous discore the purce que cet accord, c'es le mue de le que neus trons pa hepter Et nous n'accepterant par the transfer of the street president die noomment, la compatition a torps electoral ou les limites qui in deju ele paseet à l'immigrain Lancien secretaire d'Eint fellime que, pour le RPR. . # ten pas que tron d'aller plus lois que ce qui est contenu dans lois meres de l'accord et une legine ple cappelle - sous le monde s'es man decinal - A propose du premier amsire, elle a declaré : 18 16 legette, elle a declaré : « » « legette, mais ce que je constité, cen qu'une lois de plus peut-lité illusions sur ses chances de nuive de le legette de legette d

mire du Forum RMC-FR 3.

M. Jacques Roscau, porte parale RECOURS a regretté, dimenche. the le congres du FLNES remette

re question obtains in l'accord de Maignest et paragif per se leuder - Equiment partes outsité de couties maide Nouvelle-Calidosis, M. met sciencellanes et posservantente français su ques qu'il posserval en ci lujouccione du fil MCS su particule que u particul la moisse du que despe desta consecutat la moisse le droit de son moire (diatablité deput seige mais et l'aligne en 1962 alors moisse dijé du quicies maisse d'Algéria en 1962 alors moisse activa du particular moisse de l'algéria du 1962 alors moisse activa du l'algéria du 1963 alors moisse du l'algéria du 1963 alors moisse activa du l'algéria du 1963 alors moisse du 1963 alors moisse activation du 1963 alors moisse de l'algéria du 1963 alors moisse de l'algéria du 1963 alors moisse de l'algéria de 1963 alors moisse de l'algéria du 1963 alors moisse de l'algéria de 1963 alors moisse de 1963 alors moisse de l'algéria de 1963 alors moisse de PALL M. Roseins about 1942 M. Roseins about 1962 M. Roseins about 1967 M. Roseins about Compeniant, dies

entente de - résentant one le cours pinéral à cooppi, at le mon et and de romate un ca an Nonvelle Calden

dail les officients de pas de Salut-Cyr et de Salut-Cyr et de de salutaires de de seul de salutaires de seul d



# **Politique**

VOUGOSLAVIE résident de la fédération met en gationale en gationale contre la montée des nationalismes

points of restaurance of

# # to VaryT. to 12 The entire term and passed the baseliness of being term by

d Statistic serges de Same

Property 1 and Mritight

agent a ferrainfilly rate 1 last 5. the providence of in Indiana are

seminate the mounts of the

de Endahnie und bebeit alf ter

the place of the san harries or a say

ing ber denfiger ein gene g. f.

militaria de assista de la

de de Cartesceratado de Aufrica.

All profesionary or berief

t de grenden de le le legenen

time the store originate and

Parties & photocoly his place and

The gree digression in

THE PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSONA

rcé

de to be the see way

an ellenger die Construit

with the banding of in season these de among the same

garrap & estimated director to a constitution of the constitution

resident & Part

# Les débats sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie

# Le FLNKS réclame la révision partielle du « plan d'armistice » de M. Rocard

Le bureau politique du FLNKS a estimé, lundi 25 juillet, à Nouméa, que l'accord conclu le 26 juin à l'hôtel Matignon ne constitue pas un plan de paix mais simplement un plan d'armistice ». Les dirigeants indépendantistes, dressaient devant la presse le bilan de la d'armistice. Les dirigeants indépendantistes, qui dressaient devant la presse le bilan de la convention du FLNKS réunie ce week-end sur l'île d'Ouvéa, ont résumé les réticences soule-vées dans la base militante par l'accord triangulaire signé entre MM. Rocard, Lafleur et Tjihaou. « Ce n'est pas la peine — ont-ils expliqué — de s'engager sur une aussi longue durée si c'est pour retrouver un climat de guerre civile dans dix ans. »

« Nous n'avous pas de test qui permette de croire qu'on peut faire confiance au gouvernement sur une telle durée » a déclaré M. Tiibaou, hundi matin, sur RTL.

Les responsables du FLNKS ont critiqué, en particulier, le découpage des futures provinces jugé « déséquifibré », car privilégiant économiquement la région Sud, dominée par le RPCR. Ils ont réclamé d'une manière générale qu'il y ait «également des chances» pour permettre « un combat ouvert et loyal » qui ne soit « pas faussé au départ par des rapports de forces

trop défavorables au peuple kanak ». Ils fai-saient notamment référence à la composition du corps électoral appelé à se pronoucer lors du scrutin d'autodétermination de 1998, qui ne leur garantit pas un résultat favorable. « Si on peut faire bouger la position du gouvernement sur le corps électoral, le FLNKS serait prêt à s'engager même dans un processus aussi long » out-ils toutefois précisé.

Une délégation du bureau politique composée de sept membres et conduite par M. Jean-Marie Tjibaou est habilitée à poursuivre les discussions avec le gouvernement. Elle doit être à Nouméa, M. Bernard Grasset, dès cette

Le plan de M. Michel Rocard n'ayant pas été formellement rejeté par la coalition indépendantiste, le gouvernement a pris acte avec « satisfaction » des demandes de « réaménagement » formulées à Ouvéa par les dirigeants indépendantistes.

Pour le RPR, en revanche, qui s'exprimait dimanche, sur RMC, par la voix de Mme Michèle Alliot-Marie, le gouvernement a

### Le fil du rasoir

L aurait fallu être naît, le 26 juin, pour croire au miracle. La fragilité du compromis échafaudé ce jourin a l'hôtel Matignon, constituait une évidence, soulignée par les réactions de dépit constatées le soir même de dept cursuaves M. Jean-Marie Tibeou. La réussite du plan de paix de M. Michel Rocaru pour sur-la Nouvelle-Calédonie reposant sur-en effet, sur la capacité de pertout, en effet, sur la capacité de per-sussion du président du FLNKS suprès de ses troupes. Le chef du wament indépendantiste avait joué gros en faisant le pari de convaincre see partisans de renvoyer à plus tard - 1998 au plus tôt -Amérique une accession à l'indépendance que la plupart des militants canaques au plupart délà tanir au bout du fusil. ient dejà tenir au bout du fusil. il savait lui-même qu'il rencontrerait les pires difficultés.

il sarait tout aussi excessif de LC PICTISCHE STEEL sombrer aujourd'hui dans le catastro ohisme, sous prétexte que M. Tji-21351 12 fig gray beou a été partiellement désavoué per les siens, et pour le moins prématuré d'en conclure que l'échec du pien rocardien est d'ores et déjà consommé, comme l'a fait hardiment Mª Michèle Alliot-Marie, dimanche 24 juillet, sur RMC, au nom du RPR.

Si l'accord du 26 juin ne méritait pas un excès d'euphorie, le raidissement manifesté la week-and demier. à Cuvéa, par le FLNKS ne justifie pas non plus que le processus encienché à l'initiative du premier ministre soit your a l'indignité. Comme d'habitude, l'appréciation de la réalité calédonienne appelle plus de nuances.

Pour l'instant, le bilan de la situation reste globalement positif.

Personne ne conteste, ni chez les indépendantistes ni au RPCR, la directe du territoire par l'Etat. Bien au contraire, il axiste un accord unaand a sur la sur souhaiter, de part et Fig. 1993 113 son rôle de juge-arbitre. En cas d'échec du plan de M. Rocard, l'Etat disposerait ainsi, quitte à prolonger cette phase, des moyens de s'interposir entre les uns et les autres pour

et ancien secrétaire d'Etat dans le

Chirac, a estimé que M. Jean-Marie Tjibaon, dirigeant indépendantiste du FNLKS, souhaite « remettre

un FNLKS, souhaite « remettre profondément en cause » l'accord de Matignon, ce qui constitue, pour la responsable du RPR, « un échec du gouvernement ». Elle a indiqué que la restauration de la sécurité est « une condition essentielle ». Si

une condition essentielle - Si aujourd'hui, effectivement, certains veulent remotres a sentielle

veulent remettre en cause les termes de l'accord, a lancé le député des

Pyrénées-Atlantiques, nous disons

non. Parce que cet accord, c'est la

limite de ce que nous avons pu

accepter. Et nous n'accepterons pas

effectivement que soient renaises en

cause, notamment, la composition

tion. » L'ancien secrétaire d'Etat a

mis d'accord ». A propos du premier ministre, elle s déclaré : « Je le

regrette, mais ce que je constate, c'est qu'une fois de plus peut-être Michel Rocard s'est-il fait quelques

illusions sur ses chances de réus-

M. Jacques Roseau, porte-parole

de l'organisation de rapatriés le

RECOURS a regretté, dimanche,

que « le congrès du FLNKS remeste

du corps électoral ou les limites qui

réaffirmé que, pour le RPR, « il n'est pas question d'aller plus loin que ce qui est contenu dans les annexes de l'accord et sur lequel — je le rappelle — tout le monde s'est d'accord a promos du premier d'accord a A propos du premier de la propos du premier d'accord a la premier d'accord a la propos du premier d'accord a la propos du premier d'accord a la propos de la premier de la propos de la premier de la propos de la premier de la propos de la premier d'accord a la propos de la premier de la propos de la premier de la premier de la propos de la propos de la premier de la

ont déjà été posées à l'immigra-

gouvernement de M. Jacques

testablement porteurs de risques de rupture, mais le « oui » conditionnel de l'état-major indépendentiste ne réduit pas à néent le dispositif gouvernemental. Le FLNKS n'approuve pas explicitement le plan Rocard, mais il ne le dénonce pas. Las ponts ne sont pas rompus, le retour progressif au calme n'est pes remis en question, le temps des palabres recommence. Tant que le dialogue engagé à l'hôtel Matignon ne sera pas interrompu, l'aspoir restera

Enfin, le maintien de M. Tjibaou à le direction du mouvement indépendantista représente une assurance de modération pour la suite des événements. Le président du FLNKS a prétéré assumer un revers personnel pour préserver l'unité de la coalition indépendantiste, mais ce repli stratétique lui permet de conserver le contrôle de son mouvement tout en évitant au gouvernement un retour à la case départ et au territoire un regain de guerre civile.

La « satisfaction » affichée, dimenche soir, au nom de M. Rocard, per le ministre des départements et territoires d'outre-mer, M. Louis Le Pensec, n'en apparaît pas moins quelque peu forcée. Le gouvernement est, certes, fondé à annoncer le lancement de la phase numéro deux de son plan, qui doit d'abord se traduire par la mise au point du projet de statut transitoire, puis recevoir l'onction du référendum national prévu, en principe, à l'automne:

> Une question explosive

nerait s'il réduisait les réticences du FLNKS à de simples péripéties. Son seul « péché de jeunesse » a d'ailleurs peut-être été de croire, le 26 juin, que la négociation était pra-tiquement bouclée alors qu'elle ne faisait que commencer. A trop vouloir précipiter ou figer les choses, il prendrait le risque d'essuyer bientôt une déconvenue beaucoup plus lourde de conséquences.

Le désaccord qui subsiste entre Les « réaménagements » M. Rocard et le FLNKS sur le contenu demandés par le FLNKS sont incon- de l'annexe nº 2 du compromis du

comité de soutien national à la Nouvelle-Calédonie, M. Roseau met solennellement en garde le

gouvernement français sur les risques qu'il prendrait en cédant aux injonctions du FLNKS sur la com-

injonctions du FLNKS sur la com-position du corps électoral ». Il rappelle que « parmi les Français calédoniens auxquels le FLNKS conteste le droit de vote figurent notamment les trois mille pieds-noirs réinstallés depuis plus de vingt aux en Calédonie et qui

avaient déjà dû quitter leur terre natale d'Algérie en 1962, en étant

alors même exclus au référendum

d'autodétermination du 8 avril 1962 ». M. Roseau annonce que le

RECOURS mettra - tout en cruvre

pour empêcher qu'un tel viol des

principes constitutionnels ne se reproduise ».

demande de « réaménagements » du texte per le FLNKS, M. Jean-Pierre

Chevenement, ministre socialiste de la défense, a déclaré : « J'en déduis

que le cadre général du projet est

accepté, et je m'en réjouis. » Il s'agit de rompre un cercle infernal en Nouvelle-Calédonie, et les

hommes de home volonté ne peu-vent pas laisser échapper cette chance », a dit le ministre, qui prési-dait les cérémonies du 172 Trion-

phe de Saint-Cyr et la fête des

(Morbibau).

écoles militaires de Coëtquidan

Commentant, dimanche, la

Les réactions

Mme Alliot-Marie (RPR):

« Un échec du gouvernement »

Invitée du Forum RMC-FR 3, le en question certains termes de dimanche 24 juillet, M= AlliotMarie, secrétaire national du RPR négocié et paraphé par son propre et aucien secrétaire d'Etat dans le leader ». Egalement porto parole du

26 juin, et en particulier sur la composition du corps électoral qui sera appelé à participer au futur scrutin territorial d'autocétermination, n'est pas de ceux qui se règient aisément.

Il s'agit là, tout au contraire, d'une question explosive, comme l'ancien secrétaire d'Etat socialiste aux DOM-TOM. M. Georges Lemoine, l'a appris à ses dépens à l'automne 1984, maigré le bilan positif de la table ronde de Nainville les Roches, en juillet 1983. Entre le point de vue du FLNKS et celui du gouvernement, le fossé apparaît trop large pour autoriser une grande marge de manœuyre.

Mâme si M. Tjibeou n'a pas osé amployer le tarme, afin de ne pas s'opposer frontalement à l'avertissement lancé jeudi par M. Le Pensec, c'est bien une «ranégociation» que réclame sur ce point le FLNKS. Or, les commentaires faits, dimanche soir, à l'hôtel Matignon, samblent indiquer que, sur ce point, M. Rocard entend s'en tenir, comme l'a déjà souligné le ministre des DOM-TOM, à ce qui a été décidé le 26 juin : « Les élacteurs et les électrices de Nouvelle-Calédonie qui seront appeiés à se prononcer sur [le] projet de loi référendaire, ainsi que leurs descendants accédent à la majorité. constituent les populations intéres sées à l'avenir du territoire. Ils seront donc seuls autorisés à participer, jusqu'an 1998, Aux scrutins qui déterminerant cet avenir : scrutin pour les élections aux conseils de province et scrutin d'autodétermina-

Dans l'entourage du premier ministre, les seuls « réeménagements s que l'on envisageait, lundi metin, étaient des amendements de forme - déjà soumis aux dirigeants du FLNKS par l'intermédiaire du délégué du gouvernement sur place assortis de diverses assurances. notamment la restitution de leurs droits civiques aux Canaques qui en avaient été privés à la suite de condamnations « politiques », et une stricte mise à jour des listes électorales afin que la représentation politique de la communauté mélanésienne ne soit plus entachée d'approximations, comme ce fut le cas dans le

Le gouvernament n'a guère la choic. Toute concession trop marquée au FLNKS provoquerait inévitablement la rupture du côté du président du Rassemblement pour la Calédonie dans la République. M. Jacques Lafleur disait, au lendemain de l'accord du 26 juin : « Si qui que ce soit remettait en cause un seul point de l'accord, tout l'accord serait déchiré. » Même si, dépuis lors, M. Lafleur fait preuve d'une patiente compréhension à l'égard de M. Tjibaou, il y a là un seuil que le chef de file du courant antiindépendantiste ne franchirait certainement pas, tant il est vrai que, sur le fond, son point de vue reste totaement incompatible avec le démarche du FLNKS. Pour la coalition indépendantiste, en effet, le seul corpe électoral qui vaille est celui qui lui garantirait automatiquement l'accession à l'indépendence.

Cette divergence fondamentale rend donc très aléatoire, pour le moment, l'organisation du référendum national prévu à l'automne. Le FLNKS ne décidera sans doute d'y participer lui-même que si le gouvernement accède à ses demandes de € réaménagement ». Or M. Le Penser: a déjà expliqué qu'il ne saurait être question de consulter la population nationale si l'un des deux « camps » locaux « n'appelait pas clairement ses partisane à voter oui » à ce référendum, Logique.

L'avenir du plan de M. Rocard sa situe donc sur le fil du resoir et, dans ce contexte périlleux, le premier ministre rencontre les limites de ea méthode de travail. Sa recherche de l'efficacité per les voies les plus directes ne s'accommode plus tout à fait avec les subtilités des longs

La têche de M. Rocard exigera, dans les prochains jours, d'autant plus de doigté que le consensus politique minimal qui avait prévalu en métropole lors des débats parlamentaires a tendance à s'effriter s'il faut en juger per les premières réactions polémiques exprimées, presque avec satisfaction, dans les range du RPR, mai placé, pourtant, pour donner la

ALAIN ROLLAT.

# « Détermination et prudence »

Le communiqué du gouvernement

Le gouvernement a réagi à la prise de position du FLNKS en dif-fusant, dimanche soir 24 juillet, le communique suivant du ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pen-

 Les propositions que le prem ministre avaient présentées le 26 juin dernier, concernant l'évolu-20 juni dermez, concernant revon-tion fature du territoire de la Nouvelle-Calédonie, ont été sou-mises par les délégations signataires - RPCR et FLNKS - à leurs ins-tances respectives ainsi qu'elles en avaient pris l'engagement. Les déclarations faites à l'issue des réunions de ces deux formations témoiguent que les uns et les autres accep-tent de mener leur action dans le cadre des propositions du premier ministre, ce dont le gouvernement prend acte avec satisfaction.

» Les délibérations des deux par ties montrent que la voie de l'apaise-ment et de la réconciliation choisie par le gouvernement et la recherche de solutions originales et équilibrées entre les communautés étaient le bon chemin et que ce chemin doit être suivi patiemment, avec détermination et prudence tout à la fois, de manière à consolider durablement le rétablissement de la paix et d'une vie normale pour les communantés du territoire.

- Ces déclarations permettent donc d'engager l'étape suivante qui avait été prévue, c'est-à-dire l'élaboration du projet de loi sur les institu-tions du territoire jusqu'au scrutin d'autodétermination de 1998.

» Les nouveaux équilibres géographiques, institutionnels, économiques et sociaux ne serunt viables communautés de Nouvelle-

. Le gonvernement a donc demandé à son délégué, le haut-commissaire, de rencontrer dans les plus brefs délais les représentants du FLNKS et du RPCR afin de conduire des conversations prélimi-naires, avant que le ministre des départements et territoires d'outremer ae leur présente l'avant-projet de loi da gorvernement.

» Le gouvernement appelle tous les Français et les organisations concernées à se rassembler pour per-mettre la poursuite de la démarche de paix et de réconciliation entamée. Il souhaite que chacun fasse preuve en la matière de sens de l'Etat et de

 M. Chirac veut donner une nouvelle impulsion à l'ARMF. — M. Chirac, président-fondateur de l'AIMF (Association internationale des maires francophones) a déclaré, vendradi 22 juillet à Lyon, que la francophonie est e une ambition d'avenir et non pas le culte du passés. Les travaux de cette hui-tième assemblée se sont terminés sur l'adoption de plusieurs résolu-tions notamment la création d'une banque de données de l'AIMF, recensent les besoins d'équipements dans les différentes villes membres et portant aur les expériences de chaque. D'autre part, M. Jacques Chirac a lancé un vigoureux plaidoyer en faveur du rapatriement des œuvres d'art africaines dans leur pays d'ori

subi « un grave échec ». La convention du FLNKS à Ouvéa

La demi-victoire de M. Tjibaou

NOUMÉA

de notre correspondant

Une pluie noire cinglait les tombes d'Ouvéa lorsque vers 4 houres du matin, dimanche 24 hillet, les délégués du FLNKS se sont séparés de la tribu de Gossana avec le sonlagement de ne pas avoir offensé la mémoire des « martyrs ». « Personne ne part satisfait, mals tout le monde part en faisant : · Ouf, on n'a pas cassé! · C'est avec cette sierté qu'on peut passer devant les tombes des morts », résumait M. Jean-Marie Tjibaou, les traits marqués par deux mois de négociations harassantes et une nouvelle nuit blanche.

Singulière illustration du décalage entre les deux hémisphères que ces propos sibyllins tenus par le chef indépendantiste : ceux qui étaient à l'affut, comme M. Louis Le Pensec, le ministre des DOM-TOM, d'une réponse « explicite » — oui ou non à l'accord de Matignon - en sont pour leurs frais. Comment donc concilier les voies tortucuses du consensus canaque, ces palabres destinés non à sagner une majorité, mais à cimenter l'unanimité, avec le calendrier au pas de course imposé par le gouvernement ? Quand on l'interroge sur le compromis du 26 juin, à Matignon, M. Tjibaou répond: « Ce qui est prioritaire, c'est d'avoir sauvegardé l'unité du FLNKS. - Ce consensus arraché aux forceps, après vingt heures de débats ininterrompus, a évidemment un prix : l'ambiguité.

En fait, tout se passe comme si, gouvernement-RPCR, les indépendantistes s'étaient imposés une longueur de retard sur leurs partenaires. Pour les premiers, la égociation ne fait que commencer alors que, pour les seconds, elle est quasiment bouclée. C'est le sens de la motion adoptée à l'issue de la convention d'Ouvéa : • Le FLNKS est disposé à s'engager de plus en plus dans le processus ouvert par les discussions de Matignon dès lors que le cadre du pian Rocard n'est pas sigé et susceptible d'aménagements sur des questions de fond. » C'est une demi-victoire pour M. Tjibaou : il est parvenu à faire admettre à tout le monde les accords de Matignon comme point de référence. L'affaire était encore loin d'être entendue dimanche à minuit, des tendances comme le Parti de libération kanake (PALIKA) et le Front vai de libération kanake (FULK) - absentes de la délégation FLNKS de Paris - allant jusqu'à récuser la légitimité du « cadre Rocard » et se proposant d'en sortir.

Pour autant, le chef indépendantiste n'a pas réussi à faire avaliser, comme il a'y était engagé auprès de M. Rocard, l'accord de Matignon dans sa globalité. Il ne s'agit pas d'une réelle surprise : les comités directeurs de l'Union calédonienne (UC, composante majoritaire de la coalition) et la convention du FLNKS à Thio, le week-end dernier, avaient déjà donné le ton. La pierre d'achoppement la plus sensible reste la composition du corps électoral retenue pour le scrutin d'autodétermination de 1998, qui, si l'on s'en tient à la proposition officielle, continuera d'assurer une forte majorité (plus de 60 %) au camp antiindépendantiste.

Le FLNKS a un éventail de · contre-propositions » à soumettre au gouvernement (le Monde du 23 juillet). Et il se dit prêt à lâcher du lest sur deux autres points de désaccord – la durée de dix ans du statut transitoire (trop longue à son goût) et le découpage régional (trop déséquilibré) – dans la mesure où Matignon ferait preuve de bonne volonté sur le chapitre du corps électoral. Tels sont les « aménagements sur les questions de fond » évoqués à Ouvéa, même si M. Tjibaou a refusé de rentrer trop avant dans les détails. . Pour nous, a-t-il expliqué, la situation n'est pas du tout réglée. Il s'agit du destin de notre peuple. Il est certains points tout à fait capitaux sur lesquels nous demonderons auclaues aménagements. »

#### Emphémisme

L'avertissement lancé en sin de semaine par M. Le Pensec - . // ne saurait y avoir de renégociation - a eu an moios no mérite : le mot · renégociation » est devenu tabou ce week-end. Impossible de l'arracher des lèvres indépendantistes, qui lui préféraient le doux euphémisme - aménagements ». Mais quel handicap pour M. Tjibaou! . Ca m'a beaucoup géné, constait-il, c'était maisain. Je me suis senti un peu l'otage de tout le monde dans cette affaire. Ça a rendu difficile le travall parce que beaucoup de militants se sont sentis piégés, dans un

La motion finale de la convention s'est également alarmée : « La position du gouvernement français, exprimée par la voix du ministre des DOM-TOM, qui récuse à l'avance aux différentes parties concernées toute possibilité de renégociation de l'accord de Matignon, ne va pas dans le sens de l'ouverture et de la recherche d'un compromis pour tous. . Les discussions devront donc se prolonger. - La convention d'Iaai [Ouvea], conclut la motion. donne mandat au bureau politique de prospecter toutes les voies de concertation avec le gouvernement français susceptibles de favoriser la relance de pourparlers en vue d'un accord final. »

M. Tjibsou ne s'en sort finalement pas trop mal. Il a franchi l'écueil de ces réunions à répétition sans trop de dommages : son autorité personnelle reste intacte. Le rejet - prévisible - de la motion de censure présentée à son encontre par le FULK lui à même conféré un surcroît de légitimité. Le voici maintenant mandaté pour diriger la nouvelle équipe chargée de poursuivre les négociations sur place à Nouméa (les indépendantistes hésitent à repartir pour Paris). . J'avais déja prévu mes bagages pour aller soi-gner mes ignames. Je suis obligé de continuer •, glissait-il,dimanche soir, sur un ton énigmatique dont on ne popyait savoir s'il trahizesit le regret ou la jubilation.

FRÉDÉRIC BOBINL

#### LANGUES UTILES **VOTRE ATOUT**

POUR L'EUROPE Etudiez 1 ou + langues, préparez un diplôme à vocation internationale, ou un BTS pour un métier d'avenir... chez vous, à votre nythme.

Doc. gratuite à : LANGUES & AFFAIRES Service 4777. 35 rue Collange 92303 Paris-Levallois. Tél.: (1) 42.70.81.88

# **L'ESPAGNE EN TRAIN**

(Publicité) -

Voyagez sans limitation de kilomètres pendant 8, 15 ou 22 jours dans tous les trains intérieurs du réseau espagnol RENFE

A PARTIR DE 490 F

RENFE L, av. Marceau, 75116 PARIS Tél. 47-23-52-01

A Mainte de les es es le les estes de i de 16 morados the office the state of Marie Marie Company and Marie Company of the Company mount biggins in a line occurs. processing the pre-Marie Marie Property and Barrier St. 1874 Sec. 1994 Series and the Property of the Co.

on Canal Contract murrant rates mi What

Mining of the

All High years and a second 1000 and 4 112 Se parent 1 - 17 1 MA COMPANIES OF STREET A MANAGE WAY S. S. C. Carried and a second of

pages Spilland top self: A war a grant ----Marie W Control 

THE PERSON NAMED IN COLUMN -

See Sec. 19 cares A STATE OF THE PARTY OF THE PAR make to do

FREE MAN IN SECT

# Société

#### Une campagne de prévention des incendies de forêts

### « Aux arbres citoyens!»

Affichage dans les communes, la Révolution française a inspiré les responsables de la sécurité civile. « Aux arbres citoyens ! », dépliants Ta forêts distribués dans les écoles, informations sur tel est en effet l'intitulé de la Minitel, plaquette à l'usage des campagne de prévention contre les incendies de forêt, lancée cet gement à l'autoprotection des été par les municipalités et les habitations par l'équipement de départements concernés, avec moto-pompes incendie, tour pédestre de la forêt méditerral'appui des sapeurs-pompiers et l'aide du ministère de l'intérieur. néenne sur plus de 1 000 kilo-M. Pierre Joxe a lancé cette cam-pagne, vendredi 22 juillet, en visitant les installations de la mètres... Toutes ces actions de prévention s'accompagnent d'un effort budgétaire du ministère de sécurité civile à Marignagne et Valabre (Bouches-du-Rhône), en compagnie de M. Gérard Renon, secrétaire d'Etat chargé de la l'intérieur pour l'opération Feux de forêts 1988, estimé à près de 299 millions de francs, dont 32 millions de subventions prévention des risques technoloallouées aux collectivités locales. siques et naturels majeurs.

Le service d'information et rieur n'hésite pas à décrire la campagne Aux arbres citoyens comme e un appel à la conscience nationale », que tra-duit cette « rèminiscence et nsposition de vieux cri révolutionnaire, que la Convention adressa à la Nation pour déclarer la patrie en danger ».

Deux chiffres résument le fléau national » auquel la population est ainsi appelée à résis-ter : 4 300 000 hectares de forêts, maquis et garrigues à pro-téger dans le Midi méditerranéen chaque été, une superficie brûlée de 38 000 hectares en moyenne chaque année.

Cette campagne se poursuivra à la rantrée scolaire « dans le

Lors d'un contrôle à Saint-Rémy-de-Provence

#### Un jeune homme tué d'une balle dans la tête par un gendarme mobile

Un gendarme de l'escadron de indarmerie mobile de Marseille a été inculpé, dimanche 24 juillet, de coups et blessures ayant entraîné la mort sans intention de la donner, après avoir, tué la veille, un jeune homme lors d'un contrôle à Saint-Rémy-de-Provence (Bouches-du-Rhône).

Le militaire, âgé de vingt-cinq ans, a été placé sous contrôle judi-ciaire et il a réintégré son escadron dans le XV<sup>a</sup> arrondissement de Mar-seille. Il avait été affecté à la brigade de Saint-Rémy il y a environ un mois. Son identité n'a pes été

La victime est un jeune homme de vingt et un ans, Pascal Amrhein, menuisier au chômage. Il habitait chez sa mère ou chez des amis. Il avait fait l'objet d'un début de procédure pour un délit mineur, mais son casier judiciaire était vierge.

Les autorités de police et de gen-darmerie le présentent comme toxi-comane et \* marginal \*. D'autres sources proches de l'enquête indiquent cependant qu'il n'était qu'un « petit usager de haschich » comme bien d'autres jeunes.

Il était environ 4 beures du matin samedi 23 juillet lorsqu'une patrouille de trois gendarmes a pénétré dans le square Verdun, à Saint-Rémy, pour une opération de contrôle. Situé en plein centre-ville, l'endroit est fréquenté par des

jeunes qui y dorment et des reven-

Selon les premiers éléments de l'enquête, Pascal Amrhein s'est enfui à l'arrivée des gendarmes. Il a franchi la barrière et l'un des militaires l'a poursuivi dans une ruelle qui longe le square.

#### « Un tir instinctif >

Celui-ci, selon ses affirmations, a effectué deux sommations : dans le parc et à l'entrée de la rue. Dans sa course, le jeune homme s'est délesté d'un sac à dos contenant des vête-

Selon la gendarmerie, il a fait subitement volte-face et le gendarme, se sentant menacé, a effectué « un tir instinctif » atteignant le fugitif d'une balle de 9 mm à la tête. La balle a pénétré par la commis-sure des lèvres, et Pascal Amrhein a été tué sur le coup.

Le jeune homme et son poursuivant étaient seuls dans la ruelle au moment des faits. Il ne semble pas y avoir eu d'autres témoins à l'ensem ble de l'affaire que les collègues du

Le parquet de Tarascon a ouvert une information et fait procéder, dès samedi, à une reconstitution qui a abouti à l'inculpation, du militaire.

#### Auteur présumé d'un important détournement de fonds

#### Un contrôleur des impôts de Versailles interpellé dans les Alpes-Maritimes

M. Bernard Dufour, quarante ment de fonctionnaire seul n'aurait pu lui permetre. Versailles activement recherché par la police dans le cadre d'une affaire de détournement de fonds publics (le Monde du 12 juillet) a été arrêté dans la nuit de vendredi 22 au samedi 23 juillet à Villeneuve-Loubet (Alpes-Maritimes).

VERSAILLES de notre correspondant

M. Dufour, qui faisait l'objet d'un mandat international délivré le 20 juin 1988 par le juge d'instruc-tion de Versailles, M. Guy Ripoli, a été appréhendé au hasard d'un contrôle de routine effectué par les gendarmes de la brigade de Cagnessur-Mer parmi la foule venue suivre les festivités commémorant le vingtième anniversaire des marinas de Villeneuve-Louber

Le fonctionnaire, domicilié à Versailles, marié, père de famille, s'était amouraché voilà un peu plus d'un an d'un jeune homme qu'il entretensit grands frais (appartement parisien, voiture de sport, séjours touris-tiques). Bref, un luxe qu'un traite-

Chargé du recouvrement de la TVA, le contrôleur des impôts, du jour au lendemain, a multiplié ses fausses largesses à l'égard des commercants versaillais venus solliciter des délais de paiement ou des étalements de chèques. Les chèques de garantie que M. Dufour exigeait en contrepartie et que les commercants, naïvement, acceptaient de libeller à son som propre étaient, en réalité, déposés sur son compte per-sonnel, qu'il avait ouvert dans l'un des bureaux de poste de Versailles. L'escroquerie, évaluée par les policiers de la section économiques et financière du SRPJ de Versailles à plus de 7 millions de francs avait été découverte au début du mois de juin, lorsque l'un des commerçants grugés venu s'enquérir de sa situa-tion se vit refuser la moindre quit-

M. Dufour, qui a été écroué à la maison d'arrêt de Grasse dans l'attente de son transèrement à Versailles, se verra notifier par le juge son inculpation de faux en écriture publique, ce qui pourrait provoquer son renvoi ultérieur devant la cour d'assises des Yvelines.

THIERRY LE LOUET.

# RELIGIONS

#### Une quarantaine de disciples d'Ecône rejoignent le Vatican

Une quarantaine de disciples traditionalistes de Mgr Lefebvre, excommunié après avoir consacré quatre évêques le jeudi 30 juin à Ecône, en Suisse, ont décidé de rom-pre avec la Fraternité Saint-Pie-X pour fonder un groupe fidèle au Vatican, *la Fraternité de Saint-*

Dans une interview publiée par le rensuel catholique italien Trenta Giorni, l'abbé Joseph Bisig, ancien assistant du Père Franz Schmidberger, supérieur de la Fraternité Seint-Pie-X, a déclaré que seize prêtres. sur les deux cent-soixante en activité, et vingt jeune séminaristes, sur les quatre-vingt-cinq d'Econe, avaient décidé de rejoindre ce nonveau groupe, dont ils espèrent la traditionalistes à l'intérieur de reconnaissance par Rome.

Ces religieux ont d'ailleurs ren-contré, lundi 18 et mardi 19 juillet, Mer Camillo Perl, secrétaire permanent de la Congrégation pour le cuite divin, dans l'abbaye cistercienne de Hauterive, en Suisse.

Selon l'abbé Joseph Bisig, cette initiative ne cherche pas à créer un conflit avec Mgr Lefebvre : « Il a combattu le modernisme, ce qui est aussi notre objectif, mais nous vou-lons le faire dans l'Eglise. »

Il a ajouté : « Nous voulons être liés à la tradition spirituelle et liturgique de l'Eglise, mais nous voulons montrer à nos frères qui ont provoqué la rupture avec Rome au'ils peuvent rester des catholiques

#### COMMUNICATION

#### Le dépôt de bilan des Editions Jacquemart

### Les salariés de Sonovision envisagent une reprise du titre

- I'al soixante-dix-neuf ans, je
suis fatigud. Je travaille deputs près
va pas de même de Sonovision et de
de soixante-deux ans. Je ne dois pas
Sonovision Hebdo deux magazines un sou aux banques, pas un sou à mon personnel (...) Pourtant j'ai 2 millions de francs dehors, dus par nos clients. J'ai dû déposer mon bilan car j'ai une dette assez importante envers la Sécurité sociale. Des amateurs sont sur les rangs pour amateurs sont sur les rangs pour reprendre l'affaira. Nos journaux reparaîtront donc vraisemblablement au début du mois de septembre, avec moi ou sans moi. » Parues le 19 juillet dans l'Echo de la presse et de la publicité (EPP) sous la plume de Noël Jacquemart, son directeur-fondateur, ces quelques lignes soment le glas de la société des Editions Jacquemart. Une société qui avait démarré avec le titre l'EPP, créé en 1945, et qui édite aujourd'hui le mensuel Sonoviédite aujourd'hui le mensuel Sonovi-sion et son édition hebdomadaire, lancés respectivement en 1971 et en 1974, des annuaires — Qui fait quoi? (vidéo), Guide des formations et Guide du matériel vidéo, — un hebdomadaire de mots croisés, public quelques livres, dont Tout ce que vous devez savoir si vous éditez un journal, et possède une imprime-

Les Éditions Jacquemart ont enregistré, fin avril, un déficit cumulé pour les deux dernières années de l'ordre de 7,6 millions de francs. Auxquels s'ajoutent une dette envers l'URSSAF de 7,5 millions de francs... Une somme énorme pour ce petit groupe de presse fami-lial, qui emploie cinquante per-sonnes et dont le chiffre d'affaires en 1987 était de 19,4 millions de

Régis de manière paternaliste par M. Noël Jacquemart, figure haute en couleur de la presse parisienne, à la fois éprise d'encre d'imprimerie et fortement teintée de conservatisme politique, les titres du groupe connaissent une fortune différente.

professionnels sur l'audiovisuel qui ait su conserver depuis quinze ans une rare indépendance de ton et font aujourd'hui référence. Les buit rédacteurs de ces journaux - sur quinze salariés - ont d'ailleurs créé, ine association des journalistes de Sonovision destinée à a maintenir la parution de ces organes de presse dans les conditions d'indépendance qui ont prévalu jusqu'alors ». Pour les salariés de Sonovision, ces publications - constituent un corps sain et dynamique ».

Ils estiment qu'avec un déficit inférieur à 20 000 francs mensuels pour un chiffre d'affaires de 715 000 france, les titres Sonovision

Ces sept dernières années, les recettes publicitaires sont passées de 1.2 million à 5,8 millions de francs tandis que les recettes provenant des abonnements, des petites annonces et de la diffusion out plus que dou-

Le tribunal de commerce se prononcera bientôt sur la liquidation judiciaire de l'entreprise ou sur son redressement. L'équipe de Sonovi-sion est prête à étudier avec des partenaires une reprise de l'entreprise par ses salariés. Parmi les repreneurs potentiels figurent les éditions professionnelles Denis Jacob (Groupe de la Cité), qui publient Video Broadcast, la société CCEPP de M. Charles Dedeyan, proche du groupe Hachette, les éditions Mas-son, le groupe En Direct de M. Jean-Marcel Bonnefoy (Bilto, Mariella, etc.), ainsi que le Press Club de France présidé par Emmanuel de La Taille, le journal Vidéo Pro. l'ancien éditeur du groupe Stratégies, M. Patrick Collard.

YVES-MARIE LABÉ.

57, rue Charles-Laffita, 92200 Neutly 47.45.09.19 ou 47.22.94.94.

# Une course!

Political of Journal Longs and ma police in guillet, l'ornitien de

the Percina transcript

. As Veanly in

the same of the

A P STORES COMME

des ance

. .... cohat probe

. Jut angtent de

gregerant in wiff.

... . nampitt

· LONGING STATES

der Stephen

le (Kana en 197), Pedro

with the green et du Manuel of the contract of

min if the one allains de

person of the sequence A la Series

to nearly, a frank

get and the state states

Activity on all gold the rolls de

Transfer of the state of the second

Le tra e come aunte à la pre-

er de le se aut en . Le print de

gentlet mi verrages energes, d.

years and a special excelsion of the

Andrew Control of States of the States

New Commande la crossade

granger | Bover Ganguage germant autopris parle de triche

The result is analytic property to be to b

ga pas a qualifier de primited.

大学 (1997年 - 1997年 -

Section Post

tarete sext of a selfement lands in love of a war stat les Champsmineratu eur exist depus es merde protestation. Ca fet le Chrusont-Ferrand, le 22 juillet, sû le poleton a er er im ein atteterine figenom Charge and that de weight. pages de din streame avec chie le ligne. Peradece bur des actibese protestes. Il contrôles unsubspages. Per

ur bei vers gerdart in magethe deers at un drele de mortein bie bie einerse Beit rie terratus aux permettait & une antation, mas au deussi de tout reces, d'accorder son Avel à un successive and a second companies taliser itra prostrate doğumla.

Pedi - De yadir absous. Geri-lan Branisa divisione pour avoir, but, ar de per dante deil miterditt. ben more, du ary international n'est at dust need contin-

famili crinte ces coursers verthat get accepted d'abord le public d'est de met des balons traffquis Age: cannont feur minacence ! ich teste so reselent positife? sle se care par un trucheur, je se sus pas auge », assure le Hollandan Beariese Lit is ses prouestos dens b lives, win apparetion fulgurante farm: les leaders du peloton. fauent que le résultat de quelquis feet a contriture "

Si luminime, cet ancien équiples de Delgado, ne sait pas qu'il absorbs de produits, c'est donc que son mourage, ses directeurs sportific Sammers, jui en donnent en catitrote dans les equipes, ou plutet le Pade des secrétes qui les parraisses. mpeche sous ent d'en savoir pist.

Andy Hampston, is just a l'équipe spainteine. Seen, a'n pan blut apic toil set author again de satte de la satte d

contritte mendopaper. Per and drapes wax rights to

with de amiliar james, de l'étage et de deux comme de branquement page de benton ruine

# Une Fête-Dieu

SEGULTE de natire envoyé **spéciel** 

De memoire de Ségovier, es nu vist jumais su paraille ter-minus et jumais su paraille ter-minus l'C est en grande pompti et au malieu des flontions popu-lares que la vulle natalle de recto précesses et de la vulle natalle de l'estre Delgrato a foto, la dimas 24 pullet, la victoire de sea Charles apren pluments purides dure grantle incertitude, divisit lage medicale que sportiva.

Determ une semane dift. leve de la spendonarie s such enville cette petite ville **habitu** ment punchio de la suera medic ducique 80 kilomètris an north de la countais. Quel com-Deligado. Séguno est eves toraabbitran prou su aris aris is general pain your on Grands painter State Champion (a, to posted during and fet the bits Silver der jes seiner es bande must a steet Contractes dans une

di triclie affectien August Moure des in minital du visast**unts** Date le contre de la ville. huloten transedunties Insolu

Matter de Juan Brave, un harce drapedu national avan alle soulle inum Das marchanda arabularisa Propossiont des champathes

l'attigle de desserver de la constitue de la c en une fire allement chancion, des e territor resus Periop à fir seu leune à Das-millers viers, arrevende per le sormes resuscipit au s plat, a dessert per alle part, a dessert per alle care specularment affi

Pour ceux del print ter su pera, ce fut. l'apothécat. Dés la l'après-misi, le foute o à de respendent deven Sedding of Livinging Sedding of Interesting Sedding Se tes son apparation derant deux haure Propingyable Canicu nent & Feet of an apitant des des gnote et the land tourid du héroil. Des bard extraines repositent : explositée de bon aire : ment à la mode de M edit. « Datache à Maria de Prançois à Maria anches à l'hamas

#### après des pluies torrentielles en France De très violents orages out tra- et aussi à Thorigny (Seine-et versé la France du Lois-et-Cher aux

Deux morts et des dizaines de blessés

Ardennes au cours de l'après-midi et de la soirée du 23 juillet. Ces orages ont décienché des plaies torrentielles (46 millimètres à Paris-Montsouris en douze heures, dont 16 millimètres en quinze minutes) ou des chutes d'énormes grêlons. Ils ont été accompagnés de vents souf-flant jusqu'à 130 kilomètres à

An total, deux personnes ont été tuées (un des occupants d'un voilier sest dove korsome ne obtebb s e retourné dans un lac de retenue du Der sur la Marne, près de Vitry-le-François, et un automobiliste a été écrasé, près de Rethel, (Ardennes), par un arbre qui est tombé sur sa voiture) et plusieurs dizaines d'autres ont été blessées, dont certaines grièvement, lorsque la toiture de plusieurs grandes surfaces ou d'entrepôts s'est effondrée à Torcy

des orages, on ne compte plus les toi-tures arrachées, les pylônes électri-ques ou téléphoniques et les arbres gées par les arbres et les grélons. Les pompiers des régions touchées ont dû intervenir quelque deux mille

# de la météorolo

Dès la matinée du 23 juillet, la Météorologie nationale avait lancé des avertissements annonçant de très violents orages pour l'après-midi

D'autre part, le bilan des inontions qui ont frappé, dans la muit da 19 au 20 juillet, le Pays basque espa-gnol s'élève maintenant à quatorze morts et un disparu. - (AFP.)

L'essentiel des crédits a été

affecté aux moyens nationaux de

renfort dans la lutte contre les

incendies de forêts : vingt-huit

avions bombardiers d'eau seront

vinat-six hélicoptères, dont seize

porteurs d'eau. Trois mille

hommes, appartenant aux

renforcer les vingt-sept mille

sapeurs-pompiers locaux. Un plen de modernisation des trans-

missions est mis en route. S'y

ajoute une « politique d'éclate

ment des moyens » de façon qu'ils soient stationnés au plus

près des risques. L'objectif visé

est de pouvoir « attaquer et trei-

ter tout feu dans les dix pre-mières minutes pour en éviter

Dans toute la zone balayée par cassés, les maisons inondées, les vitres brisées, les voitures endomma-

# · · · Prévisions

#### Huit Français sont soupçonnés d'être les auteurs d'un important hold-up en région parisienne

Arrêtés en Espagne

Huit Français, cinq hommes et trois femmes, dont les identités n'ont pas été communiquées, ont été arrêtés, à la fin de la semaine dernière par la police espagnole à Bénidorm, sur la côte est du pays, à proximité d'Alicante. Un premier suspect avait été interpellé mardi 19 juillet alors qu'il tentait d'écouler des chèques de voyage volés. Dans des chèques de voyage volés. Dans les jours qui suivirent, la police espagnole interpellait sept autres per-sonnes dans un bôtel de Bénidorm et drée, d'importantes sommes

d'argent tant en pesetas qu'en devises étrangères ou en chèques de voyage ainsi que quinze fausses cartes d'identité françaises. En collaboration avec la police française, les enquêteurs espagnols devaient établir que ces huit permain armée commise au mois de février 1987 contre la caisse régio-nale du Crédit agricole d'Ile-de-France, 26, quai de la Rapée à Paris (12°). A l'époque, une dizaine de personnes, cagoulées et fortement armées, organisées en « commando » selon la police, avaient pénétré dans les locaux de la caisse régionale et, après avoir réussi à atteindre la salle des coffres, s'y étaient emparé d'une somme estien travellers-chèques et en devises.

Les autorités espagnoles ont d'ores et déjà reçu une commission rogatoire, émanant du juge d'instraction français chargé de ce dos-sier, en vue de l'extradition des huit sonnes arrêtées. Des policiers de la brigade de répression du bandi-tisme se sont rendus, samedi 23 juillet, à Bénidorm pour participer anx

sonnes, fichées en France au grand banditisme, étaient les auteurs pré-sumés d'une importante attaque à

#### **EN BREF**

• Raymond Valero inculpé de tentative d'assessinat. - Vingt-quatre heures après son arrestation, vendredi 22 juillet, à Amplepuis (Rhône), Raymond Valero, qui a'éteit évadé, cinq jours auperavant de la maison d'arrêt de Bourg-en-Bresse, a été inculpé, samedi 23 juillet, de tentative d'assassinat aur la personne de Sébastien Yepez, le gardien de prison très grièvement blessé lors de l'évasion, Raymond Valero a en outre été inculpé « d'évasion avec violence par bris de prison » par Mes Christine Grillat, juge d'instruction à Bourg-en-

Au cours de sa garde à vue, puis devant le juge d'instruction, ce détenu, condamné à la réclusion à perpétuité en novembre 1987 pour le viol et l'assassinat d'une jeune fille, a nié être l'auteur des coups portés avec une barre de fer sur le gardien, toujours hospitalisé dans un état critique. Il a rejeté la responsabilité de ces violences sur son compagnon d'évasion, Hassen Ben Abdelouahed, qui, victime d'une chute, trouve la mort, le jour de leur fuite.

d'arrêt de Saint-Quentin. - Deux détenus, Claude Paquet, vingt-quatre ans, un Français placé en détention provisoire pour vol à main armée, et Jean-Marie Becker, vingt-neuf ans, de nationalité belge, condamné pour vol avec violence, se sont évadés, nanche 24 juillet en fin de matinée, de la maison d'arrêt de Saint-Quentin (Aisne).

 Thomson-CSF modernisera le système Hawk de l'OTAN. -Avec la société ouest-allemande MBB et la société italienne Selenia, le groupe français Thomson-CSF a reçu un contrat de 300 millions de dollars (environ 1,8 milliard de francs) pour sation du programme Hawk Missile M-3 de l'OTAN. Il s'agit de la modernisation du système d'armes anti-sériennes à haute et moyenne altitude, à base de missiles sol-air Hawk, en service dans plusieurs pays de l'OTAN, y compris dans les forces

# Le Carnet du Monde

#### Naissances

Décès

- Tony MENASSA

Adeia MENASSA, née Harfuch,

Antoine Chekraliah,

ie 21 juillet 1988.

M™ Robert Cordier,
 M. et M™ Patrick Cordier,
 M. et M™ Gérard Bourdand

Robert CORDIER, crétaire général honoraise du Collège de France.

qui pous a quittés le 18 inillet 1988.

Il a été incinéré et ses cendres dispersées, suivant sa volonté personnelle.

La famille ne souhaite recevoir ni visites ni condoléances.

M= Georges Koskas,
 M. et M= David Koskas

et leurs enfants, M. et M= Gilbert Koskas

M. et M= Jean Shero Les familles Koskas, Samama,

Parents et alliés, ont l'immense douleur de faire part du lécès de leur très cher et regretté

Georges KOSKAS, survenu le 23 juillet 1988.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Les obsèques ont lien ce jour au nourean cimetière de Neuilly sur-Seine, à

20, rue de Chartran, 92200 Neuilly-sur-Seine.

 — M<sup>os</sup> Jean Loriot,
 Le général et M<sup>os</sup> Pierre Gallois,
 Et su famille, out le regret d'au

> colonel Jean LORIOT. E.A. de l'air en retraite,

le 21 juin 1988, à Mandelieu.

Selon les volontés du défunt, l'inhu-mation a eu lieu à Epinal, dans la plus - M. le docteur Michel Martraire,

et leur fille, M. Philippe Martraire, Mª Henriette Riaut Et toute la famille, out la tristesse de faire part du décès de

M= Giberte MARTRAIRE, née Simonia, ectrice générale honoraire de l'enseignement technique, officier de la Légion d'honneur mandeur des Palmes académic

survent le 18 iniliet 1988.

Les obsèques ont eu lieu dans la plus stricte intimité familiale.

32, rue du Capitaine-Ferber,

- M™ Françoise Richard, M. et M™ Maurice Parisot, M. et M - Jean-Paul Richard,

M. et M= Jérôme Largain, M. Frédéric Piancastelli, ont le douleur de faire part du décès de

M. Pierre Anguste RICHARD, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu à Antibes, le 20 juillet 1988, dans se quatre-vingtième année. Les obsèques religienses ont en lieu à Antibes, le vendredi 22 juillet 1988.

Le présent avis tient lieu de faire

Remerciements

M= Jacques Waline

Et ses enfants Guillaume et Alix,
dans l'impossibilité de répondre aux très
nombreuses marques de sympathie et
d'estime qui leur ont été témoignées lors

d'alian de leur ont été témoignées lors

de l'alian de leur ont été témoignées lors

de l'alian de l

Jacques WALINE,

prient tous ceux qui se sont associés à leur peine de trouver ici l'expression de leurs très vifs remerciements et de leur

Anniversaires Pour le troisième annivensaire de le disperition de

André JANNEY.

sa mémoire est rappelée à ceux qui res-tent fidèles à son souvenir. - En souvenir de nos parents adorés

#### Leurs filles Nadine et Céline CARNET DU MONDE

Flavie et Jacques NIESZAWER

Les avis peuvent être insérée LE JOUR MÊME s'ils nous parviennent avant 10 k au sèège du journal, 7, r. des italiens, 75427 Paris Cedes OS Télex MONPAR 650 572 F.

Télécopieur : 45-23-06-81, Renseignem. Tél. 42-47-85-03.

Tarif de le lione H.T. Communications diverses .... 82 F Insertion minimum 10 lignes (dont

4 lignes de blancs). Les lignes en cepitales gresses sont facturées aur la base de deux lignes.

# **Sports**

# CYCLISME: le Tour de France

Pedro Delgado et Jeannie Longo out reçu, le dimanche 24 juillet, l'ovation du public parisien pour leurs derniers coups de pédales sur les Champs-Elysées.

Après Fédérico Bahamontès en 1959 et Luis Ocana en 1973, Pedro Delgado est le troisième coureur espagnol à inscrire son nom au palmarès du Tour de France. Pedro fêté à Ségovie, applandi à Paris par des milliers de spectateurs venus d'outre pyrénées, reste le pre-mier vainqueur déclaré positif lors d'un contrôle anti-dopage.

# Maillot jauni

Deuxième du Tour de France la saison passée, derrière Stephen Roche, Pedro Delgado a gagné cette année en l'absence du champion irlandais. C'est d'une logique lumineuse. D'autant que le coureur espagnol a systématiquement devancé ses adversaires en affirmant sa supériorité dans les secteurs stratégiques des Alpes, des Pyrénées et du Massif

future laterally the second second

Un contrôleur des imposs de l'eng interpellé dans les Alpes-Varion

de construit 7: ser server.

de construit 7: ser server.

juittes & Latterpres Lange.

The same

the section of

A PP S MARTING AND SERVICE S.

Striffer greitedamic 16 hr. 15

to the state of the state of the state of

fofen de deinnenement de

de product in Almade du pulled p see service dags to

Milda . Fr

THE PERSON NAMED IN COLUMN

M Engraph gas a series

paper (MA) fage to a great to the first terms of the fact that the fact terms of terms of the fact terms of the fact terms of the fact ter

Apple Properties Barrier Comments

charteten ibn an bergenie ein . . .

After parties in a serie of the

in markingtones and make to

the disposit refer out to the

to the first the second of the

S PROPER MANAGEMENT OF THE PERSON OF THE PER

Une quarantaine de disciples de

rejoignent le Vatican

a destinate the square party of the

in the state of th

April de Pille I et .

MINUNICATION

es salaries de Supreblica esp

une reprise du fine

Le depix :

a featgranding ve. 44.

death fraid treppers. It

Cette victoire qui échoit proba-blement au meilleur coureur du peloton en valeur absolue est néanmoins ternie par une affaire de dopage et elle laisse un goût amer.

Delgado, a été blanchi dans des circonstances équivoques à la suite d'un contrôle positif, le produit incriminé, le probénécide, n'étant pas encore inscrit sur la liste rouge de l'Union cycliste internationale (UCI) alors qu'il figure sur celle du Comité international olympique (CIO).

Un fait nouveau ajoute à la gravité de la situation : la prise de conscience de certains coureurs, et non des moindres, qui refusent de se solidariser avec le vainqueur, confor-mément à l'habituelle loi du milien cycliste. Champion de la croisade antidopage, Eric Boyer (cinquième et premier Français) parle de tricherie, alors que d'autres jeunes n'hésil'acquittement dont a bénéficié le maillot jaune.

Cette lamentable histoire ne fait en définitive que des perdants : le sport cycliste, le Tour de France, le pouvoir fédéral, qui s'est discrédité, et les coureurs dont la sincérité risque désormais d'être mise en doute. que desormais u etre mise en uomin. Ainsi, le probénécide qui offre la particularité de masquer les traces d'anabolisants, constitue un traite-ment contre l'acide urique et Delgado a révélé... qu'il était un goutteux en puissance, mais seulement après que le nom de ce contrepoison miracle eut été prononcé.

Il serait pourtant malveillant de l'accabler. On peut supposer que des coureurs sont passés à travers les mailles du filet de la répression antidopage et admettre, compte tenu de sa qualité foncière, que Delgado aurait aussi gagné le Tour de France, dans l'hypothèse d'un Tour « marchant intégralement à l'eau claire.

A l'heure du bilan on s'interroge sur les mérites des coureurs les plus brillants, c'est-à-dire sur la signification réelle du classement et l'on ne connaît toujours pas les raisons des nombreuses défaillances qui se sont

Le Tour vient de battre le record rie, alors que d'autres jeunes n'hési-tent pas à qualifier de criminel de vitesse avec une moyenne géné-rale de 38,909 km/h. Cependant,

une course rapide n'est pas forcément une course meuririère. Au reste, les défaillances en cascade ont surtout frappé les favoris: Fignon Bernard, Mottet, Kelly, Visentini, da Silva, etc.

Une certitude: les abandons de Fignon, de Bernard et de Mottet ayant décapité l'effectif national, les Français ont du se contenter d'un bilan modeste: denx victoires d'étape (Jérôme Simon, Thierry Marie) et trois représentants parmi les dix premiers du classement final (Boyer, Pensec, Roux). C'est mieux ou moins mal que les Belges.

Ces derniers n'ont pas gagné une seule étape - un événement sans précédent depuis... 1910. On ima-

En dépit de ses flottements, de ses coups de théâtre, de ses contradictions, le Tour 88 a respecté une cer-taine cohérence. Il ouvre un nou-veau chapitre de la mondialisation du cyclisme, et, sur ce point, les pré-visions n'ont pas été démenties. Les cinq premiers du classement général representent cinq nations: l'Espagne (Delgado), les Pays-Bas (Rooks), la Colombie (Parra), le Canada (Bauer) et la France avec Eric Boyer. C'est la première fois qu'un coureur colombien accède au podium, mais Parra occupe le rang que l'on destinait à Herrera.

JACQUES AUGENDRE

# ATHLÉTISME

#### Foster privé des Jeux



L'Américain Greg Foster, double champion du monde du 110 mètres haies, a du renoncer aux Jeux olympiques de Séoul.

Victime d'une fracture au poignet gauche le 4 juillet dernier, il a tenté sa chance à indianapolis dans les épreuves de sélection américaines mais, handicapé par son plâtre, il a abandonné en demi-finale. « Mon but est encore la médaille d'or », a-t-il annoncé après son échec. Mais il aura trente-trois ans à l'époque des Jeux de Barcelone en 1992.

### AUTOMOBILISME: le Grand Prix d'Allemagne

#### Avantage Senna

Vainqueur du Grand Prix d'Allemagne, le dimanche 24 juillet à Hockenbeim, sur un circuit détrempé par un orage, le Brésilien Ayrton Senna (McLaren-Honda) fait désormais figure de favori pour le championnat du monde de Formule 1.

Les cieux ne sont décidément pas favorables à Alain Prost dans sa lutte avec son coéquipier pour le titre mondial des conducteurs! Comme à Silverstone (Angleterre), deux semaines plus tôt, l'orage qui a éciaté peu avant le départ du Grand Prix d'Allemagne est venu donner un petit coup de pouce au Brésilien. réputé pour ses talents de virtuose sous la pluie.

Sur ce circuit détrempé, où les monoplaces soulevaient des gerbes d'eau dans leur sillage, il était déterminant pour les deux coéquipiers de s'élancer en tête. Or, sur piste mouillée, cet exercice se révèle encore plus délicat puisqu'il convient de doser la brutale accélération des 650 chevaux en jouant au mieux de l'embrayage et du régime moteur. En faisant un peu trop patiner ses roues, Alain Prost, parti en qua-trième position, a laissé passer sa meilleure chance de battre Ayrton

Le temps pour le Français de dou-bler Alessandro Nannini (Benetton-Ford) puis Gerhard Berger (Ferrari) et le Brésilien, corrigeant avec promptitude et précision les petits travers de sa voiture en sorties de virages, s'était envolé pour un magistral cavalier seul sur une piste aussi glissante qu'une patinoire. Après avoir vainement tenté de revenir sur son coéquipier, Alain Prost. échaudé par un tête-à-queue sans conséquence, a préféré assurer sa deuxième place pour la quatrième fois cette saison.

Grace à ce résultat, le Français a préservé son rang de leader du championnat du monde mais, pour la première fois depuis le début de la saison, c'est le Brésilien qui se retrouve en position de force avec cinq victoires contre quatre. Compte tenu de l'écrasante supériorité des McLaren-Honda, le titre devrait se jouer entre eux au nombre des victoires et, éventuellement, des deuxièmes places puisque seuls les onze meilleurs résultats des seize courses seront retenus.

Alain Prost, qui vient de prolonger d'un an son contrat avec McLaren-Honda, n'a jamais caché sa préférence pour les circuits rapides où ses qualités de metteur au point peuvent lui assurer un infime avantage sur son jeune coc-quipier, plus enclin à prendre des risques dans les dépassements sur les pistes plus tourmentées. Le pilote français misait beaucoup sur Silverstone et Hockenheim pour distancer son rival, mais la pinie est venue contrecarrer ses plans.

Désormais, les meilleurs atouts sont dans les mains d'Ayrton Senna. Sur les sept circuits de la fin de saison, quatre (Budapest, Estoril, Suzuka et Adélaïde) s'avèrent peu propices aux dépassements. Alain Prost devra y forcer sa nature s'il ne veut pas laisser le Brésilien imposer sa virtuosité lors des séances de qualification (sept « pôle position » contre une) et ses prises de risques

GÉRARD ALBOUY.

# Une course voilée

Le fête s'est officiellement terminés dimanche soir sur les Champs-Elysées. Mais les flonflons avaient déjà perdu leur éclat depuis ce mercredi 20 juillet, où la remeur deveme vérité a transformé l'épreuve sportive en un fait de société.

Le Tour alors perdait sa magie. La fête devenait un drôle de speciacle. La bizarrerie des règlements internationaux permettait à une fédération, pas au-dessus de tout soupcon, d'accorder son avai à un coureur pourtant reconnu coupable d'atiliser des produits dopants.

Pedro Delgado absous, Gert-Jan Theunisse déclassé pour avoir, lui, usé de produits déjà interdits, les décisions du jury international n'ont satisfait personne.

Faut-il croire ces coureurs verde leur donner des bidons trafiqués on qui clament leur innocence alors que les tests se révèlent positifs ? « Je ne suis pas un tricheur, je ne suis pas dopé », assure le Hollandais Themisse. Et si ses processes dans les Alpes, son apparition fulgurante parmi les leaders du pelocues n'étaient que le résultat de quelques doses chimiques habilement mélangées à sa nourriture ?

Si lui-même, cet ancien équipier de Delgado, ne sait pas qu'il absorbe ces produits, c'est donc que son entourage, ses directeurs sportifs, ses soigneurs, lui en donnent en cati-mini. Mais la grande solidarité qui existe dans les équipes, ou plutôt le poids des sociétés qui les parrainent, empêche souvent d'en savoir plus.

Les directeurs sportifs se sont concertés et leur réaction la plus visible a été de pousser leurs coureurs à déclencher des mouvements de protestation. Ce fut le cas de Clermont-Ferrand, le vendredi 22 juillet, où le peloton a fait une pause de dix minutes avant de franchir la ligne. Paradoxe buriesque où des athlètes protestent contre les contrôles antidopages. Pendant disneuf étapes aux règles établies, ils s'étaient soumis au règlement (contrôle du maillot janne, du premier de l'étape et de deux coureurs tirés

Voix

au sort) et brusquement ils ont

trouvé de bonnes raisons pour

contester ce principe.

Andy Hampsten, le jeune leader de l'équipe américaine Seven Ele-ven, n'a pas bien saisi ce qui se passait ce jour-là. Il a attendu come les autres, mais il n'était pas d'accord pour contester des contrôles qui servent à assainir le cyclisme. Fils d'un professeur de l'université de Colombus, cet enfant de l'Amérique, amoureux du Tour « la plus grande course cycliste du monde », n'admet pas la triche.

Une voix isolée, qui n'a eu d'écho que parmi quelques débutants de l'épreuve et auprès d'un directeur sportif, le Suisse Paul Koechli, toujours prompt à dénoncer le dopage. Au point que Theunisse l'a frappé d'un revers de la main

Voilà le Tour de France avec ses Vollà le Tour de France avec ses professionnels si prompts à réagir lorsqu'ils enfreignent les lois, et ses coureurs qui n'hésitent pas à délaisser la simple « poussette » dans les pentes difficiles pour s'accrocher aux carrosseries des voitures sui-

Directeur de l'épreuve, Xavier Louy s'estime satisfait de l'édition 1988. Il assure même qu'on ne s'est jamais ennuyé - pendant ce soixante-quinzième Tour. Certes, les nombrenses offensives et les échappées salutaires des premières semaines ont donné de la saveur à une course où les leaders potentiels ont brillé par leur absence. Il n'y a pas de très beau vainqueur à l'arri-vée. Les magouilles, les cafouillages le l'organisation rendront bien amer le souvenir de ce Tour.

Les ballets aériens d'invités, le village des priviligiés, sculs habilités à côtoyer les vedettes, l'omniprésence des généreux donateurs, ne font qu'éloigner cette course du public. Un public qui n'a pas voulu croire en la trahison des champions. Des milliers de spectateurs ont profité de leurs vacances pour venir voir passer le Tour. Comme la famille Jacot qui s'était postée sur une route de Haute-Vienne par un bel après-midi ensoleillé. Jusqu'à ce que l'accident du petit Guillaume transforme la fête en drame. Ce mercredi 20 juillet fut vraiment une bien triste journée pour le Tour de France.

SERGE BOLLOCH,

### **TENNIS**: la Coupe Davis

# Les retours de flamme de Noah

La Suède menait devant la de l'équipe française de Coupe France par deux victoires à une, dimanche 24 juillet à Baastad, en demi-finale de la Coupe Davis. En double, Henri Leconte et Guy Forget out battu dimanche Mats Wilander et Anders Jarryd (4-6, 9-7, 6-2, 6-2). Les Suédois s'étaient imposés la veille dans les simples avec Mats Wilander vainqueur de Yannick Noah (2-6, 13-11, 6-3, 3-6, 6-0) et Stefan Edberg, qui a battn Henri Leconte (6-4, 6-4, 8-10, 3-6, 6-4). Les deux derniers simples devaient se disputer lundi. is l'autre demi-finale, à Dortmund, la RFA a éliminé la Yougoslavie par cinq victoires à

BAASTAD de notre envoyé spécial

Il y avait, dans la défaite de Noah,quelque chose de pathétique. Vollà un champion dont les résultats dépendent de l'influx nerveux et d'une condition physique parfaite. Dont la générosité dans l'effort « sollicite » un organisme déjà maintes fois cassé. Dont la grande carrière tire à sa fin. Sorti sur une jambe à Roland-Garros, le Français avait pris des congés du côté de Los Angeles, d'où il est revenu avec la ferme volonté de relancer l'aventure

Davis. Les vacances de Noah ne succédaient pas à un triomphe, comme le séjour d'Edberg à Saint-Jean-Cap-Ferrat après Wimbledon. C'était une évasion pour oublier une déconvenue. Sans doute le Français est-il convaincu que jamais plus il ne sera en mesure de soutenir la distance d'une grande quinzaine pour gagner un titre majeur individuel. Reste la Coupe Davis, réminiscence de l'époque légendaire du

tennis français, qui réclame des efforts intenses mais courts, une série de sprints vers la gloire. Une épreuve faite pour Noah, qui y retrouve également cette année une saine ambiance de camaraderie. Mais il avait tellement été handi capé par ses tendinites qu'un doute planait sur son éventuelle participation. Dans ces conditions, le jeu qu'il pratiqua contre Wilander fut une heureuse surprise.

Par moments, on retrouva le Nozh de la finale de Roland-Garros 1983, exerçant la même emprise sur même adversaire. Hélas pour lui, le cinquième set fut de trop. Sa meilleure surface reste la terre battue, mais c'est aussi celle de Wilander, qui l'attendra toujours impa-vide, patient, pour l'user avant de l'achever. . Je savais qu'il ne tiendrait pas la distance », dit le Sué-dois. Tous le savent désormais.

MARC BALLADE

#### MOTOCYCLISME: le Grand Prix de France

#### Les Sarron à l'honneur

L'Américain Eddie Lawson (Yamaha) a fait un grand pas vers un troisième titre de champion du monde motocycliste dans la catégo-rie des 500 cm3, en remportant, le dimanche 24 juillet, sur le circuit du Castellet (Var)), le Grand Prix de France. An terme d'une course spec-taculaire, il a devancé le Français Christian Sarron (Yamaha), auteur du meilleur temps lors des essais.
L'Australien Wayne Gardner
(Honda) a dû se contenter de la
quatrième place derrière l'Américain Kevin Schwantz (Suzuki), son moteur ayant cassé dans le dernier tour, alors qu'il était en tête de COURSE.

En 250 cm3, le frère de Christian, Dominique Sarron (Honda), a éga-lement obtenu une place d'honneur. Il termine troisième derrière le Suisse Jacques Cornu (Honda) et l'Espagnol Sito Pons (Honda), leader du championnat du monde dans der du championnat du monde dans cette catégorie. Dominique Sarron avait, comme son frère, réalisé le meilleur temps lors des essais.

Ces essais ont été endeuillés par la mort de trois concurrents. Après le pilote de side-car, Alfred Heck, les Français Eric Sabatier et Patrick Durix, amateurs courant en 500 cm3, sont décédés dans la nuit du samedi 23 au dimanche 24 juillet du samedi 23 au dimanche 24 juniet des suites d'une grave chute. Pen-dant la course des 500 cm3, Patrick Igoa (Yamaha), coéquipier de Christian Sarron, a, lui aussi, chuté et souffre d'un traumatisme crànica.

# Une Fête-Dieu à Ségovie

SÉGOVIE

de notre envoyé spécial

De mémoire de Ségovien, on n'a vait jamais vu pareille ker-messe i C'ast en grande pompa et au milieu des flontions popu-laires que la ville natale de Pedro Delgado a fêté, le dimanche 24 juillet, la victoire de son « Perico » après plusieurs journées d'une cruelle incertitude, davantage médicale que sportive. Depuis une semaine déjà, la

fièvre de la « péricomanie » avait envahi cette petite ville habituelle ment paisible de la sierra madrilène, à quelque 80 kilomètres au nord de la capitale. Quel commerce n'avait pas sa petite affiche « Delgado, Ségovie est avec toi », apposée bien en vue sur la devanture ? Avec sa grande banderoie « Bravo, champion ! », le coiffeur Victoriano avait fait aussi bien que le siège local de la Banque de Bilbao, qui, lui aussi, se procia-mait « avec Delgado », dans une grande affiche aussi jaune que le maillot du vainqueur.

Dans le centre de la ville, la statue de Juan Bravo, un héros local brandissant résolument le drapeau national, avait elle aussi été revêtue d'un élégant maillot jaune. Des marchands ambulants proposaient des chemisettes à

l'effigie du champion avec la mention « La furia espanola ». Quant au vénérable Meson Candido, le restaurant le plus fameux de la place, il affichait en menu spécial, en une fine allusion à la virilité du champion, des « testicules de taureau Perico à la sauce maillot jaune ». Des milliers de Ségoviens, emmenés par le maire et le

conseil municipal au grand com-plet, s'étaient par ailleurs mis an route pour Paris dans des autocars spécialement affrétés pour Coccasion. Pour ceux qui préférèrent rester au pays, ce fut, dimanche, l'apothéose. Dès le début de

l'après-midi, la foule commençait à se rassembler devant l'aqueduc romain, orgueil touristique de Ségovie. Il suffira qu'un petit orchestre de musique folklorique fasse son apparition pour que, durant deux heures, maigré l'impitoyable canicule, chacun chante et danse en scandant inlassablement « Perico, Perico » et an agitant des drapeaux espagnols et des banderoles à la gioire du heros. Des banderoles dont certaines rappellent qu'une fran-cophobie de bon aloi reste décidément à la mode au sud des Pyrénecs. « Delgado, tu as pissé sur les Français », lit-on sur l'une des affiches à l'humour le plus appré-

cié du public, tandis qu'une autre portant la mention « Antenne 2 » et spécialement préparée à des fins de destruction et soigneusement déchiquetée par un groupe de jeunes, à la satisfaction géné-

Tout comme les relations exté-

rieures, la politique intérieure n'est pes non plus absente de ce happening. Après avoir escaladé l'aqueduc, un groupe d'adver-saires de l'avortement déploient une énorme affiche inattendue : Perico, l'Association pour la vie est avec toi », au milieu du délire de la foule. La police municipale devra battre en retraite devant la menace d'émeute générale lorsqu'elle tentera de retirer cette propagande incongrue.

Lorsque le grand champion franchit finalement à Paris la ligne d'arrivée, Ségovie explose devant son aqueduc. La foule chante au son aqueduc. La foute chante au milieu des pétards et des fusées lancées par dizaines, tandis qu'à ce charivani laic viennent s'ajouter les cloches des églises sonnant à toute voiée. Un anonyme Malherbe local, dans un poème fai-sant fureur dans toute la ville, n'avait-it pas annoncé qu'« au cri de Perico, toutes les pierres de l'aqueduc vont se mouvoir » ? Se prédiction, dimanche, fit à peine figure de licence poétique (

THIERRY MALINIAK.

# Les résultats

Automobilisme

GRAND PRIX DE RFA DE FORMULE I 1. Senna (Brésil, McLaren-Honda), les 299,068 km en 1 h 32 min 54 s 188; 2. Prost (Fr., McLaren-Honda), à 13 s 609; 3. Berger (Autr., Ferrari), à 52 s 95; 4. Alboreto (It., Ferrari), à 1 min 40 s 912; 5. Capelli (It., March Judd), à 1 min 49 s. 606, etc.

Championnat du monde des conduc-teurs. — 1. Prost (Fr.), 60 pts; 2. Senna (Brésil), 57; 3. Berger (Antr.), 25, etc.

Cyclisme TOUR DE FRANCE Vingt-et-unième étape Santenay-Santenay (46 kilomètres 1. Martinez Oliver (Esp.), en 1 h 2 s 37 (moyenne 44,077 km/h); 2. Rominger (Susse), à 4 s; 3. Jurco (Tch.), à 5 s; 4. Delgado (Esp.), à 11 s; 5. Knum (Norv.), à 58 s, etc.

Nemours-Paris
(172,5 kilomètres)

1. Van Poppel (Pays-Ras), en 4 h
51 min 29 s (moyenne 35,508 km/h);

2. Bontempi (It.); 3. Hermans (PaysBas); 4. Elliott (G-B); 5. Phinney
(Etats-Unis), etc.

Cassement final

1. Delgado (Esp.), en 84 h 27 min
53 s; 2. Rooks (Pays-Bas), à 7 min 13 s;
3. Para (Col.), à 9 min 58 s; 4. Baner
(Can.), à 12 min 15 s; 5. Boyer (Fr.), à
14 min 4 s; 6. Herrera (Col.), à 14 min
36 s; 7 Peasec (Fr.), à 16 min 52 s;

8. Pino (Esp.), à 18 min 36 s; 9. Win-nen (Pays-Bas.), à 19 min 12 s; 10 Roux (Fr.), à 20 min 6 s, etc.

TOUR DE FRANCE FÉMININ

Douzième étape: Chaville-Paris (Chaups-Dysées) (64,5 kilomètres)

1. Lafargue (Fr.), 1 h 36 min 36 s;
2. Ziporite (URSS), à 5 s; 3. Meider (P-B), à 5 s; 4. Longo (Fr.), à 5 s;
5. Projkova (URSS), à 5 s, etc. Classement général

1. Longo (Fr.), 22 h 4! min 38 s; 2. Canins (It.), à 1 min 20 s; 3. Hepple (Austr.), à 13 min 4 s; 4. Vikstedt-Nyman (Fini.), à 15 min 30 s; 5. Chiappa (It.), à 17 min 1 s, etc.

Football CHAMPIONNAT DE FRANCE Première division (Deuxième journée)

Sochaux b. Matra-Racing ..... 2-0 

Groupe A \*Mulhouse b. Guengmon .....2-0 \*Rennes b. Rouen 2-1

\*Angers et Beauvais 0-0

\*Nancy et Dunkerque 0-0

\*Brest b. Le Touquet 1-0

\*Le Mans et Guingamp 2-2

\*Valenciennes et Quimper 0-0

\*AEPB La Roche et Créteil 1-1

\*Abbeville b. Reims 4-1

Classement 1. Brest, Mulhouse, 2 pts; 3. Quimper, Créteil, Guingamp, Beauvais, 4 pts. Rennes b. Rouen

Groupe B \*Istres et Rodez | 1-1
\*Dijon et Niort | 1-1
\*Annecy b. Clermont-Ferrant | 2-0
Lyon b. \*Sète | 5-1
\*Martigues b. Le Puy | 2-1
\*Grenoble b. Orléans | 2-0
\*Atlès et Montrean | 1-1 Classement. — 1. Lyon, Annecy, 6 pts; 3. Niort, Bastia, Martignes.

Motocyclisme GRAND PRIX DE FRANCE

250 centimètres cubes

1. Cornu (Sui.), Honda, 37 min

23 s 94 (moy. 167,780 km/h); 2. Pons
(Esp.), Honda, à 18/10; 3. D. Sarron
(Fr.), Honda, à 61/100.

(Fr.), Honoz, a 01/100.

500 centimètres cubes

1. Lawson (EU), Yamaha, 42 min
15 s 52 (moy. : 173,233 km/h);
2. C. Sarros (Fr.), Yamaha, à 22/10;
3. Schwantz, (EU), Suzuki, à 46/100.

# Culture

# **AVIGNON 88**

# Façons d'être et de paraître

ERNIÈRE semaine du Festival, le public se renouvelle. La plupart des créations théâtrales ont déjà eu lieu et la plupart des professionnels - ceux qui participent aux spectacles, plus ceux qui travaillent en amont, en aval et autour - partent, après en moyenne dix iours intensifs.

Les professionnels forment le noyau dur du public «in». Ils sont là dans l'exercice de leur métier. Les comédiens cherchant les metteurs en scène, les journalistes cherchant les comédiens, les attachées de presse cherchant les journalistes, les coproducteurs se cherchant les uns les autres, ils finissent par se rencontrer le matin dans le Jardin du Festival, le soir sur les gradins.

L'éclat d'un corsage pailletté parmi les bustiers printaniers indique la présence de Viviane Théophilidès. Elle fait exception, les gens de théâtre demeurent sobres. A l'aise dans leur corps, les danseurs se montrent plus audacieux, peaufinent le style fripe et Puces.

Le public se renouvelle, mais le look des rues change peu. D'un côté, le bariolage des parades carnavalesques - et le stoïcisme de certains qui, par chaleur orageuse, continuent à distribuer leurs tracts, moulés dans du skai noir. De l'autre, un camaïeu juste traversé de taches noires. Le noir est à la mode. Les week-ends voient arriver, pour un soir et un verre place de l'Horloge, les peaux hâlées par de vraies vacances.

Les marathoniens du Festival, qui opèrent plutôt en couples, s'habillent unisex pratique, Tshirts lāches, adidas et sandales. Ils restent une petite semaine, ont réservé à la cour d'Honneur.

ont choisi un spectacle «in» - comme si le «in» était un produit pour privilégiés, un restaurant gastronomique, dont il serait malsain d'abuser et courent le « off », pour lequel leur programme est établi selon les horaires des représentations. Il s'agit d'en voir le maximum, compte tenu du temps passé à aller d'un «lieu» à l'autre par des rues à pavés irréguliers, avec, c'est la géographie d'Avignon qui veut ca, l'obligation de franchir le grouillement de la place de l'Horloge. D'où le confort obligé des chaussures.

ES marathoniens sont assidus aux débats où parfois déboulent, incongrus, les touristes en voyage culturel - qui parcourent la région dans des cars climatisés sur lesquels s'étale le sigle ESPRIT, et qui, avec les petits chapeaux de toile blanche, les pantalons de lintergal gris clair, les robes sans manches, semblent venir d'un autre film.

Les statistiques disent que le public d'Avignon (comme celui du théâtre en général) a vieilli. Elles ne se trompent pas, il n'empêche que les stands de panbanias et de glaces sont assaillis par des nuées d'adolescents campeurs - sac à dos de toile huilée, chaussinettes, chemise de toile et bermuda fluo ou imprimés néopsychédéliques. Ils se confondent aux jeunes du off» démaquillés. Les uns et les autres ont les mêmes bouilles encore enfantines, fréquentent les mêmes places, Carmes et Célestins, où, mêlés aux buveurs de pastis, ils parient théâtre, la mémoire neuve, émerveillés.

COLETTE GODARD.



**OFF** 

# Les deux visages

de Jean-Pierre Andreani Andreani mène una camère da comédien apparenment sans histoires, et somme toute essez confortable, même s'il recrette 'ētra trop souvent class « bizarrement, dens la boulevand ». Au théâtre, il a joué tout aussi bien On purge bébé ou On m'appelle Emilie, avec Maria Pacôme, que le Soulier de satin. de Claudel, dans la mise en scène de Jean-Louis Barrault, dont il fut le Rodrigue. Au cinéma, il a tourné avec Lang,

Pourtant II s'obstine depuis douze ans à faire vivre sa compa-gnie Théâtre du quartz, rebaptisée il y a peu Compagnie Jean-Pierre Andreani. Il n'a jamais eu de subventions, mais ne s'en plaint pas, puisque, coutumier du théâtre privé, il n'en evait jemais lemandé, jusqu'en 1987... estimait qu'il a quelque chose de

Aujourd'hui, il « craque ». Il a imprunté 50 000 F pour présenter à Avignon Un séducteur d'après Kierkegaard. Il en a fait l'adaptation, il y joue aux côtés

Côté pile, Jean-Pierre et Bernard Ferreira. Il a la chance de disposer du cours Saint-Pierre : le « off » ne lui coûte ainsi que le prix de pension des acteurs... Il est déliè venu les annees precedentes, avec notamment François Rabels Ecoute petit homme, de Wilhe plus de cent fois en France. L'hiver demier, au Théâtre de la Cité universitaire à Paris, il a mis en scène Bérénice.

> Jean-Pierre Andreani anima régulièrement des stages de formation pour les jeunes comé-diens. Il a tissé avec les lycées et les collègues un réseau de spectacle d'après Montaigne. Il rêve encore de créer la pièce de Marquerite Yourcenar Rendre & César. Il a l'accord de Gallimerd. mais, pour l'instant, pas les demandée : 13 000 F. Et si on lui fait remarquer qu'entre Françoise Dorin qu'il interprète et Kierkegaard, qu'il met en scè il y a comme un écart. il néplique : « La mise en scène me permet de choisir, je ne peux pas le faire dans ma carrière d'acteur. »

\* Un séducteur, Théâtre du conte amer, 17 heures.

« Les Apprentis sorciers », « Ce fou de Jourdain »

# Le silence n'est pas rouge

Il existe deux manières de perdre son temps. Paresser, dormir, parfois lire. Ou se réunir, colloquer, discutailler.

Cette deuxième manièr est une tradition du festival et en Union soviétique.

Antoine Vitez (le Monde du 22 juillet) a cu l'idée de présenter. sons l'apparence d'un vrai spectacle une caricature grotesque de débat, qu'il fait d'ailleurs interpréter, non par des acteurs, mais par des habi-tués des colloques d'Avignon : Bernard Dort, Jacques Rosner, Roland Monod, quelques autres. Vitez a choisi des bénévoles qui ont de la défense, qui ne sont pas diminués par l'abus des entretiens. Ce spectacle est le portrait-charge d'un débat (imaginaire) qui aurait pu se tenir à Moscou, en 1935 : des gens de théâtre, soviétiques ou non, très connus, tiennent un colloque sous le prétexte de saluer un grand acteur de l'Opéra de Pékin venu à Moscou en tournée. Ce pastiche est l'oeuvre d'un enseignant suédois, Lars Kleberg. Il a appelé sa pseudo-rencontre : les

C'est plutôt faible (nous en dirons un mot plus loin). Mais la situation ne, un collogue à Moscon, est ntéressante. Quelle que soit la date. Parce que la pariote, le bia-bia, les topos, les tartines, sont une maladie de l'Union soviétique. Ils nomment cela la «sobranié». En 1917 les

mis à « débattre ». Et ils n'ont jamais

En\_URSS, il est exclu, dans un kolkhoze de changer de place une vache à l'étable, dans un théâtre de rempiacer une lampe, dans une école d'acheter un tableau neuf, dans ur restaurant d'ajouter un plat au menu, sans qu'immédiatement quelqu'un ait quelque chose à redire, sans qu'un deuxième quelqu'un réplique, et voilà, le débat est lancé, c'est la

Congrès, comité central, soviet de ville ou autres, tout ça n'est rien. C'est l'Union soviétique entière qui passe son temps en débats. Pendant les « sobraniés », tous les coups sont permis, tous les arguments, il s'agit de tenir la parole, de la relancer. C'est alors que l'on existe. Sont tout juste bannis quelques mots, très peu. Le mot « propagande », par exem-ple. Ou le mot « idéalisme ». Que ce soit en bonne ou en mauvaise part, ces mots-là jettent un froid mortel, mettent la «sobranié» en panne, c'est idiot, car il va falloir perdre un temps précieux à réamorcer le débat.

Nous nous trompons si nous croyons que Gorbatchev délie les langues, permet enfin aux gens de s'exprimer. Il y a toujours eu, depuis 1917, un très petit nombre de gens qui veulent bien se taire, là-bas, - se taire parce qu'ils travaillent, créent, réalisent. Quasiment tous déblatè-rent, dans les débats. Et ce qui est regrettable, lorsqu'il y a par bonheur un vrai bon chambardement semble, comme avec Khroucht-

Russes ont accompli des actes pour le chev ou Gorbatchev, c'est que cela moins décisifs. Aussitôt, ils se sont s'accompagne d'une valse des responsables, un peu partout, et à cha-que coup ce n'est pas l'as de la partie qui prend les commandes, c'est le caïd des « sobraniés », et ce n'est pas

> Un « apprenti sorcier », nous dit le des événements dont il n'est pas capable d'arrêter le cours. Les Soviétiques n'ont jamais endigué le flot de paroles né à Petrograd. Lars Kleberg pouvait donc appeler les Apprentis sorciers sa contrelaçon de sobranié », mais le titre dépasse le

Bon, la domée est amusante : l'art de cet acteur chinois venu à Moscou est un art des signes, un art beau et raffiné, non réaliste, que le peuple saisit fort bien. C'est là, exactement, ce que préconisent les manitous du théâtre soviétique, en 1935, dans leurs quotidiens débats. Or ce qu'exprime si parfaitement cet art chinois est entièrement réaction-naire. Vieilles coutumes féodales, soumission des faibles, des pauvres. Sexisme. Ainsi de suite. Voilà nos Seusme. Amsi de suite. Voila nos débatteurs pris au piège. Mais il faut causer, ils sont ils pour ça. Et, ils, Lars Kleberg n'est pus génial : son Stanlavski, son Meyerhold, son Brecht, son Piccatur, ne se donnent la peine que de rabacher quelques-unes de leurs idées fixes. Le mieux servi est Einsertein Et sonces de leurs idées fixes. Le mieux servi est Eisenstein. Et encore !...

Antoine Vitez s'est sans doute bien amusé à répéter et jouer, avec ses amis, les Apprentis sorciers. Comme tout ce que fait Vitez, c'est clair, intelligent, heureux, et de belle tenue. Traversons non pas la Neva, mais le Rhône, et allons rejoindre à Villeneuve le metteur en scène et professeur Oleg Tabakov qui présente une pièce de Mikhail Boolgakov : Ce

Tabakov, les cinéphiles français connaissent : il est l'un des acteurs des films de Nikita Mikhalkhov, il a mov ». Et Bonigakov est l'auteur du célèbre le Maître et Marquerite. L'une de ses pièces, très belle, les Journées des Tourbine, a été presque plus populaire, en Russie, que la Mouette.

Ce fou de Jourdain est un « digest » du Bourgeois gentil-homme, avec quelques petits bouts de scène imités de L'Impromptu de Versailles. C'est une copie abrégée et maigrichonne de Molière, avec des plaisanteries, des traits d'esprit, qui n'auraient jamais pu venir à l'esprit

Boulgakov n'était pas au mieux de sa forme, lorsqu'il a écrit cela. Il a cédé à deux de ses défauts : une tendance à fignoler des complications inutiles, par une sorte de dandysme de l'artifice, et une tendance à emboîter le pas à une forme de « satire », très soviétique, d'un style rudimentaire et appuyé.

La mise en scène de Tabakov et le jeu des comédiens misent bizarrement sur la mocheté, le cradingue. Que se passe-t-il donc, chez le camarade Tabakov? Se consacre-t-on, jour et nuit, à relancer le débat? MICHEL COURNOT.

\* Ce fou de Jourdain. Tinel de la Chartreuse, 21 h 30, 25 et 26 juillet.

Mitrani, Toledano, et on le voit souvent à la télévision.

e sain à travailler pour un théâtre dont le public accepte de pertager le prix ».

d'Hélène Arié, de Nathalie Adam

MODE

Les bons conseils de M. Financement \ aujourd'hui la Supercina NRJ

Supercinq la plus allumée

Location avec option d'actast sur 60 mois, moyennant un versement initial de 21530F (dont 13450F de 1º loyer majoré et 8070F de dépòt de garantie égal à l'option d'actast finale), et [] loyers de 377F, 12 loyers de 619F et 36 loyers de 1017 F. Coût total en cas d'acquisition 69707 F

Supersing TL NRI 3 portes. Prix TTC as 01/07/88: 53800F. Sous reserve d'acceptation du dossier pa DIAC SA au capital de F321490700 - 27-33, quai le Gallo .

92512 Boulogne Cedex - RCS Nanterre B702002221.

APPE GRAUIT

05.25.25.25.25

Mr. FINANCEMENT, LE 1er SERVICE RENAULT.



par mois la 1<sup>ère</sup> année.

PERSONAL PROPERTY AND ADDRESS Services on deut and

The live live site, post lender ber regers burent render amere delegae I la cuent .. intervention Cristo a lateral de la thisairean for in an armanine de Part in Christmann ()

hamment no may tenir M. Jon dangen er ingmes bengen. dan in beiter the spraight a M France hiravelland CAD AS A PERSON NAME -dan in gedate du Faste ageset it is a de muse qu'als le Aufalien in avenu taleur

egatesatum du theatre en en al very taste que les de grate Promophics inclination ant prive de la sellicatude de er as mone benuplegique to rememe timaneds à pui dut et les collectivités les des parapiestiques - im the internate obtienment de l'A 1 40 f de leurs ten

sperer, dans ces con iger de 1949 année de B n de Francetture de l'Opinio egidiane neus elle biblio mie ' D'autant que M. Jed are passed avec le minutes 🕏 in et crim des lipanous en tara August on no cachina par auguste serast serrie. Total la the stational sea, same pourtains Line respirer, A une stage amitte du theâtre, qui viendre Dattors annees de régressies des Dattors, su profit d'use polité 2 necementielle coûteure mais

Studment payante. Eucoup avaient soubaité la die an dun collectif budget I 1985 qui viendrait un pos and juste revanche sur le colat de 1950, et tous out comme Exponsement avait profess le modre 1 quelques situation the comme celle de l'explosion communication destination destination destination de la communication de la communication de l'explosion de la communication de la comm the public n'était pas. Tands

els création dramatique a mame que les déficits des grands

deurs se sont creusés, les - petits impictent plus encore que les 1234

Si parait certain qu'Antoine

Christian Lacroix, là où oi Omanche 24 juillet. Chastian Lacroix

Mésentait sa troisié me collection personnelle il'Hotel Intercontinental.

Pour douze cents invites: Faime être là où je me sout thire 1088-1989 de Christian Lacroix est un dell & se Propre marge, aux fleurs, aux Polic, aux volunts, aux éclass que lon rendu celèbre, et cola, stoise den an apres la création de sa Propre marson de coutere. Colourful, as always ! - (plets de coulcurs, comme toujours!)

TIMOTHALLER

ministre, rapporteur de la culture au

Parti communiste, pour intensifier l'action de ses «Etats généraux».

Présentant à physieurs centaines de festivaliers rassemblés dans le ver-

ger du Palais des papes le bilan de

plus d'un an de travaux - à l'occa-sion de dizaines de rencontres en

France mais aussi à l'étranger, la

Déclaration des droits de la

culture » a été contresignée par plus de cent mille personnes, — il a

annonce qu'aurait lien les 14 et 15 octobre prochain an rallye natio-

nal convergeant à Paris pour popula-riser cette déclaration et demander

la suppression des coupures publici-

taires des films projetés à la télévi-sion. Une assemblée d'artistes venus

de toute l'Europe sera organisée le

17 novembre au Parlement européen de Strasbourg pour « faire le tour de toutes les questions qui se posent au monde artistique à la veille de

Cette initiative est née d'une

inquiétude apparue au début de cette amée quand a été présentée à

Strasbourg une directive euro-

péenne concernant le volume publi-citaire horaire à la télévision (dix-

huit minutes, indique la directive,

contre douze minutes actuellement

autorisées en France). Quant à la diffusion de produits communautaires sur les antennes (40% en 1992, 60% en 1995), les chiffres

pourraient paraître rassurants si la directive ne définissait comme « pro-

duit communautaire» toute ocuvre

financée seulement à au moins 51 %

par des investissements européens. Afin d'affirmer clairement la solida-

rité des créateurs, M. Jack Ralite

prévoit enfin de réunir en juin 1989 à Paris une convention internatio-

Un grand débat

politique national

la culture et de la communication

M. François Léotard, est venu quel-

que jours en visite privée, tandis que le maire RPR d'Avignon, M. Jean-Pierre Roux, récemment battu aux élections législatives par

le candidat socialiste pour avoir

refusé tout accord avec le Front national, préfère assumer son rôle de

président de l'association du Festival

dans la discrétion, et l'efficacité.

des affaires culturelles au conseil

régional de Provence-Alpes-Côte

d'Azur, président enfin du Crédit local de France, qui est le principal

partenaire du Festival, il défend à

ces trois titres une manifestation

avant tout culturelle et dont il ne

vent pas faire un outil de propa-gande. Face au défilé ministériel

socialiste, aux multiples initiatives

communistes - c'est une vieille habitude ici, - la droite paraît en

reste. M. Jean-Pierre Roux a pris le

parti de l'action au quotidien. Ses

amis gaullistes et libéraux out choisi le silence. Ni le silence ni les mots

ne rassurent une profession ébran-

lée. Le spectacle vivant, et pas seule-

ment l'andiovisuel, ne pourra plus faire longtemps l'économie d'un

OLIVIER SCHMITT.

grand débat politique national.

Mans d'Avignon ox



L'avenir de la création artistique

# 1989-1992, années de tous les dangers

sur le spectacle, Professionnels, élus et permanents des partis politiques y réfléchissent, souvent à haute voix.

Il y a quelques semaines encore, jes gens du spectacle ne cachaient pas une satisfaction certaine : le retour au ministère de la culture de M. Jack Lang augurait d'un dialogue renoué, d'un climat de confiance retrouvée entre une pro-fession bousculée par deux années d'une gestion libérale et un homme formé au théêtre. Très vite, pour-tant, l'inquiétude a repris le dessus. Certes, les bonneurs furent rendus

ant gouvernants: M= Catherine Tasca, ministre délégué à la commu-nication, a vu son intervention consectée à l'avenir de la télévision en France, lors des rencontres des élus socialistes et républicains (le Monde du 21 juillet), faire aussitét

Et comment ne pas tenir M. Jack Lang pour le responsable politique le plus courtisé? Ces mêmes profes-sionnels qui, il y a peu de mois encure, témoignaient à M. François Léctard de leurs bienveillantes attentions, se sont pressés samedi demier dans les jardins du Festival pour gisser le plus de mots qu'ils le pouvaient à leur nouveau tuteur.

L'organisation du théâtre en France est ainsi faite que les directeurs des principales institutions seraient, privés de la sollicitude du ministre, au moins hémiplégiques les centres dramatiques nationaux sort en principe financés à parité par l'Eux et les collectivités locales, — au pis paraplégiques — les théâtres autonaux obtiennent de l'Etat jusqu'à 80% de leurs ressources financères.

Qu'espèrer, dans ces conditions, du budget de 1989, année du Bicen-· tenaire, de l'Ouverture de l'Opéra de la Bastille et du lancement du projet essentiel d'une nouvelle hibliothèque nationale? D'autant que M. Jack Lang, après s'être entretenu la semaine pessée avec le ministre du budget et celui des finances, est revenu à Avignon en ne cachant pas que la partie serait serrée. Tout le monde s'attend ici, sans pourtant vouloir se résigner, à une stagnation des crédits du théâtre, qui viendrait après trois années de régression des subventions, au profit d'une politi-que événementielle coûteuse mais politiquement payante.

Beaucoup avaient souhaité la dis-cussion d'un collectif budgétaire pour 1988 qui viendrait un pen ume une juste revanche sur le collectif de 1986, et tous ont constaté que le gouvernement avait préféré le cadre des « décrets d'avance » pour répondre à quelques situations urgentes - comme celle de l'exploi-tation cinématographique - dont le théâtre public n'était pas. Tandis que la création dramatique s'amenuise, que les déficits des grands théâtres se sont creusés, les « petits » s'inquiètent plus encore que les

1 2 27 1

S'il paraît certain qu'Antoine Vitez n'a pu accepter de devenir

administrateur de la Comédie-Française sans être sûr que l'Etat veillerait à combler les déficits antéveillerait à combler les déficits ante-riears — décision qui devrait être prise également pour d'autres théâ-tres prestigienx, — les compagnies dramatiques indépendantes ont pro-lité de toutes les occasions pour faire part d'un désarroi qui pourrait tourner à la colère si elles devaient, une fois encore, être les laissées pour comme de la relitique culturelle.

compte de la politique culturelle. En 1987, pour un budget du théâ-tre de 690 millions de francs (en régression de 17 % en francs constants depuis 1984), leur part était de 126 millions, soit 18,26 %, dont l'essentiel (103,5 millions) allait aux 141 compagnies les plus importantes, comme celle du Théâ-tre du Soleil ou de Peter Brook. Les autres (232) devaient se contenter du reste (22,5 millions), soit moins que la subvention amuelle du Théâ-tre autional de la Colline.

Un . plan Lang . pour les arts de la scène

Patrick Guinand, président du Syndicat national des directeurs d'entreprises artistiques et culturelles (Syndesc), multiplie les contacts pour populariser les thèses de son organisation qui regroupe cent soixante-dix-huit directeurs de théâtres publics dont le poids économique, culturel peut être évalué à 1,5 milliard de francs.

« Les thérapies ponctuelles, dit-il, se sont révélées inefficaces. Nous se sont revelees inefficaces. Nous proposons donc au ministre de la culture de réfléchir avec nous à un véritable « plan Lang » pour les arts de la scène, qui pourrait être comparé à celui entrepris au milieu des années 60 par André Malraux. Prenant la forme d'une loi-programme à caractère pluriannuel, ce plan devrait faire la part de ce qu'il faut conserver pour assurer la pérennité conserver pour assurer la pérennité des politiques artistiques déjà engagées et de ce qui doit changer.

Il faut pousser plus loin la liberté de gestion des établissements d'action culturelle afin d'éviter qu'ils ne servent de marche-pied à des prises de pouvoir locales; mestre en place une concertation État-région-profession dans le cadre des contrats de plan; trouver en l'ie-de-France des solutions durables à la situation inextricable des compa-gnies indépendantes qui pourraient servir de modèles ailleurs; mener enfin une réflexion sur la situation résoudra pas le problème des déficlis dans les institutions publiques si on l'observe par le petit bout de la lorgnette économique et pas par le grand bout de la lorgnette politique. Le service public reste une idée moderne, même s'il faut l'actuali-

Voulant rassembler use profession qui avait en tendance, depuis le milieu des années 70, à se «claniser », le Syndeac s'apprête à rassem-bler à l'automne un colloque « mobilisant les têtes pensantes de notre vie publique et intellectuelle autour de « la pensée et la société civile » et à intensifier son « travail lobbying auprès de la société politi-

L'automne est aussi le moment qu'a choisi Jack Ralite, ancien

MUSIQUES

Au Festival de jazz de Saint-Sébastien

# Une nuit d'opéra

Gerry Mulligan en big band, Lester Bowie et sa formation de cuivres : deux toumants du jazz, deux esthétiques, deux politiques au même programme. Une sorte d'alliance.

Il est des accidents de programmation qui se changent en opéra : c'est le lot des vrais festivals. Et des soirs de naufrage qu'un rien méta-morphose en fête : c'est le lot des

Au vingt-troisième Festival de Donostia (Saini-Sébastien), la troisième soirée a pris un tour imprévu. De toute façon, le Pays basque ne réagit pas au jazz exactement comme, par exemple, la Suisse.

D'abord, on a parle de querelle entre les deux formations, l'une presque entièrement blanche (Muligan), l'autre noire comme «la grande musique noire de Lester Bowie. Mais ce n'était pas la ques-tion. Des histoires de préséances, de tours de passage, d'horaires, d'autobus, d'avions, en masquèrent peut-être d'autres : les deux von-laient commencer puisque les deux repartaient dans la nuit.

Ensuite, on a renoué avec une vieille contume dans les concerts de jazz : celle des instruments et des partitions égarés par malchance à l'autre bout de l'Europe, au mieux. D'où des retards, un vent de pani-que, du rafistolage et ces vieillards sourds, intolérants de toujours, qu'un ami en âge va réveiller pour emprimier ou mentant une contre-bease sans nom.

Bref, Gerry Mulligan avait obteuu de débuter. Mais sans la moi-tié du matériel et sans avoir fait de · balance » du son. Au bout d'une attente interminable, prise avec beaucoup de philosophie par un public que l'on croyait pourtant prompt à l'émeute, une voix a annoncé que « malgré les circons-tances contraires. M. Mulligan ferait la grâce de jouer au pied levé». En basque,

C'est là que ce qui sentait la catastrophe imparable a tourné au bonbeur. Selon un fil décousu, Mulligan a sorti tout ce qu'il savait, pas sculement au baryton mais en direc-teur de band. Un big band, outre de bons instruments et des partitions complètes, surtout dans le cas d'une musique si délicate et si sophistiquée, ce sont des sections parfaites (mention spéciale à la section des trompettes), des leaders de section irréprochables (Barry Ries), un batteur d'orchestre (ici, pas de pro-blème) et l'esprit d'un maître à qui

l'on donnerait tout. Mulligan est de ceux-là. Quand il a pris The Gift en 44 avec Barry Ries, on a su la partie enlevée. On était sorti de cette bouillie sonore où baignait la musique au début. Les compositions s'enchaînaient avec foie il les accompositions de la composition de la c éclat. Une atmosphère visiblement détendue et communicative enveloppait l'orchestre, qui eût pu montrer plus de mauvaise grâce. Et Mulligan, en patron de clipper élégant, blazer et barbe soignée, se baladait, juvénile – il a une petite soixan-taine, – superbe créateur de mélodies, superbe animateur, accoucheur du cool avec Miles Davis peut-être (Birth of the Cool date de 1949), mais surtout auteur d'un des phrasés

les plus raffinés de la musique. Ou s'en est rendu compte jusqu'au trouble dans l'interprétation de ce titre énigmatique : Song for an Unfini-shed Woman, « chanson pour une femme inachevée ».

Du cool au hot le plus chaud, autre look, autres mœnrs, Lester Bowie a fait une entrée spectacu-laire à la tête de sa Brass Fantasy. Le trompettiste a toujours cette tou-Le trompettiste a toujours cette tou-che de Groucho Marx noir en blouse d'apothicaire. Comme un Gillespie qui se serait déguisé en Sigmund Freud. D'ailleurs, depuis que, dans la tradition de Freud, « fantaisie » a remplacé « fantasme », on le regarde d'un autre œil. Déluge de cuivres, de rythmes, de rires et d'éclats, le groupe est allé du funk au gospel de comédie, avec des airs de liberté illimitée et de carnaval populaire. Plongeant au cœur des de liberte limintee et de carnavai populaire. Plongeant au cœur des racines et dessinant des lendemains qui chantent, Lester Bowie n'oublie rien de sou passé de free. Réjouissant de part en part, tonique, poussant la fantaisie jusqu'à se promener dans la foule à la façon de Fais Domine.

En mars 1988, il avait enregistré un étrange solo de trompette : Jazz Death? (la mort du jazz?). La « grande musique noire », comme il a toujours préféré la nommer, est, elle, hel et bien là.

Un hommage à Billie Holiday, une femme terriblement achevée, s'est glissé dans l'énormité du concert sous la forme d'une interprétation ravagée, poignante, déchirée, de ce chant aux nêgres pendus qui ressemblaient naguere, dans le sud des Etats-Unis, à des fruits bizarres: Strange Fruit.

FRANCIS MARMANDE. ★ Et encore : Henri Texier Quintet, Jan Garbarck Group, ce lundi 25,

#### Calendrier

 Jazz in France à Antibes-Janu-les-Pine. – Après Cab Callo-way, Supersax, Nisa Simone, Ponty, Wayne Shorter, John McLanghlin, le Festival d'Antibes s'achève sur presentation de construcción. L'opposition parlementaire est restée cette année très discrète à Avignos. L'ancien ministre UDF de

> ★ Mercredi 27, jeudì 28, ven-redi 29, à 18 heures et 21 h 30. Tél. : 93-61-04-98 et 93-33-95-64.

Claire-Lise Vincent à Latitudes. - Accompagnée par Philippe Petit (piano) et Stéphane Persiany (basse), Claire-Lise Vincent est au bar Latitudes : chanteuse délicate fine, elle se fraie une voie originale dans le mouvement des jeunes chan-

teuses de jazz. ★ Vendredi 29, samedi 30, à 21 h 30. T€L : 42-61-53-53.

· Eric LeLagn av Petit-

★ Du mercredi 27 an mardi 2 acût, à 21 h 30. TSL : 42-36-01-36.

te restroal d'Amibes s'achève sur une présentation de courants origi-neux: au programme (large), Solal, Machado, Rocheman, Grappelli, Lockwood, Barthélémy, Sclavis, Portal, Lubat, Hervé, Escoudé (les 27 et 28). Point d'orgue, le 29 : Sonny Rollins, pour son seul concert

Opportus. — En quartet, le plus sen-sible, le plus technique des jeunes trompettistes. Outre ses qualités icales et sa capacité d'invention, pas si fréquentes chez les jeunes musiciens, Eric LeLann est un des rares à maintenir sa trajectoire dans la stricte esthétique du jazz.

# Le Monde

7. RUE DES ITALIENS

75427 PARIS CEDEX 09 Edité par le SARL *le Monde* 

André Fontaine, directeur de la publication

Ancieus directeurs : Hisbert Besne-Miry (1944-1969) Jacques Fasset (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les Rédacteurs du *Monde* », Société anouvme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve-Méry, fondate

> Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Corédacteur en chef :

Le Monde 5, rue se Monttessuy, 75807 PARIS Tel : (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Tél. : (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

Télécopieur : (1) 45-23-06-81

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Microfilms et index du Monde resignements au (1) 42-47-99-61.

**ABONNEMENTS** 

TARIF	FRANCE	S CEDEX O	SUESSE	AUTRES PAYS
1ARD	PRANCE	BERELUA	TUNISIE	voie cormale
3 mois	354 F	399 F	504 F	687 F
6 mols	672 F	762 F	972 F	1 337 F
9 mais	954 F	1 089 F	1 404 F	1 952 F
120	1 200 F	1 380 F	1 800 F	2 530 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

liangements d'adresse définitifs on provisoires ; nos abonnés sont invités à for-nuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande l'envoi à toute correspondance.

#### BULLETIN D'ABONNEMENT

Durée choisie : 3 mois 🔲 6 mois 🔲 9 mois 🔲 1 an 🔲 . Code postal : \_ Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Les collections d'hiver

# Christian Lacroix, là où on ne l'attendait pas

Dimanche 24 juillet, Christian Lacroix présentait sa troisième collection personnelle à l'Hôtel Intercontinental, pour douze cents invités.

- J'aime être là où je me sens seul. - L'hiver 1988-1989 de Christian Lacroix est un défi à sa propre image, aux fleurs, aux poufs, aux volants, aux éclats qui l'ont rendu célèbre, et cela, moins d'un an après la création de sa propre maison de couture. Colourful, as always ! - (plein de couleurs, comme toujours!) disent les Américains. Mais le ton

a changé : moins de fous rires, moins de constructions éphémères, plus d'hommages, de mys-

Les femmes de Lacroix out mūri : longues, altières, elles dévisagent le public derrière des lunettes à branches de feuilles d'or, jouent à montrer tout en cachant, s'enveloppent dans de longs cardigans fluides, des pyjamas de crêpe, enfilent des fourreaux de velours. Elles ne font pins de bruit quand elles marchent. Tout l'effet est ailleurs, dans l'énigme d'un drapé de mousseline, d'une combinaison à col capuche pourpre, dans les

superpositions délicates des transparences, la palette flamboyante des rouges - du sang de bœuf à l'acajou, - daris les fastes des parures, les sacs reliquaires, les piques tortueuses plantées dans les chignons comme des poignards, les colliers de Theodora, les bottines serties de bijoux. Secrets d'alcôve, longs préparatifs du soir pour femmes-poison, m héroines de l'antiquits grécoromaine, amoureuses nonchalantepeuplé de crèches baroques, de rois mages rutilants, mais aussi de silhouettes inquiétantes.

LAURENCE BENAML



LE 27 JUILLET-

WILLIAM HURT

N FILM DE GREGORY NAVA — MUSIQUE ENMO MORRICONE

LE TEMPS DU DESTIN

# **Spectacles**

# théâtre

#### Les autres salles

ARCANE (43-38-19-70). Le Punch du BERRY (43-57-51-55). Trop, c'est trop

COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). ♦ Reviens dormir à l'Elysée :

COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). Voltaire' Folies : 21 h. COMÉDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. CRYPTE SAINTE-AGNÉS (EGLISE. SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31). 0

Báránico - 20 h 30 DAUNOU (42-61-69-14). O Monsieu Musure: 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait où on nous

HUCHETTE (43-26-33-99). La Cama-trice chauve : 19 h 30. La Leçon : 20 h 30. Simone Weil 1909-1943 :

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bion dégagé autour des oreilles, s'il vous plaît : 20 h. Pierre Péchin : 21 h 45.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théatre noir. Nous, Théo et Vincent van Gogh : 21 h 15. Théatre rouge. Le Carre-four des trois bronillards : 18 h 30. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. La Ronde : 21 h 30.

MATHURINS (42-65-90-00). Los Mys-MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Buffon côcé jardin : 16 h et 18 h.

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Dieu qu'il est Tardien : 18 h 30. THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours :

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Ouitry, pièces en un acte : 20 b 30.

#### Les concerts

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-77-11-12). Musiques dicetroacousiques, 18 h 30, cenvres de Pousseur, Berio (sam.); cenvres de Souffrian, Sala, Badings (hm.). Dans le cadre de Musiannée cinquante. Studio 5, cin-me étage. Entrée libre.

ÉGLISE ST-CERMAIN-DES-PRÉS. Luc Antonini, 20 h 30, Orgue, Œavret de Bach, Leguay, Franck. Dans le cadre du Festival estival de Paris.

EGLISE SAINT-JULIEN-LE-PAUVRE,

# cinéma

#### La cinémathèque

PALAIS DE CHAILLOT

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS (40-26-34-30)

Les exclusivités

**PARTEZ EN VACANCES** 

AVEC Le Monde

**ABONNEMENTS VACANCES** 

VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ : Renvoyez-nous le bulletin ci-deseous.

VOUS ÊTES DÉJA ABONNÉ : Vous n'avez audun supplément à payer

pour que le Mande vous suive en vacances, pertout en France métropoli-taine. Renvoyez-nous simplement le bulletin ci-descous, éans oublièr d'indiquer votre numéro d'abonné.

150 F

O VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

CHÈQUE JOINT CO CARTE BLEUE

Date d'expiration : Signature :

VOTRE NUMÉRO D'ABONNÉ (si vous êtes déjà aborné)

-SUR MINITEL-

3615 LEMONDE code abo

\* TARIF PAR AVION, NOUS CONTACTER AU: (1) 42-47-98-72

LE MONDE ABONNEMENTS

BP 50709, 75422 PARIS CEDEX 09

2 semaines

LOCALITÉ :

PAYS:

CODE POSTAL:

VOTRE RÈGLEMENT :

1 mois

3 mois

ÉTRANGER\* (voie normale)

145 F

205 F 261 F

Ne Monde

E E E E LO LE LE

LES AILES DU DÉSIR (Pr.-All., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6\* (43-26-48-18) ; Gaumont Ambassade, 8\* (43-59-

AMÉRE RÉCOLTE (All., v.o.): Studio de la Hierpe, 5 (46-34-25-52). LES ANNÉES SANDWICHES (Fr.): UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). L'ATTAQUE DES MORTS-VIVANTS (\*) (R., v.f.): Mazzvilles, 9 (47-70-72-86): Pathé Mostparnases, 14 (43-

AU REVOIR LES ENFANTS (Fr.-AL): Pambéon, 5 (43-54-15-04); Les Mon-parnos, 14 (43-27-52-37).

#### Lundi 25 juillet

Haendel, Purcell, Scarlatti, Vivaldi. Ste-fan Rodesco. Svivie Berra. Daniella ÉGLISE SAINT-LOUIS-EN-L'ILE. Orchestre de chambre Jean-Jacques Wiederker, 21 h. A. Wiederker (violon). Œuvres d'Albinoni, Bach, Mozart, Corelli, Dans le cadre du Festival musique en Ile. Quataor Manfred.

SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). Are Antiqua de Paris, 19 h 15, 21 h 15, Joseph Sage (contro-téner), Michel Sanvoisin (fl., cromorne, bombarde), Raymond Cousté (luth, palterion).

SQUARE VIOLET. Pavillon chromatique, 15 h, Animation musicale d'après des cervres de Ravel, Bach, Garner, Baden Powell.

BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-59-83); La Pagode, 7- (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 2- (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11- (43-57-90-81); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parassee, 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); 14- Juillet Basugrenelle, 15- (45-75-79-79); UGC Maillet, 17- (47-48-05-06); v.f.: Saim-Lazare-Paquier, 3- (43-87-35-43); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé Chéby, 18- (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

36-10-96).

BALANCE MAMAN HOES DU TRAIN
(A., v.o.): Forum Orient Express, 1:
(42-33-42-26): Pathé MarignanConcorde, 8: (43-59-92-82); Sept Farnassiem, 14\* (43-20-32-20).

BIRD (A., v.o.): Forum Horizon, 1: (4508-57-57); 14 Juillet Odéon, 6: (43-2559-83); Pathé Hannefenille, 6: (46-3379-38): Gaumont Champs-Elysées, 8:
(43-57-90-81); Max Linder Pamorans,
9: (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11:
(43-57-90-81); Escurial, 13: (47-0728-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 13: (47-4806-06); v.f.: Gaumont Opéra, 2:
(47-42-60-33); Miramar, 14: (43-2089-52).

LA BOHÈME (Fr., v.o.) : Vendôme Opén, 2 (47-42-97-52).

Opica, 2º (47-42-97-52).

CHOCOLAT (Fr.): Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gammont Opica, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83); Gaumont Ambatsade, 3º (43-59-19-08); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Fanvette, 13º (43-31-56-86); Les Montparace, 14º (43-27-52-37); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-73-79-79).

CONTRAINTE PAR CORPS (\*) (Fr.): Pathé Marignan-Contorde, 8º (43-59-92-82).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Seint-Michel, 5 (43-26-79-17).

04-67).

DOUBLE DETENTE (A., v.a.): Garmont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); Gasmont Ambassade, 8\* (43-59-19-08); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); v.f.: Gattmont Opera, 2\* (47-42-60-33); Rex. 2\* (42-36-83-93); Brotagne, 6\* (42-22-57-97); Les Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59); Fanyotte, 12\* (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14\* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15\* (48-28-

Gaumont Alcale, 14\* (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18\* (45-22-46-01); Le Gambeits, 20\* (46-36-10-96). ECLAR DE LUNE (A., v.e.); Club Gamont (Publicis Marignet), 3\* (43-59-31-97).

EDDIE MURPHY SHOW (A., v.o.): UGC Bistritz, 8\* (45-62-20-40). EL DORADO (Esp., v.o.): Letiss, 4\* (42-

78-47-80).

EMMANUELLE 6 (\*\*) (Fr.): Forum

Orient Express, 1\*\* (42-33-42-26);

George V. 5\*\* (45-62-41-46); Maxevilles,
9\*\* (47-70-72-86);

14\*\* (43-20-12-06).

EMPTRE DU SOLEIL (A., va.) : Gorge

EST-IL FACILE D'ÉTRE JEUNE.. EN

URSS (Sov., v.o.) : Le Triomphé, \* (45-62-45-76).

V. 8 (45-62-41-46).

MÉRE TERESA (Brit., v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

un, 6' (42-2-10-30).

MILAGRO (A., v.o.): Gaument Les
Halles, 1" (40-26-12-12); Publicis SainsGermsin, 6' (42-22-72-80); La Pagode,
7' (47-05-12-15); Pathé MarignanComcorde, 8' (43-59-282); La Bastille,
11' (43-54-07-76); v.f.: Gaument
Opéra, 2' (47-42-60-33); Miramar, 14'
(43-20-83-52).

(43-25-72-07).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

NUIT DE FOLIE (A., v.o.): Forum Horizon, 1\* (45-63-76-77); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Trois Parnassiems, 14 (42-20-30-18).

L'OEUVRE AU NOIR (Fr.-Bel.) : UGC Odéos, 6 (42-25-10-30).

POLICE ACADEMY 5 (A., v.o.): Pathé Marignan-Conorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Res. 2 (42-36-83-93): Pathé Fran-çais, 9 (47-70-33-88); Pathé Montpar-nase, 14 (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES PRÉDATEURS DE LA NUIT (\*) (Fr., v.L) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

LES FYRAMIDES BLEUES (Fr.-

(48-28-42-27).

SAMMY ET ROSIE STENVOIENT EN
L'AIR (Brit., v.o.) : Choches, 6 (46-3310-82).

Parmanium, 14 (43-20-32-20).

TYPHOON CLUB (Jap., v.a.): Utopia Champolitos, 5 (43-26-84-65); L'Entrepèt, 14 (45-43-41-63).

UN ENFANT DE CALABRE (IL-Fr., v.a.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).

UN MOSS A LA. CAMPAGNE (Brit., v.a.): UOC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rotondo, 6 (45-74-94-84); UGC Biarrits, 8 (45-62-20-40).

LA VIE EST BELLE (Bel.-mirois): Uto-pla Champolikon, 5 (43-26-84-65); Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40).

dio 43, 9 (47-70-63-40).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TEANQUILLE (Fr.): Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); Pathé Hannsfehille, 6" (46-33-79-38); Gaumont Ambastade, 2" (43-59-19-08); George V. 9" (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gobelins, 12" (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14" (43-27-84-50); Les Montpartos, 14" (43-27-84-50); Les Montpartos, 14" (43-27-52-79); 14 Juillet Bezugrenelle, 15" (45-75-79-79).

WALL STREET (A. v.o.): Ebulat Line

AIR FORCE ACADEMY (, v.f.) : Club.

(45-62-45-76).

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.):
Cluny Palace, 5- (43-54-07-76); 14 Julilet Farnasse, 6- (43-25-58-00); UGC
Biatritz, 3- (45-62-20-40); Les Nation,
12- (43-43-04-67).

LES FEUX DE LA NUIT (\*\*) (A.,
v.o.): Rorum Orient Express, 1- (42-3342-26); UGC Ermitage, 8- (45-6315-16).

10-10).

\*\*TIAC OU ZOMBEE (\*) (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

\*\*FRANTIC (A., v.s.) : George V, 8\* (45-62-41-46) : Bienvettile Montparnasse, 15\* (45-44-25-02). LES GENS DE DUBLIN (A., v.A.): Utopis Champoliton, 5' (43-26-84-65).

pia Champolilon, 9 (43-26-84-65).

I.E. GRAND RUEU (Pr., v.o.): Gaumont
Les Halles, 1\* (40-26-12-12); Gaumont
Ambasande, 9\* (43-59-19-08); Publicle
Champs-Elyafes, 9\* (47-20-76-23); Gaumont Alfein, 1\* (43-27-84-50); Kinopamorana, 15\* (43-06-50-50); v.f.: Ganmont Opfen, 2\* (47-42-60-33); Rex (La
Grand Rex), 2\* (42-36-83-93); Lex
Natico, 12\* (43-43-04-67); Fauvette Bis,
13\* (43-31-60-74); Miramar, 1\* (43-2089-52); Gaumont Convention, 15\* (4828-42-27); Pathé Chehy, 15\* (45-2246-01).

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Lucermire, 6- (45-44-57-34); George V, 8- (45-62-41-46).

HARSPEAY (A., v.A.): Forum Arcon-Ciel, 1= (42.97-53-74); La Bastille, 11= (43-54-07-76); Sopt Parmassiers, 14-(43-20-32-20).

L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.o.): Forum Orient Express, le (42-33-42-26); Cinoches, 6-(46-33-10-82): Publicis Champs-Elysées, 3- (47-20-76-23); Blanvende Montparanese, 15- (45-44-25-02).

JUILLET EN SEPTEMBRE (Fn.): Pathé Mariana-Concorde, 8 (43-59-92-82): Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19). LA LEGENDE DU LAGON (Nouvelle Zélande, v.f.): Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). LONGUE VIE A LA SIGNORA (IL, v.o.): Luccinaire, & (45-44-57-34). MANIAC COP (\*) (A., v.L.) : Param Opéra, 9 (47-42-56-31). MATADOR (\*) (Esp., v.o.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LIAISON FATALE (\*) (A., v.a.): George V, & (45-62-41-46).

MR LUCKY (A., v.o.): Action Ecoles, 5-(43-25-72-07).

14 (43-20-30-19).

PANICS (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); v.f.: Pathé Français, 9- (47-70-33-88).

POWAQQATSI (A., v.s.) : Epés de Bois, 5 (43-37-57-47).

PUBLIVORE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36); Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65); Trois Parasseiers, 14-(43-20-30-19).

Men.): Studio 43, 9: (47-70-63-40).
LE QUATRIÈME PROTOCOLE (Brit., v.o.): Gaumont Ambassade, \$\* (43-59-19-08); v.f.: Gaumont Convention, 15-

SEPTEMBER (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5º (46-34-25-52). LA SORCIÈRE (IL-Fr., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Biar-ritz, 3º (45-62-20-40); v.f.: UGC Mont-parmesse, 6º (45-74-94-94).

THE KITCHEN TOTO (A., v.o.): Pathé Hautefoulle, 6 (46-33-79-38); Sept Parnasisms, 14 (43-20-32-20).

UNE NUIT A L'ASSEMBLÉE NATIO-NALE (Fr.): UGC Monspermane, 6 (45-74-94-94). UNE VIE SUSPENDUE (Fr.): Latina, 4 (42-78-47-86).

WALL STREET (A., v.o.) : Elysées Lincoin, & (43-59-36-14).

#### Les grandes reprises

A BOUT DE SOUFFLE (Pr.): Les Trois Latembourg, 6 (46-33-97-77). ACURERE, LA COLERE DE DIEU (Ali., v.o.): Accatone (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

LES AMOURS D'UNE BLONDE (tchèque, v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

5 (46-33-86-86).

LES ARISTOCHATS (A., v.f.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Rex., 2- (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Normandie, 3- (45-63-16-16); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13- (43-36-23-44); Mistral, 14- (45-39-52-43); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); UGC Maillet, 17- (47-48-06-06); Images, 18- (45-22-47-94); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

L'AS DE PIOLIE (Tob., v.a.).

10-96).
L'AS DE PIQUE (Tch., v.o.): Accarone (ex Sandio Cajan), 5' (46-33-86-86).
ATLANTIC CITY (Fr. Can., v.o.): Ciné Beanbourg, 3' (42-71-52-36); 14 Juillet Parname, 6' (43-26-58-00); 14 Juillet Battille, 11' (43-57-90-81): 14 Juillet Beangrenelle, 15' (45-75-79-79). AUTOPSIE D'UN MRUPTRE (A., v.o.): Astion Rive Gauche, 5: (43-29-44-40).

AVANTI ! (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (43-29-11-30). BARBEROUSSE (Jap., v.o.): 14 Juillet Patnasse, 6' (43-26-58-00).

CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. v.o.): Action Rive Ganche, 5: (43-29-44-40); Les Trois Balzac, 8: (45-61-

LA CHARGE HEROSQUE (A., v.a.):
Action Christins, 6 (43-29-11-30).
CITIZEN KANE (A., v.a.): Ranciagh,
16 (42-88-64-44).

A COMTESSE AUX PIEDS NUS (A. v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). CRAZY HOUSE (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). LES DAMNÉS (\*) (It-A., v.a.): Accutone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-36-86).

DE SABLE ET DE SANG (Fr.) : Studio 43,9 (47-70-63-40). DEPSOU OUZALA (Sev., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). Triomphe, 8 (45-52-45-70).
DESPAIR (All., v.o.) : Accasoss (ex Studio Cajas), 5 (46-33-86-86).

DEUX SUPER-FLICS (IL, v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). DHRTY DANCING (A., v.o.): George V. \$ (45-62-41-46); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-52-37); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES DIX COMMANDEMENTS (A. v.f.): Bresagne, 6 (42-22-57-97); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50). DOCTEUR FOLAMOUR (Brit., va.): Le Champo, 5: (43-54-51-60). DONNE-MOI TES YEUX (Fr.): La Champo, 5 (43-54-51-60). DRAME DE LA JALOUSIE (lt., v.o.): Accatone (ex Studio Cujas), > (46-33-86-86).

EMBRASSE-MOL IDIOT (A., V.O.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).
L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.-lap., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). LES ENCHAINES (A., v.o.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34); Ely-sées Lincoln, 3 (43-59-36-14); Sept Par-nassiems, 14 (43-20-32-20).

L'EXÉCUTRICE (\*) (Fr., v.f.) : Club, 9" HELL ZAPOPPIN (A., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3 (42-71-52-36). L'HOPITAL (A., v.o.): Accarone (ex Studio Cujas), 5 (46-33-86-86).

8 MILLIONS DE FAÇONS DE MOU-RIR (\*) (A., v.f.): Hollywood Boale-vard, 9\* (47-70-10-41). JE T'AIME, MOI NON PLUS (\*\*) (Fr.): Epéc de Bois, 5\* (43-37-57-47). LA LOR DE MURPHY (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9\* (47-70-10-41).

MACADAM COW-BOY (\*) (A. v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Racine Odéon, 6\* (43-26-19-68); UGC Rotonde, 6\* (45-74-94-94).

Action Ecoles, 5- (43-25-72-07).

OCTOPUSSY (A., v.o.): Forum Arcental Ciel, 1° (42-97-53-74); UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Rev., 2° (42-36-83-93); Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fanvette Bis, 13° (43-35-60-74); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Alfais, 14° (43-27-84-50); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); Gaumont Convention,

LA SPLENDEUR DES AMBERSON (A., v.o.) : Ranclagh, 16 (42-88-64-44) STROMBOLI (It., v.o.) : Cluny Palace, 5:

SWEET MOVIE (\*\*) (Fr.-Cun.): Studio Galanda, 5\* (43-54-72-71). LA TAVERNE DE LA JAMAIQUE (A. v.o.): Action Christine, & (43-29-11-30).

TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Les Trois Luxembourg, 6" (46-33-97-77); Gau-mont Parnasse, 14" (43-35-30-40). A VIEILLE DAME INDIGNE (Fr.): Saint-André-des-Arts II, & (43-26-

VIOLENCE ET PASSION (IL. v.a.); Acontono (ex Studio Cajas), 5 (46-33-36-86). VOYAGE EN ITALIE (R., v.a.): Chany Palace, 5 (43-54-07-76).

#### Les séances spéciales

AFTER HOURS (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h 30. ALLEMAGNE ANNÉE ZÉRO (Fr.-h., v.o.): La Bastille, 11° (43-54-07-76) 13 h 50, 15 h 30, 17 h 10, 18 h 50, 20 h 30, 22 h 20. AMADEUS (A., v.s.) : Grand Pevols, 15-(45-54-46-85) 14 L

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82) 16 h 20. LES COPAINS D'ABORD (A., v.a.):
Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 16 h 45.
L'HOMME BLESSE (\*) (Fr.): Che
Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 35.
L'INHUMAINE (Fr.): Studio des Uruslines, 5 (43-26-19-09) 11 h 30.

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 13 h 40. MANON DES SOURCES (Pr.): Stadio des Ursulines, 5º (43-26-19-09) 16 h. MAURICE (Brit., v.o.) : Cimoches, 6\* (46-33-10-82) 18 h 30.

MISFITS (A. v.o.): Studie des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 22 h: Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. LE NAVIRE NIGHT (Fr.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 12 h. PARIS VU PAR... (Fr.): Républic Cioémus, 11\* (48-05-51-33) 22 h.

#### LES FILMS NOUVEAUX

BLUE-JEAN COP. Film am de James Glickenhaus, v.o.: Forum Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC Danton, 6" (42-25-10-30): Pathé Marignan-Concorde, 2" (43-59-92-82): UGC Mailles, 17" (47-48-92-82]; OGC MERIDE, 17 (47-88-93); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); Paramount Optin, 9' (47-63-65-31); UGC Lyon Bastille, 12' (43-43-01-99); Fauvette Bis, 13' (43-91-60-74); Mistral, 14' (45-98-24-31); Convention Salor. (45-39-32-43); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

CERÉMONIE D'AMOUR. (\*\*) Film français de Valerian Berowe-syk: Forum Orient Express, 1\* (42-13-42-26): UGC Montparanses, 6\* (45-74-94-94); George V, 3: (45-62-41-46); Saim-Lasere-Pasquier, 3: (43-87-35-43); UGC Opters, 9: (43-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12: (43-43-01-59); UGC Gobelins,

13 (43-36-23-44). LES ENFANTS DE L'IMPASSE.
Film américain d'Aian J. Paknia,
v.a.: Ciné Beaubourg, 2 (42-7152-36); UGC Cotcone, 6 (42-2510-30); UGC Rotonde, 6 (45-7494-94); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); v.f.; UGC
Optra, 9 (45-74-95-40).

ET SI ON LE GARDAIT 7 Film américain de John G. Avildsen, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1" (42-97-53-74); UGC Danton, 6 (42-25-Forum Arc-an-Ciei, 1" (\*\*\*27-53-74); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); V.f.: UGC Montparname, 6\* (45-74-95-40); UGC Opten, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelina, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13\* (43-34-21-44); UGC Convention, 15\* (45-74-93-40); Images, 18\* (45-22-47-94).

(45-22-47-94).

MISTER DYNAMITE. Film Hong Kong de Jackie Chan, v.f.: Rex. 2\* (42-36-83-93): UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16): Paramonni Opéra, 9\* (47-42-56-31): UGC Lyon Bastille, 12\* (43-43-01-59): UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44): Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé

15 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94); Le Gambetta, 20 (46-36-ONDE DE CHOC (\*) (A., v.f.) : Brady, 10- (47-70-08-86).

OVER THE TOP (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). LE PACTE (\*) (Brk., v.f.) : Brady, 10-(47-70-08-86).

PAISA (It., v.o.): Utopia Champollion, 5-(43-26-84-65). PANDORA (Brit.-A., v.s.): Action Chris-tiss, 6 (43-29-11-30). PETER PAN (A., v.l.) : Cinoches, 6 (46-

LA PEUR (It., v.s.) : Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36).

(42-71-52-36).

PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.o.): Cln8 Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Saint-Michel, 5º (43-26-79-17); Le Triomphe, 9º (45-62-45-76); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40); v.f.: Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27), QUAND LA VILLE DORT (A., v.o.); Action Christine, 6º (43-29-11-30).

RIEN QUE POUR VOS YEUX (Brit., v.o.): UGC Emitage, 8º (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94). ROME VILLE OUVERTE (It, v.o.):

Cluny Palace, 5º (43-54-07-76). SALVADOR (A., v.f.) : Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41). SCARAMOUCHE (A. V.o.): Saint-Audré-des-Arts I. & (43-26-48-18): Ely-sées Lincoln, & (43-59-36-14): v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

SILVERADO (A., v.o.) : UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40). (43-62-24-0).

LA SOIF DU MAL (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

SOUDAIN LÉTÉ DERNIER (A., v.o.): Le Saint-Germain-des-Prés, Saile G, de Beauregard, 6\* (42-22-87-23): Les Trois Baizze, 8\* (45-61-10-60).

LA SOURIS QUI RUGISSAIT (Brit., v.o.): Le Champo, 5\* (43-54-51-60).

Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); UCC Convention, 15\* (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01); Le Gambern, 20\* (46-36-10-96). PLAISIRS PERVERS. (\*\*) Film

PLAISIES PERVERS. (\*\*) Fum italien de Lucio Fulci, v.o.: George V, & (45-62-4]-46); v.f.: Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): Fauvette, 13 (43-31-56-86); Sept Parnamiens, 14 (43-20-32-20); Puthé Clichy, 18 (45-22-46-01). RETOUR DE FLAMME (\*\*), Finn amplitude de l'illest Clica, vo.: américain de Gilbert Cates, v.a.: Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-85); Fauthé Français, 9 (47-70-33-85); Fauthé III (45-39-32-43); Pathé Montparadose, 14 (43-20-12-26); Convention Saire.

Charles, 15- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18- (46-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

UN ÉTÉ A PARIS. Film français de René Gilson; Epés de Bois, 5- (43-37-57-47); Stadio 43, 9- (47-70-43-40).

37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

VENDREDI 13, CHAPITRE 7, UN NOUVEAU DÉFI. (\*) Film américain de John Carl Euchler, v.a.; UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16); v.f.: Ret. 2 (42-36-83-93); UGC Monsparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 19 (48-28-42-27); Images, 18 (45-22-47-94).

VICES ET CAPRICES. (\*\*) Film VICES ET CAPRICES. (\*\*) Film

/ICES ET CAPRICES. (\*\*) Film italien de Tinto Brans. v.o.: Forum Orient Express. 1\* (42-33-42-26); George V. 8\* (45-62-41-46); v.f.: Maxevilles, 9\* (47-70-33-88); Pathé Français, 9\* (47-70-33-88); UGC Lyon Bestille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobellim, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Momparnasse, 14\* (43-20-12-06); Images, 18\* (45-22-47-94).

LE VIEUX GARÇON. Film italien de Franco Castellano et Pipolo, v.o.: Reflet Médicis Logos, 3 (43-54-42-34).

PINE NARCISSUS (\*\*) (A., v.n.): Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 11 h 45. PRINCESS BRIDE (A., v.o.): Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68) 21 h. LE PROCES (Fr., v.o.): Reflet Logos II, 5\* (43-54-42-34) 11 h 50.

AVENTURES DE REINETTE ET MIRABELLE (Fr.) : Denfert, 14 (4)-MIMABELLE (PI.): Denret, 14 (43-21-41-01) 17 h 50. QUERELLE (\*\*) (Fr.-All., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 45. RAINING IN THE MOUNTAIN (Hong Kong, v.o.): Clumy Palace, 5 (43-54-07-76) 12 h.

RECHERCHE SUSAN, DESESPÉRE-MENT (A., v.o.): Grand Pavels, 15 (45-54-46-85) 22 h 15. LE ROI ET L'OBEAU (Pr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 14 b. STALKER (Sov., v.o.): Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 15 h 30. STRANGER THAN PARADISE (A-

All., v.o.): Utopia Champoliloo, 5 (43-26-84-65) 22 h 10. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.a.): Studio Galanda, 5\* (43-54-72-71) 22 h 35. TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 h 45.

TRASH (\*\*) (A., v.a.) : Ciné Besubourg. 3\* (42-71-52-36) 11 h 30. 37'2 LE MATIN (\*) (Fr.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) 20 h 30.

UNE NUIT A CASABLANCA (A., v.o.):
Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33)
18 h 10, VOL AU-DESSUS D'UN NID DE COU-COU (A. v.o.) : Studio des Ursalines, 5 (43-26-19-09) 18 h. VOYAGE EN ITALIE (it., v.o.) : Cinny Palacs, 5 (43-54-07-76) 12 h, 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

Y A T-IL UN PILOTE DANS L'AVION 7 (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 19 h.

will out on the same fit. de Ci partrut \$

> the se pleas Carried in binfantions the series of the profession . 1. 73 meine die Township or Managements (mails and de come protect 1 11 etc.

Tremier see

THE REST MERY NOW THE

Here is un seriales TANKET A LOSS OF THE CHART Bertie Feterral d'etudes Genanomina callengs on a France lesten de Lestes nom de la a managraphate des telescon Charles a Compare Delly. Piest vrat dur in DOT s'est

preement tromped was be with nem metele en 1981, per ente the first to that sur the man munt, en trance à l'horige freier unge beite beite beite freien gut ground cardinar Depute Parages parama a act operator deterate der finne, - im gracht a cher que tre ir vent male grat et at allemaces en 1990

arabarata laute, wat un chiffee period to park actuel de te harde Best igne (242 000 A % AVEC of the territory of the territory of gales. tement de 2,4 - pour 1000 habe-25th, a fitting out been loan derrere distances plays aurophores. amne ie Rusaume-Line 15,15. tear (0.00), la Suède (22,28 pour (0.00) et la Norvège (30,60 pour

Une situation paradoxale post trays que possède le téléphone le i nus mederne du monde. Com



A production de l'industrie chinoise a doublé de 1981 à a 1957 La croissance a des apide dans le secteur des bisms d'equipement et dans colui des ben de consommation, doct chental: s'est considerablement diversifié avec la montée en fièthe de produits nouveaux pour les menages chinois (refrigicateurs. léléviseurs en couleurs, leve-Il faut cependant mettie que

ormance, speciaculaires. And a surchauffe est un des med. courrants de l'économie chinoi depuis die ans et le rythme de croissance industrielle atteint an 1987 (16 7) cree inevitable de fortes tenvions inflationalis solumment dans le domaine del duit intermédiaires. Cele bil. d'adleurs planer quelques doutes sur la cronsance réelle ; en esset la hausse des prix est mil metre fec, et sans doute mal mesurable dans une économie al me s'imposé ole, un plan, pas encore un masche, mais où rèquent les marchen

Le double système de pris se ligueur entretiant d'ailliante l'epicut planific par l'Etat du les icscaux d'échanges négociés entre entreprises. En outre, les entre prices out garde l'habitude de produre pour produire, et l'embelle ment de leur activité prese. Parlois l'allure d'une ample elert lighted the remources dess. iderurgie, les suchs inutiles seu-tent atteindre sis mais de producthen alors mone que les importe gous q'acter de direpte spentante

# See 1 . 12 . 1

Andresion, milital

ment des acces de la mention ses constant de biens se mention ses constant de biens se mention de bien mentions de la mentions à laver, d lité ne répond pas aus

La trop-pie agricole Le sompétitivisé d mondial prosve n

Telefacers contact (d. Magnitophones (stillis Appareis photos (mili Appareis photos (mili Lavolinja (milioga) Religiasarais (milioga) Actor (miliogo de min Ciercal (publicate de la

Loosandive (suite)

. 10

d'incontantables Chine a fait une quée dans le takti éficant socialisment ché modial ; alla droupières à l'Inde d (quines literie, out de appe us princies socimiente y action depuis sanges, q. (ang); age sei qe, fennasvisanies



# Le Monde CONOMIF

### **UNE TRIPLE RIPOSTE FRANÇAISE**

# Echecs et succès du radiotéléphone

ELEPHONER sans fil, de n'importe où et partout, à l'aide d'un appareil à peine plus grand que la main - muni d'une antenne discrète - est désormais possible. Premier téléphone de poche mis en service en France, le Poctel 2000, lancé par Alcatel Radiotéléphone, se pèse que 625 grammes mais coûte encore 34 550 francs.

The second second

Contract of the first

THE RELATED TO

THE SHEET WASTER

35.5

. . . .

CHARLES &

2.5

1000

· ·

LES FILMS NOUVEAUX

Cu ous

「強い数を強要される。」

The sentence of

BRESSANSE IN THE RES

A STATE OF THE STA

particular to be a server to be a

PARIS, SELE SAME PER LE LE

Ministrary, 9 of the

Principality of the San Assessment of the Sa

gefehrenbe die Sent. Seggi Spitzeren g

100 B 195 4 85 M Maria de la compansión de la compansión

The second second

14-14-1

1000 84% sarrit ....

Light that the . . .

ops Bustons 1

but water but

Mak 16 19 1

and 1 ⋅ . . .

**300 + 100** \* \*

施士者 444

Statement and

9 d 24

14-41 E-41 The same

almant from their endance

Part tales Service

P 12 . S. 44 . 5 . 29

L'exercice de professions entières (représentants, médecins, cadres...) en sera profondément modifié, alors même que cette innovation soulève un cermin nombre de questions fondamentales (horaires de travail, protection de la vie privée...). Il est toutefois bien difficile de trouver dans l'Hexagone un sociologue gyant étudié de près les bouleversements engendrés par ce type d'apparell, y compris au CNET (Centre national d'études des rélécommunications) ou à France Télécom (nouveau nom de la direction générale des télécommumications, la fameuse DGT).

Il est vrai que la DGT s'est lourdement trompée sur le téléphone mobile : en 1981, par exemple, elle tablait sur cent mille sbonnés en France à l'horizon 1990, soit trois fois moins que prévu aujourd'hui. Depuis l'entrée en lice d'un nouvel opérateur 🗕 🖪 Générale des Eaux, - on prévoit en effet que trois cent mille persomes seront abonnées en 1990 an radiotéléphone, soit un chiffre inférieur au parc actuel de la Grande-Bretagne (292 000 à la fin mars). Avec ses 63 700 aboonés et un taux d'équipement de 0,95 pour 1000 habitants, la France est bien loin derrière d'autres pays européens, comme le Royaume-Uni (5,15 pour 1000), la Suède (22,28 pour 1000) et la Norvège (30,60 pour

Une situation paradoxale pour le pays qui possède le téléphone le fréquences ouverts (450 méga-plus moderne du monde. Ceci hertz) et d'assurer la continuité

explique d'ailleurs peut-être cela : la France a concentré tous ses efforts, à compter de 1974, sur la modernisation de son téléphone traditionnel, entièrement électronisé (numérisé). En outre, l'attribution des fréquences nécessaires au radiotéléphone a surtout été faite en faveur de la télévision ou des militaires. Enfin. les industriels (Thomson, Matra) ont développé un nouveau système plutôt que d'acquérir une technologie étrangère.

Résultat : le radiotéléphone en France est rare et cher. Cher puisque le prix d'un mobile (le combiné) tourne autour de 20 000 francs contre 8 000 francs outre-Manche et que le prix des communications est bien plus élevé qu'à l'étranger, surtout dans les régions fortement peuplées comme Paris, Lyon et Marseille (voir tableau). Car le radiotéléphone est au bord de l'asphyxie, en particulier dans la capitale (10 000 abonnés), si bien qu'à certaines heures il est extrêmement difficile d'obtenir son correspondant. Coincés par la pénurie de fréquences disponibles, les P et T ont été obligés d'être malthusiennes et le radiotéléphone reste encore réservé à queiques priviligiés.

#### Ouverture à la concurrence

Face à cet engorgement, la riposte a été triple : amélioration du système existant ; introduction de la concurrence; pari sur le radiotéléphone de la deuxième génération, utilisable dans l'Europe entière. Aussi France Télécom va modifier l'architecture du réseau en tégion parisiense al in C'allamenter le bilités d'utilisation de la bande de change de relais. Le Radiocom 2000 de Matra pourra accueillir cent mille abounés de plus.

sances du système actuel, l'ancien 1991.

Prenant prétexte des insuffi-

appelé à voir le jour en avril 1989. Il nombre d'abonnés potentiels en Enfin et surtout, les Français se Europe vers la fin des années 90. sont mis sur les rangs pour la Un tel volume permettre de faire course au radiotéléphone de la des économies d'échelie et d'abaisser les prix... A condition

d'allouer les fréquences en quan-

de leur côté, ne sont pas inactifs : dès 1987, ils ont noué des alliances afin de présenter ensemble une gamme complète d'équipements dans chaque pays. Alcatel et Nokia, unis en France pour fournir le second réseau de la première génération, ont joint leurs forces à l'allemand AEG. Le néerlandais Philips, pour sa part, fait attelage avec l'allemand Bosch (qui vient de racheter Jeumont-Schneider) et ANT. Le suédois Ericsson, associé au français Matra, après avoir conclu des accords de recherche avec l'allemand Siemons, a noué pour sa part plusieurs alliances, selon les pays (Telettra en Italie, Orbitel

ел Grande-Bretagne).

nauté pour la réalisation de

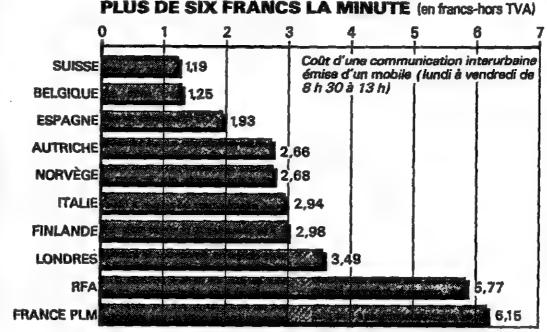
Les grands groupes industriels,

réseaux pilotes.

Au total, les autorités communautaires ont reçu quatre-vingtdix réponses à leur appel d'offres de l'évrier, dont trois étaient le fait de japonais et une de l'américain Motorola, numéro un mondial du radiotéléphone. Le tandem autour d'Alcatel a déposé une offre dans chaque pays, Éricason et ses alliés en présentant plusieurs, et le trio autour de Philips ne répondant pas dans tous les pays. Déjà un consortium s'est placé en Grande-Brotagne : la firme privée britannique Racal commandera à sa filiale Orbitel, au Rovaume-Lini. à laquelle Matra et Ericsson sont associés, le premier système opérationnel,

Le radiotéléphone du troislème type est parti. Scules la révolution du numérique et l'union des forces en Europe vont permettre d'offrir un service meilleur marché répondant aux besoins de tous. La baisse des prix et la ministurisation créeront à leur tour un nouveau débouché pour les industriels et les exploitants, qui veriont le treffe s'accroître février dernier, un appel d'offres encore. Le téléphone a encore de beaux jours à vivre.

FRANÇOISE VAYSSE.



(Source: AFUTT informations Nº 76 4th trimestre 1987)

ministre des P et T, M. Gérard Longuet, avait décidé en outre d'ouvrir ce domaine à la concurrence en permettant à un second opérateur d'intervenir. La Généraio des Eaux, finalement retonue, a décidé d'utiliser une technologie existante, la norme NMT (Nordic Mobile Téléphone) 900, établie par les administrations des télécomunications d'Europe du Nord et adaptée au spectre de fréquences ouvert en France

Le finlandais Nokia et le frangais Alcatel assurerout l'architec-

Les systèmes mis en place dans tité suffisante et d'harmoniser les les différents pays européens présentent en effet deux gros inconvénients : ils sont « analògiques ». c'est-à-dire technologiquement dépassés, et incompatibles entre eux. Il s'agit donc de permettre aux abounés de disposer d'autres services que le strict téléphone (accès à des fiches informatiques, consultation de bases de données...) sans que les communications scient interrompties des

normes afin d'assurer la compatibilité au-delà des frontières. La première question est réglée depuis 1982 : pour éviter que la bande des 900 mégahertz na soit

accaparée à d'autres fins, la CEPT (Confédération auropéenne des administrations des postes et télécomunications) a décidé de la réserver au radiotéléphone numérique transeuropéen. En 1987, le deuxième problème les normes) a été résolu. Le 29 L'enjeu économique est fut lancé auprès des industriels ture industrielle du futur résent énorme : on estime à 10 millions dans les donze pays de la Commu-



# LA CHINE EN MUTATION

# Industrie: une croissance désordonnée

A production de l'industrie chinoise a doublé de 1981 à 1987. La croissance a été rapide dans le secteur des biens d'équipement et dans celui des biens de consommation, dont l'éventail s'est considérablement diversifié avec la montée en flèche de produits nouveaux pour les ménages chinois (réfrigérateurs, télévisours en coulours, lavolinge).

Il faut cenendant mettre quelques bémois à la clef de ces per-formances speciaculaires. Ainsi, la surchausse est un des maux récurrents de l'économie chinoise depuis dix ans et le sythme de croissance industrielle atteint en 1987 (16 %) crée inévitablement de fortes tensions inflationnistes, notamment dans le domaine des matières premières et des pro-duits intermédiaires. Cela fait d'ailleurs planer quelques doutes sur la croissance réelle : en effet, la hausse des prix est mal mesurée, et sans doute mai mesurable dans une économie où ne s'impose plus un plan, pas encore un mar-ché, mais où régnent les marchan-

Le double système de prix en vigueur entretient d'ailleurs l'opacité : un produit se vend à des prix qui peuvent varier du simple au triple selon qu'il emprunte le cir-cuit planifié par l'Etat ou les réseaux d'échanges négociés entre entreprises. En outre, les entreprises ont gardé l'habitude de produire pour produire, et l'emballe-ment de leur activité prend parfois l'allure d'une simple stéri-lisation de ressources : dans la sidérurgie, les stocks inutiles peuvent atteindre six mois de production, alors même que les importations d'acter de qualité absorbent qu'elle ne fabriquait par il y a rarales font ainsi un sixième des

un sixième des revenus en devises (ce fut notamment le cas en 1986). Et l'on observe périodiquement des accumulations d'invendus de biens de consommation tels que les montres mécaniques ou même les bicyclettes et les machines à laver, dont la qualité ne répond pas aux exigences minimale des consommateurs.

#### Le trop-piein BUTICONS

La compétitivité de cortaines industries chinoises sur le marché mondial prouve néanmoins

per FRANÇOISE LEMOINE (\*) couleurs, les magnétophones... La vitalité de l'industrie chinoise qui affleure ainsi dans les

échanges internationaux résulte centiques. de dynamismes internes contrastés : les sphères d'activité, les régions, out très inégalement reagi à la libéralisation et à l'ouverture économiques. L'agri-culture décollectivisée a laissé échapper son trop-plein de main d'œuvre, qui est venu créer une prolifération sans précédent d'activités industrielles dans les

#### Le grand bond en avant

	1980	1987
Teléviseurs couleur (millions)	_	6,7
Magnétophones (millions)	0,7	18,6
Appareils photos (millions)	0,4	2,4
Lave-linge (millions)	0.2	9,9
Réfrisérateurs (millions)	0.05	4,0
Acier (millions de tonnes)	37	56,0
Ciment (millions de tonnes)	760	180
Véhicales automobiles (unités)	222 000	472 000
Locomotives (unités)	512	909

Source : Alemairo statistique 1986 et communiqué statistique 1987.

d'incontestables progrès. La (quincaillerie, outiliage indusquième vendour d'armes et elle

Parmi cet entroprists rurales Chine a fait une percée remarquie dui vont de l'atelier familial à l'une de montial ; elle a taillé dans différents croupières à l'Inde dans différents et beaucoup sont valuérables (un secteurs de la petite mécanique million out fermé un 1986-1987). Mais un certain nombre, surtous triel) ; elle est devenue le cia- dans la mouvance des grandes villes, sont branchées sur les marcommence à exporter des articles chés extérieurs : les entreprises

1987, et sont actives, notamment, dans l'électroménager, le textile,

les articles Chimiques et pharma-Dans les villes, les entreprises collectives (cooperatives) ont, elles aussi, dré parti de leur nouvelle autonomie en matière de ventes, de prix, d'approvisionne-ment, de financement, et elles n'ont cessé d'accroître leur part dans in production et dans l'emploi, au détriment des entre-prises d'Etat. Par sontraste, en effet, le cour industriel du pays

que forment les entreprises publiques fait prouve d'une relative apathic : celles-ci a asturent plus, ca 1987, que les deux tiens de la production, contre 80 % en 1980. Principales bénéficiaires des investissements de l'État depuis 1949, elles détiennent la majeure parde de l'équipement industriel du pays et monopolisent la maind'œuvre qualifiée; mais elles sont depuis dix aus les lanternes rouges de la croissance.

Leur rôle dans l'industrialisation les rend prisonnières de tout ma réseau de contraintes. Après avoir grandi avec la classe ouvrière, elles trainent comme un boulet ce « bol de riz en fer » (emploi à vie, salaire garanti, sécurité sociale et retraite) qui les met en mauvaise position dans la concurrence avec les autres types d'entreprises. Par ailleurs, la décentralisation des pouvoirs de décision de l'Etat a accru moins

(\*) Chargée de mission ou Gentre d'étades prospectives et d'informations Internationales (CEPII).

leur autonomie que l'emprise encore dix ans : les téléviseurs en ventes chinoises à l'étranger en trations locales. Elles relèvent en effet désormais, pour la plupart, des autorités des villes où clies se

> Tuescul Cette tutelle en sauve pius d'une de la faillite, grâce à des subventions et des crédits, mais place les autres dans l'impossibilité pratique de résister aux ingérences at aux pressions diverses qui sont plus la règle que l'excep-tion (ponctions arbitraires des budgets locaux sur leurs profits). En outre, les plus grandes de ces entreprises publiques font encore partie de la sphère planifiée de l'économie et ont une marge de mancenvre limitée en matière de prix, de vente et d'approvisionne-

#### Miracle à Canton

La libéralisation partielle du fonctionnement de l'économie a ainsi redistribué les cartes entre les différents types d'entreprises industrielles, avec des effets induits sur les dynamiques régionales. En effet, les différentes régions de sont révélées inégalement aptes à mobiliser initiatives et épargne en dehots d'interventions étatiques.

Des provinces côtières, peu favorisées par la stratégie de développement industriel suivie pendant la période maolite, se trouvent désormais en tête du dynamisme industriel du pays grâce à l'expansion considérable d'entreprises collectives, dans les villes comme dans les campagnes. En outre, la politique d'ouverture les met en première ligne pour

l'accès aux techniques et aux capitaux étrangers.

Le miracle économique qui s'opère dans la province de Canton tient ainsi à la fois à la proximité de Hongkong et à un rôle nionnier dans la déréglementation économique. Son essor industriel et commercial (elle a dépassé Shanghai comme première province exportatrice) est largement lié à l'acqueil d'industries de Hongkong en quête de maind'œuvre et de terrains à bon marché. Les secteurs de la confection, du jouet (on estime que la moitié au moins de la production de Hongkong vient désormals de Chine) s'y développent rapidement, en symbiose avec l'autre côté de la frontière. La province suit un modèle de croissance extraverti : 35 % du PNB est exporté, dont 70 % vers Hong-

Par contraste, le difficile réveil de Shanghai illustre l'impact variable des réformes et de l'ouverture économique sur l'industrie chinoise. Maigré sa situation, le premier pôle industriel du pays a, jusqu'ici, raté le coche : dominée par les entre-prises d'Etat, l'industrie shanghaienne est à la traîne, avec un rythme de croissance inférieur de moitié à la moyenne nationale, et réagit mal aux perturbations de son environnement. La libéralisation des échanges et des prix internes lui a fait perdre ses approvisionnements garantis et à bas prix en matières premières, et l'a confrontée à la concurrence des industries de provinces voisines tant à l'intérieur du pays que sur les marchés extérieurs.

(Lire la suite page 16.)

# La chronique de Paul Fabra

ÉCIDÉMENT, l'Europe monétaire, sans laquelle if n'y aura pas de marché unique au sens pratique et véritable de ce terme, est mal partie si elle doit continuer à se placer sous le signe de la coordination des politiques monétaires des pays membres du SME. La querelle qui oppose une nouvelle fois sur la question des taux et intérêts le ministre français de l'économie et des finances à la Bundesbank semble bien confirmer ce qu'une déjà longue expérience devrait nous avoir appris. C'est dans une tout autre voie qu'il convient de s'engager. Mais, hélas!, les échecs répétés et les faux succès ne servent qu'à nous enfoncer un peu plus dans celle qu'on a maiencontreusement choisie. On attribue leur origine au manque, à tout le moins à l'insuffisance, de la coordination ». Et al. au contraire, c'était les tentatives de concertation qui, per nature, étaient vaines ? Si, au lieu de faciliter les choses, elles les compliquaient? Ces questions, on ne les pose pour ainsi dire jamais, comme si la coopération internationale, ou ce ou on entend par cette dernière, était un dogma intouchable. En dehors d'elle, pas de salut I tel est le puissant préjugé ambient. C'est lui qui explique l'absence quasi générale d'autocritique sur ces

Rapprochons deux prises de position récentes. L'une émane d'un universitaire américain en vue, ancien chef des conseillers économiques du président Reagen (ii quitta son poete parce qu'ii n'approuvait pas la complaisance à l'égard du déficit budgétaire). Dans un article publié dans sa livraison du printemps per The Journal of Economic Perspectives (université de Princeton), Martin Feldstein écrit : «Les Etats-Unie devraient maintenant expressément mais amicalement abandonner la politique de coordination des politiques macroéconomiques. Nous devrions continuer à coopérar avec les autres nations en échangeant des informations sur les décisions à prendre immédiate-

# A bas la coopération internationale!

ment ou plus tard dans ce domaine. mais nous devrions ouvertement reconnaître le droit au Japon et à l'Allemagne de mener les politiques monétaires et budgétaires que ces pays croient conformes à leurs propres intérêts. »

Et notre auteur d'ajouter, dans le paragraphe suivant : « C'est une cause de frayeur [frightening] pour le public américain et de trouble [upsetting] pour nos marchés financiers de croire que le sort de notre économie dépend de décisions prises à Bonn et à Tokyo. » Notona ici une contradiction que l'auteur a le tort de ne pas commenter. Elle n'est pas un des moindres paradoxes de la coordination internationale. D'un côté, Martin Feldstein estime qu'il faut affranchir les Allemands et les Japonais des contraintes de la coordination des politiques et, de l'autre, il constate que cette demière, telle qu'elle est actuellement pratiquée, perturbe les Américains parce que ces derniers l'interprêtent comme un assujettissement des Etats-Unis aux vues et aux volontés de la RFA et du

N pourrait facilement transposer la remarque en Europe, où l'on voit Parls se plaindre amèrement de l'« hégémonie » de la Bundesbenk et les Allemands s'estimer victimes des périodiques pressions françaises solt pour réévaluer en catastrophe le mark (comme en janvier 1987, en pleine campagne électorale allemande), soit pour abaisser «à contre-temps» les taux d'intérêt à Francfort (comme en décembre 1987). Dans ces récriminations réciproques, je vois une raison importante pour vouloir, comme le préconiee Martin Feldstein, réduire la « coordination des politiques macroéconomiques » à sa plus simple expression, c'est-à-dire au devoir de chaque pays d'informer ses parte-

l'autre point de vue auquel je faisais allusion plus haut. Dans une déclaration faite mercredi, un porte-parole du ministre français de l'économie et des finances qualifiait de « purement administrative et routinière » la notification par avance aux autorités françaises du relèvement du taux d'intérêt directeur de la Banque fédérale d'émission (le Monde du 22 juillet). Le représentant de Pierre Bérégovoy précisait que ce n'était pas là « une saine coordination », car, ajoutait-II. « il ne suffit pas d'informer quelques heures ou quelques jours à l'avance de son intention de relever ses taux. Ces modifications doivent relever d'une concertation au niveau des autorités politiques, qui fixeraient les marges de manceuvre... 3

On ne saurait imaginer deux points de

vue aussi directement opposés. Passons sur les arrière-pensées qui les motivent. Martin Feldstein est certainement sincère ; il présente, sans aller du reste jusqu'eu fond de leur logique ni les enchaîner rigoureusement entre aux, quelques bons arguments, et notamment celui-ci : « Les incertitudes au sujet de l'état actuel de l'économie internationale et les incertitudes sur les véritables effets de la politique d'un pays sur les économies des autres pays nous empêchant d'être assurés que la mise en cauvre des meeures de coordination serait effectivement bénéfique, » Mais il est clair que sa préoccupation principale - il ne cesse depuis plusieurs mois de la répéter - est de délier les Etats-Unis de toute obligation concernant la stabilisation. fût-elle très relative, du doiler. Il est pour sa pert un fervent partisan d'une nouvelle et forte dévalorisation, ce qui, soit dit en passent, est une thèse scabreuse même du point de vue américain.

Quant aux propos tenus per le porteparole de Pierre Bérégovoy, ils sont larmoment (et, depuis lors, le ministre en a prononcé d'autres, plus apaisants). Il n'empêche qu'on se trouve en présence de deux conceptions aux antipodes l'une de l'autre pour la conduite des affaires nationales et internationales. D'autres occasions surgiront qui pésenteront la même alternative. Il est devenu urgent d'élucider en quoi consistent l'une et l'autre de ses branches, au-delà de la réthorique politique, évidemment favorable à la « coordination » la plus étroite possible. Pourquoi ? Parce que c'est uniquement sous les aspects de cette dernière qu'on envisage et l'unification européenne et la résolution des relations plus ou moins conflictuelles entre l'Europe, d'une part, les Etats-Unis et le Japon, de l'autre.

A première considération à avoir à l'esprit est que la « coordination », talle qu'elle est souhaitée et telle qu'elle reçoit actuellement un commencement d'application - à l'Intérieur de la Communauté auropéenne et, dans le monde, au sein du « groupe des sept » (1) sous le nom de « surveillance mutuelle » - n'est pas autre chose qu'un essai de substitution. Elle s'apparente au réflexe qui jouait, à l'échalle nationale, pour instituer un contrôle des prix : on pensait par une action prétendument consciente pouvoir se dispenser des disciplines monétaires « aveugles » propres à sauvegarder le pouvoir d'achet de la monnaie. Les efforts « coordonnés » des sept pour venir à bout du déficit de la balance des paiements américaine, procédant du même esprit, sont condamnés aux mêmes déboires. On l'a expliqué plusieurs fois dans ces colonnes : c'est parce qu'on empâche le déséquilibre extérieur de produire al peu que ce soit son effet normal de contrac-

tion des moyens de paiements intérieurs que le déficit se perpétue.

Cela nous conduit à la deuxième considération : la « coordination » ou la aucun cas être un moyen de faire faire par les autres ca qu'on ne veut ou ne peut accomplir par soi-même. On va répétant que, si la Bundesbank relève ses taux (ils sont encore parmi les plus bas du monde), cela réduit la « marge de manceuvre » française. En réalité, cette marge de manœuvre doit d'abord son étroitesse aux erreurs de cestion de la Banque de France et du Trésor. Rappelez-vous ce qui s'est passé en 1987 (voir notre chronique précédente), Les signes ne manquaient pas alors pour avertir nos autorités d'une grave détérioration de la situation interne de la monnaie et du crédit ; hausse des taux à long terme qui devança celle des autres pays (Etats-Unis, Allemagne, notamment) et aui fut beaucoup plus forte que chez eux. engorgement des débouchés à court terme de l'épargne (progression phénoménale des SICAV « monétaires », etc); Les autorités ne résgissent qu'au demier moment (en décembre)... en demandant la secours de la Bundesbank.

En réalité, nous ne sommes pas juges de ce qui est bon pour les Allemands. pes plus que nous ne devrions nous mettre en position de Islaver ces demiers juger ce qui pourrait être bon pour nous. Que chaque pays soit libre d'agir en fonction de ses intérêts (ou de ceux qu'il considère comme tels), mais à une condition : au'il respecte le petit nombre des règles du jeu de la solidarité connues de tous (pas de protectionnisme, pas de dévaluation « compétitive » pour gagner indûment des parts de marché...). A cae règles, on pourrait et on devrait un jour prochain en ajouter une autre : la stabilité des taux de changs.

The factors of a property to some

Head, Print Action

Mardi 26 km

A SE

15.15

To have the white floated

The state of the s

the color of the state of the s

Di Serie : Den agente très militane. 1829 Mich y Julien mass, magnitan. Un sa sait partit trança. 16.10 Cinh. other estante en basis et la La charactan trança. June et les crautes, le marche i belle (Cil Am. Cily mag. Bootten. 0 bene. Citype. 19.55 Million. School Frankliche 19.30 June 2 Lin sense de la fortente. 19.30 June 2 Lin sense de la fortente. 10 Journal et metéra 20.30 Tunis met. 18.35 Charact. 3.

23 Bourse, 0.05 Magazino i betteri speri. Este balle il Bourse, 0.05 Magazino et les Pietes, 2.35 Decembra et les Pietes, 2.35 Decembra et les Pietes, 2.35 Pertificion ; Les Medicate et les Pietes, 25 Magazino Chocis, 2.45 Decembra et les Pietes, 2.15 Miniques, 4.45 Decembra et les Pietes, 2.35 Pertificion ; Les Medicates et les Pietes et les Pietes

R6 Jes : Ring Parada, Emission primable per Thinty image a beautiful Avec Danielle Office, Bernaducti College, Legal, Dennis Twist, 25.00 Femilion 1 Daniel Committee of the Com

icalizate, terra, Dennas Turne. E& B. Paradicine i Dennas Caracter 10. No. Franklason 2 Lan Statement of Caracter 17. No. Sarie : Samuellie. 17. S. Phile : Lan Statement of Caracter 17. No. Sarie : Samuellie. 17. S. Phile : Lan Statement of Caracter 18. S. Paradicine. 18. S. Paradicine. 18. S. Paradicine. 18. S. Paradicine. 19. Samuellie. 19. S. Paradicine. 19. Samuellie. 19. Sa

Mile Magneime: 40° à l'anthre de la 3 (seles) Screenant : Le che, etc. che : 1 ock. Top sarcine: Papp, Magnet: Carrelle che, etc. che : 1 ock. Top sarcine: Papp, Magnet: Carrelle che, etc. che : 1 ock. Top sarcine: Papp, Magnet: Carrelle che : 1 och : 1

de lugueste lécour de Lamente

S Documentaire : 1 listei

112

FR 3

The State of the Control of the Cont

of the body of the best of the state of

(1) Etats-Unis, Franco, RFA, Royaume-Uni, Japon, Italie, Canada.

### LA CHINE EN MUTATION

# Industrie : une croissance désordonnée

(Suite de la page 15.)

Alors qu'elle était auparavant un point de passage obligé entre certaines provinces et le reste du monde, elle voit ses fonctions d'intermédiaire considérablement amoindries par la décentralisation du commerce extérieur (entrepôt, transit). Les investissements étrangers, souvent remarquables par l'importance des transferts de technologies industrielles (centraux téléphoniques, automobile, matériel de précision), n'y ont guère eu encore d'effet dynamisant. Or. par ses traditions et son envergure industrielles et commerciales, Shanghai aurait un rôle indispensable à jouer dans la structuration du tissu industriel

Depuis 1979, la stratégie économique chinoise, qui s'inspire de celle des nouveaux pays industriels (NPI), vise à combiner une politique de substitution d'importation et l'essor d'industries exportatrices. Il s'agit de moderniser, notamment grace aux technologies étrangères, les secteurs industriels lourds, afin de réduire à terme la dépendance extérieure. En effet, actuellement, toute accélération de la croissance industrielle se traduit par l'élargissement de l'écart sutre l'offre et la demande interne d'équipements industriels, de matériel de transport, de produits intermédiaires sidérurgiques et chimiques.

Le financement de ces importations massives impose, d'autre part, le développement et la diversification des industries exportatrices. La baisse des prix du pétrole (10 % des exporta-tions chinoises en 1987 contre 25 % en 1985), les barrières prolectionnistes dans le textile, forcent la Chine à trouver de nouveaux créneaux d'exportation. Le secrétaire général du parti, Zhao Ziyang, a récemment mis l'accent sur l'expansion dans les zones côtières d'industries basées sur des matériaux importés et tournées vers le marché mondial.

dans le cadre d'activités internationales d'assemblage et de sous-

Cette ouverture - par les deux bouts » vise à accroître les exportations sans aggraver la concurrence féroce dont les matières premières font l'objet entre provinces chinokes. A cet égard, le contexte économique dans la zone Asie-Pacifique, marqué par le renchérissement des coûts de production et la réévaluation des monnaies des NPI ainsi que par l'essor des investissements japonais à l'étranger, peut favorisor un mouvement de délocalisation en Chine d'industries à forte intensité de main-d'œuvre

Conquête progressive du marché intérieur et croissance tirée par l'exportation sont deux des composantes du modèle d'industrialisation suivi par la Corée du Sud dans les années 70. Mais la stratégie coréenne a dû son succès aux effets d'entraînement et aux mécanismes d'articulation et de « remontée de filière » entre les différents types d'industries. Or l'industrie chinoise se trouve actuellement dans un état de fragmentation, voire de dislo-

Après deux décennies de politique maoîste axée sur l'autosuffisance de sous-ensembles locaux

cation, qui hypothèque sérieuse-

ment la réalisation d'un tel pro-

et régionaux, l'intégration de l'économie se heurte, entre autres, à l'obstacle majeur qu'est le sous-développement des infrastructures de transport. En outre, la planification centrale a, en s'effaçant, révélé des rivalités et des protectionnismes provinciaux qui empêchent que s'instaurent un marché unifié et une allocation rationnelle des res-MOUTCOS.

La réforme du système indus-triel, qui a relâché le contrôle de

#### Croissance annuelle moyenne (1980-1987)

Industrie totale Industrie lourde Industrie légère	13 % 15 % 16 %
Secteur d'Etat Secteur collectif Industries rurales	8 % 18 % 22 %
PNB (estimation)	9,0

Source: Annuaire statistique 1986 et uniqué statistique 1987.

l'Etat sur les entreprises et autorisé certaines formes de marché, a libéré un important potentiel de croissance. Mais elle demeure fragmentaire, et ses effets pervers révèlent de plus en plus le besoin de nouvelles formes d'intervention des autorités centrales : pour assurer aux entreprises un environnement macroéconomique stable et homogène sans lequel il est impossible de rationaliser leur gestion; pour mettre en œuvre des mécanismes d'entraînement entre secteurs. entre régions, faute desquels leurs stratégies et leurs initiatives risquent de s'essouffler. En somme, alors qu'il renonce à administrer les entreprises, l'Etat se trouve plus que jamais confronté à la nécessité de planifier le développement industriel.

FRANÇOISE LEMONE

«Le Monde Economie» termine ainsi une série d'articles commencée dans nos éditions datées 12 juilles sur la Chine en mutation.

# Un droit déroutant

EPUIS qu'elle s'est ouverte aux investissements extérieurs, il y a près de dix ans, la République populaire de Chine a enregistré un net accroissement de ses flux commerciaux avec l'étranger. Selon la douane chinoise, les opérations d'importexport ont atteint 83 777 millions de dollars en 1987. Le seul commerce avec les membres de la Communauté économique européenne, qui s'affirme collectivement comme l'un des principaux partenaires de la Chine, atteignait 11 447 millions cette même

En même temps qu'ils découvraient les perspectives du marché chinois, les investisseurs étrangers s'apercevaient de la difficulté de faire des affaires > dans un pays dont le système juridique est encore en pleine évolution. Quotidiennement, les hommes d'affaires occidentaux se plaignent des règles de conversion de la monnale nationale, le Renminbi, qui compliquent le repetriement des bénéfices et l'ajustement des dépenses et recettes locales en monnaie étrangère. Ils se plaignent également des obstacles rencontrés chaque fois qu'ils essavent de vendre sur le marché chinois les biens produits en

Toutefols, depuis 1983, le gouvernement chinois a voulu tout à la fois les satisfaire et réduire les flux d'importation. C'est pourquoi il a réformé à plusieurs reprises le « Code de la République populaire de Chine sur les entreprises mixtes cepitaux chinois et étrangers », édictant notamment des « lois sui les substituts à l'importation ». Une première série de textes de 1983 permettait aux jointventures implantés en Chine de vendre leur production sur le marché local. Mais l'accès au marché intérieur restait subordonné à deux conditions : ces biens devaient se substituer à un courant d'importation et devaient er par une agence gouvernementale d'import-export. Aucun contact direct avec l'acheteur n'était nutorisé.

#### Une usine ou une commune

En janvier 1986, le Conseil d'Etat a voulu répondre aux précocupations des milieux d'affaires occidentaux. La vente directe de substituts à tout consommateur chinois a été autorisée, même si ce consommateur reste défini de facon restrictive : il s'agit d'une usine, d'une commune, jamais de l'homme de la rue. Par ailleurs, les investisseurs étrangers ont été autorisés à obtenir paiement en devises des produits substitués aux importations. Parallèlement, l'installation en Chine d'unités de

production susceptibles de réduire

à court et moyen à terme les importations a été facilitée. Eau, électricité, transport sont plus vite fournis, par exemple.

Cette nouvelle approche du commerce international, qui fait l'objet des «vingt-deux dispositions » promulguées en octobre 1986, est manifeste dans les priaccordés aux entreprises dont les produits sont considérés comme des substituts à l'importation. Tous les produits n'ont pas vocation à profiter du nouveau régime. En octobre 1987, le gouemement central a mis en place deux procédures de sélection. de façon à donner la préférence aux matières premières et à la haute technologie.

Aux termes de plusieurs mois de pratique, les grands traits de la nouvelle réglementation apparaissent plus nettement :

 L'entreprise à capitaux mixtes (sociétés ou coopératives) doit utiliser des procédés que la Chine veut maîtriser et rencontrer des problèmes d'ajustement de ses recettes et dépenses en monnaie étrangère.

 Les autorités locales ou l'Etat central doivent déjà procéder à l'importation des produits en Question ou prévoir de le faire.

• La qualité de ces produits devra être contrôlée par les autorités étatiques supérieures. Les investisseurs étrangers devront demander le bénéfice de

ce régime et. le plus souvent, donner tous renseignements nécessaires dans des études de faisabilité préalables. Si la demande est acceptée, les acheteurs chinois de substituts à l'importation seront autorisés à les régler entièrement ou en partie en monnaie étrangère. Le gouvernement chinois espère ainsi améliorer sa balance commerciale tout en attirant les

#### Les provinces et les municipalités

Pour le moment, une première procédure a permis de retenir douze produits : l'acier, la fonte, le bois, le cuivre, l'aluminium, le zinc, le caoutchouc, les engrais chimiques, la pâte à papier, les fibres polyacryliques ou polyamides, et la soie artificielle.

Une seconde procédure permet de figurer sur un catalogue publié par l'Etat chinois. Les consommateurs peuvent le consulter et contacter directement le producteur. Le système reste ambigu car ce catalogue est le moyen d'éviter un contact vraiment direct avec le marché chinois. Ce catalogue présente ainsi les produits de deux sociétés : Shangai Foxboro Co., qui produit du matériel informatique, et la China-Schindler elevator Co., qui fabrique des pièces

Pour accélérer ce mouvement. Certaines grandes provinces ou municipalités ont déjà édicté leur propre réglementation avant même l'entrée en vigueur des textes nationaux, notamment Guandong, Shangai, Tianjin, Fujian et Liaoning. En général, les textes locaux assoup tation nationale.

La province de Guandong, où se trouvent implantés la plupart des investisseurs étrangers, publié en juillet 1987 une liste de trente huit substituts à l'importation et incite les consommateurs chinois à les utiliser, ce qui revient à leur garantir un débouché. Guandong les a même dispensés de licence d'importation et de taxes, alors que dans le reste de la Chine, sauf exception, ils sont toujours - étrangeté du droit chinois considérés comme des biens importés.

Le gouvernement chinois entend ainsi concilier des impératifs souvent contradictoires dans les pays sous-développés. Ce dispositif devrait améliorer le climat de l'investissement. Mais le droit chinois est parfois déroutant : des pans entiers de l'ancienne législation n'ont pas été expressément abrogés, même s'ils ne sont plus

ROSA MIU-CHING KWONG THIEFFRY ET ASSOCIÉS, avocats au barteau de Paris.

. bd. Anatole France 93780 ST DEN 4. rue de Châteaudun 75089 PARIS



### Lundi 25 juillet

20.35 Telifijm: Le prévens. De Noël Black, avec Mike Farell, Teri Garr. Depuis plusieurs années, une série d'enlèvenents et de meurtres frappe la ville de Santa-Luisa Les victimes sont des fillettes blondes. 22.05 Magazine: Super 
sery (rediff.). Sommaire: Les dessons du samedi soir; Les culturistes: Femmes enceintes sery; Le sondage du mois; 
Interview hard: Amanda Lear: L'amour des cufants; Un 
couple trafiandais. 22.50 Femilieton: Le bateum (2º épisode). 23.40 Journal et la Bourse. 23.55 Magazine: 
Minnife sport. 0.55 Femilieton: Les Mohacan et les Pinson. 
1.20 Documentaire: Histoires unturelles. 5.15 Musique. 
3.50 Documentaire: Histoires unturelles. 5.15 Musique. 
5.30 Femilieton: Les Mohacan et les Pinson. 5.55 Documentaire: Histoires unturelles.

BANK TO THE STATE OF THE STATE

28.30 Métic. 28.35 Fesilleton: Nord et Sed. De Richard T. Heffron, avec David Carradine, Parik Swayze, Lealey-Ame Down (2º épiacde). Deux amis que tous sépare dans l'Amérique de 1844. A la manière d'Autant en emporte le vent. 22.10 Série: Un juge, un file. Les drogueurs. 23.16 Documentaire: La planète miracle. 4. Les mystères de l'atmosphère. De la grande barrière de coroil, en Australie, au circuit suivi par le gaz carbonique sur notre planète. 4.05 informantions: 24 heures sur in 2.0.25 Jazz. Kassar' nº2 (Antibes-Joso-les-Pins, 1986).

28.36 Claims: Un dimenciae comme les antres. Il III Film anglais de John Schlesinger (1971). Avec Glenda Jackson, Peter Frach, Murray Head, Pergy Aschroft. A Londres, un jeun sculpteur natretient une double liaison avec une femme divorcée et un médecia homosexuel. Tous deux, plus âgés que lui, nouffrent de ce partage, mais l'acceptent. Un jour, l'égalibre as romps. Célèbre pour le gros plan où les deux homnes s'embrassent sur la bouche, ce film est une étude psychologique d'une grande délicateurs sur la passion, les compronis socieux, la peur de vieillir, interprétation remarqueble. 22.20 Journal et météo. > 22.45 Magazine: Océaniques. A l'ombre des Lumières. Pour Durmon, historien. Emission réalisée par Alain Janbert. Avec Pierre Boncenne, rélacteur on chef du magazine Lire. 23.46 Musiques, manique. Nocturne pour quatuor à cordea, de Borodine, par le Quatuor lanye.

20.30 Flash d'informations. 20.31 Cinéma : Sametoux. Bli Film américain de Walter Hill (1981). Avec Keith Carradine, Powers Boothe, Fred Ward, Franklya Seales. 22.10 Flash d'informations. 22.15 Tauromachie. Novillada filmée à la Feria de Nimes. 6.00 Les drives de Canal +. 1.00 Cinéma : Shangkaif surprise. Il Film américain de Jim Goddard (1986). Avec Sean Ponn, Madonna, Paul Freeman, Richard Griffiths. 2.35 Série : File à tent false.

20.30 Les accords du diable : La ciute de la maisen Unier. Téléfilm de J.-L. Conway, d'après Edgar Poe, avec Martin Landau, Robert Hays, Charlene Titton. Une moison et une famille hantées par le mesonais esprit. 22.20 Les accords du diable (suité). Les rabriques du magazine. 22.50 Série : La loi de Las Augeles. 23.50 Série : Hitchcock présente, a 00 Journal de misuit. 0.05 Hitchcock présente (suite). 0.25 Star Trek (rediff.). 1.15 Mission impossible (rediff.). 2.05 La grande vallée (rediff.). 2.55 Le journal de la maiz. 3.00 Michel Strogaff (rediff.). 3.55 Boh Morane (rediff.). 4.20 Vive la vie! (rediff.). 4.50 Top sunggets (rediff.)

20.30 Téléfihm: La chandestine du FEL De Bill Dulce, avec Howard Rollins, Lynn Whitfield, William Allen Young. Le FB1 confie à une jeune femme une mission délicate. 22.05 Série: Cagney et Lacey. 22.55 Série: Destination danger. 23.50 Informations. 23.55 Minéque: Boolevard des clips. 2.00 Sexy-Clip. 2.30 Manregard (rediff.). 3.25 Série: La figne de démarcation (rediff.). 5.10 Magnaine: Matin chand.

#### FRANCE-CULTURE

28.30 Le grand débat. Etats-Unis, France : deux histoires, deux névolutions (2º partie). 21.38 Dramatique. Chambre noire, de Frédérick Tristan. 22.40 La unit sur un plateau. Poésie-Été. 0.05 Du jour sus tendennin. 0.50 Minsique : Coda. Billie Holiday : Lady Day by night (6').

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Le dit des lieux du monde. L'androgyne insaisissable. Berg, Schubert, Schönberg, 21.30 Concert (donné à Aix-en-Provance): La clémente de Titus, de Mozart, par l'Ensemble orchestral de Paris et le chosur The Sixteen, dir. Armin Jordan, 9.15 Janz, Le pianiste Hervé Sellin et son quintette.

### Mardi 26 juillet

FI 1

14.10 Sicie: Des agents très spéciaux. 15.20 Sicie: Julien Ronaues, magistrat. Un si joii petit mange. 16.50 Club Deveriée vacances. Sablotin: La chasse au trèsor; Jen et les bologrammes; Le jeu de l'ABC; GI Joe; Clip tang; Bioman. 18.10 Sicie: Chipa. 18.55 Météo. 19.00 Feuilleton: Sants-Berbara. 19.30 Jen : La roue de la fortune. 20.00 Jeuraul et météo. 20.30 Tapis vort. 20.35 Claisme: Chasse à mort. Il Film américain de Peter Hunt (1981). Avas Charles Bronson, Lee Marvin, Andrew Stevens. Carl Wathers. 22.05 Documentaire: Histoires manuelles. Les nouvens Mohicans. 23.00 Série: Casson. 23.50 Journal et la Bourse. 0.05 Magazine: Minuit sport. 1.05 Feuilleton: Les Moineau et les Pisson. 1.30 Documentaire: Histoires naturalies. 4.15 Musque. 4.40 Documentaire: Histoires naturalies. 4.15 Musque. 4.40 Documentaire: Histoires naturalies. 4.15 Musque. 4.40 Documentaire: Histoires naturalies. 5.30 Feuilleton: Les Moineau et les Pisson. 5.55 Documentaire: Histoires naturalies. 5.30 Feuilleton: Les Moineau et les Pisson. 5.55 Documentaire: Histoires naturalies.

14.45 Jen : Bing Parada. Emission présentée par Thierry Beccaro, à Bénodet. Avec Danielle Gilbert, Bernsdette Pratfinan, Gozzi, Dennis Twist. 15.46 Femilieton : Detroit (2º épisode). 16.36 Femilieton : Les dissuments du président (2º épisode). 17.30 Série : Sam'suffit. 17.55 Série : Las deux fent la paire. 18.43 Chimps. Spot de la Prévention routière. 18.45 Jen : Den chiffres et des lettres. D'Armand Jament, présenté par Patrice Laffont. 19.10 Actualités régionales. 19.35 Jen : L'arche d'or. Présenté par Georges Belier. 29.00 Journal. 20.30 Métée. 29.35 Chimm : Le juge Fayard, dit « le Shérit ». Il Film français d'Yves Boisset (1976). Avec Patrick Dewaere, Auture Clément, Philippe Léotard, Michel Auclair. 22.25 Divertimement : starface. De Maritie et Gilbert Carpentier. Avec Jacqueline Maillan et Jean-Claude Brialy. 23.25 Informations : 24 beures sur la 2. 23.45 Magazine : L'orfi en conlines. L'actualité du théâtre. Avec Thierry Fortineau, Marie-Panle Belle, Jean-Marie Prostier, Macha Méril, Alfredo Arias.

#### FR 3

TOTAL TELESCOPE

FR 3

14.00 Magazine: 40° à l'ombre de la 3 (suite). Sommaire: Eté chic, été choc; Look; Top sixties; Papy, Mamie; Carte postale; De âne à zèbre; Les livres, les films et les tubes de l'été; La 3, ça rafraïchit la tête; Le tombeur; La gueule du coin; Déclie et déclac; Jen de la sédoction. Invités: Gérard Blanc, Martin Circus, Eric Shelman, J.-M. Pessin, Pascale Chambry. 17.00 Série: Bembo. L'Indien menteur. 17.15 Dessin malaif: Inspecteur Gadget. La filière japonaise. 17.35 Jen: Génées en herbe. 18.00 Série: Sur la piste du crime. Les fuginis. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de la région. 19.53 Dessin missé: Jouez la çase. 20.01 Jenx: La classe. Présentés par Fabrice. 20.30 Chaéma: Cen folles filles d'Eve. II Film américain de Henry Levin (1960). Avec Delores Hart, George Hamilton, Jim Hutton. 22.10 Journal et méée. 22.35 Magazine: Quelque part à l'enset de l'Est. L'URSS. Un docsier préparé par l'équipe de Soir 3, 23.30 Magazine: Déclèela. Présenté par Jean-Lou Janeir. Avec Batman, les DB's, les Flaming Groovies, Père Ubu. 

0.15 Magazine: Espace frança-phone. De Dominique Gallet. Une journée particulière au lycée Auguste-Remoir de Limoges.

#### CANAL PLUS

20.30 Football. Match de la 3 journée du championnet de France: Bordeaux-Montpellier. 22-40 Flash d'informations. 22-45 Cinéma: Short circuit. 

Film américain de John Badham (1985). Avec Ally Sheedy, Steve Guttenberg, Fisher Stevens. 0.20 Cinéma: La boune. 

Film italien de Salvatore Sampeni (1986). Avec Florence Guérin, Katrine Michelsen. 1.40 Cinéma: Cui-de-sac. 

Roman Polanski (1966). Avec Françoise Doriéec, Lionel Stander, Jacqueline Biaset (v.o.):

#### LA 5

15.20 Série : Mission impossible. 16.15 Série : Siar Trek.
17.10 Série : Shérié, fais-moi peat. 18.05 Dessin autmé :
Embrasse-moi, Lucile. 18.30 Jou : La perte magiqua. Présenté par Michel Robbe. 18.55 Journal images.
19.03 Série : L'homme qui valait treis milliards.
19.58 Journal. 20.30 Cinime : Qu'est-il arriné à Baby
lana ? Il Film smáricain de Robert Aldrich (1962). Avec Bette Davis, Joan Crawford, Victor Buono. 22.45 Série : La Betts Davis, Josa Crawford, Victor Buono. ZZ.45 Série: Las lol de Los Angeles. Ethique et justice. 23.45 Série: Hitch-cock présente. Quarante détectives plus tard. 0.00 Journal de minuit, 0.05 Hitchcock présente (suite). 0.20 Star Trak (rediff.). 1.10 Mission impossible (rediff.). 2.00 La grande vallée (rediff.). 2.50 Journal de la unit. 2.55 Michel Strogoff (rediff.). 3.50 Bob Merane (rediff.). 4.15 Vire la vie I (rediff.). 4.45 Top maggets (rediff.).

15.15 Magazine: Fulta-moi 6. Avoc les rubriques: La roue de la musique et Première écoute. 16.15 Jen: Clip combut. 16.55 Hit, hit, hourrn? 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal et métée. 18.15 Série: Les routes du paradis. 19.00 Série: L'incroyable Hull. Le marchand d'Illusions. 19.54 Skx minutes d'informations. 20.00 Série: Chacan chez soi. 20.30 Téléfilm: Tempète dans la meit. De Howard Rubie, avec John Jarrat, Scott McGregor. La futte de trois malfateurs est compromise par une panne de voi-ture. 22.20 Série: Cagney et Lacy. 23.10 Série: Destination danger. A votre santé. 0.00 Skx minutes d'informations. 0.10 Musique: Boolevard des clips. 2.00 Magazine: Charmes (rediff.). 2.30 Mauregard (rediff.). 3.25 Série: La figne de démarcation (rediff.). 5.10 Magazine: Mantine chand.

#### FRANCE-CULTURE

28.30 Archipel science. Dossier : Les espèces botaniques diversité et raréfaction. 21.30 Une semaine littéraire à Moscon. 22.40 Nuits magnétiques. Planète quarante ans : Jupes plissées et culottes cources. 0.05 Du jour an leude-nella. 0.50 Musique : Cola. Billie Holiday : « Lady Duy »

#### FRANCE-MUSIQUE

28.38 Le dit des Benx du soude. Paris, la serre et le selon. Hahn, Fauré, Chausson, Poulenc. 21.30 Coucert (douné le 25 juillet 1988 au château d'O): Boris Godounev (prologue), de Moussorgski; Eugène Onégnine (chœur), de Tchafkovski; La Khovantchina (chœur et schen finnle), de Moussorgski; La Traviata (chœur trigane et chœur des matadors), Nabucco (trois chœurs) de Verdi, par le chœur de l'Opéra de Sofia, dir. Lubouir Karoleev. 8.15 Jazz, par Xavier Prevost. Le pianiste Mario Stantchev et son quartette.

# Derniers modèles 88 à prix choc:

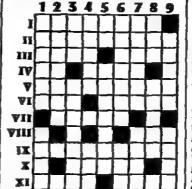


● 205 XR 1124 et 1368 es3\* ● 205 GR 1124 at 1360 cm3\* 205 Cabriolet CJ Blanc

**9** 305 GLS Diesel Gris Winchesta • 309 XL Rouge andres • 309 XS\*

• 309 SR\*

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21 4, rue de Châteaudun 75009 PARIS 242.85.54.34



PROBLÈME Nº 4794

**MOTS CROISÉS** 

HORIZONTALEMENT

L Pour la faire, on prend parfois des gants. - IL Peut être assuré par des gants. — II. Pent être assuré par un caporal, — III. Souvent citées avant les autres. Est moins impor-tant que la bulle. — IV. Un animal très mou. N'ondule pas naturelle-ment. — V. Qui ne regarde donc pas. — VI. Une grande division. Peut s'installer dans un bâtiment. — VII. Se lève après une purge. — VIII. Sont utiles quand on ne peut pas capover paître. — IX. Pleine de pas envoyer paître. - IX. Pleine de mouches. - X. Un lieu qui évoque de bonnes tables. - XI. Mot d'approbation. Aussi populaire.

#### **VERTICALEMENT**

1. Payé à celui qui est à la remorque. Une victoire qui nous a permis de faire le pont. - 2. Se creuse au passage. - 3. Peut vivre auprès d'un barbeau. Une grande mortification. - 4. Civile, peut être assimilée à la galette des rois. Foursit des pommes. - 5. Pronom. Vole de ses propres ailes. - 6. Est plus séduisant quand il est bien brossé. Passe facilement sous la porte. - 7. Ne regarde souvent que d'un œil. Un règlement à Rome. - 8. Morceau de gruyère. Plus su biberon. – 9. Peut être double dans une machine. Hygiénique à une époque où on avait du pot.

#### Solution du problème n° 4793 Horizontalement

I. Sounantes. Toits. - II. Eluc. Ornière, Io. - III. Nia, Dru. Luit. Ornière. Ia. — III. Nia. Dru. Luit. El. — IV. Séguedille. Anne. — V. Irène. Tua. — VI. Sue. Général. — VII. Ila. Se. Retirés. — VIII. Epolées. Gré. — IX. Esse. Erg. Ame. Li. — X. Na. Energia. — XI. Gratifiés. Aur. — XII. Névé. Onc. Pise. — XIII. One. Situations. — XIV. Lente. Emir. Réer. — XV. Est. Liséré, Esse.

#### Verticalement

1. Sensitive. Gnole. - 2. Olier. Sirènes. - 3. Nuageuses. Avent. - 4. Ne. Un. Pente. - 5. Décase. Al. Sel. - 6. Nord. Uélé. Foi. -7. Truite. Ereintés. – 8. En. Lu. Reg. Ecume. – 9. Sillages. Es. Air. – 10. Euc. Et. An. Atre. – 11. Tri. Enigmes. — 12. Octa. Errer. Pore. — 13. Nérée. Gaines. — 14. Tien. As, Lisses. — 15. Soleil. Fière. Ré. GUY BROUTY.

# TOME DI PARTE DE SE CONTROL DE 0

• 1038 84000 F 4 10 Kar -50 050.00 F 6 000,00 F 110,00 F 4 0000 IP 00.010 9 MONE AT 1 000 301 900 F

BOOK IT SHIPS I THOUGH 20072 - 18,00 F

LOTO SPORTIF RESULTATS COMPLETS ATTE 44 079,00 F 1 225.00 F Time de Disserbe 24 Luille 1986.

GALERIE BEAU LEZARD **EMMY VAROUXAKI** présente - Mythes, payanges imaginaires, mémoire » YURI KUPER, RAFFAELE DE ROSA ALAIN SENEZ, DOKO VASINGTON DU 28 JUIN

6

#### MÉTÉOROLOGIE

# reintien probable du temps en France entre le landi 25 juillet à 0 heure et le mardi 26 juillet à 24 heures.

Informations « services »

Un faible front froid vs traverser is moitié nord-ouest du pays dans un champ de pressions élevées. Il douners de faibles précipitations. A l'avant, une tendance orageuse se développera. A l'arrière la traîne sera faible.

Mardi : sur la Bretagne, la Normandie, le Nord-Picardie, le temps sers cou-vert, pluvieux et venteux le matin, l'après-midi les éclaircies reviendrom et alternerout avec des passages de nuages donnant des averses isolées et le vent faiblira. Sur les Pays de la Loire, le Bar parisien, le ciel sera très mageux une grande partie de la journée, avec des ondées. Le soleil reviendra en fin

Des Charantes-Poitou et du Bordelais su Berry, à la Chumpagne, à la Lorraine et aux Ardennes, après un début de matinée ensoleillé, le ciel se convrira de

# plus en plus et quelques ondées auron lien par endroits.

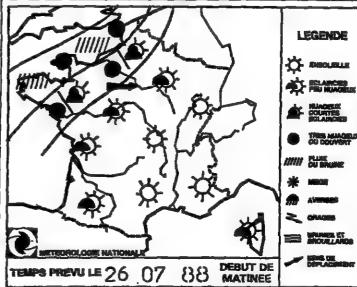
De l'Aquitaine et des Pyrénées à l'Alsace, la journée sera belle et chaude mais une tendance orageuse commen-cera à se développer en cours d'après-midi, et des ondées orageuses pourrout se décleucher en fin de journée et en soi-rée, acuamment sur les Pyrénées.

Des régions méditerranéennes au Lyonnais et aux Alpes, ce sera une très belle journée très ensoleillée et chaude.

Le vent de sud-ouest soufflere fort (60 à 70 km/h en vent moyen) près des côtes de la Manche, surtout le matin, il

Le thermomètre marquera au lever Le thermonètre marquera au lever du jour 11 à 13°C dans le Nord-Est, 17 à 19°C près de la Méditerranée, 13 à 17°C ailleurs. L'après-midi, le mercure aucin-dra 19 à 21°C près des obtes de la Man-che, 22 à 24°C en Bretagne, 24 à 27°C sur le Bassin parisien et la Picardie, 27 à 32°C partout ailleurs,

PRÉVISIONS POUR LE 27 JUILLET A 0 HEURE TU



				2	0.0		O		MA	TINEE		_		_
		Vale	UES BI	arim	znavčer es relevie es le 25-	e entre				la la	mps 25-7			ó
	FRAI	VC:		_	TOURS		21	11	D	LOS AND	18 _	24	12	-
AJACCEO				D	TOULOUS	E	22	13	Ď		XING		30	1
MARRITZ			13	5		TITLE	32	23	N				19	
BORDEALD			11	D		TRA	VCE	D		MARRAE	ECH .,	36	21	í
DOURGES .			10	D	ALGER			72	a	MEXICO		24	12	
RET		18	15	P				44	u	MILAN		27	12	
CAEN		21	10	Ē	AMSTE			12	D	MONTRE		30	22	- 1
CHEROCAR			12	Ċ	ATHENES	-1115944	34	77	D	MOSCOU		24	13	- 1
CLERMON!			10	D	BANGKOK	Fva 1040	34	27	N	NATRON		23	16	- 1
DIJON				D	MICHO	Œ	30	19	D	NEW-YOR	r	25	21	- 1
GYDYN E			13	D	BELGRA	DR	37	19	D	020		19	16	
TILE			12	N	BERLIN	-	78	is	Ň	PALMADE	MAT	34	12	
Mics.			10	D	BRUXELLE	2	71	12	Ď	PEKIN				-
YON		23	13	D	LE CAIRE		37	25	Ď	RIO DE JA	Marian Park	25	21	-
Result			17	D	COPEREIN	10	25	14	P				16	4
NANCY			9	3	DAKAR			26	Ň	ROME	Manage Comm	31	20	•
ANTES		71	13	N	DET.HE		12	27	C	SINGAPOL	K	28	<b>72</b>	•
₩CE			21	D	DEERBA		29	25	D	STOCKHO			18	1
ALSHOU			13	D	GENEVE		22	11	D	STONEY.		21	12	1
MU			12	D	HONGKON	G	32	3	D	TOEYO	-	21	18	- (
			17		STANKE.		30	22	D	TUNUS		34	21	Į
EP965		77	13	C	FRISALE	£	30	10	D	VARSOVIE	-	33	20	C
TETENE	13-0	23	12 .		LISBONNE	.,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	25	16	D	VENISE			18	1
TRASBOUR	G	23	10	D	LONDRES .		21	13	P .	ATENOTE		36	19	E
Ä	В		C		D	N		0		P	T	Т	*	
avenue .	brea	ne {	Cit		ciel	cre		OTR	ge	· pluie	tempe	<u>.</u>	neis	_

AND COMPANY OF THE PARKS OF AND AREAS

ionnée

i adime -e i



Un grand groupe chimique international fortement implanté

industriellement dans toute l'Europe (8 000 personnes)

recherche pour son Départe-

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

**VENDRE A** 

L'INDUSTRIE

(FOOD & BEVERAGE)

Anglais impératif. Poste basé à Asnières (92).

AGRO-ALIMENTAIRE?

Très rapidement en charge du Service, vous devrez développer une gamme de produits de première néces-

Au cours de vos précèdentes expériences, vous avez

prouvé votre aptitude à diriger une équipe de vente tout

Merci de nous adresser C.V.+ photo + prétendons + enveloppe à votre adresse , sous réf. GE/LMV1, à

en vous impliquant personnellement sur le terrain.

sité auprès des industriels sur toute la France. A 28-30 ans, vous avez une formation technique ou commerciale supérieure orientée vers les Industries

**CHEF DES VENTES** 

Ce secteur de près de 1.000 personnes, firavail de jour et de nuit) comprend, outre Paris, plusieurs Centres Régionaux et fait partie d'un groupe important. Pour être l'un des Adjoints du Directeur et prendre progressivement la globalité de la fonction personnel du Centre, nous recherchons un Collaborateur de 30 ans environ, de formation supérieure et pourquoi pas technique.

Au fait de la législation sociale, son expérience l'aura préparé et rodé aux contacts pas toujours faciles des négociations sociales, acquérant alnei « sagesse », pondération et savoir-faire.

Nous exigerons donc de réelles qualités d'ouverture, pragmatisme, flair, patien disponibilité pour arriver à s'insérer dans ce poste primordial pour le Centre. Par missions successives, nous lui permettrons d'acquérir la connaissance de nos spécificités et sa reconnaissance dans la tonction. De-déplacements réguliers en province

Notre conseil Michel BARBEY examiners avec attention votre candidature (lettre manuscrite, CV, pretentions et photo) vous référence 603 PA 086 M et vous documenters amont de vous recevoir.



michel jouhannaud conseils 182, rue de Vaugirard - 75015 PARIS

#### FISCALISTE

#### **GRANDE BANQUE** INTERNATIONALE Recherche

pour reioindre sa Direction des Affaires Juridiques et Fiscales

#### UN FISCALISTE INTERNATIONAL Agé de 35 ans environ.

Le candidat devra avoir une première expérience professionnelle. Rattaché au Directeur des Études Fiscales. ii aura en charge le Département "Fiscalité Internationale" de la Banque.

Adresser C.V. et prétentions en précisant la Réf. M 19 sur l'enveloppe à : L et A, 33 rue Vernet 75008 PARIS.

SOCIETE INDUSTRIELLE INTERNATIONALE RECHERCHE POUR SON SIEGE EN BANLIEUE SUD

# **MATERIALS MANAGER**

- Grande Ecole + Ecole de Gestion (type IAE ICG).
  Expérience similaire de plusieurs années dans une société multi-
- sites avec une gestion de type DRP/MRP. Connaissance de l'informatique.
- Anglais indispensable.
- Excellent sens de la communication.

MISSION:

- Assurer les approvisionnements.
- Concevoir, participer et mettre en application les politiques de développement des approvisionnements.
- Gérer en équipe les contraintes multisites (services et stocks).

ENVOYER C.V. ET PRETENTIONS SOUS RÉF. : 74600 A PROJETS 12. RUE DES PYRAMIDES 75001 PARIS DISCRETION ASSUREE.

Société proposant ses services d'hébergement de standing aux grandes entreprises, organismes et collectivités.

recherche pour son développement en France et à l'Etranger, son

# leader "ventes"

Directement rattaché au Directeur Commercial, il animera les différentes équipes de vendeurs, attaquera les marchés nouveaux et négociera personnellement les contrats importants. Le candidat idéal a 30 ans, une formation supérieure. Il possède une grande expérience de la vente et assume depuis quelques années des responsabilités d'encadrement et d'animation d'une équipe commerciale, d'un groupe international par exemple. Il parle obligatoirement anglais, allemand et possède des connaissances en espagnol, italien.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions sous référ. LV, à Mime ROBIN, 37, rue de Surène, 75008 Paris.

IMPORTANT GROUPE DE TRAVAUX PUBLICS *ET DE PRODUCTION DE MATÉRIAUX* recherche pour l'une de ses filiales

en Ile-de-France

SON DIRECTEUR 380 000 +/an.

Agé de 35 à 40 ans environ, de formation ingénieur civil.

Il aura acquis une bonne expérience des travaux de voirie, VRD.

Travaux souterrains, ouvrages d'art.

xmaissance de la clientèle T.P. en région parisienne sera appréciée.

Adresser candidature sous at 8 701 M LE MONDE FURILITE, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS.

#### **Consultant** en Réinsertion Professionnelle «outplacement»

De formation supérieure, Gestion, Sciences Humaines, Marketing, vous vous sentez motivé pour conseiller les cadres et le personnel des entreprises dans la poursuite de leur parcours ou de leur réinsertion professionnelle.

Vous avez déjà acquis pendant quelques années ce type d'expérience, soit dans une direction de personnel en entreprise ou en tont que lormateur spécialisé. Vous possédez aussi une bonne culture du tissu économique trançais.

Vous êtes optimiste, communicatif, bon stratège et bon vendeur de votre savoir-faire, alors venez rejoindre notre équipe de consultants en Ressources Humaines (40 cotto-borateurs -20 ans d'expérience), en écrivant + photo + rémunération souhaitée directement à Bertram DURAND, Président, sous référence 1042 M à CNPG Consell, 61 rue des Belles Feuilles 75116 PARIS.



POOP (NPC) POOP

#### LA CAISSE AUTONOME NATIONALE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE DANS LES MINES

recrute pour ses services de PARIS début OCTOBRE 1988 suvert notaument aux titulaires d'une LICENCE

- 3 CHEFS DE SERVICE
- De 21 à 30 ans. Traitement : 8 610 F environ (primes non comprises).
- 2 ATTACHÉS D'ADMINISTRATION
- 35 ans an plus.
  Traitement: 7 880 F environ (primes non comprises).

#### 1 ATTACHÉ D'ADMINISTRATION **ANALYSTE**

35 ans an plus.
 Traitement: 7 880 F env. (primes, notamment informatique, non comprises).
 CLOTURE DES INSCRIPTIONS: VENDMEDI 5 SEPTEMBRE 1988

Pour tous renseignements, s'adresser à la C.A.N.S.S.M.
Service du Personnel 77 avenue de C.L..... Service du Personnel, 77, avenue de Ségur, 75714 PARIS CEDEX 15. Tél.: (1) 45-67-55-92, poste 737.



ANGOULEME HARGE DE CLIENTELE

**ENTREPRISES AGRO-ALIMENTAIRES** 

Première Banque du département et première sur le marché Agro-Alimentaire. Nous recherchons un CHARGE DE CLIENTELE, ayant à la fols le goût de l'analyse et du contact. Il sera responsable c'un portefeuille important d'entreprises, dont il sera l'interlocuteur privilèglé pour la totalité de leurs besoins. Ce poste constitue une opportunité pour un jeune diplômé (HEC, ESSEC, ESC) souhaitant faire ses preuves, et offre des possibilités réelles d'évolution.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et photo à : Monsieur le Directeur Général de la Calaie Régionale de CREDIT AGRICOLE de la CHARENTE Route de Périgueux 16800 SOYAUX.

# C.I.B.L.E

Société en pleine expansion dans le domaine de l'IMMOBI-LIER, Ia DISTRIBUTION et la COMMUNICATION.

Dans le cadre du développement de l'immobilier commercial, un grand projet prend forme et nous amène à recruter :

#### UN DIRECTEUR COMMERCIAL CONFIRMÉ

Ce poste exige une grande motivation ainsi qu'une large implication personnalis

Agée de 30 à 45 ans environ devront evoir le goût du challenge, une réelle cepecité d'innovation commerciale et une expérience approfondé de la com-mercialisation de produits immobiliers, notamment de centres commerciaux. Une bonne connaissance des problèmes des PME et de l'exportation sera appréciés.

Ce poste, basé à Paris, nécessite de fréquents déplacements en province. Intéressement aux résultets.

Envoyer lettre manuscrite + c.v. + photo + prétentions dans les me

CIBLE NOUVEAUX PROJETS 37, avenue de l'Opéra, 75002 PARIS.



recherche pour son unité de Tours (400 personnes)

RESPONSABLE DE FABRICATION

Pharmacien

Rattaché au Directeur de l'usine, il est responsable de la fabrication et du conditionnement des spécialités de formes sèches (plus de 30 millions d'unités/an - 90 personnes). Ses missions sont en particulier :

-la direction et l'animation d'une équipe et de son encadrement, -le développement des moyens destinés à fiabiliser les process et à améliorer les performances économiques, l'évolution des structures du secteur.

Vous avez une première expérience du milieu industriel. Vous êtes intéressé par une évolution dans les différentes fonctions de l'entreprise. Vous êtes géographiquement mobile. Vous êtes avant tout un homme d'ouverture.

Adresser lettre manuscrite, curriculum-vitae, photo et prétentions sous la réf. 88/113 à l'attention de D. VOLTZ SYNTHELABO



BP 72 - 22, avenue Galilée 92350 LE PLESSIS ROBINSON



LE CABINET DE RECRUTEMENT FP CONSEIL

a le plaisir de vous communiquer sa nouvelle adresse : 10, rue de la République 69001 LYON Téléphone : 72, 00, 63, 95

f.p.conseil.

#### LA DOCUMENTATION FRANÇAISE

recherche

# LE CHEF DE SES SERVICES D'ÉDITION

L'intéressé aura autorité sur le service interministériel des éditions, le service de fabrication, le service d'édition électronique, le service des travaux graphiques. Il sera associé à la conception et à l'exécution de la poli-tique éditoriale et de la politique commerciale.

Adresser lettre manuscrite de candidature, c.v., photo et prétentions à Monsieur Philippe DEBET, 29-31, quai Voltaire, 75340 Paris cedex 07.



TE GENERALS DES TITRES .1 200 pe



SPECIALIS OA PICKS PRA Vous mills char iten de porteins

> Pour ce print à the most with comitive un de

> > n nee

Clear

雅儿

W 70.22

RESID

T. (1)

语门 排譯

35- Val-d'Oise

appartements ventes 1" arrdt 18" erret IF EXELIMANS

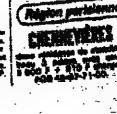
PRÉS DES QUAIS PONT-NEUF, 5 P.

5" arrot suppliering the Print. l et 3, RUE POLIVEAU IMM. NF STDG. MEAU 12 D. 1100 anish 48 for B 12 h.

6. arrdt 11, R. DAUPHINE

rem caractère en DAPLEX 2 1 5 cft e terrante. Calva midal 2 100 OMF P 5; place mersi 13 n è 16 h tor tol 43 25 24:36. MARTINE MARGONI ME. 9- arrdt

non moubleos







# X Y ISTIRL HALIMENTAIRE? **ES VENTES**

point de tencontre des grandes ambitions

ne Militario Anna de Carro de ethicate from 4 mily 19 find on 1 British street of the second Andrew State of the Control of the C

Martin & altrages in all as a comme

C.I.B.L.E

MEDINECTE UN COMMERCIAL CONFRE **MR 資料(数**) そのおうしい ション・カイン (Al Age

Bill Plant Michael Co. Co. Co. C. C. C. C. C. C. brage service

المراجعة المنابعة ليسطعها

ESPONSALL

Property of

And the State of the Land en de la maria

CHEF DE STO

4 W 🛥 中學學 # " - 4 mary - 1 an ang ang ang ang ang and the same

profession ... \* 1 .

**NANTES** 

# **ORGANISATEURS** CONSEIL

La SOCIÉTÉ GÉNÉRALE recherche pour son DEPARTEMENT DES TITRES (1 200 personnes) à NANTES des ORGANISA-

Notre SERVICE ORGANISATION (17 cadres) constitue le vecteur privilégié de toutes les évolutions techniques et structurelles du centre (tant dans son fonctionnement interne que dans ses relations avec d'autres unités ou avec la Place).

vous effectuerez des missions ponctuelles auprès des ser-

vices en appui des contrôleurs de gestion, · vous participerez d'une part à des études liées à la mise en place des produits nouveaux, d'autre part à des projets informatiques du Centre en tant que Représentant du Maître d'ouvrage,

Titulaire d'un diplôme d'Ingénieurs, d'Ecole de commerce ou de gestion, vous possèdez une première expérience acquise

Au terme de ces missions, vous évoluerez au sein de l'ensemble de la structure SOCIÉTÉ GÉNÉRALE (à Paris ou en

Merci d'adresser lettre de candidature manuscrite, curriculum vitae et photo, sous la référence OCN, à M. VINOT -SOCIÉTÉ GÉNÉRALE - Département des Titres - 32, avenue du Champ-de-Tir - B.P. 1135 - 44024 NANTES Cedex.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.



CRÉDIT AGRICOLE EVREUX

recherche jeune diplôme H/F

Sous l'autorité directe du Contrôleur Général, dans une équipe de 7

MISSION :

le contrôle, l'application et l'efficacité des procédures en place dans les agences et les services du Siège le suivi de la régularité des opérations traitées les propositions d'améliaration après avoir recueilli l'avis des cadres responsables des unités contrôlées.

l'optimisation des moyens de contrôle à l'aide d'outils informations.

Formation supérieure (Bac + 4)
 Bonne expression profe et écrite
 Sens du contact et exprit d'équipe,
Passibilité d'évolution de carrière, en particulier vers le d'Agences.

Adressez Curricujum vitae, photo et prétentions à : Monsieur le Chef du Département Personnel 5, rue de la Rochette, 27004 EVREUX CEDEX,

LA CAISSE RÉGIONALE BOURBONNAISE DE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL

à Moulins cherche son RESPONSABLE EN GESTION PRÉVISIONNELLE DE PERSONNEL

Rattaché directement au chef du personnel, dans un service qui comprend actuellement 6 personnes. Il sera chargé de taire fonctionner un système de gestion prévisionnelle des emplois et des hommes:

établir la mise à jour des emplois existants avec les prévisions d'évalution,
 metitre en place un système de bilans professionnels,
 instaurer un plan de formation et suivre les réalisations.

Agé(e) de 27 à 35 ans minimum, diplômé(e) de l'enseignement supérieur (école de commerce ou université Psychologie ou CELSA), il/elle a une expérience de 3 à 5 ans acquise en entreprise au dans un cabinet spécialisé en artentation de carrière.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature (lettre + CV + photo) sous la référence

GP/729, à notre Conseil. UNILOG Conseil en recrutement 9, rue Afred de Vigny 75008 Parls Membre de Synthec informatique.

# SPECIALISTE OBLIGATIONS FRANCAISES

S Filiale spécialisée de l'un «l'Enseignement Supérieur, en devises et pour cette rai-GATIONS FRANCAISES. (3 ans environ) et possédez Vous serez chargé de la ges-

équipe phyridisciplinaire. Pour ce poste à fort poten-

une connaissance approtion du portefeuille de l'éta- fondie des marchés obligablissement, au sein d'une taires. Vous exprimerez dans cette mission votre

tiel, nous souhaitons ren- Le poste évoluera vers la Victor-Hugo-75116 PARIS, contrer un diplômé de gestion des titres obligataires qui transmettra.

goùt du travail en équipe.

des tout premiers groupes. Vous justifiez d'une son la maîtrise parfaite de bancaires français recherche première expérience indisun SPECIALISTE OBLI- pensable de cette fonction (une connaissance de l'allemand serait appréciée).

> Merci d'adresser lettre manuscrite, curriculum vitae, photo et prétentions, sous la référence 5502, à MEDIA P.A. - 53, avenue



CRÉDIT AGRICOLE

Votre profil :

• Formation supérieure (E.S.C.)

• Solides connoissances en comptabilité, droit commercial et bancaire, en fiscolité des entreprises, en économie générale et d'entreprise.

• Bonne expression orale et écrite.

• Sens du contact et esprit d'équipe.

Adressez Curriculum vitos, photo et prétentions à : Monsieur le Chaf du Département Personnel S, rue de la Rochette 27004 EVREUX CEDEX.

ANTIA H 2012 MB 41------



ÉTAILISSEMENT PUBLIC DU PARC DE LA VILLETTE

ASSISTANT(E)

**D'ÉTUBES** chargé(e) du suivi des

us. l'autorité directe du eczeur de l'exploitation

Existina les documents contractuels avez les concèssionnaires ; Coordonners la mise et ples des concessions ; Assurtra le suivi de l'ap-plication des contrats.

e poste conviendrait i unial jeune dictomblei d'une école supérjeure , de commerce.

Adresser c.v., photo et prépandons à ; . E.P.P.V. Pertament du Personn

11. av. Jeen-Jaurès. 75019 PARIS. VILLE DE LAON me, 30 000 hebitan

**SN DIRECTEUR** 

Tota:

Application à la gale et à l'encedrement;

It niv. de cult. gle;

Exp. en programma et diffusion culturelle.

(TABLISSEMENT PUBLIC recherche

**ARCHITECTES** contrata de 8 mole) pour son B.E. bentieue sud. Cuelquez années d'expérience bâtiments industriale

Envoyer c.v., photo, lettre manuscrite, sous le réfé-rence 5 506 à MEDIA P.A., 53, avenue Victor-Hugo, 75115 PARIS, qui yanem.

Société import-export

CA 86 450 000 F
CA 86 450 000 F
CA 88 7 900 000 F
CA 88 3 900 000 P priv.
techatche partensive sctif,
bon commercial-vendeur.
Apport rimenum 500 000 F
Statut & coov.: 180 000 F/
sin + - Data entrie &
tonvere. Réponse rapide.
Signe 66 lots est Peris. Si
interessé posse votre candidature avec motiverione &
Haves Measus qui transon.

\*\*## 6 040.\*\*

chargé de la FONCTION PERSONNEL

L'ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES DELIX ENBEKINANTS

1 PROF. DE CHIMIE DES SUBSTANCES NATURELLES ET DES ADDITIES ALIMENTAIRES, dans le cadre de son dépars. noience de l'aliment.

I ASSISTANT EN
 NFORMATIQUE ET
 MATHÉMAT. APPLIQUÉES

· Le Centre d'Informations Financières racherche I.a Centre d'informations
Financères recherche
pour ses agencies de Parle
et région perisienne des
CONSERLERS CCIAUX H./F.
— Contects à haut niveau.
— Formation assurée.
— Rémissiération incitative.
Env. c.v. et photo n° 6 644
Pub. néceis 112. bd Voltains. Il securiora in gestion, de plus de 250 salarida et perticipara à l'administration générale du centre. Ce poste convient à cadre 30 are minimum, diplômé en droit du travail, avec applicance dans la fonction. Debut 100 KF ou plus avec possibilité de carrière devolutiva.

Steaut nedomé très intressent.
Pour recevoir notice. Pour recevoir notice ppelex au 83-35-42-63 ou icrivez sous référence 184 **CLAUDE BLIQUE** 8.P. 3097 54013 NANCY CEDEL

ÉLÈVES

INFIRMIERS(ES)

**PSYCHIATRIBUES** 

per concours. Formation 3 ans après bac rémunérés 5 000 F.

Adresser pendidature à Directaur du CERS C.H. 78130 Les Murgells,

IMPT ÉTABLISSEMENT D'HOSPITALISATION IMIVÉ (participant su service public)

**RÉGION QUEST** 

ATTACHÉ

DÉBUTANTS

INGÉNIEURS

GRANDES ÉCOLES INSA, ESTACA... en mécanique générale mécanique générale TURBINES COMPRESSEURS ESSAIS Lieu de travail : bantique sud,

Envoyer c.v., prétentions sous référence 2 859/M à CURRICILUM, 6, passage Lethille, 75018 PARIS ou Tél. su 42-85-38-41 M. WUILLAMIE.

ADMIN

13.5

17.14

The state of the s

. 2.4. e ch 718

I a to a 2 september

No.

i.p.consell. 6º arrdt 11, R. DAUPHINE

hmm. caractive on DUPLEX 2-3 p., cft + terresse, caima, soleil, 2 100 000 F. S/place marci 13 h à 18 h ou til. 43-20-28-35.

MARTINE MANCEL ER.

1= arrdt

PRÈS DES QUAIS

PONT-NEUF, 5 P.

5º arrdt

1 et 3, RUE POLIVEAU

MMM. NF STDG, BEAU 2 p., cuis. smin., 48 m², tt oft, merdi 14 h à 17 h.

9º arrdt Dens bel immeuble, securi-seur, besu 4 pièces, cultime, selle de beine, école mater-et piechie minoy, tyckes at dolles primeires 10, métro, bus à la porte, 1 800 000 F, bus à la porte, 1 800 000 F, pus à 10 2076-76-60.

offres Région parisienne

appartements ventes

16° arrdt

M- EXELMANS

GD SÉJOUR + CHBRE, 5 ac., air rue, refet neuf 1 200 000 F 45-26-99-04

20° arrdt

**GAMBETTA** 

LOFT 160 m<sup>2</sup>

sutres possible très grands surfaces, différents quartien à aménager, 42-72-40-18

(95- Val-d'Oise)

LAC D'ENGHIEN

(400 m), vas superbe 10 si demist át., 4 p. 85 m² + balc., box, 650 000 f pptsire 42-50-28-51,

non meublées

non meublées demandes Paris

locations

**L'IMMOBILIER** 

PBG AMÉRICAIN pacherthe 4/5 pilicae bytu quartier. M. FRAZER 42-56-19-67.

**RÉSIDENCE CITY** recherche pour multimetio-trates APPTS HAUT DE GAMME Paris nistal, avec prin. 2 chbres et VELAS Paris Quest-Est.

T. (1) 45-27-12-19. EMBASSY SERVICE

8. avenue de Mesaine, 76008 Parie, recherche APPTS DE GRANDE CLASSE, belles réceptions avec minimum 3 chambres. T. (1) 45-62-78-99

viagers LA BAULE/PORNICHET RENTE occupie, très joie demaure avec dipendences Tél.: (1) 48-95-10-06. Locations DOMICILIATION

villegiature

bureaux 🝱

MICE CENTRE Gd 2 P., muché, loc. soit, sapt., 4 800 F per mole. AZPIROZ: 48-38-58-53 47-87-85-38, de 6 à 18 h.

DEPLIS 80 F/M FARIS 1", 8", 9", 12" ou 15". INTER DOM 43-40-31-45. MOTRE SECE SOCIAL DOMICILIATIONS

SARL — RC — RM scientions de accidée. tarrites et trus services. mayences téléphoniques. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL ecrétariat + bureaux tends. Démarche R.C. et R.M. • SODEC SERVICES laps Eyeles 47-22-55-47 Maxim 43-47-81-81.

DONNCELIATION DEPUBL 80 F/MS Paris-1", 3°, 3°, 12° ou 18°, miter DOM 48-40-31-48.

**BOMICILIATIONS** 

immeubles

bureaux 🎿

VOTRE SIÈGE SOCIAL

A L'ÉTOILE

18-CHAMPS-ELYSERS ON AVENUE VICTOR-HUGI butz, secrét., tál., tálex, for Domicil. 170 à 390 F/m

CIBES 47-20-41-08

SIÈCE SOCIAL

CONSTITUTION STÉS

1371C 42 13 18 50 +

DOMICELIATION

NGECO 42<del>-94-95-</del>28 Figrum des Halles, Bureque, Correctation de Sociétés Téles, Secrétaries ACCESS — 40-28-15-12

Je racherche un travelli comme COMMIS DE BAR Correlisament: phitosorie, orberte, places, gelese, prigaretton plateaux de fruits de mar.

Tél.; je noir 39-92-31-96, dem. Franck (ágo 21 me).

D'EMPLOIS

Resp. projetts info, implant, at feaches (galais topicial, products PC, graphiqual tog., 23 s. 10 s. mp. orb. poste encodristment bechnique ou inserventions à Fétranger. Ecrire sous le nº 0 138, LE MONDE PUBLICATIÉ. 5, rue de Monttessury 75007 Perfe.

Gudant 18 and CHERCHE TRAVAIL. T6L: 39-58-76-08.

chicliante angleise 20 a., non fumeuse, expérience au aux cherche amploi. Par leuc logement pand, aspt. Ecris R.F. Brown 24 Shar-neod avis. Boston Lines, PE21 SLG (G.-B.).

oderek tes propositio ipport, agence, anno ceurs. Ubre rapidemens, Tdl.: 48-75-58-53.

Fermation d'assistante-documentaliste à l'institut carbollique de Perla, acqui-riseas photothique, docu-mentation prisses documentation prisses documentaliste presse ou audiovisuel. Contenter VA-LERIE SPINOUX, 13, rue du Moulin-Vert, 75014 PARIS.

Poste à pouvoir début novembre 1988. Candidatures à adresser pour le 8 septembre 1988 à Monsieur le Député Maint application des processes

# **Economie**

#### SOMMAIRE

■ La France a transmis à Bruxelles ses propositions pour le gel de 300 000 à 400 000 hectares. Une mesure d'apurement des marchés engorgés, qui est pourtant contestable au regard des déficits agricoles de la Communauté (lire ci-contre).

La montée en puissance des nouveaux pays industrialisés représente une concurrence pour les pays de l'OCDE, mais aussi une somme d'opportunités pour y investir (lire cidessous).

M. Périgot rencontre. mardi, M. Bérégovoy et lui demandera de faire en sorte que le budget de 1989 contienne des mesures susceptibles d'appuyer les investissements des entreprises (lire ci-dessous).

#### Le débat budgétaire

# Le CNPF réclame des mesures de soutien à l'investissement

Contacts ministèries une accurat président du CNPF. M. François Périgot sera, en effet, raça successivement le mardi 26 juiltre de l'économie et des finances, dans l'après-midi, par M. Jean-Marie Rausch (commerce extérieur) et mercredi par M. Jean-Pierre Soisson (travail et emploi).

Au cours de son entretien, Rue de Rivoli, le « patron des patrons » fera valoir à son interlocuteur l'importance qu'il attache à l'intro-

ceptibles de soutenir, voire de renforcer l'investissement. Selon le CNPF, le niveau des investissements, même s'il connaît une conjoucture meilleure, est encore trop bas et « aucun risque de surchauffe n'existe ».

« Aucun risque de surchauffe n'existe ».

M. Périgot souhaite une réduction de l'impôt sur les sociétés et il est probable qu'il renouvellera à M. Bérégovoy son hostilité totale à l'impôt de solidarité sur la fortune.

A propos du commerce extériest, M. Péri-got souhaite que l'idée exprimée par

M. Michel Rocard de créer des clubs d'exportateurs comaisse me traduction concrète. Enfin, aucun ordre du jour précis n'est fixé pour la rencontre avec M. Jean-Pierre Soisson, mais les sujets - l'intéressement, le rythme de progression des salaires et les pro-cédures de licenciement – ne unappent pass

Le récent rapport du Conseil national du crédit souligne de son côté que les résultats des entreprises s'améliorest nettement.

# L'endettement des entreprises a relativement diminué en 1987

souligne le Conseil national du crédit

- Les intérêts effectifs versés par es sociétés n'on progressé que de 2,2 % en 1987 pour s'établir à 282,6 milliards de francs contre + 3,4 % en 1986 et + 9,1 % en 1985. Dans le même temps, les intérêts effectifs reçus augmentalent de + 2,6 % en 1987 et s'établissaient à 39,7 milliards après avoir décru de 8,9 % en 1986 e, écrit le Consell national du 1986 », écrit le Conseil national du crédit, dans son rapport annuel provisoire pour 1987.

« Ainsi les intérêts versés out représenté une part croissante de la valeur ajoutée, le ratio correspondant passant de 11 % en 1985, à 10,6 % en 1986 et 10,3 % en 1987. versés sur les intérêts reçus passait de 9,3 % de la valeur ajoutée en 1985, à 9,1 % en 1986 et 8,8 % en 1987. De mêma, l'excédent des intérêts

» Cette amélioration relative, ajoute le rapport, ne doit pas caches le fait que les charges financières de notre principal partenaire commer-cial, l'Allemagne fédérale, restent moins lourdes. Les intérêts nets versés par les entreprises alle-mandes s'élevaient à 3,7 % de leur valeur ajoutée en 1986 contre 9,1 %

tation contre 29,2 % dans notre

Le rapport poursuit : « Le taux d'endestement des sociétés par rap-port au produit intérieur brut en resté stable à 79,6 % en 1987, comme en 1986, contre 83 % en 1985 et 86,9 % en 1984.

» Le recours des sociétés aux financements externes (1) a été porté à 12,6 % de la valeur ajoutée en 1987 contre 10,3 % en 1986 et 11,2 % en 1985. Le ratio rapportant la variation des emprunts des sociétés auprès des établissements de crédit à la valeur ajoutée est remonté à 4,6 % en 1987 après avoir passé par un minimum de 2 % en 1986 net contre un chiffre plus élevé en 1095 / 5 5 %. en 1985 (5,5 %).

 Au sein des ressources externes. le recours au crédit a donc progressé tandis que le recours aux marchés financiers stagnais, voire régressait quelque peu ou notable-ment dans le cas des obligations.

» Les emprunts nels auprès des titutions financières sont passés de 52 milliards de france à 126,5 pour les entreprises françaises, et à milliards soit un bond de qu'en 1986 (~ 0,4 20% de leur excédent brut d'exploi- + 243,3%. Ce mouvement a corrigé — 11,1 milliards).

en partie les résultats de la tenice marquée à la désintermédiation observée en 1986. »

Le rapport indique encore que . L'endettement total des sociétés a atteint 1 902,6 milliards de francs à la fin de 1987, contre 1776,1 milliards fin 1986 ;

» Les crédits à l'investissement 44 % de l'encours total des crédits distribués aux sociétés à la fin 1987 – ont crû de + 8,5 % en 1987 après + 5,7 % en 1986 et + 12,8 % en 1985. Les crédits de trésorerie — 24 % du total — ont augmenté de 5 % en 1987 contre — 8,9 % en 1986 et + 12,1 % en » Les crédits à l'habitat – 19,8 %

du total – ont progressé de + 8,7 % en 1987 contre + 11,8 % en 1986 et – 10,4 % en 1985.

» Les crédits à l'exportation — 3,7 % du total — continuent à décroître : — 9,5 % en 1987, — 16 % en 1986 et — 20,3 % en

» Les emprunts directs à l'étran-ger (en flux nets) ont régressé en 1987, mais moins nettement

» L'encours de billets de trésorerie émis par les entreprises s'est élevé à 40,8 milliards fin 1987, sois une progression nette de 16,8 mil-liards contre + 20,7 militards en

» Le recours au marché financier national, qui avait commu un vif essor en 1986, a souffert d'un léger tassement en 1987 à 202,7 milliards d'émissions nettes contre 207,8 mil-liards l'année précédente, en 1986, le reflux des obligations (0,6 milliard de france nets contre 21,8 mil-liards en 1986) n'ayant pas été tota-lement compensé par la croissance des émissions nettes d'actions et autres participations (202,1 milliards contre 186 milliards).

» En définitive, conclue le rapport, les ressources externes supplémentaires obtenues par les entreprises en 1987 ont représenté, pour une large part, une « réintermédia-tion » bénéficiant aux établisse-

(1) Flux des emprunts auprès des stitutions financières, billets de trêsorerie, empruetts directs à l'étranger +

#### La participation de la France au programme européen de jachère

### Un gel des terres très frileux

(Suite de la première page.)

La Communauté à Douze reste aujourd'hui le premier importateur au monde de produits agroalimentaires, pour une valeur supérieure à 60,6 milliards d'ECU par an, pendant que ses exportations vers les pays tiers lui rapportent environ 35 milliards d'ECU (3). Les fameux « PSC », ou produits de substitution aux céréales, rentrent sans taxe dans la CEE pour venir engraisser porce et bovins. En 1987, 18 millions de tonnes de ces produits pour l'alimentation animale ont été déchargées dans les ports européens. Un volume qui, s'il avait été produit sur le Vieux Continent, aurait convert... 18 millions d'hectares, soit trois fois la surface de blé plantée en France, on encore l'équivalent des stocks de blé existant dans la communauté, ou, surtout, la totalité des terres arables de l'Hexagone (17,9 millions d'hectares). En acceptant des 1957 de laisser entrer sans prélèvement les PSC et les oléa-gineux américains sur son territoire, l'Europe a baissé d'emblée sa garde à l'onest. Le soja et le « corn gluten feed » (résidu de maïs) out bouché l'ouverture. Et Bruxelles ne se résond pas à instaurer une taxe sur les matières grasses qui déplairait tant à Washington. Parce que le soja est moins cher outre-Atlantique, on présère limiter la production de la CEE, qui assure pourtant moins du quart de ses besoins en protéines. L'Europe importe tous les ans près de 30 millions de tonnes de graines, huiles et tourteaux de soja,

# Le vertige

des agriculteurs Le mouton? Les Douze en manquent, et la France aussi. Le déficit atteint 230 000 tonnes dans la CEE, dont 85 000 tonnes dans l'Hexagone, soit un coût de 2 milliards de francs, alors que la consommation progresse de 2,5 % l'an demuis 1975. Le porc? Encore un déficit français d'environ 300 000 tonnes, qui repré-sente au moins 3 milliards de francs. Les moutons disparaissent des zones pastorales où ils servaient pourtant de pare-feu en broutant les broussailles («Les moutons plutôt que les canadairs», selon la formule du président de la FNSEA, M. Raymond Lacombo). Les cochons hollendais ou bretons nourris aux PSC Sliminent les élevages du reste de la de l'homme vers une attache au sol France, dont les coûts d'accès à l'ali- un terroir, un territoire. Les respon ment sont plus élevés. Malgré la réputation des maraîchers de Marmande, la France ne couvre pas ses besoins en tomates : son déficit légumes » est de l'ordre de 2 milliards de francs, dont 1.5 milliard de francs pour les seules cucurbita-cées... Trop de lait ? Certes, mais les stocks se sont nettement résorbés. Et l'abattage accéléré du cheptel laitier laisse entrevoir pour la fin de la décennie pénurie de viande rouge

dans la CEE. Chez les bovins élevés pour leur viande, les races rustiques, comme la salers ou l'aubrac, disparaissent peu à peu, au profit de charolaises et des limousines. Gare aux intempéries ou aux épidémies qui pourraient faire regretter cet appaurissement génétique. La progression constante des rendem vaches laitières risque enfin, à terme, de réduire sensiblement la taille des troupeaux et la surface qu'ils occupent. Une autre jachère

Face à cette menace d'une France du vide, les agriculteurs ont le vertige. Le sol se dérobe sous leurs pieds. Pour ces hommes et ces femmes qui ont leurs racines en terre, la non-culture est une hérésie, davantage sans doute que l'arrêt d'un haut fourneau aux yeux d'un sidérurgiste ou la fermeture d'un chantier naval chez un ouvrier de Saint-Nazaire. Car si on peut geler la terre, on ne peut la faire disparaî-tre. Il faudra bien en faire « quelque chose ». Quand le « bon sens pay-san » s'exprime, il oppose la faim du monde à la jachère. Il rappelle que les millions d'hectares mis en friche aux Etats-Unis auraient été bien utiles korsque la sécheresse a éclaté en juin dans le Midwest, entraînant la flambée des prix du soja et du mais. Un coup de soleil on des trombes d'eau peuvent à tout moment bouleverser l'ordre établi; l'accident tuer l'excédent. Si le bon sens paysan s'enflamme, la terre reprend ses prérogatives, sa mysti-que, sous toutes les latitudes.

Au Brésil, cinq millions de families attendent de posséder un jour quelques arpents de ce demicontinent. Exangue, la Bolivie gage sa dette sur ses terres et son sous-soi auprès de ses créanciers. Sur les hauts plateaux du Tigré, dans l'Ethiopie de la misère et de la guerre, les paysans refusent de anitter leur terre, qui est celle de leurs ancêtres. Elle ne donne plus rien mais ils ne penvent s'en détacher. En Galice, l'Éspagne pauvre des éleveurs, « on ne tue que pour la terre ». C'est en tout cas ce qu'on entend à Saint-Jacques-de-Compostelle. En France, dans le Berry, une jeune beur de vingt-huit ans s'est installée sur 30 bectares pour élever et nourrir des poulets qu'elle prépare casuite seion le rite sulman. Autant d'élans qui traduisent cette pulsion immémoriale un terroir, un territoire. Les respon sables des politiques agricoles en Europe devront imaginer avec les paysans, mais pas sculement avec eux, les moyens d'une reconquête de l'espace rural, pour que la raison et la confiance l'emportent dans les campagnes sur les sentiments

ERIC FOTTORING.

(3) 1 ECU = 7 F.



Scion le service central des enquêtes et études statistiques (SCEES), le Scion le service cemiral nes enqueies er enines statistiques (SCEES), le prix moyen des terres agricoles en France a balssé de 1,8 % en 1987, pour s'établir à 19 300 francs par hectare (21 700 francs pour les terres labourables; 16 700 francs pour les prairies naturelles). Si ou tient compte de l'indice des prix du produit intérieur brut marchand, qui mesure févolution du niveau genéral des prix (en hausse de 3,1 % en 1987), la haisse du prix des terres aminales en nature de 2,2 %. Donn la natural des prix des terres aminales en nature de 2,2 %. Donn la natural des prix des terres aminales en nature de 2,2 %. Donn la natural des prix des terres aminales en nature de 2,2 %. Donn la natural des prix de 2,2 % de 2,2 des terres agricoles en valeur réelle atteint 4,8 %. Pour la neuvième année consécutive, on assiste ainsi à une dégradation de la valeur du sol arable. Depuis 1978, la baisse cumulée en francs constants est de 46 %. Le SCEES attribue la nouvelle dégradation de 1987 à quatre facteurs principaux : la attribue la nouvelle dégradation de 1987 à quatre facteurs principaux : la baisse du prix des céréales et des oléagineux Pan passé, aiusi que les mesures visant à limiter les productions céréalières ; la poursuite de la politique des quotas laitiers ; l'abandon progressif de la terre par les non-exploitants en raison du faible rapport du placement foucier ; le vieillissement de la population agricole qui entraîne pen à peu la mise en vente de terres, dont certaines — les plus manvaises — ne trouvent pas d'acquéreur. Les baisses de prix les plus sensibles sont enregistrées par le Lisnossin (— 4%) — dont — 6% dans la Creuse, — la Franche-Courté (— 5%) — dont 6% dans le Jura et la Haute-Saône, — les Pays de Loire (— 5%) — dont — 8% en Maine-et-Loire et la Basse-Normandie (— 6%) — dont — 8% dans la Manche.

#### Un rapport de l'OCDE sur les nouveaux pays industriels

# Bonnes occasions et risques raisonnables

« Défis et opportunités ». A lui seul, le titre du rapport de l'OCDE consacré aux nouveaux pays industriels (NPI) résume la préoccupa-tion croissante des nations développées face à l'émergence de nouveaux

Fondée sur l'expérience de six pays — les « quatre dragons » asiatiques (I), le Mexique et le Brésil — l'étude confirme une très rapide montée en puissance. Entre 1964 et montée en prissance. Entre 1964 et 1983, leur part du produit national brut mondial a pratiquement doublé, pour représenter 6.2 %. Plus spectaculaire, leur poids dans les exportations mondiales de produits manufacturés est passé, dans le même temps, de 1.9 % à 8,7 %. On peut certes souligner les disparités existant entre ces six représentants des NPL Des villes-nation comme Singapour ou Hong-Kong ont peu de chose à voir avec le Brésil, excore exportateur de matières premières, ou le Mexique, toujours largement dépendant de ses ressources pétrolières. Tous ont pourtant en cor une « capacité à engendrer et cana-liser les énergies locales pour construire rapidement une force industrielle ». Tous disposent d'une main-d'œavre qualifiée.

Fant-il le craindre ou s'en féliciter? Avant même d'aborder les réponses que les pays de l'OCDE peuvent apporter à ce phénomène sensible depuis la moitié des années 70 mais qui s'est accéléré au début des années 80, les auteurs du rapport rappellent un fait quelque peu occulté ces derniers mois : favo-risé par la promotion délibérée des exportations, le décollage des nouveaux pays industriels doit beau-coup aux multinationales et filales d'entreprises américaines pois européennes ou japonaises qui ont voulu tirer parti d'une main-d'œuvre bon marché et qualifiée. Il aura fallu que les produits de ces pays pren-nent une part notable dans les importations des Etats-Unis (20,8 % en 1985 contre 4,9 % seulement en 1964) ou au Japon (18,1 % contre 1,6 %) pour que se produisent des réflexes défensifs.

La tentation protectionniste n'a pas manqué de s'aggraver avec la capacité des nouveaux pays indus-triels à franchir les cercles successifs de l'innovation industrielle, passant du textile et de la chaussure à l'électronique avec une rapidité et un savoir-faire étonnants. Plus net pour les « quatre dragons », ce phénomène se confirme également dans le cas du Brésil, devenu exportateur d'armes, et, plus leutement, dans un Mexique en cours de diversification économique. L'exemple des petits

appareils de télécommunication (combinés, répondeurs, etc.) est significatif : en dix ans, les NPI se sont arrogé 30,7 % des parts du mar-ché américain, 38,6 % de celles du

### Réponse graduée

Un dynamisme que les pays industriels n'ont pas renssi à suivre, en termes d'échanges tout au moins. Les exportations de l'OCDE vers les nouveaux venus de l'industrialis tion ont progressé, en moyenne, de près de 15 % par an entre 1964 et 1985 pour les seuls biens manufac-turés. Cet effort, dû pour les trois quarts aux Etats-Unis et au Japon, n'a pas empêché la zone OCDE d'accumuler les déficits depuis la début de l'année 1980 et de perdre des parts du marché mondial des produits industriels. Comme la notent les auteurs du rapport, la montée des NPI rellète leurs succès autant que les difficultés épronvées par les nations de vieille industriali-sation pour ajuster leurs économies.

Répondre à ce défi par un repli sur soi et de nouvelles pressions pro-tectionnistes serait dangereux et à courte vue, estiment les auteurs de l'étude. Il existe de nombreuses opportunités à saisir dans les NPL

qui, même dans le cas de pays suren-dettés comme le Mexique ou le Brésil, constituent de « bons risques », bénéficiant encore de salaires relativement bas pour la qualité de la main-d'œnvre et disposant de solides infrastructures. La réponse gra-duée » semble plus justifiée. Elle permettrait de réduire progressivement et en tenant compte des réalités et des impératifs de chacun les avantages accordés aux NPI (qui bénéficient du traitement des pays en développement) pour les associer petit à petit aux obligations du GATT (accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), autre-ment dit aux droits et devoirs réciproques qu'implique, dans l'idéal, le libre-échange mondial. L'apparition d'une « nouvelle vague » de futurs NPI, comme la Malaisie, les Philip-pines, un jour la Thallande, ne fait que renforcer ce type d'arguments.

La tâche s'annonce pourtant très délicate. Les périodes de transition donnent toujours lieu à des marchandages d'autant plus rudes que des puissance de premier rang sont

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

(1) Talwan, Corée du Sud, Hong-kong, Singapour.

Les sanctions commerciales américaines

#### Le Brésil doit négocier sans tarder estime M. Roberto de Abreu Sodre

Le Brésil doit négocier sans tarder avec les États-Unis, a déclaré dimahche 24 juillet, le ministre brésilien des affaires étrangères. M. Roberto de Abreu Sodre, en reponse à la décision du président Reagan d'appliquer des sanctions commerciales à son pays pour la protection des brevets de sociétée pharmaceutiques américaines.

Dans .des déclarations publiées dimanche par la journal Folha de Sao-Paulo, M. Abreu Sodre a estimé « qu'il ne faut pas attendre la publication de la liste des produits surtaxés (...) pour commencer à engager les négodéclaré qu'un recours du Brésil auprès du GATT ne sera déposé qu'après la matérialisation des sanctions américaines. « Des sanctions du Brésil contre les exportations américaines sont une thèse à l'étude », a ajouté le

M. Sodre considère que les sanctions américaines arrivent à un moment inopportun, alors que I'on discute au Congrès national, de la libération du commerce du Brésil avec les Etats-Unis et d'autres pays.

#### **EN BREF**

 Harmonisation des TVA dans la CEE : le non britannique est définitif. - Le ministre britannique de l'industrie et du commerce, lord Young, a réaffirmé son opposition au plan de la Commission européenne visant à harmoniser la fiscalité indirecte entre les Douze. Le rejet de Londres e est définitif, déclare lord Young dans une interview publiée par le Times, nous n'atlons

Selon le ministre, en cas de distorsions importantes de taux de TVA entre des pays après 1992, les lois du marché conduiront naturellement à une harmonisation des taux à la baisse. C'est cette question qui vient de provoquer le remplacement au sein de la Commission européenne de lord Cockfield, en désaccord avec Mes Margaret Thatcher, qui lui reprochait ses prises de position en faveur de cette harmonisation.

• Télécommunications : la France contre was décision de Bruxelles. - Mrs Cresson, ministre des affaires européennes et M. Paul Quilès, ministre des PTT et de l'espace, vont déposer un recours contre 🖿 Commission européenne devant la Cour de justice de la CEE pour annuler une directive sur la libéralisation du marché des terminaux de télécommunications. La France ne s'oppose pas à la directive ellemême, qui supprime tout monopole public dans la vente des terminaux, mais à la procédure employée par Bruxelles. La Commission, utilisent l'article 90 du traité de Rome, avait, estime la France, outrepassé ses droits et pris une décision qui relève du conseil des ministres des Douze.

L'Etat ne ca

A 21 MES 13 12 FATA - Alif in THE STATE OF 11.1.1 · 12.1 · 电电影 g in gurliffe wifte und in gruind

ger fit int 1 1 m 4 1 4 6 The second secon Service Contract control of the delam and the d and the second of the second o the state of the s

and properties were surfaced and comments of the comments of t garante des crientels form the first term of the first terms to the AND THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF Children was a consumer of the Co. en den trans in the fill gertices great and a grace pales. best to a relative to manifest property of the control of the had at a squar annex. I Elect an error of control of the ser gent de personnels civils gent dogments de prés d'un the state of the state of the state of para respersation supersent d Staven and the same of the Control of the section of the sectio 

a sale of the morne periods. isare art PTT voyall 🗯 14 parter de 240 000 à Title Chestralia Continue nis summementairen, **relevit** Mastern (h. 18. ja re**oria é id** tande entre 1941 et 1943.

annuae evana marquier die 1000

"35 laians que ses dingelities Endaient 4 600 milliands de

rest 3,859 milliarda da Waltel

m 1986 icontre 3,8 prévait M

la SNCF remplit son commit

aplan signe avec l'Etat qui pré-

et l'équilibre des comptes

a 1989 Co bon résultat « all

a sour une grande part à une

Proneture financière favorable

lasse dus taux d'intérêt et du

Mari jointe à une politique lave de gestion de le decte en

divises a. Les charges finan-

Oras nettes sont tombées de

10.4 miliards de france en 1984

18.6 milliards en 1986. Ces tec-

ios que le chiffre d'affaires.

orageurs, lus platonce et que

telas des marchandisses régresses

La Cour des comptes estima

finc que la redressement de la

toete nationale ne sera durable

bià condition d'améliorer la ren-

bhite de l'exploration at

fassainir la structure du finance-

tent de l'entreprise. Pour rette

ile la promière condition, is

SICE doves a comettre en cause

in outil de production » dens is

tomamo dos marchandases ex

Meux gorer les services voya-

Surs d'interêt régional. La Cour

the quelques irgnes dispen-

Montmédy-Longuyon

Wec une movenne de deux voya-

Merablement.

marat i dabbt agentt 💏

1986. The 1986.

Fragile SNCF Culmant Challedory Sinc or voyagatam play trebs. La Co conselle, Frimplet of autoria biguts die in separate de trebs. des paracure. Calle, ces since la SNOF se rodreses plus vito la preva cila n'a perdu QUP 1370 milharda de france un enton de l'organisation de ENCF pourrois réduire le 931 milliard on 1987 (contre

Open to determine financiar, Cour brakes à 1500 uniterda france la physique de la det acceier est 1985, complei terre in conservation des lignes 11 Attention at tiere, « Dens stention of se tiere, « Dens stention of se tiere à SM teurs prompries allateurs propries augmenter se tiere propries 18.8 milliarde de trance 18.6 milliarde de trance 1805, « des presidentes de trance.

1985, s'est jiné de citices.

Le Cour répositions doi
('Best d' adminer les conce qu'il y a lieu d'applatior à le Si pour le maistion de le dévalor ment de servions d'amérès pi sel dans des sentifices selles l'astropoles sell àretile à me cher les fortesse d'asploitation plus afficepes et les moitre le leural se

La SNCP réposé que apporte possés avec les tédit des tervisses voyage au sujet des tervisses voyage ne soint des tervises voyages ne sont pes des fasts d'immobiliers. Le rectur l'euroral est projeté pour l'euroral est projeté pour les Brutages. De misosendres de trans de marchandres plus es plus lourde et suivis informatique produire d'impens gains de production.

PARIS-MONUREA A/R a DAGUE Départ les Marque



Carrefour du Canada 5. Pluce Andre Mairaux - 75001 Paris Tel : 40 15 06 60 - Métro Palais Royal \* Autres deles à partir de 2000 F



# Economie

Le rapport 1988 de la Cour des comptes

# L'Etat ne connaît pas le nombre exact des agents qu'il emploie

Les salaires des fonctionnaires ont Les salaires des fonctionnaires ont représenté en 1986 – charges sociales comprises – 240 milliards de francs, soit presque 20 % des dépenses publiques totales. L'ampleur de ces sommes, écrit la Cour des comptes dans son rapport 1988, et l'importance des orientations récentes dounées à la politique de la fonction publique ont conduit la Cour à entreprendre une conduit la Cour à entreprendre une conduit la cour à entreprendre une enquête d'ensemble sur la gestion des personnels civils de l'Etat (1990 010 fonctionnaires titulaires et 287 564 agents non titulaires fin 1986).

Si quelques ministères (fmances, PTT) disposent de systèmes d'information leur permettant de connaître avec précision et dans des délais réduits l'état exact de l'ensemble de leurs personnels, « cette situation, qui devrait pourtant être la règle, est loin d'être générale », écrit la Cour qui cite notamment le cas des ministères de l'équipement (« connaissance insuffisante des effectifs » siels », de l'agriculture de la réels »), de l'agriculture, de la

les déficiences des systèmes de les déficiences des systèmes de facilité prises en période de croissance régulière des effectifs font qu'aujourd'hui les administrations ne disposent que d'instruments de prévision souvent rudimentaires, constat valant tant pour la gestion constat valant tant pour la gestion des emplois que pour celle des cré-dits de rémunérations principales. » An sujet de la politique menée depuis 1984 pour réduire le nombre des fonctionnaires, la Cour écrit :

Pendant de longues années, l'Etat a vu ses effectifs croître de façon continue. Ainsi, entre 1956 et 1980, le manhre des naceaunts. le nombre des personnels civils employés a augmenté de près d'un million, soit un rythme moyen gauel de progression supérieur à 40 000 agents. Ce phénomène a par-ticulièrement touché certains minis-tère. Ainst l'éducation nationale ers. cunst teaucation nationale qui employait 314 000 agents en 1956 en comptait 985 000 en 1980, tandis que, pour la même période, le ministère des PTT voyait ses effectifs passer de 240 000 à 430 000.

· Cette création continue d'emplois supplémentaires, raientie à la fin des années 70, a repris à un rythme rapide entre 1981 et 1983, cette période étant marquée au total

par le création nette d'environ 81 500 emplois civils. L'amore à partir de 1984 d'une politique giobale de réduction des effectifs de l'Etat (1) marque donc une rupture importante. Elle s'est exprimée par un objectif de réduction annuelle des effectifs de 1%, objectif porté à compter de 1986 à 1,5% et s'est traduite depuis 1984 par la suppression nette opérée par les lois de finances successives (y compris celle de 1988) de près de 38 700 emplois civils. 38 700 emplois civils. »

Le rapport poursuit : « L'absence de choix réel qui caractérise trop de choix réel qui caractèrise trop souvent la mise en œuvre de l'obje-tif général de réduction des effectifs n'est pas satisfaisante. Elle empê-che de faire porter en priorité les efforts sur ceux des services dont les missions sont appelées à décliner ou sur ceux où les gains de produc-tivité permis noiamment par les techniques nouvelles de gestion sont les plus élevés. En sens inverse la les plus élevés. En sens inverse, la prolongation de cette pratique pourrait à terme conduire dans certains cas à vider progressivement de leur substance certaines structures administratives, notamment de

#### Le travail à temps partiel

La Cour aborde ensuite le travail à temps partiel qui s'est beaucoup développé dans la fonction publique mais dont le succès pose précisément quelques problèmes. « Les pouvoirs publics ont entendu en 1982 favoriser le développement rapide du travail à temps partiel au sein de la fonction publique. A cet effet, l'ordonnance du 31 mars 1982 a apporté des modifications impora apporté des modifications imp tantes au dispositif législatif préexistant. Elle a reconnu à cha-que fonctionnaire le droit, sous réserve des nécessités du service, d'accomplir une activité à temps partiel qui ne peut être inférieur au mi-temps. Elle a assuré aux bénéfi-ciaires des garanties complètes en matière notamment d'avancement, de congés et de possibilité de reprise ultérieure d'une activité à temps plein. Elle a enfin prévu que le temps de travail perdu du fait des globalement compensé dans chaque département ministériel par le

recrutement de fonctionnaires titu-·» Ce cadre très souple a permis

un essor important du travalt à temps partiel. Le nombre de fonctionnaires titulaires des services civils de l'Etat exerçant leur activité sous cette forme a ainsi doublé en quatre ans passant de 72 865 au 31 décembre 1002 à 127 216 au en quatre ans passant de 72 805 au 31 décembre 1982 à 147 715 au 31 décembre 1986. Le travail à temps partiel étant dans 95 % des cas sollicité par des femmes, c'est plus de 13 % des fonctionnaires titulaires de sexe féminin qui bénésicient de certésines.

ficient de ce régime.

Une telle progression a été rendue possible par le fait que les administrations n'ont que très exceptionnellement opposé les nécessités du service aux demandes des certs et les contrattes de la contratte de la contr des agents. Il est révélateur de ce point de vue que la plupart des ministères n'aient établi aucune sta-tistique des décisions de refus oppo-

à temps partiel n'est pas en cause, il n'en demeure pas moins que son développement rapide a eu des inci-dences sur le fonctionnement des dences sur le fonctionnement des services. Plus de trois cinquièmes (2) des agents à temps partiel ont en effet choisi d'exercer leur activité à 80 %, quotité de travail qui correspond dans les faits le plus souvent à une obsence le mercredi. Ainsi, par exemple, à la Direction générale des impôts, 20 % environ des agents de la catégorie C ne travaillent pas le marcredi. Une telle concentration provoque inévitelle concentration provoque inévi-tablement des difficultés d'organi-sation du service. Particulièrement

de petite taille, elles peuvent impo-ser, lorsque s'y ajoutent d'autres facteurs d'absentéisme, la fermeture, certains jours, de services normalement ouverts au public.

» Le développement du travail à temps partiel entraîne également divers surcoûts. Ainsi, l'augmentation des effectifs au travall pour un nombre inchangé d'emplois budgé-taires à plein temps alourdit les couts en matière de recrutement, de nation initiale et d'installation matérielle.»

Pour conclure, le rapport note : Succédant à une période caractérisée par d'importantes créations d'emplois, la politique de réduction des effectifs civils de l'Etat amorcée en 1984 n'a fait sentir que très progressivement ses effets au point que, globalement, le nombre total d'agents employés par l'État au

que aemeure reaux et ses conse-quences sur le fonctionnement des services peu perceptibles, la rupture qu'elle marque autorise d'ores et déjà à en tirer plusieurs enseigne-ments significatifs.

ans plus tôt.

ments significatifs.

Les modalités retenues pour sa mise en œuvre, inspirées du souci de limiter les difficultés initiales, devront être réexaminées si la politique engagée en 1984 se prolonge. Des choix plus explicites devront alors être faits, prenant notamment appui sur une réflexion à moyen terme concernant les missions et l'organisation des administrations concernées. De même, les conséconcernées. De même, les consé-quences d'une telle orientation sur la gestion d'ensemble des person-nels devront faire l'objet d'un exa-

men attentif en vue notamment d'assurer une plus grande fluidité dans le déroulement des carrières et l'affectation des personnels et de maintenir un niveau annuel minil« janvier 1987 demeurait sensible-ment supérieur à ce qu'il était six mum de recrutements.

» Indépendamment des décisions » Indépendamment des décisions qui pourraient être prises à l'avenir quant à l'évolution globale des effectifs de l'Etat, il apparaît à la Cour que les méthodes actuelles de gestion des emplois et des crédits, héritées d'une période de facilité, souffrent d'insuffisances nombreuses et qu'un vigoureux effort de modernisation s'impose afin de par-venir à une gestion plus éclairée et plus rigoureuse.

(1) Cette politique ne concernait pas les enseignants, la police, le ministère de la justice.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

- Si l'impact réel de cette politique demeure réduit et ses consé-

# echnocic La Sicav de la conquête du futur

Actif net au 6.07.1988 : F.84.991.179 Valeur liquidative an 6.07.1988 : F 1.125,10 Performance du 31.12.1987 au 6.07.1988 : + 19,19 % Dividende 1987/1988 : F 31,88 + F 5,84 d'avoir fiscal mis en paiement le 7 juillet 1988

Consultez les valeues liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15



Toutes ces obligations sont vendues. Le présent avis n'est publié qu'à titre d'information.

Le Président Michel Richon a déclaré :

 Vous avez eu raison d'avoir confiance dans Technocic, dont la gestion prudente, peut-être préjudiciable en période d'euphorie boursière, lui a pesmis de briller au palmarès de l'après-octobre 1987 et dans les class suivants des Sicav. Nous continuerons d'observer les règles d'équilibre entre les différents postes du portefeuille et à investir dans des sociétés produisant ou utilisant des technologies de pointe, quels que soient leurs secteurs, mais en veillant toujours à ce qu'elles respectent un strict cahier des charges. »

(A.G.O. du 7 juillet 1988)

#### Fragile SNCF

La SNCF se redresse plus vite que prévu. Elle n'a perdu que 4,370 milliards de france en attendaient 4,600 milliards de francs), 3,869 milliards de francs en 1986 (contre 3,8 prévus) et 1,831 militard en 1987 (contre 2,200 prévus).

La SNCF remplit son contrat de plan signé avec l'Etat qui prévoit l'équilibre des comptes en 1989. Ce bon résultat « set dû pour une grande part à une conjoncture financière favorable se des taux d'intérêt et du dollar), jointe à une politique active de gestion de la dette an davises ». Les charges finan-cières nettes sont tombées de 10,4 millierds de francs en 1984 à 8,6 millierds en 1986. Ces facteurs no se reproduiront pas, elors que le chiffre d'affaires voyageurs, lui, plafonne et que aki des marchandises régresse

La Cour des comptes estime donc que la redress société nationale ne sera durable qu'à condition d'améliorer la rentabilité de l'exploitation et d'assainir la structure du financement de l'entreprise. Pour rem-plir la première condition, la SNCF devra « remettre en cause son outil de production » dans le domaine des marchandises et mieux gérer les services voya-geurs d'intérêt régional. La Cour cite quelques lignes dispen-dieuses : Montmédy-Longuyon avec une moyenne de deux voyageurs par train et Langres-Culmont-Chalindrey avec trois voyageurs par train. La Cour légers ou le transfert du trafic aur des autocars. Enfin, une simplification de l'organisation de la SNCF pourrait réduire les

Dans le domaine financier, la Cour évalue à 120 milliards de francs le niveau de la detta atteint en 1992, compte tenu de is construction des lignes TGV Atlantique et Nord. « Dans is situation où se trouve la SNCF, toute entreprise s'attacherait à nter ses fonds propres» : 18,8 milliards de francs en 1986, c'est peu de chose...

La Cour recommande donc à l'Etat d' « évaluer les concours qu'il y a lieu d'apporter à la SNCF pour le maintien ou le développement de services d'intérêt générel dans des conditions telles que l'entreprise soit incitée à rechercher les formes d'exploitation les plus efficaces et les moins coû-

La SNCF répond que les accords passés avec les régions au sujet des services voyageurs ne sont pas des facteurs d'immobilisme. Le recours à l'autorail est projeté pour 1989 en Bretagne. De même, l'emploi de trains de marchandi plus en plus lourds et suivis par Informatique produirs d'impor-tants gains de productivité.



# Crédit Commercial de France

A\$50.000.000 Obligations 134% 1988-1991

Prix d'émission des obligations: 101%%

Crédit Commercial de France

Banque Bruxelles Lambert S.A. . Hambros Bank Limited Kredietbank International Group • Norddeutsche Landesbank Girozentrale Westdeutsche Landesbank Girozentrale

Algemene Bank Nederland NV. • ASLK-CGER Bank BACOB Savings Bank s.c. • Bankers Trust International Limited Banque internationale à Luxembourg S.A. • Banque de Luxembourg S.A. BHF-BANK . CERA Banque d'épargne

Crédit Communal de Belgique S.A./Gemeentekrediet van België NV. Credit Suisse First Boston Limited • DG BANK Deutsche Genossenschaftsbank Dresdner Bank Aktiengesellschaft • Swiss Volksbank

Union Bank of Switzerland (Securities) Limited . Vereins- und Westbank Aktiengesellschaft Westpac Banking Corporation

Nouvelle Emission . le 18 tuillet 1986

eticasias de la l'exact.

Un gel des terres très frilen

gade de prode is if. Mit williams all a second

> et the the transfer .... management at 1 . .

Marie - Park y and provide and

M. spine fit ergig been af .

an pietra et familie !. . . . . .

the firement the same provers.

a big migrifigent de best gris en for a

the things I have the ...

AND MANY ROBERT WAS

THE BY PRINCEPED IN CO. ..

MARRIAGE STATE AND A PART . 170

The second in

Mana & herie...

PARIS-MONTREAL AR à 2490 F Carrefour du Canada 5, Place André Malraux - 75001 Paris Tel: 40 15 06 60 - Métro Palais Royal

\* Autres dates à partir de 2800 F

# Marchés financiers

### **Privatisation et vacances** parlementaires

L'Etat néerlandais ne semble pas pressé de laisser les Dutch State Mines (DSM), ses anciens charbonnages entièrement reconvertis à la chimie, abandonner leurs habits publics. Prévue à l'autonne, la pri-vatisation par entrée de DSM à la Bourse d'Amsterdam n'aura pas lieu avant, au mieux, le début de l'année prochaine. M. Onno Rudding, ministre néerlandais de l'économie et des finances, a lui-même dit que l'opération serait retardée. La privatisation doit en effet être acceptée par les deux chambres. Or le Conseil d'Etat n'a renvoyé le texte au ministre que deux jours seulement avant les vacances parlementaires, trop tard donc pour faire voter la loi.

En attendant, M. Rudding a enfin apporté des précisions. Personne ne savait quelle participation l'Etat nécriandais voulait céder. « Entre 30 % et 40 % », précise le communi-

L'information des petits porteurs

#### La BNP se pourvoit en cassation

avoir informé l'un de ses clients de la mise en règlement judiciaire de Creusot-Loire (le Monde du 23 juillet), la BNP a décidé, vendredi 22 juillet, de se pourvoir en cassa-tion contre le jugement de la cour d'appel de Paris.

Les banquiers craignent que la décision du tribunal ne fasse juris prudence. Elle les obligerait ainsi à informer tous leurs clients de l'évo lution financière des sociétés dont ils sont porteurs de titres.



VALEURS DE FRANCE

Le 15 juillet 1988, la valeur liquide-tive de la SICAF « VALEURS DE FRANCE», société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 338,51 F (341,28 F le 30 juin 1988). A la même date, l'action de 336 F (337 F le 30 juin 1988).

qué émanant de ses services, qui ajoute: « Des mesures seront prises pour favoriser la dispersion des titres et empêcher toute prise de

Même partielle, cette privatisation sera la plus importante jamais réalisée sur le marché d'Amster-dam. La valeur boursière de l'entreprise est estimée par les milieux financiers entre 2 milliards et 3 milfinanciers entre 2 militarus et 3 militarus de florins (5,98 et 8,96 militarus de francs), soit 90 à 100 florins (270 à 300 F) par action. Quand cette première phase de pri-vatisation sera achevée - une nouvelle cession de participation sera étudiée après, - DSM devra verser 350 millions de florins de dédomma-

Car pour l'opération, il a été convenu de ne pas détacher de la maison-mêre sa branche gaz naturel (DSM Aargas EV), qui alimente le groupe mais aussi tout le pays en énergie. Ce versement, assure-t-ou, ne pèsera pas sur la capacité financière de l'entrepsise.

En 1987, DSM a dégagé un béné-fice de 442 millions de florins (1,33 milliard de francs) dont 112 millions ont été versés à l'Etat, sur un chiffre d'affaires de 8,98 mil-sur un chiffre d'affaires de 8,98 milliarde de l'action (269 milliarde de liards de florins (26,9 milliards de francs). Les années de déficits du temps de la reconversion sont bien révolues. – A. D.

#### Conflit entre Nouvelles Frontières et Minerve

La société Nouvelles Frontières que préside M. Jacques Maillot, vient d'engager un referé « pour faire lever l'exécution d'une somme de 7000000 F accordée à Minerve et plus que compensée par les 3700000 F d'acomptes reçus par ce transporteur et les quelque 5000000 F dont le tribunal de commerce de Paris a reconnu le principe au profit de Nouvelles Frontières et qui seront liquides en octobre ».

Nouvelles Frontières ajoute qu'elle vient de saisir la cour d'appel de Paris de l'ensemble du contentieux qu'elle avait engagé contre Minerve, « notomment pour faire annuler l'ensemble des contrats d'affrètements de la compagnie, point sur lequel de tribunal de commerce avait oublié de se pronon-cer ». (le Monde daté 17-18 juillet).



#### Option de paiement du dividende en actions

Les actionnaires ont cette année la possibilité de percevoir leur dividende (23,20 F par titre) en actions nouvelles émises au prix de 362 F. Il leur suffit pour cela d'informer l'intermédiaire financier de l'option choisie entre le paiement en espè-

Au-delà de cette date, le dividende sera automatiquement versé en espèces et ce, à partir du 26 août 1988.

ces ou en actions d'ici le 19 août 1988.

#### Schlumberger

#### **RÉSULTATS DU DEUXIÈME TRIMESTRE 1988**

Pour le deuxième trimestre de 1988, le bénéfice net de Schlamberger est de 144 millions de dollars, soit 0,53 dollar par action; l'an dernier, pour la même période, il était de 30 millions de dollars, soit 0,11 dollar par action. Le chiffre d'affaires du deuxième trimestre de 1988 est de 1,35 milliard de dollars; il était de 1,11 milliard de dollars pour le deuxième trimestre de 1987, soit une augmentation de 22 %. Ces résultats tiennent compte d'un gain de 35 millions de dollars (soit 0,13 dollar par action) provenant de la vente de la division Electricité Contrôle et Transformateurs de Schlumberger Industries.

Euan Baird, président-directeur général, a déclaré que, - pour le deuxième trimestre de 1988, le chiffre d'affaires des Services pétroliers a atteint 677 millions de dollars, en augmentation de 20 % par rapport à la même période de 1987, alors que le nombre moyen d'appareils de forage en activité ne progressait que de 15 %. L'amélioration du chiffre d'affaire est due à la fermeté des prix des services et à une augmentation des parts de marché. La faiblesse des prix du pétrole et du gaz n'a eu pour l'instant que peu d'influence sur l'activité des compagnies pétrolières; néanmoins, si l'érosion des prix se poursuit au deuxième semestre, l'activité de forage en Amérique du Nord, généralement plus soutemes en fin d'année, en sera Amérique du Nord, généralement plus sontenue en fin d'année, en sera

Euan Baird a également précisé que « les résultats du deuxième trimestre de Schlumberger Industries se sont maintenus au niveau record du premier trimestre. Les commandes importantes de chaque unité permettent de prévoir de bons résultats tout au long de l'année 1988 ».

Pour le premier semestre de 1988, en incluant le gain exceptionnel de 35 millions de dollars, le bénéfice net de Schlumberger est de 245 millions de dollars, soit 0,90 dollar par action : il était de 35 millions de dollars, soit 0.13 dollar per action, pour le premier semestre de 1987. Le chiffre d'affaires est de 2,65 milliards de dollars pour le premier semestre de 1988; il était de 2,21 milliards de dollars l'an dernier.

# LES INDICES HEBOOMADAIRES **DE LA BOURSE DE PARIS**

MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DES ETUDES ECONOMICUES)

15 juillet 23 juillet	j
	,
Valeurs franç. à rev. variable . 122,5 120,9	ı
Valeurs industrielles 128,7 127,6	ļ۱
Valeurs étraspères 117,8 117,5	Ι'
Págroles-Energie 123,8 123,9	10
Chianie 126,4 123,7	ł
Métalkargie, mécanique 137,7 135,3	L
Electricité, électronique 138,6 136,1	li
Batiment et metérieux 118,4 116,7	17
led de construent nou alien, . 123,3 119,8	lí
Agro-elimentaire 135,7 135,8	lä
Distribution 112,7 109,9	
Transports, loisirs, services 137,9 137,1	1 1
Assurances	9
Crist benque 112,4 111,2	١
Siconi 91,6 90,1	ו
termobilier et foocier 86 84	1
Investissament et portefeuille . 123,9 120,6	1
Sese 100 : 28 décembre 1984	t
Valeurs franç. à revenu fibra 104,6 104	lε
Emprents d'Etat	2
Empressis garantis et assissible 104 103 3 Societie 104,9 104,6	1
	١.
Bese 100 ez 1949	1
Valeurs franç. à rev. variable . 3001,22962	ld
Valents étrangères	1 -

Same 100 cm 1972		
Volenz tranç, à rev. variable . 43		
Valeurs étrangères	0,8	629.9
Base 100 : 31 décembre 19	80	
lacice des val. franç. à ray. fixe 12	8,0	120,1
Ecopresis d'Etat	9,3	118,5
Emprents garantis et andreide 12		
Sociétés 12	22	121,8
COMPAGNE DES AGENTS DE C	HAI	KE .
Base 100 : 31 dicembre 19		-
Indice général 35		140.0
Produits de base	Ĺ	231.5
Construction		
Biggs d'équipement 25		259,5

Sociétés financières Sociétés de la 2000 franc exploitant principalement ger ........

**BOURSES RÉSIONALES** Bese 100 : 31 décembre 1981 

#### Les Japonais, champions du monde de la fortune

du monde de la tortune

Les milliardaires américains sont
plus nombreux mais les milliardaires japonais sont plus riches.

C'est ce qui ressort de l'étude sur le
monde de la fortune menée par le
magazine américain Forbes.

L'homme le plus riche du monde
est pour la deuxième amée consécutive Yoshiaku Tsutsumi, patron
du groupe de chemins de fer Seibu.

Sa fortune s'élève à 18,9 milliards.

Sa fortune s'élève à 18,9 milliards. Sa fortune s'élève à 18,9 milliards de dollars. Sur les dix premiers du classement mondial de l'opulence, cinq sont japonais et un seul est américain. Le Canada n'est pas si mal placé avec deux milliardaires parmi les dix premiers. Le « Poulidor » des milliardaires est Taitichiro Mori, ancien professeur d'économie, qui possède 18 milliards de dollars, dont une bonne partie lui a servi à acheter soixante-hnit.

dollars, dont une bonne partie lui a servi à acheter soixante-huit immenbles de bureaux à Tokyo, la ville la plus chère du monde.

Forbes indique qu'à sa comaissance cent quatre-vingt-douze personnes ou familles, dont quarante-quatre Européens (le plus riche est l'Espagnol Ramon Areces, douzième mondial avec 5 milliards), disposent d'avoirs supérieurs à 1 milliard de dollars. Singulièrement, Forbes ne parie pas du sultan miniard de doinas. Singinere-ment, Forbes ne parie pas du sultan de Brunei, pourtant considéré comme l'homme le plus riche du monde, avec une fortune estimé, à 24 milliards de doilars. Mais peut-être est-ce parce qu'il n'existe aucun moyen de vérification fiable.

#### BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation

,	
13	uillet 1988
Total actif	744 006
dont	
Or	213 194
Disponibilités à vue à l'étranger .	107 055
ECU	57 008
Ayances au Fonds de stabilisa-	
tion des changes	18 691
Or et autres actifs de réserve à	
recevoir du Fonds européen de coopération monétaire	74 054
Concrurs au Trésor public	49 640
Titres d'Etat (bons et oblics-	79 040
tions)	52 153
Autres titres des marchés moné-	
taire et obligataire	350
Effets privés	126 739
Effets en cours de recouvrement.	24 842
Total pessif	744 006
dont	
Billets on circulation	236 874
Comptes courants des établisse-	
ments astreints à la constitution	
de réserves	73 258
Compte courant du Trésor public	35 898
Reprises de liquidités	25 067
Compte spécial du Fonds de sta-	

DE CHANGE 1981 354,1 348,9 234,9 231,5 368 6 386,7 255,8 259,5 484,7 475,7 482 484	percia des allocations de droits de tirages spécieux	
481,8 482,3 320,3 316,9 432,5 423,7	TAUX DES OPÉRATIONS	
237.5 234.2	- Tatix de la deroière opération. sur appel d'offres	

#### TOKYO, 22 jullet \$ La baisse reprend

Tests d'excompte ...... 9,50 %

Taux des avences sur titres . . . . 10,50 %

La légère reprise enregistrée samedi aura été de courte durée. La baisse a repris an Kabuto-cho dès le début de la semaine. L'ouver-ture matinale ne laissait guère de doute sur l'orientation du marché. Après trois quarts d'heure d'échanges, l'indice Nikkei reculait déjà de 5,41 points. L'écart allait continuer à se creuser et, à la cil-ture, le baromètre de la Bourse mp-pone s'établissait à 27 183,53, soit à 117,81 en dessous de son niveau précédent (-0,43 %).

Cet alourdissement a surtout été Cet alomdissement a surtout été dû aux hésitations des investisseurs à prendre des initiatives, comme en témoigne le très bas niveau de l'activité, avec seulement 630 millions de titres échangés contre 1,7 milliard vendredi.

La communité boursière attend vec une certaine impatience la publication mercredi prochain du PNB pour le deuxième trimestre.

# Le Monde publicité financière 45-55-91-82, poste 4330

# **FAITS ET RÉSULTATS**

Caranal détient 60% d'AMS
Packaging. — A la suite d'une opération boursière achevée le 20 juillet dernier, le groupe détient désormais 60% du capital d'AMS Packaging.
Les dirigeants et actionnaires d'origine d'AMS Packaging conservent 25% du capital. Les 15% restants som dispersés dans le public. Fin juin, Caranat avait annoncé son intention d'acquérir la majorité du capital d'AMS Packaging (conditionnement de luce pour la parfumerie), pour constituer avec sa propre branche samé-beauté un groupe représentant un chiffre d'affaires proche du milliard de francs, le preoche du milliard de francs, le pre-ier moodial sur les marchés de Pembalage plastique pour la phar-macie et la cosmétologie. AMS
Packaging (300 millions de francs de chiffre d'affaires prévus cette année) continuera d'être cotée au second marché de Paris.

 Enterprise Oil accroît ses intérêts en mer du Nord. — La compagnie pérolère britamique a racheté pour 160 millions de livres (1,7 milliard de francs) d'intérêts octroliers en secteur britan la mer du Nord à la société américaine Texas Eastern. Elle va ainsi doubler sa participation dans trois blos contenant du petrole et du gaz en secteur britannique. Ces bloss incluent les giscments pétroliers de Beryl et de Ness. Beryl dispose aussi de réserves de gaz qui n'ent pas encore été exploitées. La participation actuelle (10%) d'Enterprise dans ces blocs représente environ capital devait in 16% de sa production totale. Un porte-parole d'Emerprise Oil a, en outre, indiqué que la compagnie crise bournière,

un gazoduc installé sur place. Ces isitions vont être financées par acquisitions vont être financées par émission à 440 pence pièce de 36 millions de titres. ICI, le numéro un britamiique de la chimie, qui est actionnaire à 25% de la compagnie pétrolière, a décidé de maintenir sa participation en souscrivant à cette émission à hauteur de près de 40 millions de livres.

Matra: succès pour l'aug-mentation de capital. — L'augmen-tation de capital de Matra, ouverte

aux souscripteurs prioritaires le 11 juillet puis au public le 21 juillet, a été entièrement sursouscrite dès le 21 juillet, indique le groupe français. Matra estime dans son communiqué que « ce nouveau succès auprès des et d'amplifier le développement mondial de ses activités de hante technologie ». L'augmentation de capital de Matra prévoyait l'attribution d'une action nouvelle pour six actions anciennes an prix de 180 F. Elle représentait un total de 3,3 millions d'actions nouvelles, chacune assortie d'un bon de souscription d'action. Deux bons de souscription permetiront de souscrire une action Matra à 200 F pendant trois ans. L'opération a procuré an groupe 600 millions de francs qui vont venir renforcer ses fonds propres. Avec l'exercice des bons de souscription, Matra compte arriver à 923 millions de francs. Une augmentation de capital devait initialement accompagner la privatisation de Matra, mais avait été annulée en raison de la

# PARIS:

S	Second marché (selection)										
VALEURS	Cours préc.	Denier	VALEURS	Cours préc.	Demigr						
AGP.SA	261	261	1K2	162	163 50						
Armak & Associa	521	526	int, Matal Service	305	305						
Asystal	234	240	La Commande Bectro	414	415						
BAC	444	440	Le gd livre du mais	262							
IL Demectry & Assoc	370	370	Loca Imentionement	242	243 20						
SICK	548	548	Locatric	****	173						
RIP		495	Merin immobilier	****							
Boiros	378	380	Metalbry, Minites,	134	133						
Balloni Technologies	879	880	Métrologie Isternet	415	420						
Buitoni	1050	1050	Métroservice	113	116						
Clibies de Lyon		1375	M.N.BAL	549	539						
Calbarates	741	740	Molex	231	228						
Casal Plot	556	578	Nessia Dalmas	641	615						
Cardi	396	890	Olivetti-Logabez	****	195						
CALGERICCH	****	277	On. Gest. Fin.	304	306						
CATC	129	134	Presbourg (C. in. & Fla.)	39 50	97 80						
CDME	906	920	Prisence Assurance	491	491						
C. Equip. Elect.	296	298	Publicat. Filipacchi	****	439.90						
CEGID	690	710	Resi	677	880						
CEGEP	2000	162 50	St-Gabein Embellage	****	1280						
CEP. Communication .	1405	1405	St-Honoré Metignon	190	183.50						
C.G.L informatique	736	730	SCGPM	****	322						
Careats d'Origny	506	480	Segin	380	355						
CHTAY			Some Metz	500	500						
Concept	270	277	SEP.	1450	1489						
Conformer	742	796	SEPR.		1359						
Creeks	425 40	430	S.M.T.Goupit	250	275						
Daisa	791 40	197 10	Sodinforg	832	£30						
Despise	4630	4815	Supra	295	306 36						
Deveriey	1000	1000	TF1	240	247						
Deville	626	506	Lieitog	135	138						
Datoéril-Lablé Erisions Belfond	1133	1138	Union Financ. de Fr	399	400						
Elypties investion	132 22 60	128 70 22 96	Valents de France	336 60	336 60						
Finacor	490	480	LA BOURSE	CLID A	MADTE						
Grietoli	487	500	TA DOURSE	SOK I	Allei I EL						
Goy Degreene	855	860	94 15	TAP	EZ						
ICC	211 80	210									

#### Marché des options négociables le 22 juillet 1988

JU- 13 LEMONDE

Nombre de contrats : 5 637,

	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS	exercice	Septembre Décembre		Septembre	Décembre		
	CALL COL	dernier	dernier	dernier	dernier		
Accer	449	27		-	-		
CGE	280	40	-	5,45	10		
Elf-Aquitaine	320	19	28,50	_	-		
Lafarge-Coppie	1 300	85	-	49	70		
Michella	180	28	-	6,50	11		
Min	1 500	47	89		-		
Pacibas	368	44		5,50 64	11		
Pergent	1 299	91	141	4	-		
Saint-Gobain	480	39,80	_	12	-		
Société générale	369	13,50	]	- 1	-		
Thomson-CSF	299	11,50	21	20	-		

#### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 22 juillet 1988

: 38 919							
ÉCHÉANCES							
Sept. 88	Déc.	88	Mars 89				
103,05 103	101,80 101,75		100,75 100,70				
Options sur	notionne	əi					
OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENTE					
	103,05 103 Options sur	ECHEA   Sept. 88   Déc.   103,05   101,   103   101,   Options sur notionne	ECHÉANCES  Sept. 88 Déc. 88  103,05 101,80 103 101,75  Options sur notionnel				

Déc. 88

Sept. 88

#### INDICES

**CHANGES** Dollar: 6,20 F 1

102 .....

Le dollar s'est assez vivement edressé hundi 25 juillet sur touter les places financières internationales. Il s'est notamment échangé à 6,20 F (contre 6,1550 F) après avoir cuvert à 6,21 F. Les cambistes attribuent ce sursant à des rachats de convergrer. Ils cipusalizant dans de couverture. Ils signalaient dans la matinée une vigoureuse intervention de la Bundesbank sur an démarrage du dollar à 1,84 DM.

FRANCFORT 22 juillet 25 juillet Dollar (en DM) .. 1,8245 1,8360 TOKYO 22 juillet 25 juillet Dollar (en yens) .. 132,48 131,89 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Paris (25 juillet). . . 6B/67 % New-York (22 juillet) . 15/2-17/8%

#### **BOURSES** PARIS (INSEE, base 100: 31-12-87)

Sept. 88

0.30

21 juillet 22 juillet Valents françaises . 121,9 Valours étrangères . 118.8 (Shf., base 100 : 31-12-81) Indice général CAC . 349,5 (Sbf. base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 299.88 1 299.39 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) 21 juillet 22 juillet Industrielles ... 2 129,44 2 968,99 LONDRES (Indice & Financial Times »)

21 juillet 22 juillet Industrielles .... 1469,9 1479,4 Mines d'or . . . . 2162 Fonds d'Etat . . . 87,95 TOKYO 23 jaillet 25 jaillet Nikker Dow Jones .... 27 301,34

Indice général ... 2152.63

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	COURS DU JOUR			COURS DU JOUR UN MOIS			S	DEUX MOIS				SEX MOSS		
	+ bes	+ heest	Re	p. +	oa d	<b>é</b> р. –	R	<b>p.</b> +	0H d	ю́р. —	Re	p. +	og d	ép.	
SE-U	6,1970	6,2000		52	_	45		105	_	20		328	_	231	
Scan	5,1372	5,1439	-	103	_	74	_	197	_	160	Ξ	623	_	586	
Yen (100)	4,7025	4,7084	+	95	+	118	+	196	+	227	٠	687	+	700	
DM	3,3703	3,3732	Ŧ	66	+	83	+	127	+	150	+	373	<del>-</del>	442	
10TM	2,9872	2,9961	+	51	+	63	+	104	+	122	÷	307	+	363	
B (190)	16,1003	16,1290	+	4	٠	94	+	28	+	166	+	100	+	50	
S	4,0575	4,0621	+	127	+	147	+	239	+	266	+	676	+	76	
(1999)	4,5566	4,5622	-	166	-	132	_	323	-	282	_	925	-	82	
	10,7704	14,7818	l <b>–</b>	330	-	292	-	622	_	554	_1	434	-1	45	

#### TAILY DES FIROMONNAIRS

TAUX DES EURUMUNIKAIES												
SE-U 73/4 DM 4 1/4 Flatin 4 3/4 F.R. (190) 6 1/2 F.S 2 7/8 L (190) 9 3/4 F. firang 6 5/8	8 1/2 4 9/16 5 4 13/16 6 3/4 6 13/16 3 1/8 3 3/8 10 3/8 10 3/8 7 1/8 7 1/16	8 1/16 8 1/16 4 11/16 4 11/16 4 15/16 4 7/8 7 3/16 6 7/8 3 1/2 3 1/2 11 19 7/8 10 1/2 10 1/2 7 3/16 7 1/4	8 3/16 8 7/16 4 13/16 5 1/16 5 5 3/16 7 1/4 7 1/8 3 5/8 4 11 3/8 11 3/8 10 5/8 10 5/2 7 3/2 7 13/16	8 9/16 5 3/16 5 5/16 7 1/2 4 1/8 11 3/4 10 3/4 7 15/16								

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués et fin de matinée par une grande banque de la place.

Comple

**计算条件的 有关条件的** Obligation**s** 12727 | \$36 \$96 196 196 Q195 108.47 138.50 (2) 🥦 10.23 نہ جات 7 822 33 x 3 148 92**#** ه عداک 4 100 3 730 23 m 3 136.57 JUN 3 3 33 : 324 104 90 3000 XIX ... 107.40 a cate 104.05 4 1966 X1X \$ 1100 Dan Godf. See Sup. Wife ... Day Wall ... ing! 148 100 Transfer 🕾 103 19 S'nce 103.25 103.26 ECIA .... Rise. 0 100 123 10 Q MAD 7000635 7000635 roy 🛤 1117 103 75 4 989 14% X 150 100 05 0 20 32 40 Berger Langer Berger M. Langer Berger M. Langer Berger Berker jedigt. Berger Berker jedigt. Berger Berger Langer 2 376 Z775 96 107 90 \$ 121 3 13 C t Sec. 35 116 44.7 1160

-

Tana, Lamanda . . . . .

2

**製作業の実際を対する。** 

を発

नेवा का वेदा काल CONTRACT 7 80 Coors préc. YALEURS Actions

General Control ....

Pagastial description of the Control PECAL TANK Grid.
Grid.
Grid.
Grid.
Grider
Grider 368 186 748 290 80 310 380 982 810 201 5800 801 100 W. T. \*\*\* 101 275 116 90 600 793 115 904 945 115 80 TOTOLS : 233 520 23 433 

Cote des changes

22/7 Sales Vene 118 198 148 MARCHE OFFICIEL COURS DATE. 4 232 7 894 יואל וני:; שלפים September 1: 20 page

September 1: 20 page 19 194 250 360 36 400 92 100 10 140 4 194 400 3 100 4 100 4 100 4 100 4 100 4 100 4 100 4 100 4 100 4 100 4 100 4 100 (2000 (5 cm 1) (2000 (5 cm 1) (2000 (10) mth



# Marchés financiers

rché	BOURSE DU 22 JUILLET														rs relevés 17 h 33					
2.	Componing VALEURS Cours procedul cours Cou							gleme	nt m	t mensuel							VALEURS	Cours Pre- présid co		% +
	3821 CME 3% + 3820 1102 B.M.P.T.P 1102 1084 C.C.F.T.P 1084 1080 CMA Lyon T.P. 1080	3815 38 1090 10 1060 10 1060 10	90 - 109	Seion VALEU	PES Course Premius cours	Dumier +	% Compar Serion	VALEURS Co	rs Premier	Demier coss	% Compa	VALEURS	Cours Pr	perior Denier	% ÷-	1580 0 880 0	Seatache Bank Seather Back Seatentein Ctd	1576 168 882 85	4 1584 9 852 1 70 64 90	+ 051 - 116 + 141
20.	1359 Remark T.P 1359 1736 Stane-Poul. T.P. 1736 1216 St-Gobain T.P 1216	1360 13 1718 17 1216 12	50 - 0 68 18 - 0 98 25 + 0 74	S15 Crount & 2160 Dament S.A. Dany		2150 +		Lagrand IDF) is 218 Larry-Someris 79 Latinus 187	0 2150 790	2245 789 1900	+ 2 98 880 - 1 13 230 + 1 80 1200	S.A.T. & Smil-Chill. (5) & Smilling like	229 2	778 700 138 244 110 1210	+ 101 + 855	555 D 270 E 35 E	to Pont-Ham Septem Kodek . Set Rand ,	35 3		- 181 - 281 + 229 + 064
	1282 Thomson T.P 1282 450 Accor	1299 12 446 4 521 E	95 + 101 13 - 134	290 Durry (DP) 1400 De Dietrich 184 Dév. P.d.C.	1390 1475 Lii . 184 184	290 90 + 1405 + 184	243 856 108 406 810	Locationes # 41 Locationes	415	830 397 795	- 308 400 - 317 51 - 063 540	Samplement (Na.) Schneider & SCOA SCREG &	50	00 400 52 80 51 80	+ 041 + 178 + 380 + 162	245 E 226 E	Sectrolet Scient Scient Cosp and Materia	234 23 244 40 24 284 40 28 325 50 31		- 0 98 - 1 55 - 3 18
5 m	1420 Ale, Separa 1420 300 A.L.S.P.L 239 310 Alestan ± 305 2280 Arjon. Prioux ± 2280	1400 144 295 21 309 50 30	- 915 - 141 - 167 - 4 23		L ± 350 348 9	0 345 - 1760 -	0 54   280 1 43   2750 1400 1 79   89	Lychaise 278 Lycra. State & 139 Mais. Phink 8	2791 8 1392	275 10 2900 1456 73	- 086 790 + 398 400 + 408 1810 + 564 38	Sebenet &	1815 15	29 535 96 781 02 400 75 1576 37 65 38 30	- 064 - 050 - 248 + 296	55 F	saegald encor dr. Electr. dr. Belgique	56 10 5 102 80 10 268 26 718 57	5 50 55 50 1 103 2 251 5 575	- 107 + 039 - 261 - 612
	2280   Arjom. Prinas	2280 22 504 50 847 85	90	1220 Enur (Gán.) 1370 Etxa ★ 736 Bectrolinas 445 El.S. Osean	1250   1236 1387   1350 741   750	1250 1370 -	1 23 366 2 66 187	Mar. Wantal & 36	225 3 361 3 70 190	222 376 194 60	+ 328 725 + 193 490 + 307 880	Singe (LP) I. ± Single (LP) II. ±	725 7 483 4 890 6	71 485	- 069 + 041 + 225	490 S	jo, Notora jeldfields jeldlesscooksin	480 48 113 50 11 54 5	496	- 261 - 612 - 982 - 220 + 204 - 923 - 162
	206 BAFP ± 301 295 Bal-Equipum ± 250 206 Ball invention 791	1350 13 1718 17 1218 12 1299 12 446 4 52136 20 1409 140 295 2 309 50 3 2290 22 504 5 847 27 310 3 2290 2 275 2 469 4 437 3 250 4 447 4 850 140 2370 2370 444 85 35 4 44 4 85 35 4 85 35 4 86 36 4 87 36 4 87 37 4	+ 382 17 + 532 80 14 + 281	320 El-Aquitain 280 – (certife 840 Foots 8-Fo	324 3 ★ 250 10 248 8 10 647		0 11   2400 0 46   210 2 76   1370 0 83   183	Michigan # 240 Michigan # 20 Michigan # 133 Michigan # SA# 17	199 90	2492 0 196 90 1320 178	+ 383 815 - 249 345 - 075 168 - 056 180	Sigos * Société Générale Societo (Na) Societo (Na) Societo (Na)	345 3 156 1	116 818 42 339 55 60 165 50 61 161	- 061 - 174 - 158 + 063	45 H 87 H 125 H	igrachi Joechet Akt. 191. Chemical	86 50 8 923 90 113 11	905 905 40 110	- 182 - 195 - 265 - 169
	275 B.H.P. C.1 + 282 470 Cin Bencaire + 467 370 Bezar HV 380 420 Bégian-Sey + 425	275 Z 469 48 373 35	72 - 355 18 - 193 15 + 385	1550 Emiler 1640 Emiler Int. (1 310 Emp S.A.F. 1500 Empirece	2540   2570 P1 . 1575   1719 * . 315   330 1510   1950	1701 + 315	079   505 1.55   64 . 108 5.89   1070	Mis. Selsig, (Ma) 50 M.M. Pecerroya 5, Morine: 10 Navig, Mister & 104	30 110	503 64 111 20	- 0 58 2700 + 1 59 89 + 1 74 270 + 0 29 2010	Sogeral (lig) Sogerap Sogerap Source Partier #	2710 27 98 90	10 2730	+ 074 + 010 - 072 - 176	215 III	D-Yokado lac Donald's	759 75 313 303 186 18	7 758 2 301 7 20 127 29 275	- 383
	829 Berger (Ma) 918 850 Bic & 653 1370 B.J.S 1380 2220 Rengrain S.A. & 2375	950 95 961 66 1380 140	90 + 348 10 + 107 10 + 145	1080 Eurocom vi 1200 Euromentia 535 Europe nº 1 :	1090 1090 2181 2170 k 540 642	1060 - : 2170 - : 544 + :	2 76 100 0 50 376 0 74 390 0 13 696	Norden (M) 37/ Norden (M) 37/ Normalian Gal. 38 Occid. (Gán.) - 4	105	106 386 376	+ 291   870 + 267   886 + 330   400	Source Plenter # Source # Spin-Belignel #	605 7 409 A	98 890 10 715 09 402	- 1 + 282 - 171	128 N 345 N 360 N	letsushita letok lebil Coro.	127 12 343 33 380 38 280 27 228 22 34420 34	128 338 385 260 223 600 34800	- 179 + 079 - 146 - 103 - 393 - 219
Aman A	900 Bongues · 888 98 B.P. France · 68 50 4880 B.S.N. ·	4800 485	0 + 315	986 Estr + 815 Fecum 940 Fichar-basel	1000 966 820 825 s 830 930	980 - 834 + 930	4 1140 171 336 . 3290	Omo F Paris	11116	1045 106 385 376 686 1087 319 3280 386 371	- 200 610	Senz	480 5 254 50 2 402 4 818 8	78   275 40   1960 8   890 10   715 00   402 00   406 53   253 • 00   405 27   800 51   4451	+ 208 - 059 + 976 + 147	34400 N	iobil Corp. lorgem J.P. settif sectori cost. Hydino	228 22 34420 34 1495 149 208 20 128 20 12	223 500 34800 1485 206 50 125 50	+ 0.62
	2100 Cap Sem. S. ±	2100 211 425 90 41 2340 235 151 90 16	- 406 - 048 + 043	127 Fines-Lillerin 1240 Framagerius 830 Gal. Ladeyes	126 128 90 Bui 1240 1239	127 60 +	1 19 360 0 08 1100	Probability 4 1 2110	11131	[1131 ]	- 003 4400 + 054 185 + 188 235 + 380 73	Till, Birct	100 1	51 4451 88 10 188 10 39 336 71 90 72 50	+ 114 - 205 - 147	128 0	fall stratine slip Mostis slipe saar Doute	2006 200 661 66	1495 206 100 125 50 2037 647 98 50	- 144 - 211 + 160 - 250
2 A 1 B	175 Casino A.D.P 115	115 11	880 + 339 0 + 108	290 Gestagen 610 Gez et Esux 500 Géorbaion	292 294	1400	0 68   1040 0 94   1240	Paracost	350 1062 1210 506	1062 1211 513	- 0 19 1130 - 136 375 + 179 735	TRT. # #	1140   11 392   3 717   7	05 1140 90 372 30 739 90 462 75 755 72 10 175	- 5 10 + 3 07	102 PF 87 PF 345 C 545 Rs 708 Pk	inipe incer Devee salenie andionisio	101 50 96 88 10 96 348 386 542 834 706 836	10 86 10	- 296 - 227 + 280 - 148
30.13	900 CCM.C 950 729 Catalan 729 400 Catalan 729 1800 CFA.O 1385 1800 CG.E 306 50 1129 CGLP.\$ 1129	405 40 1372 137 310 31 1135 114	5 - 143 0 + 049 2	595 GTM-Entrep 820 Goyacon-Ga 480 Hachatin 🛨	me 588 585 kk 630 628 2500 251	994 + 1 636 + 1 251 + 1	2 04 500 0 18 2830 0 85 1020 0 85 615 0 40 460	Printemposis 46	465	345 1052 1211 513 2830 1035 610 473 1850 770	+ 2.48 790 - 1.61 180 + 1.72 626	ULF. * ULS. UCB. † Urball Value *	760 7	75 755 72 10 175 32 640 18 510	- 082 - 086 + 210 + 240	706 R	silenies ngdionisito oyal Dutch o Tinto Zinc nec, à Septichi t Halana Co	46 50 47	265 634 896 47 05 40 06 30 56 60	- 158 + 106 
one negodalis	1009 Cherpout S.Ark 1049 105 Ciments franç.: x 993 106 Cinh Michell.: x 470	1055 106 989 98 476 47	6 + 153 1 - 121	680 Stana & 485 Hénin Bai 040 Hastimen : 215 Imstal *		479 + 1 1050 + 1	133 1840 235 740 067 68 238 2480	Promotile 1879 Radiotacks. 🖈 . 700 Radi. D. Tossi 🛨 . 81 Radiosta (L.) 🕁 . 2520	750	6780	- 133 510 + 065 133 - 029 340	Valio 🛊	130 40 1	NS (192 RO )	- 154 + 161 - 147 ~ 062	210 Si 114 Si 1420 Si	chlymberger hell transp ernsos A.S	209 80 200 113 80 110	208 80 110 80 1382 80 274	- 076 - 264 - 261
	19A Codemis	154 15 292 28 560 56 280 90 28	5 10 - 3 03 4 + 1 81 3 7 + 3 87	300 trup. Phice 510 ingénico de 620 truz. Ministra 505 interbaligi .	M. 295 302	519 + 1 3581 - 1	14 380 176 1130 182 790	Redoute (Le) ± 2530 Rebur Senephine 355 Resourt Unit ± 1178 Resource (Left) ± 783	2520 340 1180 780 3840	775	- 2 25 148 - 0 25 168 - 177 167	Arter, Estrees Arter, Toloris	148 1 169 20 1 167 30 1	38 334 10 805 64 145 80 90 180 90 51 161	- 268 - 496 - 377	218 T.	kalonica D.K. sehiba Cosp.	51 50 51 215 213 57 58	20 51 20 213 25 55 25	+ 4 15 - 0 58 - 0 93 - 2 89
Alli.	855 Coupt. Mad. # 586 125 Créd. Forcier # 850 860 Créd. F. Inst. # 380	846 87 860 85 391 38	0 + 075 1 6 + 059 450 - 141	000 intertechnique 900 i.l. Leinbern . 755 Lebinal +	890 1100 890 960 804 801	1070 + 1 906 + 1 835 + 1	169 1490 186 510	Segunt & 1500 Seint-Gobein 500	10 100 1487 605		+ 153 104 + 054 470 - 1 880 - 098 986	Angle Ayen. C Amgeld BASF (Alc) Bayer	470 4 886 8	02.20 102.20 55 460 71 871 76 982	- 164 - 213 - 102 - 101	340 U. 230 U. 540 Vi	nie, Tacho, nie Tacho, nie Rosio nieo	335 334 231 50 225 530 525 334 80 336	231 225 532 29 335 20	- 1 19 - 281 + 038 + 042
	117 C.G.F	118 12 500 48 967 85 485 48	0 - 283 1 6 - 251 1	440 Lab. Ration . 340 Labora & 200 Labora &	m 1348 1320			Selamon 1048 Selamon 1488 Sulvepor 870 Secoli # 707	1047	1040 1490 867 725	- 078 103 + 171 186 - 045 132 + 255 72	Buffeleket. Chase Maris, State Bay Mines	105 H 185 90 1 131 90 1	23 30 103 30 80 40 180 40 22 30 132 30 72 72	- 182 - 291 + 030	106 W 335 X4	est Deep ent Corp enantusis	196 50 186 337 327 176 80 180	190 50 327 90 190 90	- 306 - 297 + 232
2A				Comp		(lection)		10-20 H 11-14 101	1 720	1 120		AV (selec		2 1 12 1	- 076 [	2 14(2)	entrie Corp	214 2	22	/7
: . - <u>.</u> 1. s	VALEURS % du nom.	% dy coupon	VALEURS		VALEU	is Cours préc.	Denier cours	VALEURS	Cours pelic.	Dernier cours	VALEURS	11	Recipt	VALEURS	Ereis Frais	eion B Incl.	eshet V	ALEURS	Emission Frais Incl.	Rechet net
	Obligations		Corabet	115 118 979 136 138	Lines (Sui)	1650	4950 1505 c 1200	Total Aspelle	255	350 500	AAA	21082	204 85 205 12	Francis Migisus Francis Associations .	2	2840 1	840c Penni	cine Retaile		1686 86 865 14
7.15	5=p. 8,80 % 77 127 01 8,80 % 78/93 103 30 10,80 % 79/94 108 90	0 295	C.I.C. (Firence, del	1900 1976	Machines Bull . Magnetes Union Magnet S.A. Maritimes Part.	k 123 50	11140 128 124 325	U.T.A. Vicus	296 1540	293 30 1980 1560	Actions France Actions officerosis Actions of Communication ACTION OF THE COMMUNICATION OF T	55 % 571 46	412 ED ES	Facti Epugae Factions	1000	11 95 6 37 10006	148 France 537 Pieces	Microsom Investiga	65 08 85 32	207 53 626 33 883 32
1 (1)4 -14 <b>8</b> - (	13,25 % 80/80 108 50 13,80 % 81/86 102 90 14,20 % 82/80 111 23	8 498	Claimine	276 315 225 308	. Mital Diployé . Ners	385	385 20 30 86 50	Visignit	100 · · · 675	1190 104 875 144 o	ASF, EDU	533 62	520 80 1048 12 409 31	Frankling Franklings Franklings Franklings	72	1931 71 1531 2	642 Page	net of tone net d . ,	54667 25 63615 15	71814-22 14857-28 53615-15
<del>-</del>	113 85 14,00 % \$4, 23 114 60 11,40 % 64, 23 118 95 12,20 % 64, 34 112 68	6 103 7 872	Cie industrielle Comp. Lyon-Alema Concorde (Le) C.M.P.	477 470 760 760 15 40 14		292 60	251 292 50 2300 1006	Étra	ngères		AGF, breat AGF, CRUE AGF, Stocké	10841		Face Public	1000	3 10 SS 7 31 1080	Families Page 1	in Obigadore	109 58 10951 91 108 88	106 65 10640 63 106 98
7 9	11 5 Ma. 85	4 588 3 739	Crid. Gás. Ind. Cr. Universal (Cin) Cráilleá	551 564 535 536 135,30 135	Paints Hormand Paint Marmont 10 Parlamon	584 196	465 562 185 50	AEGAkm	306 186 30	387 192	AGEO ALTO	572 18	558.22 202.21 174.20	Guellica	1060	3 33 6783 0 73 1008	648 Querts 676 Querts	quitt listain	. 108	22319:21 108:11 103
··	ONT 80 % 2000 104 90 ONT 8,90 % 1867 107 40 ONT 8,80 % 1996 104 05	1 502 6 032	Deglement Deglement Deglement Defetment St			179	174 219 287	Associan Brands Ass. Potentian Asbed Astocianne Mines	265 366	250	Amai Ban Amaina Valor Ampiindia	5300 67	5090 31 ÷ 948 57 510 47	Guesian Matilian Hasiam Istophilip	105	576 80 486 102	S 93 3 96 Resett	ic	1173 40	163 96 6685 10 1166 06
	On February 22	0 556 0 556	Didge-Booth Eaux Base, Viciny Eaux Viciny Eaux Viciny EC.LA.	1020 1011 2030 2110 1070 1060	Paints. Ring. Dis Pathi-Codena d Pachinary (cort. i Plins Wonder	825 RJ . 241	1060 840 240.20 1112	Barco de Sactender Bos Pop Espanol Barque Ottomado	340 465 2250	136 465	Arbitrages court from Associa Associa Fotor	1181 48 286 19	5462 61 1161 48 276 78	himaling Francy Inset Obligation	1401	520 1486 767 1822	A Site	oni Ricelanas. oni Pacilipa oni PALE	72 15 507 12 452 75	704 68 512 76 497 85
	CRESher	0 586 6 637	Economics Centro Buctro-Banque Bi-Antargiz	\$14 295 236 291 725 736	Piper-Heideleck P.L.M. Poccher	1950	1880	B. High Internat.  Br. Lawbert  Canadian Pacific  Chryster corporation	41500 421 115 143:30	42000 476 110:60	Accesis	129		Japais Japai špagra Lutito Andigas	20	267 22	922 Sellon 336 Sellon	ori final ori finalment . ori Senious	11553 01 11561 53	11506 98 11504 41 472 05
- 1	CRF 10,30% 86 103 75 CME 11,50% 85 108 05 CRT 5% 86	1418	EL M. Lahtme Engli-Bratagne Engliptes Peris Enggre (2)	706 705 245 246 456 2361 3450	Providence S.A. Publicis	3035	1718 3005 389	Commercianic Commercianic Dert. and Kraft De Bears (part.)	24 755 311	23 50 760	Bed Associations . Bed Interestical Cepital Plas	1704.72	1704 72	Leille Expe Leille Expense . Leille Frante	27	731 25	Selfor Selfor	cof Tischedi cof Voice	73021 1204861 10864.04	697 10 12048 61 10843 20
# # # # # # # # # # # # # # # # # # #	CR.CA.T.F	118 229 8050	Europ. Accentui. Europe Sculte Indet. Europ	57 50 62 128 70 102 2088 2000	40 g Hockefortains S. Rockette-Coops	A 525 54	250 0 937 - 56	Dow Chemical	644 719 1050	540 675	CP (rois AGF Actions Comptension			laine imphile laine lan laine Orig Laine lank	×	144 30 718 14	414 Shedi	Tauk	10632.31 439.98 734.01	10532.31 485.42 723.16
	VALEURS Cours préc.	Dender	Final	450 736 740	Roughe at file . Seest	187 GO 120 507	626 187 50 118 510	Geodyser	101 375 190 251	161	Corporations Corporations Corporations	340 12 1294 89	327 CR 1284 (8)	Latino-Toine Latinos Lizo-forcinários	500	14 34 190 5050	SEL SCHOOL	et is:	1411 03 614 25 326 21	1408 92 696 36 327 21
	Actions		Foncial	452 422 412 1060 1080 324	SAFAA	1500	256 160 347 50	Honeywell inc	421 210 875 3350	210 830 33 20	Describencie	4除事 6年の 9476	454 TE	Lion heatherbook Lionphe Lion Teleor	230	140 2326 78 73	141 SIE.	************	1277 06	1219 15 738 45 634 14
<b>8</b> .	AGF, Es Comi	2163 562	France Lal France Lal France Paul Revents	291 250 6330 6330	Seine de Mili Seine de Mili Sente Fi	410 470	426 480 Mt 50 105 40	Lateit	46 50 80 121 10	4730 8190 121	Drough Sticulation Drough Stillaction Entail:	1173 98	116574	jing jingga inagir. Jing pangladia Milingania	18	7.36 60	O) Sime	**************************************	42106	296 73 204 66 406 79
	Applie Hydraul	368 192 746	GAH GF11 Gauncit	296.40 296 450 440 780	Sends Medica	213 550	213 950 304-40	Oliveti	24 20 263 313	250 10 310 10	Brand Markety Sund Pharlester Grayis	3447	22275	Miner Hendrickerings Mareis	45	200 36 57 5611	1404 Soppe G7 Styre	••••••••••••••••••••••••••••••••••••••	1008.24	1118 81 254 48 962 52
	Bris C, Manuso	310	St. Fig. Comets.  Gele Metal. Parks  Straupe Victoria  S. Trausqu. lad.	536 556	SEP. MA Sei Scool Sincer (1)	200	100 300 280	Procest Sanchie Risch Dy Ltd Rollingo Rubago	255 SD	470 81 263 40 274 50	Eparety Sign	41/8 28 245/2 96	4157 85 4636 01	ldanden Nasid I Nasymoustinann . Nasalis Unis Sil	SE 151	90 65151 22 1412	90 Solid la 22.4 Straig	is Action	475.85 1085.95	1258-32 454-27 1024-58
	BALP. Interpostin 201 Briodicine	201	Contract Con	286 90 386 280	Sirving	285	225	Shipper	450 10 \$ 70 106 286 122	970	Eperges Circumson Eperges Industria. Eperges Inter	1467 83 72.06	1425 E	Nation-Assess Nation-Episters Nation-Count Institute	1711	46 BEST 52 13617	Techno	*	1122 42 1113 05 5953 44 5322 90	1087 08 1080 63 5587 56 5220 10
	8m Muchi 881 8.T.P 600 Camboige 793	115 30 1 596 1	enchage peop. Manelle profici prest. (Shi Cart.)	8400 5400 421 425 779 780	Solicai Solicai	950 525	990 641 670	Squib Tenner Those EM	397 90 296 67	131 . 385 236 30 86 10	Epurpo I Epurpo I may Tomo Epurpo Mando	53672.31 I	168 62 168 62 1671 62	Natio-Patricular Natio-Obligation Natio-Patricular	1986 1986	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	55 UAP.1		405 03 113 54 465 68	39039 11354 43921
	CAME	625 6 535 22	Jacobs Friend	764 764	S.O.F.LP. (M) Solving Antop. Solving Antop.	435 435	111 180 445 550 196 *	Timey indust, fro Visitle Montages Wagner-Lits West Resed	40.00 1300 863	1200	Epangua Presiden Epangua Clotter Epangua Contra	182.29 1104.41	107 H 107 H 107 H	lain-firemate lain-laine lain-Sicoli	85429 1065	90 1056 07 11481	27 Uniform 35 Uniform 17 Uniform		1142 92 1339 63	1101 61 1313 34 2574 31
# 5. 8. 8. 2. 2. 2. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	E.G.Frig	500 1302	per-Experimen performance performance	20370 203	Specific del-Ci Steni Tultinger	778	2900		-cote		Epige-Miles Epige-Miles Epithin	1386 40	400 E2	telo-Valent Tepen-Gim teri-Sud Divolopo	5730 1188	15 5470 186 1196	31 Univer	Actions	2203 32 185 11 1072 92	2588 90 186 11 1043 44
	Cote d	es ch	anges	N	Marché I	ibre de	l'or	Number Hydro Exergin . Calciphos Cockery	232 156 150 128	156	Epiter	10372	1063 72 1082 31 4 1082 52	igeranii	102	31 122 79 1027	09 University Valence	Chiquidae	1683 24 502.51 1582 38	1540 95 490 25 1580 80
	MARCHÉ OFFICIEL CO	URS CO			MONNAES ET DEVISES fo (bio et hend)		COURS 22/7 87700	Copenter C. Occid, Femalike Copents Duissis Inc. (Cents.)	180 343 845	860	Eustin Eus Gui Eus Mai	100472 100365 2572	971號 ( 第267 ( 第34 (	hig teaterealig Miles primarier	1009 1019	30 151 82 1088 25 187	32 Vades 92 F	***********		0527 95 3172 11
	SCU	900 33 156 16	7 200 327 3 109 15 400 3 800 289	347 18 400 Pi	r lin jan hegot) ico (rançairo (20 fd) ico (rançairo (10 h) ico guisso (20 fd)	89750 511	87950 507 550	Gadet	260 260 3-160 sees	1130	Finant Phonomet Finant Valorination Franction (dis. per 10)	\$9973 \$4. 6 19689 13	1922 88 (1 1888 52 (1	inglità	5800 581	92 1213 14 5686 80 657	8 1	UBL	ICIT	É
	Parys Bare (100 ft.)	900 92 740 10 225 4	770 36 640 88 500 696 10 350 1211 3 900	95 500 S 11 050 P 4 500 P	ice letine (20 h) Severilin Lee de 20 doilles Lee de 10 doilles	511 \$49 3060	507 648 2945 1552 50	Rijelikon	350 100 20 55 30	180 10	Proceedings	223 55	273 e I	radion Eposyne radion France radion Oblinación radion Opportunida	7005	15 BE	FI	NAN	-	
	Indie (1 000 line)	558 405 250 9	556 4300 820 383 500 800 94 500	417 600 Fi 100 500 Fi 48 450 Fi	ice de 5 delles ice de 50 parez ice de 10 finias	382.50 3350 531	3305 . 529	&P.R. Staf Locinous de Marcie Ufinax Unite Marcolina	380		Proce-Chipsians Francis	46%	461 62 F	lados Papissino lados Papissino lados Pansas	317	11 496 42 16	Ø	Renseigr 55-91-82		330
i i	Sipages (100 pes.)	101 148 4 203 3	970 46 450 1083 4 850 138 3 900 151 4 950 1707 4 550	5260 0 4600 0 5350 0	London	443	443 443 (5		<u> </u>		t - *: droit									

EN STREET

CHANGES

# Le Monde

#### ÉTRANGER

3 La guerre du Golfe et les perspectives de cessez-le-

4 URSS : le travail a repris à Stepanakert.

#### POLITIQUE

5 Les débats sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie : le FLNKS réclame la révision partielle du « plan d'armistice > de M. Rocard.

#### SOCIÉTÉ

6 Une campagne de prévention des incendies de forêt.

Bavure tragique à Saint-Rémy-de-Provence. 7 SPORTS : l'arrivée du Tour de France cycliste.

8 Le 42º Festival d'Avignon. 9 Le Festival de jazz de - Mode : les collections

d'hiver. 6 COMMUNICATION

#### ÉCONOMIE

16 Le CNPF réclame des mesures de soutien à l'investissement. - Une étude de l'OCDE sur les nouveaux pays industriels.

17 Le rapport de la Cour des comptes. 18-19 Marchés financiers.

#### SERVICES Abonnements ..... 9

Spectacles .....10

Annonces classées ... 14-15

#### Carnet ..... 6 Loto, loto sportif ..... 13 Météorologie . . . . . . . . 13 Radio-télévision ..... 13

#### TÉLÉMATIQUE

 Jouaz avec le Monde...JEL La messagerie internatio 36-15 tapez LM

• Le mini-journel de rédaction ..... JOUR Admission aux grandes écoles . . . . . ECOLES 36-15 tapez LEMONDE

titres de séjour abandonnés par les

vigiles dans leur fuite, ainsi que des

cartouches utilisées. « J'ai aussitée

appelé le ministère de l'intérieur en

leur disant d'intervenir car sinon, on

allait vers des morts», continue

M. Lancry. Le ministre, M. Pierre Joxe, interrogé vers 8 h 30 sur RTL, devait déclarer pour sa part : « Je ne tient pas à développer les opérations

de police inutilement et il ne faut

pas compter sur moi pour participer à la bagarre ». De fait, les forces de

l'ordre sont restées à l'écart des

affrontements et ne sont intervenues

que pour permettre l'évacuation de

M. Lancry suggère notammer

que le gouvernement nomme main-tenant un administrateur provisoire

et bloque les prêts que réclame

M. Jean Didier pour construire une nouvelle imprimerie à Mary-sur-

Marne. La CGT, dont les militants

se sont réinstallés dans l'usine décla-

rée - ouverte », n'entend pas en res-

ter là. Jeudi, ses militants seront à

Lille, dans une autre usine du

groupe Jean Didier. La semaine pro-

chaine: Strasbourg, « si rien ne se débloque d'ici là pour que nous

puissions travailler ».

M. Didier et des vigiles.

THAILANDE: les élections législatives

# M. Prem Tinsulanonda devrait être reconduit à la tête du gouvernement

BANGKOK correspondence

L'argent, plus que jamais, demeure le nerf de la guerre électo-rale. Le Chart Thaï, Parti de la nation thaïe, qui en a à revendre, est devenu, à l'occasion des élections législatives du dimanche 24 juillet, la principale formation politique du pays. Avec 87 sièges sur un total de 357. Mais le président de ce parti a révélé, au soir du scrutin, qu'un accord était déjà intervenn avec les deux autres principaux parti - le Parti d'action sociale et les Démocrates - pour former une coalition ouvernementale qui proposera an inéral Prem Tinsulancoda le poste de premier ministre que ce dernier occupe depuis 1981.

M. Prem n'était pas candidat, car il se veut au-dessus de la mêlée, une attitude qui lui vaut nombre de critiques. Plusieurs partis de l'opposition, les organisations étudiant des personnalités comme l'ancien premier ministre Kukrit Pramjo, souhaitent que le chef du gouvernement soit choisi parmi les parlemen-taires. Le débat n'est pas neuf, même s'il se fait plus vif au cours de

La force du général Prem, ancien commandant en chef de l'armée de terre, est sa réputation bien établie d'intégrité. Il est le plus petit commun dénominateur dans un pays où rien encore ne peut se faite contre la volonté de l'armée, même si le rôle politique des généraux est de moins en moins visible.

Les deux autres grands partis traditionnels, les Démocrates et le Parti d'action sociale (SAP), ont comm sauvé un siège à Bangkok, celui de son chef de file, M. Siddhi Savetsila, ministre des affaires étrangères du gouvernement sortant. Il a, en revanche, amélioré son score de 1986 dans le nord et le nord-est du pays. Deux ans à peine après une victoire fracassante qui avait fait d'eux le grand espoir de la jeune démocratie thailandaise, les Démocrates sont les grands perdants du crutin. Ils dégringolent de 101 à 48 sièges, prix de leurs intermina-bles querelles intestines. Des questions de personnes bien plus que des motifs idéologiques ont provoqué la cassure entre le président du parti. M. Bichai Rattakul, et des dissidents. Ceux-ci, rassemblés dans une nouvelle formation baptisée Prachachon (Parti des citoyens) n'ont obtenu que 21 sièges contre 140 dans l'Assemblée précédente.

#### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 25 iuillet

Rien de nouveau rue Vivienne. La tendance y est particulièrement terne lundi matin. De nouveau à

Terne

l'effritement (- 0,23 % à l'ouver ture), elle tend peu à peu à revenir vers l'équilibre (- 0,12 % à 11 heures)

Sur 181 valeurs cotées, 86 sont en repli, 65 en hausse et 29 reproduisent leurs cours précédents.

Avance de Luchaire, Locafrance, Alsthom, Compagnie bancaire, Perrier. Recul de Galeries Lafayette. Bellon, Darty, Europe nº 1, GTM, LVMH, La Hénin.

Le numéro du « Monde » daté 24-25 juillet 1988 a été tiré à 484 395 exemplaires

#### Inspiré! Préciser VOLVIC. « Elle compte autant qu'un

silence entre deux moments d'un concerto, ou qu'un point dans un poème ... »

**VOLVIC CHEZ FAUGERON** 

CD

La capitale est plus que jamais le fief de M. Samak Sundaravej. Homme de droite, ancien ministre poser en chef de file de l'opposition, M. Samak, président du Prachakon Thai (Parti du peuple that), jouit du soutien fidèle des petites gens, des vendeurs à la sauvette, chauffeurs de tuk tuk (tricyle à moteur) et de taxis aux ouvriers des chantiers, M. Samak est l'un des rares élus à ne pas oublier ses électeurs entre

#### Le soutien de l'armée

Le seul à mettre en question son autorité à Bangkok a été le gouverneur de la ville, M. Chamlong Sriboudhiste fervent et ancien général. Il fut membre du groupe des « jeunes turcs », officiers pro-gressistes qui facilitèrent l'accès au pouvoir du général Prem. Le gouverneur n'était pas lui-même candidat. Mais son Palang Dharma (Parti de la vérité), fondé il y a deux mois à peine, a réussi à décrocher dix sièges Bangkok et quatre en province. Honorable pour une formation si eune et disposant de moyens finan-

Discrète tout au long de la campagne, l'armée offre un soutien acite au général Prem, mais ne sem-

Lors du troisième et dernier jour

de sa réunion à Rangoun, le lundi

25 juillet, le congrès extraordinaire du parti unique (Parti du pro-gramme socialiste) devait se pro-

gramme socialiste) devait se pro-noncer sur une offre de démission du général Ne Win, son président, au pouvoir depuis 1962. Outre cette offre de démission, les quelque mille

délégués au Congrès, convoqué à la

suite d'émeutes qui auraient fait, selon des diplomates, deux cents morts depuis le mois de mars, doi-

vent se prononcer sur des réformes

radicales qui leur sont soumises pour

Invoquant des raisons de santé

il est âgé de soixante-dix-sept

ans – et se sentant en partie respon-sable des émeutes de ces derniers mois, le général Ne Win avait provo-

qué la stupeur, samedi, à l'ouverture du congrès, en amonçant son inten-

secrétaire général du Parti, M. Aye Ko devait proposer de vastes

réformes économiques accordant au secteur privé l'accès à des domaines

jusqu'aiors réservé à l'Etat (agricul-

ture, forêts, commerce, industrie et

Selon M. Aye Ko, ces réformes

sont nécessaires en raisons de la détérioration de l'économie où, selon

lui, « le capital privé est largement utilisé au marché noir sans aucus

profit ni pour le pays ni pour le peu-

L'Etat accordera au secteur privé

national et étranger, ainsi qu'aux gouvernements étrangers, des prises de participations dans les industries

« La règle du jeu a complète

ment changé », a estimé un diplo-mate occidental, ajoutant que

« cette liberté économique, mis à part quelques contrôles de l'Etat,

l'étudiant irakien âgé d'une trentaine

d'années, qui s'était présenté à

l'antenne lyonnaise de la direction de

participation à la préparation d'atten-

rue des Rosiers à Paris en 1982.

Cependant les policiers, qui s'interro-

birmanes, a-t-il annoncé.

**EN BREF** 

tenter de relancer l'économie.

BIRMANIE

L'offre de démission de M. Ne Win

s'accompagne d'un projet

de réformes économiques radicales

ble pas avoir donné des consignes de vote aussi strictes que par le passé. Il n'y a eu ancune rameur sérieuse de coup d'Etat (le dernier coup réussi date de 1977). Les grèves des chemins de fer, qui menaçaient de troubler il y a quelques semaines la paix électorale, ont tourné court. On les a dit inspirées par l'armée, qui ne dédaigne pas de naviguer en canx troubles.

Un ancien commandant en chef de l'armée de terre, le général Arthit Kamlang-Ek, personnage contro-versé, mais qui bénéficie aujourd'hui d'une popularité inat-tentude chez les étudiants, a triomphé dans le nord, entraînant dans sa foulée seize candidats de son parti des masses thallandais

Comme le prince Kukrit Pramoj. qui n'était pas candidat, le général Arthit a fait savoir qu'il répondrait présent si le Parlement faisait appel à ses services. Comme l'ancien premier ministre, le général Arthit ne veut pas de M. Prem comme chef du gouvernement. Mais en votant avec constance pour les formations de l'ancienne majorité, qui n'out jamais caché leur soutien au général Prem, les électeurs - environ 63 % des 26,6 millions d'inscrits – ont montré qu'ils préféraient à la nouveauté la sécurité d'une formule qui vient d'offrir à la Thailande huit aus d'une spérité, d'une stabilité et d'une liberté sans égal dans la région.

est presque comparable à la politi-

que de la Thailande ». Mais tant

que le gouvernement ne fixera pas

un taux de change réaliste, en déva-

hant le kvat, la monnaie locale, et

n'accordera pas aux hommes

d'affaires birmans la possibilité de

détenir des comptes en devises

étrangères, cette idée de libéralisa-

tion économique ne signifiera rien, a-t-il estimé. Des hommes d'affaires

et des observateurs êtrangers se

sont, cependant, déclarés abasourdis

par ce rejet total du système actuel, établi sur le modèle socialiste et

depuis longtemps replié sur lui-

Selon les réformes annoncées, la

mise en valeur des terres, l'achat de

matériel agricole, la production et la

commercialisation des récoltes, sont

onverts an secteur privé, sinsi que l'abattage forestier, la production et

la commercialisation de bois manu-

facturé. Toutes les industries manu-

facturières, sauf l'armement, sont

également accessibles au secteur

privé, en commun avec les secteurs

public et coopératif, ainsi que

'expotation de produits agricoles de

base, à condition que la consomma-

tion interne soit assurée. Le secteur

privé pourra également intervenir

dans les transports et la presse

Faute d'investissements étran-

gers, des secteurs comme le pétrole, la pêche, l'industrie minière, et les

exportations de riz ont beaucoup souffert. Le remboursement de la

dette extérieure, qui totalise trois milliards et demi de dollars a empê-

ché des importations pourtant néces-saires. Une dévaluation de 80 % du

kyat avait déclenché une première

vague d'émentes estudiantines en septembre dernier. (AFP/UPI).

de Sabah Samarrai du territoire fran-

cais n'est-elle pas exclue.

JACQUES BEKAERT.

La négociation sur le Cambodge

#### Les trois factions de la résistance ont rencontré le premier ministre de Pimom-Penh en Indonésie

Le ministre indonésien des affaires étrangères a ouvert, le lundi 25 juillet, la « réunion informelle » sur le Cambodge à Bogor, à proximité de Djekarta. Assistaient à la première séance les trois factions de la résistance khmère et le premier ministre du régime de Phnom-Penh, M. Hun Sen. M. Khiêu Samphan représentait les Khmers rouges et le prince Ranaridh avait été délégué par son père, le prince Sihanouk, qui se trouve depuis samedi à Djakarta, à l'invitation du président Suharto. La troisième faction de la résistance, le FNLPK, était représentée par son président, M. Son Sann.

les trois factions de la résistance et le régime de Phrom-Penh, - devait s'élargir, dans l'après-midi, aux délégations du Vietnam, du Lacs et de représentants de l'ASEAN, Association des nations de l'Asie du Sud-Est (Brunei, Indonésie, Malaisie, Philippines, Singapour et Thallande), qui soutient la résistance cambodgienne. Ces entretiens devraient s'étaler sur trois jours. M. Nguyên Co Thach, vice-premier ministre et ministre vietnamien des affaires étrangères, y

Après de violents affrontements entre syndicalistes et vigiles

### Le Livre CGT occupe à nouveau l'imprimerie Jean Didier

lock-out, le conflit de l'imprimerie Jean Didier est entré dans une phase plus violente avec des effrontements autour de l'usine de Massy, qui ont fait deux blessés légers, lundi matin 25 juillet.

Pour les accueillir, une cinquantaine de vigiles armés, selon plusieurs témoins, de fusils à pompe. Manche de pioche en main, foulard sur le visage pour se protéger des nom-breuses grenades lacrymogènes échangées, les militants CGT don-nent l'assaut à six heures. Jets de boulous, lances d'incendie, vingt minutes plus tard, après deux assants violents qui laissent de nom-breuses vitres brisées et une dizaine de voitures saccagées sur le parking de cette zone industrielle, les vigiles se retranchent autour de M. Jean Didier, dans les bureaux de la direction, sur le toit de l'usine. Il fandra la médiation des policiers, vers 8 h 20, et des négociations, pour obtenir leur reddition et leur sortie sans incidents vers 9 h 50, au milieu d'une baie de militants CGT.

### M. Arthuis (UDF-CDS) retrouve son siège de sénateur

Après la démission de M. Georges Dessaigne, qui, en sa qualité de suppléant, l'avait remplacé au palais du Luxembourg lors de son entrée dans le gouvernement de M. Jacques Chirac en mars 1986, M. Jean Arthuis a retrouvé sans difficulté son sièce de sénateur de la Mavenne à l'occasion de l'élection partielle organisée le dimanche 24 juillet.

Candidat unique de l'opposition, M. Arthuis (UDF-CDS) l'a emporté dès le premier tour avec 77,33 % des suffrages exprimés, soit plus de cinq points de mieux que le mieuz élu » de 1983, M. René Ballayer (UDF-CDS) qui avait recueilli 72.02 %.

L'ancien secrétaire d'Etat, maire de château-Gontier améliore son score personnel avec 180 vois de plus qu'il y a cinq ans (son pourcentage étant alors de 52,78 %).

Son principal adversaire. M. Georges Minzière (PS) enregis tre également une progression de 45 suffrages et de près de six points en pourcentage (20,2 % au lieu de 14,3 %). Quant au candidat communiste, M. Jacques Poirier, il obitent un nombre identique de suffrages : 8 %, et il est devancé par M. Moïse Lesage qui bien que se présentant sans étiquette, avait choisi pour suppléant un responsable breton du Front national

Les résultats de ce scrutin ont été es suivants : Inscr., 801 ; vot., 792 ; suffr. expr., 772; MM. Jean Arthuis, UDF-CDS, 597 voix, ELU; Georges Minzière, PS, cons. rég., cons.gén. de Laval-Saint-

Nicolas, 156; Moïse Lesage, sans étiq., 11 : Jacques Poirier, PCF, adj. an maire de Laval, 8.

25 septembre 1983. - 1st tour insor., 791; vot., 790; suffr. expr., 790. Isolés: MM. René Ballayer, UDF-CDS, 569 voix, REELU : Jean Arthuis, UDF-CDS, 417. ELU; Henri de Gastines, RPR, 273 : PS Michel Sorin, 129; Georges Minzière, 113; PC : Jean-Claude Prioleau, 9; Jacques Poirier, 8.

[Né le 7 octobre 1944 à Saint-Martindn-Bois (Maine-et-Loire) M. Jean Arthuis, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, est expertcomptable, profession qu'il exerce à Paris depuis 1971. Maire depuis 1971 de Château-Gonthier, conseiller général depuis 1976 et vice-président de l'assemblée départementale depuis 1982, M. Arthuis a été élu au Sénat pour la première fois en septembre 1983. Inscrit au groupe de l'Union centriste, il est entré au gouvernement en mars 1986 comme secrétaire d'Etat auprès du ministre des affaires sociales et de l'emploi, alors, M. Philippe Séguin. Le 20 janvier 1987, il est nommé secrétaire d'Etat chargé de la nation et de la concurrence des finances et de la privatisation auprès de M. Edouard Balladur, ministre de l'éco-

Le « baromètre » IFOP-«Journal du Dimanche»

#### M. Rocard enregistre une amélioration de sa cote

Selon le «baromètre» mensi publié par le Journal du Dimanche daté du 24 juillet, et réalisé par l'IFOP entre les 4 et 9 juillet auprès de 1 757 personnes, la cote de satisfaction de M. François Mitterrand est stable par rapport au mois de juin : 49 % de satisfaits. En revanche, le pourcentage de «mécontents » diminue de 4 points : 32 % au lieu de 36 %. Le solde du président de la République est largement positif: + 17 points.

Celui de M. Michel Rocard est légèrement supérieur : + 18 points. Le premier ministre enregistre une amélioration de sa cote à double titre. D'une part, le pourcentage des Français qui se disent «satisfaits» de son action augmente de 3 points : 41 % au lieu de 38 % le mois der nier, et ceux qui se déclarent « mécontents » sont en diminution 23 % au lieu de 24 %.

# dans l'usine et levait le mot d'ordre

de grève de solidarité, décrétée dans l'ensemble des imprimeries pari-siennes depuis neuf heures. Pour M. Roger Lancry, « Jean Didier s'est disqualifié. Il n'est pas digne de diriger des entreprises. Il n'est pas normal que des travailleurs français soient empêchés de travail-ler par des nervis étrangers armés, dont plusieurs repris de justice » martèle-t-il, en montraut plusieurs

Plusieurs centaines de militants in Livre CGT étaient venus dès 6 heures du matin accompagner leurs camarades qui devaient théoriquement reprendre le travail à imprimerie Jean Didier de Massy.

Aussitöt, le secrétaire général du comité du Livre parisien, M. Roger Lancry, tenait un meeting improvisé

Une élection partielle en Mayenne

Le conflit a pour origine le licen ciement de vingt-quatre salariés dont dix-neuf délégués du Livre CGT. Pour obtenir l'annulation de cette décision, le syndicat avait occupé le 13 juin l'imprimerie de

riposté par un lock-out. La direction de l'imprimerie s'est vue toutefois débouté de ses requêtes « pour occu-pation illicite » par le tribunal des référés d'Evry qui exigeait « le libre accès aux locaux de l'imprimerie ». M. Jean-Pierre Mignot, nommé

médiateur, ne parviendra pas à réconcilier les deux parties. M. Jean-Pierre Soisson, ministre du travail, non plus, qui réclamait la semaine dernière : « la récuverture de l'imprimerie sans préalable ». M. Didier a refusé jusqu'au bout la réintégration des dix-neuf syndica histes en précisant qu'il ne cédrait ni aux injonctions des pouvoirs publics ni anx décisions de la justice. MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

#### La dette extérieure de la Chine atteint 30 milliards de dollars

La dette extérieure chipoise atteint 30 milliards de dollars, mais sera remboursée intégralement en respectant le calendrier prévu, a indiqué, lundi 25 juillet, le quotidien officiel China Daily, citant le minis-tre des finances, M. Wang Bingqian.

Cette somme est largement supérieure aux montants annoncés jusque-là par le gouvernement chinois, mais nettement inférieur à a dette de certains pays d'Amérique latine on du tiers monde

Le remboursement de la dette est une priorité dans le budget de l'Etat, au même titre que les dépenses consacrées à l'agriculture, à l'éducation, aux sciences et à la défense, déclare M. Wang Bingqian. Les dépenses dans d'autres secteurs comme l'administration et la construction doivent être réduites, at-il ajouté.

Publicis : bénéfice en hausse

de 22 %. - Après une « forte expansion » en 1986, le groupe Publicis maintient la progression de ses activités. Il vient en effet de réali-ser un chiffre d'affaires de 7,25 milliards de francs, contre 6,53 milliards en 1986, soit une progression de 11 %, et un bénéfice net consolidé de 100,27 millions de francs, contre 82,05 millions de francs l'année précedente, soit une hausse de 22 %. C'est l'arrivée de nouveaux annonceurs tels le Groupe des assurances nationales (GAN) « 33 » Export, l'Aérospatiale, Mirapolis, J et B,

Kenzo, le groupe Accor, Locatel et

les parfums Lancôme, qui a permis à Publicis de connaître en 1987 une « activité soutenue ».

WEAR CO. ... ME ANNEE . Démocratisation

In Tunisie

o changemant no pot traduct pass with ingentiminage it Engenzas atutt da en figure e pa Bille d Hab to Buergiebe. Mile Court of Cartanana Samples to Francisco Striction Comme Alle die to the Tablestan con London and the second of the second pare strategy a treat l'experience supported the protection of his gros do seran has de la Ca greens du c Cumbettant

podos mitulias adoptés é i de cos de les quintes des bigs Mamarit la guartion de la process on chat do I that the gramos motores e como di Sura puspher on title. N pourte prints style, or se toniction an suspende same mode à plan data distribution of the and the second section grant on M. House guilde stell

perco un discours qui risti reciante politique d'aller d an Los partis sont invités 4 smor a l'elaboration d'un national qui sers que ga do code de beens ste autre le possielle les eg les rendatats. mesetien n'obtient 99

Clampet satisfaction bir arsus ravendicamous 🕬 iz in reservollement 🖦 😘 lers d'es deputés éluis un an mis doutstation 🙉 M. Boura Lo provident Sen All a ra das electro**ns législes** Careta cama sona en práctico tan Elles serent précédés isana eartiele, notariii A treguer des succi B teputes doverno ministres. lique alors de 4 déceler les matables of les legunes a de-Ramo elect**eral actual, por** 

Erendor.

in reportant à plus tord in Proteile ucheance électorais. fael do l'Etat décort une partie the population, Mans after pass Stit éte prondre le ringue de in in renouveler les traudes de Die. Apparomment, & l'échein local, los militants de parti Prememontal n'ont per tous opic quo les temps sucient hango. Lo Ressemblement Parti socialiste destoli in - est convoqué, le vendred à juillet, pour un congrès qui airmora los nouvelles orientebe de l'oquipo dirigeants.

En moine de nete . l'chomme du 7 novem bis s'est soudement installé à tito do l'Etat et du perti. Les bosns courtisans de M. Soor to sont rentres dens to rest taler. L'opposition - en partiages socialistos — so teleny intemment de l'évolution all mais colle-ci l'oblige . therehor co que devra être a has dans in nouveeu peyangs Palitique. Après de largel Baures d'amnistie, le Moure ben do in tondance internid politist batticiper en jen bag to institutionnel on constituent tallains de ses animeteurs sous etiquotto d'indépendante gale o savoit at l'extendite qu'il pendenso rapumidne sat biggs ( atendre le discours légalists.



ZANZMAN

Combine Subset on 13 mai 1968 mile gold ? 13 mai 1968 mile gold ? mile dorst author complete authorit ? Quite dorst au complete ? Quite dorst au complete au compl next de continue de partir de l'éconte le jurnet de partir de l'éconte l'annuelle de l'éconte l'annuelle de l'éconte l'é de l'experience de la apospule, con-après les prières de vend-tourness un fonctionnaire materia considere les jets de materia considere les jets de ferioux de jeunes man felemente. Jeunes, en depuis le révolution de l'instauration de parti-

Zanziber n'avait commi Défertant des quar Mehangani, de Kikwi stude à l'est de la Sacon ville « de piertes » — et dhani — un des hants lien ques de Zannibar, — in li We please Lynapis castra And La sings de partir pts. Las clogates bostles quas à fauer. On bries d co brills due voltares. com. Alore que les sus finst mise de 10 dirigir siège de la présidenza, de for foliant : des margai la fonie.

Bien que los states insulte, designés per l publique existant les init fénerals, sient des plus casas, sucres d'entre sus casas, sucres d'entre sus car le lient des jaterpalli Zuenhar unt en gliebyti gros village ch 52 % de

• Le « repenti » irakien n'était gent sur ses motivations réelles, respas crédible. - Sabah Samarrai. tent prudents. Aussi une expulsion

 M. Mermaz (PS) : la gauche la surveillance du territoire (DST), en rassemblera. - M. Louis Mermaz, s'accusant d'avoir travaillé avec le président du groupe socialiste de groupe Abou Nidal (le Monde du l'Assemblée nationale, a déclaré, dimanche, au « Grand Oral » de 23 juillet), a été relaché à l'issue de sa garde à vue, samedi soir 23 juillet. Taxation Pacific-FM: « Il est tout à Aucun élément précis n'a permis de fait possible que les députés sociarecouper ses déclarations et de renlistes déposent un jeu d'amende dre crédibles ses « aveux » sur sa ments au projet sur l'impôt de solidarité sur la fortune. » A prepos des tats oganisés.par le groupe dissident prochaines élections municipale et de palestinien, notamment celui de la l'évantualité d'une reconduction de liste d'union de la gauche, le maire L'hypothèse d'un mythomane ou de Vienne a répondu : « On ne fait jamais deux fois la même chose. Mais quand on est sur une lancée qui d'un affabulateur a donc prévalu.

aura bientôt vingt ans d'âge, on ne saurait non plus interrompre ce mouvernent. La gauche se rassemblera cela me semble évident, à l'occasion des prochaines élections municipales. Elle se rassemblera mais elle devra intégrer tout ce qui s'est passé depuis vingt ans et ces demières années, »

• Un deuxième puits éteint sur « Piper Alpha ». - Paul « Red » Adair et son équipe ont réussi à éteindre un deuxième puits sur la plate-forme Piper Alpha (en zone britannique de la mer du Nord) qui a explosé le 6 juillet dernier en tuant cent sobante-sept personnes. Trois autres puits de pétrole brûlent toujours. - (AFP.)